JEUDI 12 JUILLET 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Le sommet de Houston et la réélection du secrétaire général du PC soviétique QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE

# Le capitalisme à la rescousse

ES détails restent à défirir, mais le principe est equis : les sept principales démocraties industrielles réunies Houston sont tombées d'accord pour « étudier » les besoins de l'économie soviétique, et de ute manière chacun sera libre d'aider M. Gorbatchev comme l'entend, Les mêmes Sept sont un peu plus réticents à l'égard de la Chine, mais ils n'excluent pas non plus de lui octroyer des prêts, ce que le Japon s'app d'ailleurs à faire à grande

l'OTAN, cette décision porte à conclure que les pays capita-listes sont décidément bien bons pour les deux rares pays qui se considerent toujours comme « socialistes ». Sertout au moment où M. Gorbatchev vient de se voir reconduire à la tête d'un parti qui continue de proclamer sa sidélité à c Marx. Engels et Lénine » et de dénoncer la « persistance » du danger militaire veeu de l'Ouest.

CEPENDANT. la bonne Cyclonté des puissances occidentales cache beaucoup d'intérêts et pas mai d'hypocrisie. Entre une Allemagne prête à et de son side à Consa les intérêts sont contradictores. De même, l'hostilité du Japon à l'égard de l'URSS, qui occupe ses « territoires du Nord », n's d'égale que son indulgence pour la Chine. Quant à M. Mitterrand. sévère pour Pékin mais paradoxalement compréhensif pour pain, il plaide pour une aide aussi incondition que massive à l'URSS, sans que l'on sache très bien où la France

en trouvers les moyens. L'hypocrisis tient au fait que les bonnes paroles prodiguées aux anciens adversaires visent surtout à masquer l'éclatante victoire des économies occidentales sur les systèmes socialistes st à attenuer l'humiliation qui en décorde pour leurs chefs. La lettre que M. Gorbatchev vient d'adresser aux Sept de Houston pour leur demander crédits et capitaux est la plus récente illustration de cette situation, mais elle ne fait que confirmer les constatations de tout le monde, et d'abord des Soviétiques, sur la ruine de leur économie.

"图像

cet égard, la coincidence entre l'élection de mardi au coogrès du Kremlin et la promesse d'aide occidentale est significative. Les « durs » du parti ont servi d'utile repoussoir, et l'idée de « sauver Gorbatchev » contre ses critiques a fini par faire son chemin non seulement en Occident, mais peut-être austi à Moscou ; un des atouts de l'architecte de la perestroïka a été sans nei doute le soutien que tul menifests ouvertement l'Occident, donc sa capacité à mobiliser « l'aide d'urgence » dont TURSS a besoin. Surtout si cette aide permet de retarder encore les décisions diffiches et de conserver ce qui peut l'être du potroir du parti...

Liro page 3 les articles de nos antorés spécieux à Houston, PHILIPPE LEMATRE et CLAIRE TREAN



# M. Gorbatchev affirme sa volonté d'accélérer les réformes en URSS

3 417 voix contre 1 116. M. Temuraz tre part, la grève d'avertissement des 501 délégués. Mardi matin, le numéro ment et la nationalisation des biens du un soviétique s'en était pris violemment Parti communiste, paraissait largement aux « conservateurs » du parti et avait suivie.

MOSCOU de notre correspondant

L'important, ce n'est pas tellement que M. Gorbatchev ait été célu, mardi 10 juillet, secrétaire énéral du Parti communiste soviétique. Le fait nouveau, porteur d'avenir, est qu'il l'ait été après avoir prononce un discours de totale rupture avec les conservateurs auxquels il a lancé : « Si la perestroika est à critiquer pour quelque chase, c'est pour n'avoir pas été réalisée avec suffisamment de résohution et de persistance [-]. Le temps est venu des réformes les plus

Le bunker conservateur a alors laissé voir la rage de la défaite en

réaffirmé la nécessité de poursuivre, et mardi 10 juillet secrétaire général du même d'accélérer, le processus de transformation du pays. Mercredi, d'aupour sa part recueilli les suffrages de notamment la démission du gouverne-

> indignés et aliant presque, par moment jusqu'à couvrir M. Gorbatchev. « Dois-je continuer? » lançait celui-ci, avant de continuer parce que la victoire était déjà de son côté, que c'était au pays et déjà plus à cet appareil-là qu'il s'adressait, et que ce qu'il voulait, c'était précisément que l'URSS et tous les réformateurs voient sur quelles bases il se faisait élire, qui étaient ses adversaires, et qui devaient

donc être ses amis. Pour les conservateurs, c'était l'ultime piège. Ils sont allègrement tombés dedans et à l'heure où les pays les plus industrialisés du nonde se disaient, de Houston, décidés à prêter leur assistance technique et financière à une réforme de l'économie soviétique,

c'est décidément ce discours qui était l'événement.

En elle-même, cette réélection ne faisait en effet pas de doute, puisque les conservateurs n'avaient personne de crédible à opposer à M. Gorbatchev et n'auraient jamais osé tenter un coup de force. L'important, cela n'a même pas été que le président de l'URSS ait à cette occasion réuni beaucoup plus de suffrages que prévu (3411 voix pour et 1116 contre). Ceia montre que l'offensive conservatrice a totalement tourné court et n'a, de surcroît, pas permis aux partisans de la restauration d'élargir leurs rangs, qui se sont au contraire éclaireis.

BERNARD GUETTA Lire la suite page à

# Divorce à Alger

M. Tapie et les banquiers L'annonce du rachet d'Adidas par l'homme d'affaires français a pris de court les établissements financiers



Le rapport d'Amnesty International La répression des minorités ethniques

page 3

PARIS & LLEDEFRANCE

Les Parisiens ne manqueront pas d'eau - page 21

Le sommaire complet se trouve page 24

Une sélection d'annonces immobilières se trouve pages 19 et 20

# Deux Chambres pour l'Europe?

# Des parlementaires européens envisagent la création d'un Sénat des Douze Les députés européens devaient l'Assemblée de Strasbourg n'en ont

fonctionnement des Communautés sentiel des pouvoirs communauà partir de quatre rapports préparés taires appartient à la Commission par leur commiss nelle. Une idée circule en Grande-Bretagne et en Belgique : la création d'un Sénat européen composé de délégués des Parlements natio-

La mise en chantier de l'union économique et monétaire et surtout de l'union politique a redonné de l'espoir à tous ceux qui rêvent de bâtir une véritable « Constitution » européenne ou qui estiment que les institutions actuelles fonctionnent mal. L'obsession des parlementaires, qu'ils siègent à l'Assemblée de Strasbourg ou dans les Parlements des Etats membres, est que leurs pouvoirs soient accrus afin de combler un «déficit démocratique». Ce « déficit » existe. Les délégations de pouvoirs des Etatsnations à la Communauté ont

réduit les prérogatives des Parlements nationaux, mais celles de

Loger les «Russes» en Israël L'arrivée massive de juifs soviétiques en Israel a entraîné une heusse vertigineuse des loyers dans certains centres urbains, provoquant une grave crise du logement. Du jour au lendemain, des centaines de

families vivant dans des quar-

retrouvées à la rue. Les auto-

pressé en attendant la réalisa-

pour « loger les Russes ».

# J.B. LIVINGSTONE Meurtres au Touquet tiers déshérités se sont rités tentent de parer au plus tion d'un programme de construction, confié à M. Ariel Sharon, qui vient de se voir DOSSIERS DE SCOTLAND YARD doté de «pouvoirs d'urgence»

# Krzysztof Pawlak a trente-cinq

débattre, mercredi 11 juillet, du pas été accrues pour autant. L'es-M. Alain Lamassoure (UDF),

qui est à la fois député européen et français, a calculé que plus de la moitié de la législation française était sous influence européenne; quelle marge de manœuvre restet-il à l'Assemblée nationale et au Sénat? L'appréciation de M. Lamassoure doit être nuancée. Dans un rapport à la délégation pour les Communautés européennes de l'Assemblée nationale, M. Maurice Ligot, député UDF, a constaté que moins de 8 % des directives bruxelloises qui doivent être transcrites dans le droit national concernent des demandes qui, en vertu de la Constitution française, relèvent de la loi, donc du

THIERRY BRÉHIER

# Des lacaniens à la conquête de l'Est Neuf ans après la mort du célèbre psychanalyste français

certains de ses disciples s'activent pour constituer une nouvelle Internationale

ans. Il est psychanalyste. A Varsovie. Avec trois autres Polonais, dont deux analystes, il est venu assister à la sixième Rencontre internationale du Champ freuien qui vient de réunir, à la Défense, pendant quatre jours, pins de 1 400 personnes, psychanalystes pour la plupart (le

Monde du 7 juillet). Longtemps rayée de la carte des thérapies et du savoir officiel, comme en URSS et dans les autres pays de l'Est, la psychanalyse renaît en Pologne dans les années 60 quand trois psychiatres vont compléter, à Prague ou Budapest, leur propre psychanalyse (aujourd'hui une dizaine d'analystes exercent à Varsovie). Krzysztof Pawiak a, en ce moment, onze patients auxquels il en coûte, selon leurs moyens, 10 000 à 40 000 ziotys par séance (les salaires moyens mensuels s'échelonnent entre 600 000 et 800 000 zlotys) .

Jusqu'en 1985, la psychanalyse n'avait pas droit de cité dans les enseignements universitaires en Pologne. Si Krzysztof Pawlak est lacanien, il le doit à un premier séjour à Paris, il y a trois ans. Mais en Pologne, explique-t-il, ns et lacaniens sont bien loin des querelles doctrinales : « Nous essayons de traduire Freud et Lacan en polonais. (...) Il y a chez nous trop peu de livres, trop peu d'informations pour que nous perdions du temps à nous battre.»

Aura-t-elle lieu à Moscou, cette bataille de la psychanalyse renaissante? Le champ est immense et suscite à l'extérieur, en France et aux Etats-Unis surtout, beaucoup d'attentions sympathiques et quelques convoitises théoriques depuis que la discipline élaborée par Freud, glorieusement présente dans les années 20, éliminée ensuite par le stalinisme, renaît de ses cendres (le Monde du 25 janvier 1989 et du 7 mars 1990). La

membre de la très officielle Association internationale de psychanalyse (IPA), institution dominante des organisations psychanalytiques, tourne ses regards vers le renouveau soviétique. Le Champ freudien n'est pas

Ce réseau international de groupes lacaniens souvent prospectés, organisés et coordonnés avec beaucoup d'efficacité par les analystes rassemblés autour de Me Judith Miller, fille de Jacques Lacan, et le psychanalyste Jacques-Alain Miller, qui fut, pendant plus de quinze ans, l'interlocuteur privilégié du maître aussi adulé que controversé, est déjà remarquablement implanté en Argentine, au Brésil, au Venezuela, en Espagne. Il est représenté plus ou moins solidement en Belgique, en Italie et dans beaucoup d'autres pays. MICHEL KAJMAN

Lire la suite page 9

# Les "énigmes" de l'été Un nouveau Sherlock Holmes:

le très british inspecteur Higgins. «Dans le genre "fais-moi de l'A-ga-tha" on ne peut pas trouver mieux.

B. WWW. GSTONE dossiers de scotland yaird

15 TITRES PARUS Editions du Rocher

# Informatique et transparence

L'attribution du RMI n'entraîne-t-elle pas un « surfichage » des plus démunis? Le Minitel n'est-il pas transformé en outil de sélection à l'université? Deux questions parmi d'autres que pose la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) dans son dixième rapport annuel. De la protection des abonnés du téléphone, au droit de regard des malades sur les enquêtes épidémiologiques, elle continue en 1989 son combat pour de nouvelles transparences > face à une informatique de plus en plus marchande.

Lire page 9 l'article de DANIELLE ROUARD



par Julien Dray, Jean-Yves Le Déaut, Jean-Yves Le Drian,

Marie-Noëlle Lienemann et Jean-Luc Mélenchon

SOUVENT, devant l'incertigie prend le pas sur l'espérance. C'est ce que vient de montrer la commémoration de l'appel du 18 juin. Au prix de l'amnesie, elle a confondu l'hommage à la Résistance avec l'apologie, relayée de tous bords, de la politique présidentielle du général de Gaulle. Mieux vaudrait, pourtant, s'en tenir à l'esprit du rebelle de 1940 qui refusait la soumission au fait accompli et misait sur l'avenir. comptant que les Français seraient capables d'en faire le choix. On distinguera mieux alors où puiser l'énergie pour affronter les blocages et les rigidités hérités du gaullisme présidentiel. Car il faudra bien que le pays s'en libère pour être à la hauteur des enjeux

effet, ne se réduit pas à celui de ses institutions. Il faut, aussi, considérer la méthode de gestion du pays et la culture du pouvoir qu'elles diffusent. L'une et l'autre trouvent leurs origines dans l'expérience personnelle de l'Histoire que portait leur fondateur. Les industriels n'avaient pas brillé, pendant la guerre, par leur sens de l'intérêt national. Les partis politiques s'étaient montres impuissants à régler le lourd dossier de la guerre d'Algérie. L'influence du Parti communiste dominait le syndicalisme et la vie associative. C'est done que le pays mythique auquel croyait de Gaulle était ailleurs que dans sa réalité.

Le général aimait la France et se méfiait des Français. La Ve République est tout imprégnée de ce principe: elle organise la négation Le bilan de la Ve République, en du politique le contournement de l'expression démocratique et la prédominance de la technocratie sur toutes les aspirations de la société. Confrontée à la nécessité de la modernisation des années 60 elle a délibérément mis en quarantaine toutes les forces collectives socio-économiques culturelles ou politiques. Au même moment, dans les démocraties de l'Europe du Nord, sous l'impulsion ou la pression des sociaux-démocrates, ces pays ont développé, simultané-ment, une redistribution économique importante, un système de négociations collectives perfor-mant et une décentralisation poli-

par ses institutions, sa diffusion du pouvoir et son ouverture aux inter-ventions collectives est à l'opposé du gaullisme. Et tandis que dans ces années de prospérité les inéga-lités sociales se creusaient jusqu'à l'explosion de 1968, elles se réduisaient dans la plupart des pays développés de la CEE, aujourd'hui encore les plus performants! Ce que nous a coûté un tel archaïsme s'est payé cher à la fin des années 70, au plus fort de la crisc. A l'heure où il fallait un mouve-ment d'ensemble pour s'adapter à la nouvelle donne mondiale, non pour la subir, mais pour maîtriser notre redéploiement et impulser un véritable dynamisme collectif, le pays s'est privé de ressort par des

Ce choix d'une société mobilisée

### Une « gaullomania » anesthésiante

années de référence au seul « prési-

dent providentiel w.

Cette leçon du passé devrait éclairer les choix de stratégie pour le présent, à l'heure du défi du marché unique européen. De ce point de vue, la «gaullomania» actuelle ne peut plus mal tomber. Elle détourne des constats indispensables. Elle-anesthésie la volonté de transformation et conforte les conformismes les plus mutilants. Un Parlement au pou-voir limité, à l'initiative bridée comme s'il fallait contenir la démocratie, un exécutif omnipotent à travers quelques centres de pouvoirs de décisions, pas toujours clairement identifiés et impossibles à sanctionner. Le pouvoir devient opaque et inabordable pour le

Une culture de la fatalité, une infantilisation des élus eux-mêm un sentiment d'impuissance face aux évolutions deviennent, alors, la règle. Le décalage croissant entre les intentions du législateur et la mise en œuvre des décisions ajoute au discrédit entretenu du politique : les décrets et les circulaires d'application comptent plus que les lois... Quand les parlementaires veulent améliorer un texte législatif s'attachant à fixer des orientations, le gouvernement les laisse dire. mais, sur chaque point où l'appli-cation pose problème, on renvoie à un décret ultérieur. Ainsi, l'arbi-trage final se fait hors du débat parlementaire. C'est le règne des conseillers, qui détiennent la réalità d'un pouvoir sans partage. Les élus nationaux doivent faire acte d'allégeance pour obtenir quelques miettes qui leur sont distribuées

### Le pouvoir pyramidal

On redécouvre à présent les ver-tus du rôle de l'État, mais c'est, de nouveau, un État tutélaire qui est demande. Finissons-en avec cette forme de l'État où l'action des grandes forteresses telles que EDF. CEA et celles des comités et a hautes autorités » de toutes débat démocratique, sous prétexte que la nation serait incapable de

C'est d'un État volontaire, animateur, protecteur des plus vulné rables, ouvert partout à la société que nous avons besoin pour que notre démocratie entre dans l'age adulte. Avons donc encore en mémoire les années 60 et leur culte de la compétence des techniciens, de la competence des technicess, valeur sûre du progrès, opposée à l'incurie des élus, qui étaient sus-pectés de ne porter qu'une vision électoraliste et localiste des pro-

La gauche n'a pas su stopper cette dérive technocratique. Nous plaidions pour la planification démocratique, nous nous sommes contentés d'amender les « coups partis » Ainsi, le temps est venu de refondre les institutions afin qu'elles liberent à nouveau les énergies de la démocratie et de son PC enfoui sous les cata-

qu'elles permettent à l'État de jouer pleinement son rôle dans une société mobilisée, où les citoyens, les organisations politiques, syndicales, les associations, peuvent intervenir et participer à l'exercice collectif du pouvoir. Car, lorsque des institutions sont bâties sur l'idée de l'homme providentiel, du pouvoir centralisé et pyramidal, les modèles culturels qui prévalent ailleurs sont du même ordre : chefs d'entreprise tout-puissants, absence de transparence, décentralisation confisquée par les potentats locaux, hiérarchies. Ils ne portent pas les idéaux égalitaires.

Bref, que cela soit pour la politique internationale (européenne ou africaine), la politique économique et sociale, la politique urbaine ou d'aménagement du territoire, les années 80 ont eu à panser les plaies les plus douloureuses de l'héritage gaulliste.

La tâche doit être achevée pour réussir notre entrée dans la nouvelle Europe. On ne peut vouloir un Parlement européen fort et accepter un Parlement national ligoté. On ne peut vouloir un exécutif collégial et responsable à Strasbourg et vivre sous un modèle d'autorité inverse à Paris. Car les transferts de compétence qu'il faut accomplir vers l'Europe ne sont une chance pour la France que s'ils impliquent la participation collective des Français. Faute de quoi ils ne seraient qu'une confiscation de pouvoir de plus. Mais l'Europe se fera. L'illusion gaulliste d'État fort, dans ce contexte, n'a qu'une conséquence prévisible : l'absence de la France réelle, celle des Français dans les choix qui compteront. Faudra-t-il subir de nouveau? Il faut sortir du gaullisme, voilà la seule bonne conclusion de l'Année de Gaulle! Vite, la VIe Républi-

► Les signataires sont tous membres du Parti socialiste. sonne ; Jean-Yves Le Déaut, député de Meurthe-et-Moselle ; Morbihan: Marie-Noëlle Lienemann, député de l'Essonne; Jean-Luc Mélenchon, sénateur de l'Essonne.

Ecole

# Instituteurs au rancart

par René Grevet

y a des mots malades qui finissent par mourir de langueur et disparaissent discretement. Il y a des mots honteux qu'on n'ose plus employer et qui s'enfouissent peu à peu dans le subconscient de la lanque. Il y a des mots désuets victimes de l'évolution de la civilisation et des mœurs... Dans quelle catégorie rangerat-on bientôt les mots instituteur et institutrice ?

Voilà pourtant deux mots apparemments sains de corps et d'esprit, portant allègrement plus de deux siècles d'existence. Ne vous y fiez pas 1 Ces mots irréprochables sont condamnés à mort. L'attentat est programmé. Il doit se perpétrer à l'occasion de l'ouverture des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Ces établissements prendront la relève des vénérables écoles normales, des centres pédagogiques régionaux (CPR) pour la formation des professeurs du second degré et des écoles normales nationales d'apprentissage (ENNA) ou centres de formation des professeurs des lycées professionnels.

### Profession orpheline

Les IUFM auront donc la redoutable tâche de former les maîtres de l'enseignement élémentaire et secondaire. La grande réforme consistera à établir une filière de formation unique comportent deux options : celle de professeur d'école et celle de professeur de collège et de lycée. On ne connaîtra plus que des professeurs. Et voilà comment on se prépare à faire mourir nos instituteurs et nos institutrices au champ d'honneur de la moder-

volonté de substituer la qualification de professeur d'école à celle d'instituteur ou d'institutrice révèle un énorme malaise, non pas tant au sein de la profession elle-même qu'à l'inté-

rieur d'une « syndicocratie » qui gère mal sa crise d'identité et désire redorer son image en refusant de demeurer un simple syndicat d'instits | Personne ne pensera non plus sérieusement qu'un syndicat majoritaire de la FFN ambitionne de ratisser le plus largement possible sur la terrain syndicel en réclamant l'unicité d'un corps enseignant « depuis la maternelle jusqu'à la

A moins que... le sacrifice des mots instituteur et institutrice ne s'explique pour des raisons financières ?

- 14-20 (2)

100 mg

. A 197 1454

----

and the second

e man de la marina Vidanti de la

1 1 1 1 1 1

- -

1999

1----

- Nº 525

- 17-14

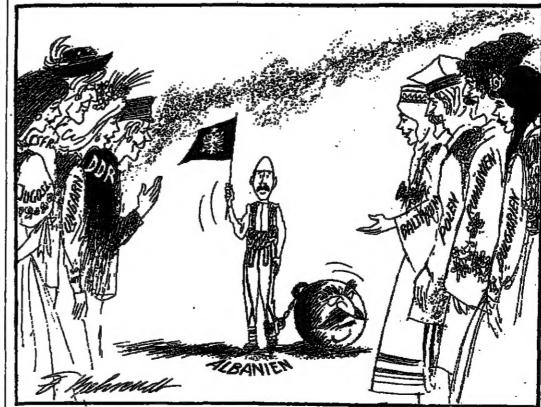
- AN.

En effet, la dénomination de professeur d'école, comprise comme une qualification supérieure, ne manquera pas de justifier des revendications salariales. Tous les enseignants (ou presque) étant recrutés après la licence et recevant une formation professionnelle de deux ans devront en effet être rémunérés de façon semblable. Sinon il y a fort à parier que l'option « professeur d'école » des futurs IUFM suscitera un nombre dramatiquement insuffisant de candidatures.

Au-delà de la question des mots, il y a bien toute une conception du métier d'enseignant qui se trouve ainsi mise en cause. Le beau métier d'institutrice, d'instituteur, est unique puisqu'il exige tout ce qu'il faut de savoir et de savoir-faire, de patience et d'abnégation, de courage et d'obstination, pour aider à l'épanouissement des enfants. L'on ne peut modifier à la légère la spécificité d'une profession qui n'est pas seulement un métier mais aussi une mission. Nos futurs professeurs d'école ne seront plus instituteurs ou institutrices, et il est fort à craindre qu'ils ne leur ressemblent plus. Cherche-t-on donc à assurer la nécessaire promotion d'une profession en sacrifiant son identité et en voulant la rendre orpheline de son

➤ René Grevet est professeur à l'université Charles-de-Gaulle, à Lille.

## TRAIT LIBRE



Frankfurter Allgemeine Zeitung du 9 juillet

## AU COURRIER DU Monde

### M. Rol-Tanguy n'était pas au CNR

C'est par erreur que le colonei Rol-Tanguy est présenté par le Monde du 28 juin comme membre du Conscil national de la Résistance (CNR). Il n'a jamais appartenu au CNR, même s'il fut l'intrépide chef des FFI de Paris, du fond combes, pendant la semaine insur-rectionnelle, en août 1944. Il fut aussi membre du comité central du PCF pendant vingt-cinq ans (1962-1987).

Il ne reste aujourd'hui que quatre survivants du CNR : MM. Claude Bourdet (Combat), Jean-Paul Devy (Franc-Tireur). Jacques Debu-Bridel (Fédération républicaine) et Daniel Mayer

Le CNR comptait seize membreen France occupée (1943-1944), Il était composé de huit représentants de mouvements de résistance. aux côtés de deux représentants syndicaux (CGT, CFTC) et de six représentants des tendances politiques. Le PC étant représenté par M. André Mercier, puis par M. Auguste Gilliot.

**GEORGES VERPRAET** 

# Le Monde

Le Monde

Edite par la SARL le Monde

Gerant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet

Administrateurs délègués : Antoine Griset, Nelly Pierret

Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic,

Jean-Marie Colombani, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 : Telex 206 806 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 : Telex 261311 F MONDSIR

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

**ADMINISTRATION:** 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

PUBLICITE

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial Micheline Oerlemans,

directeur du développemen

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71

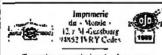
Teles MONDPUB 206 136 F Telefan 45-55-04-70 - Soviete filiale du pramal le Wonde et Pegus Presse SA

Edité par la SARL le Modde Durée de la societé : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associes de la sociéte Sociéte civile « Les redacteurs du Monde ». Association Hubert-Beuve-Méry Sociéte anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. André Fontaine, gerant. da - Monde -12.7 M Gersburg 93852 IVRY Cedes



Le Monde TÉLÉMATIQUE

et publication, at 57 347 ISSN 10395-2037

osez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

**ABONNEMENTS** , place Hubert-Beute-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG AUTRES PAYS Voie normale-CEE FRANCE

3 mois ...... 400 F 572 F 790 F 780 F 1 123 F 1 560 F 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE : Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois  Nom :	6 mois  Prénom :	
Adresse :	·	
Localité :	Code postal : . Pays :	

d'abord tentés de se rallier à l'ini-

tiative de Mª Thatcher, ont cosuite considére qu'après avoir

exercé sur leurs interlocuteurs

européens une pression très vive pour les contraindre à changer de

position, ils perdraient la face s'ils

s'inclinaient sans manifester davantage de pugnacité. Le bilan

de lour offensive, du moins au

stade actuel, est tellement peu satisfaisant pour M. Bush et son

équipe qu'on s'interrogeait dans les couloirs du sommet sur les raisons

« On peut en distinguer deux, de

nature différente, estimait un

observateur communautaire. Les Etats-Unis ont été mécontents de

voir les Douze arrêter à Dublin une

position commune sur l'aide à

l'URSS sans avoir été au préalable

consultés, et à quelques jours du

sommet de Houston. Et puis, se fiant à ce qui s'est souvent passé, ils ont cru qu'il suffirait de taper très

fort pour faire s'incliner la commu-

Les débats sur l'environnement

ne semblent pas permettre non plus des résultats spectaculaires.

Cependant, s'agissant de la préser-

vation de la forêt tropicale, les Sept ont manifesté l'intention de

tenter une coopération exemplaire

avec le Brésil. C'est déjà là, sou-

ligne-t-on, du côté européen, une

PHILIPPE LEMAITRE

percée non négligeable.

de ce faux-pas.

Figure D 2

Maria Secretary

- Herris Man. The state of the last of the last

**美國大月內內 生,此** # 2E1 4 A Transfer on the

the state of the state of the state of

The state of

WHAT THE THE

D Marine Town

A Section of the

The second second

\* Wifes

雅 电抽状分 心

The Language of the same

A TORNE IN THE

The state of the s

· 一一

100 may 100 ma

The section of the

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The second second

The state of the state of

海海 旗

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE

B. Tolke And The

重量 医手软白

STATE THE PARTY IN

· ·

Marie Marie 14

# Le débat sur l'aide à l'URSS a surtout opposé les Américains aux Européens

Les Sept ont trouvé mardi 10 juillet un accord sur la question de l'aide à l'URSS. Ils proclament leur soutien à la politique de réforme de M. Gorbatchev et chargent des experts d'évaluer les besoins économiques de l'URSS dans la perspective de l'octroi d'une side. movenment certaines conditions.

HOUSTON

de notre envoyée spéciale

Le débat a été plus feutre sur l'aide économique à l'URSS que sur les questions agricoles, mais tout de même virulent. Le consensus sur la nécessité de faire un geste envers Moscou était acquis des l'ouverture du sommet, les Etats-Unis ayant été amenés à révi-ser leur hostilité initiale sous l'effet de deux événements : le Conseil européen de Dublin, il y a quinze jours, où les Douze avaient pris 'initiative, sans demander son avis à Washington; puis la lettre adressee à la veille du sommet par M. Mikhail Gorbatchev au president George Bush, qui convainquit les plus réricents qu'un geste s'imposait, et incita sans doute M= Margaret Thatcher à choisir dans cette affaire le camp des

Le président soviétique, dans un texte dense et pressant, expliquait que, au moment où la division de l'Europe est en passe d'être surmontée (le sommet de l'OTAN a marqué à cet égard une étape), il faut s'attacher à « surmonter la division économique mondiale ». Admettant que la perestroika traverse une phase difficile, il se disait résolu à engager son pays dans la « transision vers l'économie ue marché ».

Il demandait enfin sans détour l'aide des Occidentaux sous des formes diverses, qu'il énumérait : assistance technique, formation, mais aussi investissements et crédits. Peut-être, poursuivait-il, pourrait-on envisager e un accord à long terme et à grande échelle » portant sur les crédits et les capitaux. On ne pouvait être plus clair.

A Houston, le débat a mis aux prises, d'un côté les Américains, de l'autre les quatre pays européens participant au sommet (France, Allemagne, Grande-Bretagne et Italie) et la Commission de Bruxelles, M. Bush, à un moment

de la discussion, s'est d'ailleurs pris à pester contre cette Commu-nauté, qu'il rencontre décidément toujours sur son chemin.

Ce débat portait sur deux points: à qui les Sept allaient-ils confier l'étude d'évaluation des besoins soviétiques, et fallait-il articuler ce travait avec celui du même type dont la Communauté one a chargé la Commission? D'autre part, de quelles conditions devait-on assortir la promesse faite à l'URSS de la soutenir économiquement? La tenta-tion des Etats-Unis était de reprendre l'affaire des mains de la Communauté en se superposant à elle sans prendre de véritable engagement pour autant, autrement dit de n'accepter de lancer cette étude d'évaluation qu'à des fins dila-toires. Elle était aussi de faire adopter par leurs partenaires les conditions politiques qui menent à toute aide économique à l'URSS.

> « Ce n'est pas le Congo!»

Mardi, M. François Mitterrand est intervenu pour la seconde fois le sujet, en des termes assez vils à l'adresse des Américains. Il a mis en garde, après que les Sept furent convenus d'assouplir les sanctions qu'ils avaient prises l'an-née dernière contre Pékin, contre une «contradiction directe entre l'approche de la question chinoise et celle de la question soviétique ».

A quoi M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain, répondit en substance que certains gestes posi-tifs avaient été faits par Pékin, notamment la libération de prisonniers, que le parallèle est à ses yeux incongru, et qu'il ne faut pas «per-dre de vue qu'il n'y a pas en Chine, pour autant que l'on sache, de mis-siles braqués contre les Etats-

M. Mitterrand s'était également déclaré « hostile à toute approche qui aurait un caractère vexatoire pour l'URSS ». L'idée américaine de confier l'évaluation des besoins économiques soviétiques à des institutions telles que la Banque mondiale et le FMI avait sans doute, aux yeux du président, ce caractère humiliant pour Moscou. « Ce n'est pas le Congo! », se serait exclamé l'un des participants aux débats.

Les conditions que formulaient les Americains comme excessives, le but affiché de la démarche devant être, du poin

de vue européen, de faciliter l'in-sertion de l'URSS dans l'économie mondiale et non pas de proclamer la victoire des croisés du libéralisme occidental.

Le président français a obtenu que mandat soit confié pour l'ex-pertise, non seulement à la Banque mondiale et au FMI, mais aussi à l'OCDE et à la Banque européenne de reconstruction et de développement (BERD, présidée par M. Jacques Attali). Surtout, le texte de Houston devrait prescrice une concertation entre ces institutions et la Commission de Bruxelles Cela vaut reconnaissance de l'initiative européenne de Dublin et permet de supposer que l'exercice décidé par les Sept ne traînera pas en longueur, puisque la Commis-sion, elle, s'est fixé un délai très rapproché, les conclusions devant être remises sin octobre. Il semble, en revanche, que les

Américains aient largement imposé leur point de vue dans l'énoncé des conditions ou'ils mettent à tout octroi d'une aide économique l'URSS. C'est à ce prix sculement qu'ils pouvaient ne pas fermer la porte à une initiative de ce genre et admettre que leur refus actuel d'aide financière à l'URSS pourrait un jour céder.

> « Il ne faut jamais dire jamais »

« Il ne faut jamais dire jamais, a déclaré M. Baker, les choses peuvent changer. Dès lors qu'il y auruit un effort fondamental vers l'économie de marché, vers la suspension du soutien soviétique à des gouver-nements qui, dans d'autres régions du monde, entretiennent l'instabilité, des lors qu'il y aurait un effort fondamental pour réduire la part du produit national consacrée aux dépenses militaires, je pense que nous ne devrions pas écarter à perpétuité la perspective d'une assis-tance financière et économique à

Un représentant de la Commis-sion de Bruxelles-se l'élicitait mardi soir que les non-Européens se trouvent engagés par le texte sur l'URSS, dans un exercice où le bénéfice de l'antériorité revient aux Douze. Il ne s'agit malgré tout que d'un compromis, qui recouvre évidemment de la part de chacun des degrés d'engagement très dis-

CLAIRE TRÉAN

### Nonvelles propositions françaises pour réduire la dette

M, François Mitterrand a profité de la tenue du sommet de Houston pour lancer un nouveau plan d'al-légement de la dette du tiers-monde. Après l'initiative du som-met de Toronto, en 1988, qui visait à alléger la dette officielle de la companye de la conserve de la des pays les plus pauvres, il s'agit aujourd'hui d'un programme de réduction de celle des pays dits « à

revenus intermédiaires ». Selon M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor, 150 milliards de dollars sont concernés, créances contractées par des pays tels que la Pologne ou la Côte-d'Ivoire auprès de gouvernements étrangers, soit le quart environ de l'endettement total du tiers-monde. Le plan français propose un système d'options comprenant notamment la réduction de la dette, celle de son service ou l'octroi d'argent nouveau. Les nations bénéficiaires devraient s'engager dans des programmes de redressement économique « coura-

Les responsables japonais out aussitôt rejeté le plan, estimant qu'il représentait un «risque moral » pour les pays en dévelop-pement, car il « décourage les pays qui ont tenté de rembourser leur dette». Le secrétaire au Trésor américain, M. Nicholas Brady, n'a pas fait mention de l'initiative française, se contentant de souligner que la dernière proposition américaine sur l'Amérique latine avait reçu « le ferme soutien » des autres pays du G7. - (AFP.)

O Assassinat d'un «marine» américain en Somalie. - Un caporal du corps des marines américain a été tué. lundi 9 juillet, en plein centre de Mogadiscio alors qu'il tentait de s'opposer à des hommes armés qui voulaient lui voler une chaîne en or. Depuis le mois de mars, c'est la quatrième victime étrangère des bandes armées qui hantent la capitale et qui la garde présidentielle. - (.4FP.)

# L'Europe oppose aux Etats-Unis un front uni sur les problèmes agricoles

Le secrétaire américain au Trésor, M.: Nicholas Brady, a fait état mardi 10 juillet à Houston, de « progrès substantiels » sur la voie d'un accord pour la libéralisation du commerce agricole. Mais, sur ce dossier, les quatre pays européens participant au sommet ont résisté à l'offensive des Etats-Unis.

de notre envoyé spécial

Jusqu'à la fin du sommet, la conclusion du débat agricole est restée incertaine. Cependant, mardi soir, il semblait déjà peu probable qu'elle puisse répondre aux espoirs du président George Bush, celui-ci ayant, apparemment, sous-estime la cohesion commu-

Au cours de la journée, M= Margaret Thatcher avait proposé, pour le passage ultra sensible de la déclaration économique concernant l'Uruguay round et l'agricul-ture, une formulation qui, tout en masquant les divergences, reprenait fidèlement pour l'essentiel les thèses communautaires. Après bien des hésitations, les Américains faisaient savoir que ce texte ne leur convenait pas et les sherpas (1) étaient chargés de se remettre à l'ouvrage...

Ainsi, sauf retournement de dernière minute, l'assaut lancé, en séance et hors séance, par les Américains contre la position défendue par la communauté dans la partie agricole de l'Uruguay round, a échoué. Les quatre pays européens présents à Houston - France, Grande-Bretagne, Italie, RFA - ont répondu que la CEE était prête à réduire le soutien qu'elle accorde à son agriculture, à mieux l'intégrer aux conditions du marché mondial, mais en ajoutant que les Etats-Unis devraient fournir un effort comparable. Surtout, ils ont refusé un engagement qui priverait la communauté de toute liberté de manoeuvre dans la gestion quotidienne de sa polítique agricole avec, à la clé, un quasi embargo sur ses exportations.

> Les raisons da faux-pas

Afin d'éviter un constat de désaccord, facheux pour M. Bush. comme pour l'avenir des sommets comme pour l'avenir des sommets économiques, Mª Thatcher soumit donc à ses collègues un texte de compromis, qui, sans rien régler sur le fond, aurait présenté l'avan-tage, s'il avait été approuvé. d'il-lustrer la volonté des Sept de consentir un maximum d'efforts d'ici la fin de l'année pour faire aboutir l'Uruguay round.

"C'est un document de travail très clair, qui prévoit une réduction progressive, équilibrée et globale. des subventions à l'agriculture, et qui prend donc en compte sur un pied d'égalité toutes les subventions; c'est un texte qui retrace bien les pasitions communautaires. Il représente l'expression d'un front européen particulièrement net », commentait M= Elisabeth Guigou, chargée des affaires européennes à l'Elysée . M. Haussmann, le ministre allemand de l'Economie, se félicitait lui aussi de l'intervention du premier ministre britannique et donnait d'ailleurs l'affaire comme pratiquement régiée.

(1) Les sherpas sont les collaborateurs immédiats des chefs d'Etat et de gouver-nement des sept ainsi que du président de la Commission européenne. Le sherpa du président de la République est M. Jac-ques Atrali, celui du président Delors est M. Pasent Lame.

## Dans son rapport annuel

De fait, les Américains, peut-être

# Amnesty International dénonce la répression des minorités ethniques

L'an dernier, dans plus de la moi-tié des pays du monde, des personnes ont été détenues pour des motifs politiques; des tortures et des mauvais traitements auraient été infligés aux prisonniers dans près de cent pays; des personnes ont « disdaru» ou out été déten nement dans plus de vingt pays...

Le rapport annuel d'Amnesty International, rendu public mercredi Il juillet, contient son lot tradition-nel de violences. A la hausse en Asie, à la baisse en Afrique, en chute verti-gineuse en Europe de l'Est, le baro-mètre mondial des atteintes aux droits de l'homme fait étal, pour 1989, de situations contrastées, parfois encourageantes, mais encore souvent dramatiques.

Dans ce dernier rapport, qui passe au peigne fin 138 pays, l'organisation humanitaire a mis l'accent sur la répression des minorités ethniques. Un constat : les gouvernements confrontés à un groupe ethnique armé qui réclame l'autonomie, l'extension de son territoire ou la préservation de sa culture, considèrent ce groupe comme un ennemi dans son

Des exemples? En Ethiopie, en Birmanie, en Somalie et au Soudan, des paysans ont été attaqués pour la simple raison qu'ils vivaient dans des zones d'insurrection. En Irak, des Kurdes qui avaient fui en 1988 ont « disparu » après avoir regagné leur pays à la faveur d'une amnistie. En Chine, les manifestations pour l'indépendance du Tibet ont fait plus d'un millier de morts. En URSS et en Yougoslavie, les aspirations nationalistes se sont soldées par de très nom-breuses détentions et des dizaines de morts.

Giobalement, une amélioration de la situation a été notée en Afrique, où des centaines de prisonniers d'opinion ont été libérés et des mesures prises pour limiter l'application de la peine de mort. Parmi les « poches de résistance », Amnesty cite le Soudan, l'Ethiopie, la Somalie, le Libéria, la Mauritanie, le Malawi,

D Arrestations et internements en camps de rééducation au Vietnam. - La Ligue internationale des droits de l'homme, dont le siège est à New-York, a affirmé mardi 10 juillet que de 10 000 à 16 000 dissidents ont été envoyés dans des camps de rééducation depuis décembre 1989. Selon cette organisation humanitaire, la plupart des arrestations ont eu lieu en décembre 1989, puis en avril et seraient lièes aux «Bèrets rouges» de | mai 1990 (le Monde du 23 mai). -(.1FP.)

le Tchad, le Cameroun, le Congo. le Ghana et l'Ouganda. L'organisation humanitaire note

qu'en Amérique du Sud et en Amérique centrale les attaques de l'armée et de la police contre les défenseurs des droits de l'homme et les personnes chargées d'enquête à ce suiet se sont multiplices. En Asie, une sévère répression des mouvements de masse en faveur de changements politiques (Chine, Birmanie) a marqué l'année 1989.

Amnesty International ne manaue pas de noter que 1989 fut aussi l'année des bouleversements politiques qui, en Europe de l'Est, ont entraîné la libération de milliers de prison-niers politiques. Toutefois, des violations des droits de l'homme continuent à être signalées en Albanic. en Yougoslavie (au moins 1700 prisonniers d'opinion ont été arrêtés au

cours de l'année), en URSS. L'Europe de l'Ouest figure tou-

jours au catalogue annuel d'Amnesty. Plusieurs centaines d'objecteurs de conscience ont été incarcérés en France, en Grèce, en Italie, en Suisse. à Chypre et en Finlande. En France. deux d'entre eux ont été adoptés l'organisation. Amnesty fait également état, pour ce qui est de la France, de l'ouverture d'une enquête après que huit prisonniers de la centrale de Clairvaux eurent affirmé avoir été déshabiltés et frappés à coups de poing et de matraque par des gardiens qui, dans certains cas. les auraient précipités dans les esca-

➤ Amnesty International : Rapport 1990. En vente par correspondance (120 F) ou à la section française (95 F), 4, rue de la Pierre-Levée, 75011 Paris.



# Les Sept s'engagent à « promouvoir l'avènement d'une Europe unie et libre »

Dans leur déclaration politique

de la déclaration politique adoptee, mardi 10 juillet, par les Sept à Houston.

• La démocratie en Europe. -« Nous, dirigeants de nos sept pays et représentants de la Communauté curopéenne, saluons les hommes et les femmes qui, de par le monde, out inspiré et suscité par leur cou-rage et leur sagesse, les progrès his-toriques de la démocratie dont nous avons été les témoins au cours des douze derniers mois (...). La déclaration de Londres sur une alliance utlantique rénovée offre une base nouvelle de coopération entre anciens adversaires en vue de bâtir une Europe stable, sure et pacifique. Nous sommes déterminés à saisir toutes les occasions de promouvoir l'avenement d'une Europe unie et libre et nous apprécions la contribution de la Communauté européenne à cet effort.

" Nous nous félicitons de l'unifi-"Nous nous feneraine, expression carion de l'Allemagne, expression cangible du droit inaliénable de l'humanité à l'autodétermination et contribution majeure à la stabilité en Europe (...). Nous demandons instamment à la Roumanie, à la contribution par la récente d'acsuite des événements récents, d'accepter pleinement l'évolution qui se manifeste dans d'autres pays d'Eu-rope centrale et orientale.»

L'Union soviétique 11). – « Nous saluons l'intention de l'Union soviétique de progresser vers un système politique democratique ainsi que les efforts des Sovié-tiques pour réformer leur économie suivant les principes du marché. Nous nous engageons à coopèrer avec l'Union soviétique pour l'aider dans ses efforts visant à créer une société ouverte, une démocratie plu-

Voici les principaux extraits raliste et une économie orientée

» Ce sont ces changements qui permettront à l'Union soviétique de remplir ses responsabilités dans la communauté des nations qui s'appuient sur ces principes. Nous sommes encouragés par les indications selon lesquelles un dialogue constructif s'est instauré entre le gouvernement soviétique et les Etats baltes et nous demandons instamment à toutes les parties de poursulvre un dialogue dans un esprit démocratique. »

. La Chine. - « Nous reconnaissons certains développements rècents en Chine, mais nous pensons que des perspectives de coopération plus étroites seront renforcées par une relance des réformes politiques et économiques, particulicrement dans le domaine des droits de l'homme. Nous sommes convenus de maintenir les mesures adoptées lors du sommet de l'an dernier telles que modifiées au cours de cette année. Nous continuerons à les examiner avec attention en vue d'ajustements ultérieurs pour répondre à de nouveaux dévelappements positifs en Chine.

» Au-delà des préts actuels destinés à satisfaire les besoins sondamentaux, nous examinerons s'il existe d'autres prêts de la Banque mondiale qui pourraient contribuer à la réforme de l'économie chinoise et particulièrement des prêts qui répondraient à la préoccupation liée à l'environnement (...). »

(1) Les modalités précises de l'aide à l'URSS figureront dans les déclarations économiques qui ne devaient être ren-dues publiques que mercredi à Houston.

# ELISABETH ET JEAN-PAUL CHAMPSEIX 57, BOULEVARD -Chroniques albanaises -

Préface de Thomas Schreiber

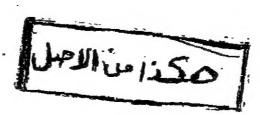
"Une description sans complaisance de la société albanaise et des méthodes d'un régime de fer."

"Témoignage unique, passionnante chronique, un document bouleversant et indispensable."

"Un étonnant témoignage de l'intérieur."

Libération





# La CSCE a commencé de préparer son sommet de novembre

VIENNE

de notre correspondante

Le comité préparatoire pour le sommet des chefs d'Etat et de gou-vernement des trente-cinq pays de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), prévu à Paris du 19 au 21 novem-bre, a entamé, mardi 10 juillet, ses travaux à Vienne. Sa première déci-sion : accorder à l'Albanie - actuellement en cible des critiques internationales à la suite de la crise autour des réfugiés dans les ambassades occidentales - le statut d'ob-

Plusieurs pays ont cependant saisi l'occasion de sévèrement critiquer Tirana pour ne pas respecter un des principes fondamentaux de la CSCE, celui de la libre circulation. L'Albanie a manifesté récemment à plusieurs reprises son intérêt aux travaux de la CSCE. Son adhésion éventuelle sera une des questions à trancher au sommet de Paris, lequel devra, pour l'essentiel, jeter les bases institutionnelles de la « maison européenne commune » lancée par M. Mikhaïl Gorbatchev.

Le comité préparatoire, où tous les pays de la CSCE (toute l'Europe sauf l'Albanie plus les Etats-Unis et le Canada) sont représentés, devra

□ La RDA et l'OTAN. - Le ministre est-allemand des Affaires étrangères, M. Markus Meckel, a réaffirmé, mardi 10 juillet au siège de l'OTAN à Bruxelles, son opposition à la présence d'armes nucléaires dans l'Allemagne unie. A l'issue d'un entretien avec le secrétaire général de l'organisation, M. Woerner, M. Meckel a aussi exprimé des « craintes » sur l'intention des Etats-Unis de déployer en Europe, à partir de 1995, le missile nucléaire air-sol TASM (Tactical Air To Surface Missile, tiré d'avion), estimant que cela équivaudrait à « contourner » le traité américano-soviétique de 1987 sur les FNI (missiles nucléaires à portée intermédiaire). M. Woerner a répondu que l'OTAN « respecterait strictement les engagements inclus dans le traité FNI et ne violérait iamais la lettre ni l'esprit de ce

notamment étudier les différentes idées lancées à l'Ouest et à l'Est pour institutionnaliser la CSCE afin qu'elle devienne ce « lieu d'un dialogue politique plus large, dans une Europe plus unie » évoqué dans la déclaration commune adoptée au sommet de l'OTAN à Londres la semaine dernière. Cette déclaration sera la principale base de travail du comité - réuni sur la base d'un mandat défini à la CSCE de Copen-

Pour assurer le fonctionnement de cette CSCE institutionnalisée, l'Est et l'Ouest envisagent un mécanisme de consultations régulières entre les cheis d'Etat et de gouvernement, à l'échelon des ministres des affaires étrangères et au niveau de hauts fonctionnaires dont les modalités restent à définir par le comité prépa-

L'idée d'un secrétariat permanent qui serait le premier organe perma-nent de la CSCE est accueillie favorablement par la grande majorité des « 35 », mais sa forme précise – des « 35 », mais sa torne precise –
l'OTAN s'est prononcé pour un
secrétariat « léger » – fera l'objet de
discussions. Moscou souhaite renforcer ce secrétariat par un système
de consultation ad hoc, en cas de
besoin, des chefs des missions diplomatiques dans la ville où siège le secrétariat, apprend-on dans les milieux de la CSCE. Vienne et Prague ont d'ores et déjà présenté leur candidature pour accueillir cette nouvelle institution.

Une série d'autres propositions se trouvent sur la table de la Conférence : créations d'un centre pour la prévention de conflits (idée lancée par l'OTAN), d'un forum perma-nent pour échanger des informations militaires d'un organe d'arbitrage pour régier des conflits entre pays de la CSCE (proposé par Moscou), d'un mécanisme de contrôle des élections (OTAN) et d'un organe de coordination de la coopération économique et dans le domaine de la protection de l'environnement, une idée

Les premiers résultats du travail du comité préparatoire seront sou-mis aux ministres des affaires étran-gères des « 35 » réunis le 28 septem-bre à ce propos à New-York en marge de l'Assemblée générale des Nations unies.

# EUROPE 93

# Un Sénat pour les Douze?

Suite de la première page

Toutes les autres sont du seul domaine réglementaire, donc de la seule compétence des ministres et de leurs administrations. Le contrôle de l'Assemblée euro-péenne sur l'exécutif ne paraît pas non plus satisfaisant aux yeux de certains parlementaires nationaux qui se verraient bien l'exercer eux-mêmes. Ainsi, M. Charles-Fer-dinand Nothomb, président de la Chambre des représentants de Belgique, a, lors de la rencontre des présidents des chambres natio-nales, en mai 1989, à Madrid, repris une idée qu'il avait déjà lémise dans une lettre à lord Plumb du temps où celui-ci présidait l'Assemblée des communautés : la création d'un « Sénat européen » issu des parlements nationaux, qui harmoniserait l'action de l'exécutif européen avec celle des gouverne-ments nationaux. L'idée a séduit un conservateur anglais, M. Hesel-tine, qui a préconisé la création d'une « deuxième Chambre », le Sénat, « composée des membres des parlements nationaux » et qui aurait « les mêmes pouvoirs que

### Confédération et bicaméralisme

Les Français ne pouvaient pas rester sourds devant de telles suggestions. M. Alain Poher, président du Sénat français mais qui fut aussi le président de l'Assemblée européenne au temps où elle n'était composée que de délégués des parlementaux nationaux, les a reprises à son compte dans une interview au Figuro, le 25 novembre 1989. M. Jacques Chirac, en déplacement à Strasbourg le 4 mai 1990, a demandé lui aussi, « une deuxième Assemblée » représentant les parlements nationaux car « le renforcement de la CEE nécessite des transferts de souveraineté dans des domaines essentiels comme la défense et l'union monétaire. Il faut qu'il y ait l'accord des parlements nationaux dans une période où l'idée de nation s'affirme de plus en

M. Mitterrand, dans l'interview qu'il a accordée au Monde le 20 juin, interrogé sur la nécessité d'une deuxième Chambre au sein WALTRAUD BARYLI du Parlement européen, s'y est déclaré « a priori favorable dans la mesure où il s'agit d'associer davantage les parlements natio-

naux à la construction commune ». L'idée est en effet fort séduisante, ne serait-ce que parce qu'elle renvoie aux schémas classiques de fonctionnement des fédérations et des confédérations, toujours établis sur le principe du bicaméralisme. L'une des deux chambres représente les électeurs hors de leur appartenance étatique: l'autre tient compte de la population de

chacun des Etats membres. Y a-t-il place dans la future Europe unie pour ce Sénat ? Probablement, mais quel Sénat? Les Européens les plus convaincus s'inquiètent d'une évolution selon aquelle les deux institutions supranationales, la Commission de Bruxelles et le Parlement européen, sont en position d'infériorité face au Conseil européen et au conseil des ministres. Dans l'esprit des « pères fondateurs », il était clair que le conseil des ministres, investi de pouvoirs législatifs, devrait petit à petit se transformer en deuxième chambre représentant les Etats. C'est encore ce schéma que pro-pose M. Valéry Giscard d'Estaing qui, s'il souhaite un Sénat, l'imagine sur le modèle du Bundesrat allemand dont les membres sont désignés par les gouvernements des Lander.

La construction d'un Parlement à trois chambres (une élue au suffrage universel, une autre représen-tant les parlements nationaux, et le conseil des ministres représentant les gouvernements) paraît fort dif-ficile. M= Simone Veil et M. Claude Cheysson font la même

analyse ; s'il était créé un Sénat regroupant les délégués des parie-ments nationaux, le conseil des ministres serait de moins en moins un organe législatif, mais deviendrait de plus en plus un élément du pouvoir exécutif au détriment de la Commission. Et ainsi, sans même l'avoir voulu, l'Europe unie s'orienterait vers une confédéra-tion où la réalité des pouvoirs appartiendrait aux délégués des Etats membres et non à ceux ayant une responsabilité fédérale.

Fort de ses multiples expériences de commissaire européen, de ministre des relations extérieures, de député européen, M. Claude Cheysson constate que l'accroisse-ment des pouvoirs de la Communauté ne pourra qu'être compensé par une amélioration des préroga-tives du Parlement européen dans le contrôle de la Commission, le conseil des ministres ne pouvant être contrôlé que par chacun des parlements nationaux. C'est là l'amorce d'une structure fédérale. En revanche, M. Cheysson convient que l'ouverture vers l'union politique, une réflexion sur les intérêts fondamentaux communs en matière de politique étrangère, voire une avancée en matière de sécurité, ne peuvent que conduire à réintroduire un esprit confédéral, dont le Conseil européen resterait la cié de voûte. Aussi il propose que se réunisse avant lui, un « congrès européen » qui serait une structure politique légère regroupant des délégués des parlements nationaux et du Parlement européen qui n'auraient, bier entendu, qu'un rôle consultatif mais qui pourraient donner la température de l'opinion publique aux chefs d'Etat et de gouvernement.

L'idée ne fait pas frémir. M. Roland Dumas l'a évoquée lors du débat au Sénat du 27 juin. Les parlementaires eux-mêmes sont en train d'essayer de réunir un tel congrès pour le mois de novembre

à Rome. En visite à l'Assemblée de Strasbourg, le 25 octobre 1989, M. François Mitterrand, alors président en exercice du Conseil, avait suggéré que se tiennent « des assises sur l'avenir de la Communausé, auxquelles participeraient, aux côtés de (l') Assemblée (européenne), des délégations des parlements nationaux et des représentants de la Commission et des gouvernements ».

A l'initiative de M. Laurent Fabius, il a été décidé que tous les six mois au moins les délégations européennes, créées auprès de la plupart des chambres des Etatsmembres, se rencontreraient. Trois fois cela a déjà été le cas. Les uns et les autres ont non seulement appris à se connaître mais à faire front devant « l'impérialisme » des Européens. Ainsi, pour bien montrer que cette rencontre de Rome ne serait pas qu'un forum mais un lieu qui pourrait presque prendre le pouvoir, ce ne seront pas des « assises » mais un « congrès ».

Dans le vaste brassage d'idées sur l'évolution institutionnelle de l'Europe, les chambres nationales sont de plus en plus décidées à faire entendre leur voix. Elles ne seront certainement pas les alliées indéfectibles du Parlement de Strasbourg. Elies ne seront pas non plus aux ordres de leurs gouvernements. Trop longtemps elles ont eu l'impression d'avoir été oubliées. Elles venient se rattraper. Et comme les deux conférences intergouvernementales décidées par le Conseil européen de Dublin devraient se traduire par des traités, il faudra bien que ceux-ci soient ratifiés. Les parlements nationaux retrouveront là tout leur rôle et tous les moyens de se faire entendre... si on ne leur a pas donné un os à ronger.

THIERRY BREHIER

# Un malaise qui s'exacerbe

Aux Pays-Bas, on appelle cela « trou démocratique ». L'expression n'a pas d'équivalent au Danemark; pourtant le débat y est au tagne, comme en France, le e trou » se traduit par « déficit ». Plus ou moins développé dans les différents pays de la Communauté européenne, le malaise des parlementaires - européens et nationeux - devant le « déficit démocratique» de la Communauté

Le 8 juin demier, les parlementaires de la fédération de Russie votaient la primauté de leurs lois sur celles de l'union. «Et si l'on faisait la même chose?», disent aujourd'hui certains députés danois qui pestent contre l'em-prise de la Communauté. N'empêche... Depuis qu'il est question d'assises – rebaptisées Congrès - entre parlementaires nationaux et parlementaires européens, les élus nationaux sortent d'une longue léthargie : pas question que la réforme institutionnelle en gestation les ignore! Les Danois et les Britanniques étaient jusqu'à présent les seuls à pousser des cris d'orfraie à l'idée d'être dépossédés de leur pouvoir. Main-

tenant, leurs cris redoublent. La perspective d'une union économique, monétaire et politique a donné lieu ces derniers mois à de très vifs débats au Volketing, le Parlement de Copenhague. Comme leurs confrères britanniques, les députés danois ne sou-

haitent pas la renforcement des pouvoirs du Parlement européen. ils n'envisagent pas non plus la création d'un sénat européen; le sujet n'a pas été abordé à Copenhaque.

Il l'est en revanche à La Haye où l'idée est accueillie cavec beaucoup d'intérêt » par les responsables des affaires européennes de l'ensemble des pertis politiques, tous très au fait des rouages communautaires. Il faut dire que le trou démocratique» de la Communauté européenne a bénéficié d'une publicité certaine aux Pays-Bas à l'approche de la signature de la convention de Schenghen (les parlementaires néeriandais s'étaient alors rebellés contre le « secret » entourant les négociations, d'où une réflexion sur le manque de transparence des effaires européennes). Mais le débat sur la composition et le rôle d'un éventuel Sénat des Douze est loin d'être cristallisé

La maturité dont les députés néerlandais font preuve lorsqu'ils évoquent les affaires européennes est quasiment unique : les Portugais, les Irlandais et les Grecs ne se sont pas encore saisis de la question du « déficit démocratique » si ce n'est au niveau des stes. Les Belges étant très ouverts au fédéralisme, d'éventuels transferts de souveraineté ne provoqueraient sans doute pas de

A Bonn, le Bundestag e évidem-ment des sujets de réflexion plus

brûlants que ce fameux déficit. Mais d'une manière générale, les Allemands penchent pour le renforcement des pouvoirs du Parle-Espagnols et les Italiens, D'ailleurs, tous les partis italiens sans exception ont appelé leurs électeurs à voter « oui » à la question référendaire (couplée aux élections européennes de juin 1989) suivante : « Souhaitez-vous que les communautés européennes soient transformées en une union effective dotée d'un gouvernement responsable devant le Parlement et confier à ce même Parlement mandat de rédiger un projet de consti-

Ce n'est donc pas sans réticences que les Italiens accueilleront chez eux le Congrès interparlements prévu pour novembre prochain : l'entrée en jeu des Chambres nationales qu'ils considèrent comme un frein à l'intégration européenne, ne peut être bienvenue à Rome. Mais ils devront faire contre mauvaise fortune bon cœur. Car les Parlements nationaux des Douze s'organisent : des récentes réunions de leurs, délégations chargées des affaires européennes, à Cork (Irlande) et à Bruxelles, préfigurent l'organisation d'un «syndicat» des élus nationeux avec lequel il faudra

MARIE-PIERRE SUBTIL avec nos correspondants à Athènes, Copenhague, La Haye

# Vu de Londres

et ancien porte-parole de son parti pour les affaires européennes. Pour lui, «l'idéal serait que les ministres soient davantage responsables devant leurs Parlements nationaux. Ce serait également une bonne chose que le Parlement européen ait un plus grand pouvoir de contrôle financier sur la Commission de Bruxelles et puisse, par exemple, renvoyer un commis-

Un pointage montrerait probablement que les opinions ne diffèrent guère dans ce domaine entre travaillistes et conservateurs. Seule la petite formation centriste des démocrates-libéraux est résolument favorable à un accroissement des pouvoirs du Parlement européen.

Les parlementaires britanniques ont une assez malgre estime pour leurs collègues européens. Ils ne devant les commissions spécialisées des Communes. «Ce sont

des étrangers», constate un rapport publié le 8 novembre 1989 per la commission de surveillance de la législation européenne. « ils sont les cousins pauvres », renchérit Steven Woodard, directeur adjoint du Mouvement européen. une organisation qui plaide pour une plus grande intégration euro-

M. Michael Heseltine, ancien ministre de la défense at hyperactif candidat non déclaré à la succession de M Margaret Thatcher à la tête du Parti conservateur, est un des rares hommes politiques britanniques à proposer une solution à ce problème du déficit démocratique des institutions européennes, si souvent dénoncé de ce côté-ci de la Manche. Il réclame la création d'un Sénat européen de 152 membres, constitué de députés des Parlements nationaux. La Grande-Bretagne aurait ainsi vingt « sénateurs » élus par leurs collèques des Communes.

DOMINIQUE DHOMBRES

A lire d'urgence. Si avant de partir en vacances vous voulez savoir quels pays violent les droits de l'homme.



Dès le 11 juillet le rapport 1990 est en vente au siège d'Amnesty International et par correspondance. Prix de vente: 95 F + 25 F de frais de port.

amnesty international. 4\_RUE DE LA PIERRE-LEVÉE. 75011 PARIS. MINITEL 3615 CODE AMNESTY.

LONDRES de notre correspondant

Il est minuit passé et la Chembre des communes offre un spectacle de désolation. Une vingtaine de députés, assignés d'office par leur parti, semblent s'ennuyer ferme. La galerie de presse est déserte. Le Parlement examine, en séance de nuit et sur le mode expéditif, une série de textes européens... Le gouvernement a sa part de responsabilité dans cette indifférence générale, mais le problème de fond réside sans doute dans l'état d'esprit des parlementaires eux-mêmes. Ils sont conscients d'avoir perdu une part de leurs prérogatives, mais ne sont pas prêts pour autant à confier des pouvoirs plus étendus au Parlement européen.

Un des opposants les plus résolus à un tel transfert est M. Peter sont jamais appelés à témoigner Shore, député travailliste, ancien ministre des affaires économiques

# N'EST-IL PAS TEMPS DE VOUS POSER DES QUESTIONS SUR VOTRE RETRAITE?



La natalité décroît en France, comme dans tous les pays occidentaux, en même temps que l'espérance de vie augmente. Il en résultera, à partir de 2010, une situation particulièrement délicate, où l'accroissement de la population des + 60 ans ne sera plus accompagné par un renouvellement suffisant du nombre des actifs.

Les régimes retraite traditionnels, fondés sur la répartition, ne paraissent pas en mesure d'assurer seuls, à terme, le financement de la retraite et posent

ainsi une vraie question: qui va payer nos retraites dans 20 ans?

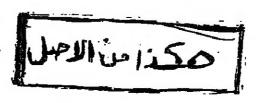
La réponse appartient aux compagnies d'assurance, en tout cas à celles qui, comme les AGF, font de l'avenir leur métier.

Car en étudiant les courbes démographiques, les AGF ont su anticiper ces tendances pour offrir, à travers un réseau de conseillers compétents, un service personnalisé et une large gamme de produits d'Assurance-vie et de capitalisation.

# PARCE QUE DEMAIN SE DÉCIDE AUJOURD'HUI.







Quelque cinq mille Albanais réfugiés dans les ambassades de France, de RFA et d'Italie à Tirana devraient quitter leur pays par mei à destination de l'Italie et de la France, jeudi 12 juillet, a déclaré mercredi un porte-parole du ministère iltalien des affaires étrangères. Les Albanais seraient alors conduits au port de Durazzo, sur la côte adriatique albanaise. Trois mille d'entre eux, venus des ambassades de RFA et d'Italie, embarqueraient pour l'Italie. Les deux mille autres seraient pris en charge par un

bateau français. A Paris, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Daniel Bernard, avait indiqué mardi que les négociations se poursuivaient entre les autorités de Tirana et l'émissaire du secrétaire général de l'ONU, M. Staffan de Mitsura, A l'ambassade de France de Tirana, où la situation sanitaire

s'est « stabilisée », les cinq cent cinquante réfugiés ont fini de remplir les formulaires nécessaires à leur émigration, et ces documents doivent être maintenant analysés et dépouillés avant d'être transmis aux autorités albanaises. M. Daniel Bernard a précisé que toutes les dispositions avaient été prises en France pour accueillir ceux des réfugiés qui

> Les secours d'argence bloqués à l'aéroport

Le porte-parole adjoint du ministère ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hanns Schumacher, a précisé pour sa part que l'établisse ment des formulaires de demande de passeport se poursuivait pour les quelque trois mille Albanais réfugiés dans l'ambassade de RFA et que ces formalités, très longues, car bon nombre de réfugiés ne savent ni lire

ni écrire, pourraient être terminées mercredi. La représentation ouestallemande abrite actuellement mille huit cents hommes, neuf cents femmes et trois cents enfants de un à trois ans dans une enceinte prévue normalement pour une quinzaine de personnes, a précisé M. Schumacher, qui a rappelé l'état «catastrophique » des conditions sanitaires de l'ambassade. Les autorités albanaises empêchent toujours l'arrivée de 4,8 tonnes d'approvisionnement d'urgence, principalement des médi-caments, envoyées par la France et la RFA, et qui sont bloquées sur

l'aéroport de Tirana. En dépit du contrôle drastique effectué aux frontières du pays, une cinquantaine d'Albanais ont réussi à franchir clandestinement la frontière entre l'Albanie et la Yougoslavie, a indiqué mercredi le quotidien de Belgrade Politika. Six jeunes Albanais sont parvenus à débarquer à

Et c'est l'attaque ouverte qui com-mence : « Là, dit M. Gorbatchev, les communistes devraient se demander si

cette alienation n'est pas liée au fait

Autrement dit. « il y a crise dans le parti et elle est enracinée dans cette

incapacité, et dans de nombreux cas

dans ce refus de comprendre que nous vivons et travaillons dans une société

nouvelle caractérisée par une politisa-

tion sans précédent. Si des délégués -

et en juger par les discours, c'est le cas de certains d'entre eux – sont venus au

congrès avec l'espoir de faire revenir le parti aux vieilles conditions des ordres et commandements, je dois leur dire

qu'ils se sont lourdement trompés ».

Point de vue

de classe

chev, ne peut agir avec succès que s'il réalise pleinement son nouveau

tance d'une absence de compréhension du besoin d'un tournant abrupt. L'his-

toire ne nous a-t-elle pas appris, cama-rades, la futilité d'échapper au marasme de notre situation en rac-

marasme de notre situation en rac-commodant le système de commande-ment administratif? Je vais être franc: si nous continuons à agir ainsi, nous précipiterons le pays dans la fail-lite. « C'est à peu près là que les conservateurs ont craqué et que la tension est montée. Désormais, M. Gorbatchev parle contre un ours blessé et srondant, mais cet ours n'est

M. Coroacnev parie contre in ours blessé et grondant, mais cet ours n'est pas, loin de là, toute la salle : « Que ma position soit explicite : les avan-tages du marché ont èté prouvès à l'èchelle du monde, et la seule question est maintenant de savoir si un haut niveau de protection sociale peut être cossuré dans les conditions fou il

assuré dans les conditions [qu'il créera]. La réponse est que c'est non

« Le parti, dit en effet M. Gorbat-

après avoir traversé la mer Adriatique dans une barque de 4,5 mètres.

Malgré de sévères critiques des représentants de la CEE et des Etats-Unis concernant son attitude à l'égard des réfugiés, l'Albanie s obtenu, mardi, le statut d'observateur pour la réunion préparatoire au sommet de la CSCE (Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe) qui a débuté à Vienne. M. John Maresca, chef de la délégation américaine, a précisé : «Le suatut d'observateur est en premier lieu un statut d'écoute. Il n'est pas question de laisser l'Albanie participer au processus de décision. » L'Albanie seul pays européen non membre de la CSCE, avait demandé au printemps dernier à bénéficier du statut d'observateur. - (AFP, Reuter,

l'humanité non pas comme quelque veaux élus, répond-il, mais ça va mieux, « les nouvelles assemblées se sont mises au travail, se montrent plus chose d'étranger à notre point de vue responsables », alors que persiste, en revanche, « une certaine distance, je dirais froideur entre le parti et les assemblées élues ». de normal pour l'homme. »

Un coup de pied de l'âne

C'était clair, on ne peut plus clair, mais il y eut un coup de pied de l'âne : « Ces valeurs ont été élaborées à cette aliénation n'est pas liée au fait qu'ils ne savent pas renoncer aux anciens moyens de traiter avec les élus [cas] beaucoup de choses peuvent sans doute être expliquées par le fait que les camarades sont en état de confusion et même de choc (...) Toutes les difficul-tés que rencontre la perestroika ne devraient pas être seulement mises au compte de la résistance de ceux qui la refusent, dans la mesure où beaucoup ont encore à appréhender la situation présente.» travers les siècles et les millénaires. Nous savons bien ce que nous a apporté leur abandon. L'idéologie du socialisme prendra forme au fitr et à mesure de l'intégration de [notre] pays au progrès général de la civilisation [car], avec l'actuel niveau du travail intellectuel, nous ne deviendrions jamais une force d'avant-garde et perdrons même ce que nous avons aujour-

A part traiter les conservateurs d'arriérés mentaux, le secrétaire général n'aurait pu être plus insultant. Ça grogne de plus belle mais M. Gorbatchev en est déjà passé aux critiques lancées contre sa politique étrangère. « Un des dirigeants du parti, tapposto-t-il, m'a même conseillé de ne pas aller à l'étranger. Pourquoi y allonsnous? Nous y allons pour éviter la guerre, pouvoir conduire la perestroïka dans des conditions normales et libérer des ressources qui pourront répondre aux besoins du pays.»

C'est dit sur un ton presque excédé, à la limite d'un mépris qui s'abat d'une phrase : « On ne peut pas se trouver dépendants de gens qui ne sont pas compétents en politique [...] Consi-dérez seulement les questions posées : reatise pleinement son nouveau rôle. [...] S'il n'y parvient pas, il sera marginalisé et perdra le terrain [et] je ne vous cacherai pas à ce propos que j'ai été contrarié que les trois quarts du congrès aient décidé de modifier le nom de la commission sur la réforme économique en enlevant le mot de « marche». Cela montre la persistance d'une absence de commèhension avons-nous agi sagement en prenant la voie du désarmement et de la réduction des dépenses militaires? Poser la question c'est y répondre. Avons-nous agi sagement en n'intervenant pas contre les développements en cours en Europe de l'Est? Eh bien, répond M. Gorbatchev, c'est le retour des tanks que vous voulez? Allons-nou encore leur apprendre comment ils doivent vivre? Il faut une certaine manière de penser pour demander si nous avons agi sagement en nous retirant d'Afghanistan. Je ne sais simple

ment pas à qui j'ai alors affaire.» L'accusation s'est précisée, et poin tant maintenant le doigt vers les travées qu'occupent les militaires. M. Gorbatchev déclare solennellement : « Ceux qui occupent d'impor-tantes fonctions dans l'Etat doivent, même s'ils sont en désaccord avec la politique poursuivie par la direction du pays, appliquer la politique de l'Etat. [...] Tous les fonctionnaires doivent être loyaux au gouvernement, et sice sont des gens honnêtes et qu'ils se trouvent en désaccord avec cette politique, ils doivent remettre leur démission [...] Il n'y a pas de moyen de revenir au passé, et aucune dictature – si cette idée folle est encore entretenue par certains – ne neut résendre nue par certains - ne peut résoudre quoi que ce soit »

M. Gorbatchev en a fini. Le soir même, il est réélu en force et, après avoir affirmé que la collaboration avec les forces politiques était une « nécessité », il lance, ce sont les derniers mots : « Le temps est venu des réformes les plus cruciales.»

**BERNARD GUETTA** 

à la ruine», ont déclaré les

Des militaires donnent leur version des droits de l'homme

**AMÉRIQUES** 

CHILI: le débat sur les exactions de la dictature



SANTIAGO

de notre correspondant

Des exécutions sommaires dont furent victimes nombre de mili-tants de gauche au lendemain du coup d'Etat de 1973, le général Pinochet n'a, dit-il aujourd'hui, « aucune idée ». Alors que des corps d'anciens prisonniers politi-ques, ont été découverts dans plusieurs régions du pays, l'ancien chef de l'Etat, naguère plus loquace, invoque le devoir de réserve que lui impose sa condition de commandant en chef de l'armée, et ne souffle mot. « Je pourrais, bien sûr, parler de politique, se contente-t-il d'expliquer, goguenard, aux journalistes, mais que voulez-vous, je n'y suis pas auto-

Comme pour suppléer aux faux-fuyants du général, un officier affirmant parler au nom de ses camarades a accordé, couvert par l'anonymat, une longue interview à un journal de province. Ne se dérobant à aucune question, le militaire en appelle à l'Histoire universelle pour justifier les viola-tions des droits de l'homme : le coup d'Etat fut « une révolution », il était donc inévitable que péris-sent « des coupables et des inno-cents, car c'est la loi de tout processus révolutionnaire». L'officier ne précise pas dans quelle catégorie entrent les « détenus-disparus », opposants enlevés et assassinés par

les services de sécurité dans les années qui suivirent l'instauration de la dictature. Mais il reconnaît que les disparitions furent pratique courante, et estime leur nombre i 2 000, soit trois fois plus que le chiffre avancé par l'Eglise sur la foi du témoignage de parents des vic-

> La torture est « inévitable »

La torture? « Elle est inévitable » si l'on veut obtenir rapidement les informations indispensables à la « sécurité nationale ». « Notre prin-cipale ! erreur, | poursuit-il a consisté à ne pas rendre publiques les exécutions et à ne pas remettre les corps des victimes à leurs parents. » Uno « erreur » qui n'empêchera pas l'armée de défendre tous ses membres », ni de faire corps autour de son com-mandant en chef « car il représente tous les militaires ». Le ministre démocrate-chrétien de la défense, M. Patricio Rojas, n'a nullement apprécié ce manifeste publié sous couleur d'interview, et a ordonné une enquête administrative. Fai-sant allusion aux soulèvements militaires qui ont perturbe le retour à la démocratie en Argen-tine, il n'a cependant pas hésité à pronostiquer que « les carapinta-das » (militaires rebelles) ne trouveront aucun écho dans nos forces

**GILLES BAUDIN** 

NICARAGUA

# Nouveaux affrontements sur fond de grèves

affiliés aux syndicats sandinistes défient l'autorité de la présidente Violeta Chamorro, au pouvoir depuis le

Dans la matinée deux soldats et un partisan du gouvernement ont été blessés lors d'une fusillade qui a éclaté au nord de la capitale près des bâtiments de Radio Corporacion, la station de radio vite devenue le quartier général des opposants à la grève déclenchée il y a dix jours par des ouvriers prosandinistes.

D'après les témoignages, des parti-sans de la présidente auraient ouvert le feu sur ce qu'ils ont désigné comme des «tireurs d'élite sandinistes.» L'incident a rapidement tourné à l'affron-tement général et le quartier s'est transformé pour quelques heures en champ de bataille. Des balles tra-cantes illuminaient le ciel tandis que les partisans du gonvernement tiraient avec des fusils d'assant.

Dans la confusion générale, des feux brûlaient à plusieurs grands carrefours de la capitale et l'autoroute menant à l'aéroport international, déjà fermé en raison de la grève des contrôleurs aériens était de toute façon bloquée par les barricades des grévistes qui paralysent les principaux axes de la ville. Le bilan de ces deux derniers jours d'affrontements se monterait à quatre morts et près de

En dépit d'un appet au calme et à in depit d'un appel au calme et à la concertation lancé, lundi par l'ancien président Ortega, les quelques barricades démantelées par la police ont été pour la plupart reconstruites immédiatement. Les grévistes ayant annoncé leur intention de poursuivre leur mouvement pour obtenir des augmentations de salaires justifiées par la crise économique, mais surtout per la crise économique, mais surtout pour contraindre la présidente Chamorro à renoncer à ses projets de privatisation des compagnies nationali-

Par ailleurs, d'anciens combattants de la Contra anti sandiniste se disant prêts à en découdre avec leurs anciens leur part qu'elles « refusaient de négocier la sortie » de leurs sept ressortissants. — (AFP.)

De nouveaux et graves affronte-ments se sont produits mardi 10 juil-let à Managus où des centaines de travailleurs et d'étudiants grévistes féliée une désarméssous la surveillance des Nations Unies dès l'investiture de M= Chamorro en avril, mais outre que le processus est loin d'être terminé, beaucoup rechignent à se plier à des accords dont îls estiment avoir

fait en partie les frais. A Washington, le département d'Etat a estimé dans un communiqué que l'oppostion sandiniste tentait de «saper tout redressement économique au Nicaragua (\_) en cherchant à imputer au gouvernement la responsabilité de réformes rendues nécessaires par la situation désastreuse qu'ils ont lais-sées. – (AFP, Reuter, AP.)

□ COLOMBIE : onze gres bonnets de la drogue arrêtés. - La police colombienne a arrêté onze gros bonnets de la drogue du cartel de Medellin lors d'une vaste opération lancée dans le centre de la Colombie, a rapporté mardi 10 juillet l'agence Colprensa. Parmi les trafiquants arrêtés figure Hernan Dario Herrera Quintero, le beau-frère du baron de la drogue le plus recherché du pays, Pablo Escobar, qui anrait une nouvelle fois échappé de justesse au coup de filet de la police, en abandonnant sur place armes et documents. - (Reuter.)

□ CUBA : deux nouveaux rélagiés à l'ambassade de Tchécoslovaquie à La Havane. — Deux nouveaux Cubains se sont réfugiés dans la nuit du lundi 9 au mardi 10 juillet, dans l'ambassade de Tchécoslova-quie à La Havane, portant à sept le nombre de Cubains réfugiés dans la mission diplomatique. A la demande de l'ambassade, la protection policière des locaux diplomatiques a été renforcée. Les autorités cubaines ont annoncé pour

# M. Gorbatchev affirme sa volonté d'accélérer les réformes en URSS

Suite de la première page Depuis le début du congrès. Le fait est notable, mais le sont des réformes en URSS ne se jouait certes pas à

cinq ou six cents délégués près. D'une certaine manière, l'important pourrait donc être que, élu directement par le congrès et non plus par le comité central, M. Gorbatchev ne peut plus être destitué, comme l'avait été M. Khrouchtchev, par le « Parlemières années de la perestroïka, ce danger avait constamment pesé sur lui, et l'art et la nécessité de le parer avaient fait perdre beaucoup de temps à l'équipe de la perestroïka. Seul un nouveau congrès – ou, dans l'intervalle, une conférence – peut maintenant retirer ses fonctions à

### Résultats positifs et substantiels

Ajouté à la transformation - capitale et acquise dès lundi – du bureau politique en un lourd organisme de coordination entre les différents partis communistes des quinze Républiques (le Monde du 11 juillet), ce change-ment vient considérablement consolider la position du secrétaire général. Reste qu'il y a dejà un an qu'il était chei de l'Etat élu par un Parlement renouvelé et que ses pouvoirs étati-ques avaient été profondément élargis lorsqu'il était devenu, il y a quatre mois, président de l'URSS. Dès cette époque, il aurait été difficile d'écarter serait resté président, et ce n'est, en ce sens, pas du vote d'hier que le pou-voir de M. Gorbatchev a acquis de la

Tout cela compte et confirme une tendance devenue nette il y a un mois lorsque la Lituanie avait accepté le principe d'un moratoire sur sa déclaration d'indépendance et que les communistes les plus réformateurs avaient décidé de ne pas quitter le parti avant ce XXVIII congrès (1). Dès lors, on savait que, malgré l'as-saut conservateur. M. Gorbatchev

sortirait victorieux du congrès, mais ce qu'on ne savait pas, c'est qu'il prendrait le risque, avant le vote, de monter à la tribune pour lancer à une salle où ses adversaires donnaient le ton : « Ma position, et cela devrait être clair pour vous, est que je considère [...], malgré la dramatique situation du pays, que les résultats des changements sont dans l'ensemble positifs et substantiels ».

### Attaque ouverte

Autrement dit, si vous m'élisez, mon mandat sera de poursuivre la perestrolka, car « tous ceux qui comprennent vraiment qu'[elle] est essen-tielle, qu'elle est une revolution et non pas un replatrage de façade, réalisent que nous avons encore beaucoup à sur-monter ». Le « principal résultat posi-tif », dit alors M. Gorbatchev, est que « la societe a gagne une liberte offrant un espace à des idées autrefois prison-

C'est bien ce qui déplaît aux conservateurs. Le secrétaire général le sait. C'est pour cela qu'il le dit et poursuit ainsi : « Beaucoup de ce qui s'était accumulé dans l'atmosphère s'etati accumine dans l'aimosphere étouffante et répressive du stalinisme, et de la stagnation et fait maintenant surface est loin d'être plaisant et constructif. Cela doit être tolèré. C'est l'eau de toute révolution [car] la société a besoin d'un renouveau spirituel autant que de l'air (...) La société a changé. Nous avons tous changé [et] avons créé de la base au sommet de nouvelles structures de pouvoir fondées sur l'expression démocratique de la

volonté populaire.» On est là aux assemblées élues. celles que l'appareil ne supporte pas et dans lesquelles il voit à juste titre un mortel danger pour son avenir. a ll a été plus d'une fois dit, constate M. Gorbatchev, qu'il y avait de grands manques dans le travail de ces nouvelles structures. » A qui la faute ? A un certain « manque de culture politique et de compétence » des nou-

ROUMANIE : réfugié en Suisse

# M. Mihai Lupoi avait été le premier officier à se ranger aux côtés des manifestants anti-Ceausescu

de notre correspondant

M. Mihai Lupoi, ancien ministre du tourisme du premier gouvernement roumain formé après la chute de Ceausescu, s'est réfugié en l'asile politique, a confirmé, mardi 10 juillet, le département fédéral de la justice et de la police (le Monde du 11 juillet). Selon la Tribune de Genève, M. Lupoi était arrivé le 4 juillet à l'aéroport de Genève en compagnie de son épouse mais leur fils d'un an était resté en Roumanie.

Dès le lendemain, il avait déposé une demande d'asile politique déclarant qu'il était harcelé par le gouvernement de M. Petre Roman. M. Lupoi se verran reproductive implique dans l'organisation Lupoi se verrait reprocher des récentes manifestations réprimées par les mineurs. Depuis lors Il fait l'objet de menaces. Des coups de seu auraient été tirés contre son véhicule et il aurait eu deux eccidents de voiture.

Agé de trente-sept ans, architecte de formation et ancien officier, M. Lupoi avait été, lors des événe-

ments de décembre, le premier militaire à se ranger aux côtés des protestataires. Devenu ensuite ministre du nouveau gouverne-ment, M. Lupoi a été limogé en sévrier pour s'être opposé, scion Romania Libera, à un ordre de M. Petre Roman qui voulait attri-buer vingt et un hôtels et restau-

L'ancien ministre doit encore passer une audition pour permettre aux autorités helvétiques de statuer

□ L'épouse de Marian Munteann a quitté l'ambassade des Pays-Bas. - L'épouse du dirigeant étudiant roumain Marian Munteanu, emprisonné depuis le 18 juin, a indiqué mardi 10 juillet qu'elle avait quitté l'ambassade des Pays-Bas à Bucarest où elle s'était réfugiée le 21 juin après l'arrestation de son mari. Claudia Munteanu a affirmé « ne pas avoir pu rendre visite à son mari malgré un accord oral du ministre de l'Inté-

rieur ». – (AFP).

seulement possible mais que c'est pré-cisément une économie de marché règulé qui permettra d'augmenter le bien-être social et d'élerer le niveau de vie pour tous [...]. » Milton Friedman, un économiste que citait récemment M. Gorbatchev durant une conférence de presse, n'aurait pas dit mieux, et le secrétaire général en vient maintenant à l'idéologie après avoir expliqué que si les Etats-Unis avaient su résoudre leurs problèmes écologiques, l'URSS y parviendrait aussi. « Le problème dit rants à l'armée roumaine.

viendrait aussi. « Le problème, dit M. Gorbatchev, est de savoir ce que nous entendons par socialisme. Cer-tains camarades pensent que si nous écrivons dans nos déclarations politi-ques et autres documents que nous res-**JEAN-CLAUDE BUHRER** 

SUF SOR CAS.

où nous avons été depuis plus de soixante ans avec les conséquences que » L'idéologie du socialisme n'est pas un manuel avec tout en chapitres compartimentes, paragraphes, règles et principes. Elle prendra forme avec le socialisme lui-même, au fur et à mesure que nous faciliterons le développement d'un pays bien nourri, civi-lisé, spirituellement riche, libre et heu-reux – au fur et à mesure que nous embrasserons les valeurs communes de mineurs

tons fidèles aux vieilles attitudes, tout

se remettra en place – mais à quelle

place? Ne nous retrouverons-nous par

(1) Voir dans le Monde du 19 iuin bonnes nouvelles pour M. Gorba

o Grève des mineurs. - Les mineurs de charbon de l'Extrême-Orient soviétique entament mercredi 11 juillet une grève de vingtquatre heures pour exprimer leur défiance vis-à-vis du gouvernement. « Nous ne pouvons plus attendre, pendant que le gouvernement et l'appareil du parti nous conduisent à la faim, à la misère et

Art on the second TO AN INCHES Company of the state of the sta

Color of the

e in appropria

TOTAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE PAR The same of 23.4 

رايلوسيهم كسراء المسا The state of the s ..... 4.00

The state of the s T TO THE -----The French and 10 Sec. 10

1 200 

In the Party ---

7

# PROCHE-ORIENT

ISRAEL: l'arrivée massive des juifs soviétiques

# La crise du logement devient très préoccupante

Une motion de censure déposée par cinq partis d'opposition — qui reprochent au gouvernement de M. Itzhak Shamir de ne pas prévoir assez de logements au moment où Israël enregistre une arrivée massive de juifs soviétiques — a été rejetée, lundi 9 juillet, à la Knesset par 60 voix contre 51 et 5 abstentions.

> HOLON (sud de Tel-Aviv) de notre correspondant

Le camp de toile a été planté à la va-vite, il y a une semaine ou à peu près. Au bas des HLM de cette banieue populaire, quelques dizaines de cabanous, tentes, auvents de fortune forment un début de bidonville. C'est une poche misérable dans un quartier déjà déshérité. Les familles qui out dû s'installer ainsi à la belle étoile, ou presque, ne donnent qu'une seule explication: fin juin, au moment du renouvellement des baux, les loyers ont explosé en Israël, passant quelquefois de 150 dollars mensuels à 400, 500, 600 dollars. Impossible de payer.

La raison? « Russim», (lea Russes)
L'arrivée massive des juifs soviétiques – 50 000 au cours des six derniers mois – est en passe de provoquer une sérieuse crise de logement.
La pression sur le marché de l'immobilier a fait voler les prix; propriétaires, spéculateurs, agents se frottent les mains. Comme le gouvernement attribue aux nouveaux arrivants une allocation mensuelle de quelque 400 dollars pour le logement, les propriétaires ont suivi et aligné sur ce

El Report d'une rescontre entre MM. Levy et Baker. — Le ministre israélien des affaires étrangères, M. David Levy, a décliné, pour raisons de santé, la proposition du secrétaire d'Etat, James Baker, de le rencontrer la semaine prochaine à Paris. Les médecius de M. Levy, qui se remet d'un accident cardiaque, ont décidé qu'il n'était pas en mesure de se rendre en France, où M. Baker doit participer le 17 juillet à une conférence sur la réunification allemande. Cé dernier avait récemment envoyé une lettre au nouveau chef de la diplomatic israélienne, exprimant son souhait de le rencontrer au plus tôt. —

### « Chaque juif est un représentant d'Israël » selon le grand rabbin de France

« Chaque juif français est un représentant d'Israël », a déclaré à Jérusalem le grand rabbin de France Joseph Sitruk, dont les propos ont été rapportés, lundi 9 juillet, par la radio israélienne. S'adressant dimanche au premier ministre Itzhak Shamir, à l'occasion de la pose de la première pierre de la Maison des communautés juives de France, M. Sitruk a encore déclaré : « Soyez assuré que chaque juis en France est un défenseur de ce que vous défendez », ajoutant : « Rien ne saurait détruire cette union [entre Israel et la communauté juive de France], pas mēme nos détracteurs.» -(AFP.)

samedi au Caire. - Le président syrien Hafez el Assad est artendu, samedi 14 juillet, au Caire pour une visite officielle de trois jours, au cours de laquelle il aura des entretiens avec le président Hosni Moubarak. La visite de M. Assad, la première en dix-sept ans, fait suite à celle que le président Moubarak avait effectuée à Damas, le 2 mai dernier. Les relations diplomatiques syro-égyptiennes, rompues à la suite de la visite à Jérusalem du président Anouar al-Sadate, en 1977, ont été rétablies en décembre 1989. - (AFP.)

(Publicité)
L'ÉCONOMIE
SAOUDIENNE
EN FICHE
Arabies publie, dans chaque muméro, une fiche économique concernant un pays arabe. Ce document révèle les principaus indicateurs de l'économie, la législation des investissements, les

dicaps qu'ils présentent, enfin les hommes clés et les adresses utiles. Dans le meméro double de Juillet-Aoit d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 Paris (TB.: 46.22.34.14)

secteurs porteurs, les atouts et les ban-

chiffre le prix de départ du moindre loyer. Avec la quasi-certitude de trouver preneur chez les « Russes».

Dans certains quartiers défavorisés, cette hausse mécanique à été durement ressentie. Des familles – quelques centaines – se sont retrouvées à la rue. Par nécessité, mais aussi par geste militant susceptible d'attirer l'attention du gouvernement et des médias, on a installé des camps de toile ou sites de camping à Rishon-le-Zion, à Holon, devant la Knesset à Jérusalem, et ailleurs.

### Exacerbation des tensions

Un « mouvement des sans-logis » s'est constitué. Ouvertement, personne n'ose s'en prendre à l'immigration des juifs soviétiques; les porte-parole du manifeste des sans-logis insistent : «Nous n'avons rien couve les Russes.» Si ce mouvement de protestation est encore marginal, il n'en est pas moins très significatif : dans certains secteurs de la société israélienne, en particulier dans le prolétariat juif oriental, un début de grogne pourrait bien se transformer en vrai coup de colère. L'immigration des Soviétiques exacerbe les tensions économiques et sociales en cette période de récession et de chômage : dix pour cent de la population active sont détà sans emploi.

lation active sont déjà sans emploi.

Tout est, ici, affaire de perception, au moins autant que de réalité. Chez les militants des quartiers populaires séfarades, on perçoit les nouveaux venus comme systématiquement privilégiés par le gouvernement au détriment des démunis de longue date. Dans le quartier de Jesse

Cohen, le secteur le plus misérable de Holon, on s'empresse de l'aire visiter les tentes et cabanes plantées depuis quelques jours dans un terrain vague sabloaneux, et aussi ces appartements de trois pièces où s'entassent parfois pas moins de vingt personnes. Carreaux cassés, murs lépreux, cages d'escaliers crasseuses, sous-emploi chronique, drogue, délinquance juvénile : c'est le paysage traditionnel de la misère

Cela ne date évidemment pas de l'immigration des juits soviétiques mais l'important est qu'on entende, ici ou là, un même discours qui finit toujours, à un moment ou à un autre, par incriminer sinon les «Russes» du moins le traitement qui leur est réservé par le gouvernement. Les propos tenus à Holon sont à peine ambigus : «Avec l'immigration, le chômage a empiré, il n'y a pius de travall pour nous (...) Nous, nous avons fait l'armée, nous avons commencé ici, il y a vingt ou trente aus, sont la guitoune, nout en avons baré et c'est nous qui avons construit ce pays. » Sons-entendu : on fait la part un peu trop belle aux nouveaux arrivants.

### Ariel Sharon en première ligne

Désignant le camp de toile de Jesse Cohen, un militant « marocain » ajonte : « Nous n'avons vraiment pas besoin de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, commençans par nous occuper de ce camp de réfugiés là ».

L'homme qui a la charge de loger

les «Russes» est le ministre Ariel Sharon, un des poids lourds du Likond (droite nationaliste). Il est en première ligne et porterait, le cas échéant, longtemps la responsabilité d'un échec qui pourrait tarir l'immigration. Il vient de se voir doter de «pouvoirs d'urgence» pour lancer un vaste programme de construction. En attendant les premières réalisations et pour pallier un manque de logements qui pourrait assez vite s'avérer préoccupant, il a commandé à l'étranger quelque trois mille maissons préfabriquées.

Comme Ariel Sharon joue sans doute ici une des parties les plus difficiles de sa carrière, il marche sur des œufs. Le chantre de la colonisstion des territoires occupés a dû déclarer la semaine dernière: « Les nouveaux immigrants ne seront pas installés au delà de la « ligne verte », la politique est de les installer en Galilée (nord d'Israël), dans le Neguer (sud) et au centre du pays, pas dans les implantations juves de Judée, Samarie (Cisjordanie) et Gaza en dépit de l'importance stratégique de ces implantations».

Pas une seule des localisations choisies pour les trois mille « préfabriqués » ne se trouve dans les territoires; cette semaine encore, l'implantation de Gush Etzion, en Cisjordanie, a renoncé au programme de logement des nouveaux immigrants qu'elle voulait mettre en place. C'est clair : les mises en garde répétées de l'URSS, qui menace d'interrompre l'immigration si elle doit déboucher sur une nouvelle vague de colonisation des territoires, semblent porter leurs fruits.

ALAIN FRACHON

# **AFRIQUE**

ALGÉRIE: après la réunion du comité central du parti

# Brouille entre le FLN et le gouvernement

Le comité central du FLN a terminé ses travaux, mardi soir 10 juillet, en acceptant de décharger les membres du gouvernement de leurs responsabilités au sein du bureau politique. Prévue initialement pour deux jours, le session s'est prolongée de vingt-quatre heures tant les remous causés par la défaite aux élections locales du 12 juin continuent de troubler la diraction du parti au pouvoir.

ALGER

de notre correspondant

Les travaux du comité central auront surtout servi de défouloir aux ressentiments accumulés depuis les élections et ceux-ci ont été assez forts pour ne pas même épargner le président Chadli Ben Djedid, absent d'Algérie, dont denx anciens ministres ont demandé la démission. Il s'agit là de l'unique surprise de la réunion : le chef de l'Etat n'est plus tabou.

Pour le reste, la pièce s'est jouée comme prévu. En trois jours de psychodrame, les membres du comité central, écorchés vifs après la victoire électorale des islamistes, n'ont eu d'autre discours que de s'en prendre, parfois avec bratalité, à leur direction et encore plus au gouvernement : un ministre a été accusé d'intempérence, un autre de mensonge et ious, collectivement, d'incompétence. Le premier ministre, M. Mouloud Hamrouche, a demandé que le comité central le décharge, lui et les quatre ministres qui en sont membres, de leurs responsabilités au sein du hureau politique du parti.

bureau politique du parti.

Les apparences sont sauves puisque le découplage parti-gouvernement, accompagné de l'inévitable motion de soutien à la politique gouvernementale, intervient officiellement à la demande d'un premier ministre soucieux de alever toute équivoque ». En somme, après yingt-huit ans de concubinage avec le FLN, le gouvernement se soucie de l'aspect équivoque de cette liai-

son dangereuse!

Ce n'est pourtant pas de bonnes mœurs qu'il s'agit mais bien d'un divorce politique aux conséquences encore incertaines. Si l'on perçoit mal lequel des deux partenaires avait le plus intérêt à la séparation, il est patent qu'aucun n'a fait l'effort de retenir l'autre, chacun ayant de bonnes raisons de pouloir nymére le large.

vouloir prendre le large.

Pour le FLN, quasi unanime dans la condamnation, le bouc émissaire est tout trouvé : c'est le

gouvernement et sa politique de réformes irresponsables qui ont fait fuir l'électeur dans les bras du Front islamique de salut (FIS). Pour le gouvernement, au contraire, sa politique est, aujourd'hui, la seule réaliste et les notables du parti unique, qu'il considère incapables de s'adapter à la nouvelle conjoncture, étaient pour lui un boulet.

Une fois prononcé le divorce, les anciens « époux » pourraient cependant s'apercevoir que la séparation comporte autant de dangers que d'avantages. Le FLN qui est le seul parti représenté à l'Assemblée populaire nationale va devoir traduire en actes la répulsion que lui inspire la politique gouvernementaie.

### Une chambre « vert horizon »

Mais, peut-il se permettre, comme plusieurs députés en expriment le désir, de se comporter en parti d'opposition au risque de bloquer la machine et d'accélérer une prise de décision que tout le monde redoute, hormis le FIS: la dissolution de l'Assemblée et l'organisation d'Hections législatives? C'est que dans le contexte actuel, une telle mesure conduirait vraisemblablement à l'élection d'une chambre islamique « vert horizon » et réduirait au chômage plusieurs dizaines de députés du FLN, sinon chus

De même, l'on se demande bien comment le premier ministre pourrait tracer sa route avec une Assemblée dont les membres, faute

de pouvoir lui mener une guerre totale, pensent déjà se livrer à la guérilla. Bref, sous des apparences de clarification, l'impasse demeure. La logique voudrait que le premier ministre, délaissé par les électeurs autant que par son parti, passe la main, mais le président Chadli ne veut apparemment pas s'y résoudre. Brouillés, gouvernement et FLN demeurent donc condamnés à partager le même appartement. Autant dire, vraisemblablement, à se neutraliser.

Ces jeux politiciens n'auront suscité qu'un intérêt médiocre auprès des Algériens. Pour l'homme de la rue, les affrontements qui divisent les cercles dirigeants du pays ne sont que des disputes au sein d'un pouvoir indistinct que la majorité des électeurs a justement voulu remercier.

Autrement plus décisif pour l'avenir du pays paraît le mutisme qu'observent en ce moment les islamistes. Sans doute l'absence de M. Abassi Madani et de plusieurs responsables du FIS, en pèlerinage à La Mecque, est-elle en partie responsable de ce silence. Les traditionnelles rumeurs algéroises vont bon train, prétant au président Chadli des contacts secrets avec les islamistes en vue d'organiser cet avenir. Mais, à sa manière, la rumeur est une sorte de consécration car, depuis le 12 juin, c'est presque toujours le nom du FIS et rarement celui du FLN qu'elle col-**GEORGES MARION** 

LIBÉRIA

# Le gouvernement propose un cessez-le-feu sous contrôle international

Le gouvernement libérien a proposé, mardi 10 juillet, un cessez-lefeu sous contrôle international et la formation d'un gouvernement d'unité nationale pour mettre fin à la guerre civile.

Faite à Freetown, en Sierra-Leone, lors de la séance d'ouverture des nouvelles négociations placées sous l'égide de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), cette proposition a peu de chances d'être acceptée par les rebelles du Front national patriotique du Libéria (NPFL).

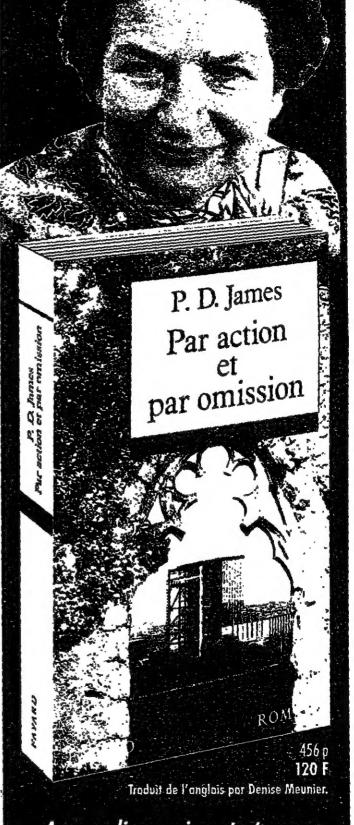
Leur chef, M. Charles Taylor, a indiqué à plusieurs reprises qu'il refuserait toute intervention inter-

nationale. « Il y a déjà nos forces et l'armée gouvernementale, cela suffit », a déciaré l'un de ses lieutenants. Les rebelles continuent de gagner lentement du terrain dans les faubourgs de Monrovia et se trouveraient à quelque huit kilomètres du palais présidentiel. De violents combats auraient lieu dans la zone du port où les troupes gouvernementales semblaient avoir le

Près de dix mille civils qui avaient trouvé asile à Paynesville, aux abords de la capitale, dans l'enceinte d'une station américaine de radionavigation sous contrôle des rebelles, ont dù être évacués à le bête (AFP)

«La quatrième victime du

Siffleur fut aussi la plus jeune, Valerie Mitchell, quinze ans huit mois quatre jours, et elle mourut parce qu'elle avait manqué le car de 21 h 40...»



Avec ce livre puissant et superbement orchestré, digne successeur de Un certain goût pour la mort, P.D. James prouve une fois de plus avec éclat qu'elle n'est pas seulement un des maîtres du roman policier britannique, mais, tout simplement, un des maîtres du roman contemporain.

FAYARD

مكذا من الاصل

# Le PCF exalte son rôle dans la Résistance

Le PCF a donné, mardi 10 juillet, beaucoup d'éclat à la commémoration du 10 juillet 1940 en organisant, notamment dans la région parisienne, de nombreuses manifestations au cours desquelles ses dirigeants ont exalté les valeurs défendues, il y a cinquante ans, par les premiers résistants au nazisme, afin de « faire tomber le mythe Pétain », selon l'expression de M. Gaston Plissonnier. Ils ont aussi établi un parallèle entre l'Appel du 18 juin 1940 lancé par le général de Gauile et l'a appel du 10 juillet 1940 » diffusé par Maurice Thorez et Jacques Duclos. Au même moment, à Vichy, le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, rendait hommage, au nom du gouvernement, aux quatre-vingts parlementaires qui refuserent, ce même 10 juillet 1940, de voter les pleins pouvoirs au maréchai

L'appel du 10 juillet 1940 qui,

selon le PCF, « a fait se lever sur

le soi même de la patrie les pre-

miers combattants de la Résis-

tance » et « est entré dans l'histoire de notre pays comme une

des expressions les plus hautes

du patriotisme des commu-

nistes », est l'objet, depuis

longtemps, de nombreuses

controverses entre les commu-

nistes et leurs adversaires (le

pacte germano-soviétique,

signé le 23 août 1939, a été

l'invasion de la Russie par les

Dans son Histoire intérieure

du Parti communiste, Philippe

Robrieux soutient notamment

que le texte de cet appel a été

e rédigé à Moscou, transmis à

Jacques Duclos, signé « Maurice

Thorez » et « Jacques Duclos »,

(puis) diffusé tant bien que mal

au cours de l'été 1940 », après

avoir été mis au point (toujours

à Moscou), « à l'heure même où

les Allemands entraient à Paris.

au cours d'una promenade en

bateau sur la Moskova, par

Maurice Thorez (...) à la

demande de la direction du

Komintern », pour « fournir une

juste ligne politique et idéologi-

troupes allemandes).

Inaugurant, à l'Espace Messidor. à Paris, une exposition consacrée au rôle de son parti pendant la guerre, le président du groupe communiste de l'Assemblée natio-nale, M. André Lajoinie, a dénoncé, mardi 10 juillet, « l'ina-nité des odieuses diffamations anti-communistes prétendant que le Parti communiste français ne s'était engagé dans la Résistance qu'en juin 1941, après l'invasion de l'URSS par les nazis», et il a souli-gné la volonté des communistes de « faire la clarté sur les justes com-bats de notre parti, dont nous avons toutes les raisons, 2-t-il dit, d'être

### « Misérable opération politicienne »

M. Henri Malberg, secrétaire de la fédération de Paris, qui a pris la parole devant l'ancien domicile clandestin de Jacques Duclos à Paris, boulevard Mortier, a évoqué la résurgence de l'extrême droite en disant notamment : « L'histoire montre une nouvelle fois au'on ne peut baisser la garde un seul instant contre les idéologies qui ont à voir avec le fascisme, v

M. Malberg a ajouté : « Taire ou minimiser le rôle du PCF dans la Résistance, c'est vouloir faire

Dans son Histoire du Parti

communiste français, Jacques

Fauvet indique que plusieurs

détails, dans le texte complet

de cet appel, semblent prouver

qu'il a été « antidaté de quel-

ques jours » et ajoute : « Si,

depuis, une polémique s'est

développée à son sujet, c'est

que les communistes, désireux

d'effacer les erreurs de 1939 et

de 1940, ont prétendu lui don-

ner une signification qu'il n'avait

pas et que, en raison du désar-

roi d'alors, on n'aurait pas ou

honnêtement lui reprocher de

L'Humanité du mercredi

11 juillet rapporte, au sujet de

cette controverse, les propos

tenus mardi, sur France-Culture,

par M. Roger Martelli, membre

du comité central du PCF et du

courant opposé aux orienta-

tions actuelles du parti, et qui

soulignait, à l'antenne, que, su-

delà de ses « sérieuses fai-

blesses», le texte de l'appel du

10 juillet 1940 représente de

toute façon, cinquante ans plus

tard, « la force d'un refus, le

refus de l'anéantissement natio-

nal, de l'humiliation, le refus de

ce qui deviendra très vite la col-

ne pas avoir. »

Un texte controversé



oublier que, dans ce pays, les choses les plus importantes, les grands combats sociaux, les progrès se sont

touiours faits avec les communistes. Ce n'est pas moins vrai aujour-d'hui, alors que les grandes ques-tions posées par la Résistance n'ont

M. Gaston Plissonnier a exalté, mardi soir, à Ivry, commune dont Maurice Thorez fut le député, la part prisc par les communistes à la Résistance en soulignant le carac-tère « décisif », de deux appels : « Celui du général de Gaulle, lancé à Londres le 18 juin 1940, qui Français se trouvant hors de France de le rejoindre; l'autre appel est celui lance par le Parti communiste français, le 10 juillet 1940. Il est le premier acte sur le sol national appelant à l'union pour la résis-

Et M. Plissonnier a rappelé les combats communs des gaullistes et des communistes.

Le PCF a protesté, d'autre part, en parlant de « misérable opération politicienne », contre la décision du naire RPR du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine) de débantiser la rue Jacques-Ducios pour lui don-ner le nom du général de Gaulie.

# M. Poperen salue le courage des parlementaires qui se sont opposés à Pétain

de notre correspondant

M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, a présidé, mardi 10 juillet à Vichy (Allier), les cérémonies destinées à « saluer le courage » des quatre-vingts parlementaires qui, le 10 juillet 1940, refusèrent de voter les pleins pou-voirs au maréchal Pétain. Trois d'entre eux sont encore vivants. Deux étaient présents, M. Maurice Montel, quatre-vingt-dix ans, ancien député du Cantal, et M. Emile Fouchard, quatre-vingt-huit ans, ancien député

Dans le grand Casino, là où réunis en congrès les parlementaires, par

cinq cent soixante-neuf voix contre

quatre-vingts, avaient mis un terme à la Ille République, M. Poperen a déclaré: « Aujourd'hui plus que jamais l'initiative parlementaire a besoin de dignité et de fermeté au moment où l'on assiste au retour des idéologies xénophobes et racistes.»

Le maire de la ville, M. Claude Malhuret (UDF), a remarque que l'« acte de refus» des quatre-vingts « n'a pu enrayer le naufrage», mais qu'il s'agit là « de l'une des premières actions de résistance», « Vichy est un peu l'exuloire, la mauvaise conscience de la France, et les Vichyssois en souffrent ». « Vichy n'a pas à être considérée comme responsable de ce

a-t-il ajouté.

qui s'est passé ici pendant la guerre»

Mort d'Auguste Chrétienne, ancien maire de Sartrouville. -Maire de Sartrouville (Yvelines) durant trente ans, de 1959 à 1989, Auguste Chrétienne est décédé. mardi 10 juillet, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

[Ancien ouvrier ajusteur, Auguste Chrétienne était entré au Parti communiste français en 1946. Elu sénateur en 1952 avant d'être invalidé un mois plus tard, réélu en 1958, il a siégé au Sénat jusqu'en 1959. Conseiller municipal de Sartrouville en 1953, il est élu maire en mars 1959. En 1989, il avait été battu de 31 voix par M. Laurent Wet

 M. Philippe Adnot élu président du conseil général de l'Anbe. -M. Philippe Adnot (div. d.) a été élu, mardi 10 juillet, président du conseil général de l'Aube par vingthuit voix sur trente-trois. Il suc-cède à M. Bernard Laurent (UDF-CDS) qui avait démissionné le

[M. Philippe Adnot est né le 25 août 1945, à Rhèges (Aube). Agriculteur, M. Adnot fut prési-dent du centre départemental des Jeunes Agiculteurs de 1969 à 1970. En 1982, il est élu conseiller géné-ral du canton de Méry-sur-Seine. M. Adnot a été élu sénateur le 24 septembre 1989.]

## Le dîner de l'opposition à Strasbourg Les centristes manquent d'appétit

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Un simple dîner a été, mardi 10 juillet, le révélateur que l'union de l'opposition française est aussi difficile à Strasbourg qu'à Paris. A l'Assemblée européenne aussi ce sont les rapports avec l'extrême droite qui ont fait éclater la façade. Une fois de plus, le cas de M. Yvon Briant, président du CNI, a servi de prétexte. M. Briant avait été mis à l'écart de l'Union pour la France à la demande des centristes en raison de ses prises de posi-tions ambiguês à l'égard du Front

Arrivée à Strasbourg divisée entre la liste de M. Valéry Giscard d'Estaing et celle de M~ Simone Veil, éciatée en trois groupes par-lementaires, la droite française n'avait réussi jusqu'à maintenent à «s'unir» que pour organiser, le mardi, pendant les sessions, un diner. Encore change-t-on de restaurent afin que nul ne puisse pesser pour une puissance invitante permanente. Au cours de ce repas, la droite s'efforce, plutôt mai que bien, de mettre au point des positions communes sur les principaux sujets en discussion au Parlament.

Mardi, au Rhin français, elle aurait pu fêter la naissance de l'Union pour la France, il n'en a rien été, parce que M. Jean-Louis Bourlanges – colistier de M™ Veil qui ne s'est jamais déplacée pour partici-per à ces agapes - a demandé que M. Briant (élu sur la liste de M. Giscard d'Estaing), ne soit pas convié à dîner. M. Bourlanges refusait de

s'asseoir à la même table qu'un homme qui a appelé à voter pour le Front national. La réponse de-M. Christian de la Malène, qui préside le groupe où sont rassemblés les élus RPR, a étá sèche : comme il n'y a pas de puissance invitante, nul ne peut prendre l'initiative d'exclure un député français siégeant dans un des trois groupes de l'ooposition parlementaire.

14. Es 15.

, s and 1

er pie de

1. 100 and 3. 15

1770年 1770年

an in mig Beiter

Section of Section 2

ter en met militär

1、名称物、鰹

-

THE PARTY AND A STREET

1 - 15 - 12

4-1-1-1-1

and the second second TAMES OF THE SEC.

The state of the state of

S' HIGH WAR

1 - King 4198 41 45

The state of

· . rue de

The Property of the Parket A TRANSPORT OF THE PARTY OF THE 

A STATE OF THE

್ - ಇ ಹೆಬ್ಬರಕ್ಕ

114 (2004)

TO STATE OF THE STATE OF

indete de l'Est

21/2 10

3

L'initiative de M. Bourlanges n'a pas ravi tous ses amis centristes. Instinctivement, M. Pierre Bernard-Reymond l'a suivi dans sa démarche. M. Adrien Zeller, qui préside leur délégation, a boudé la diner per « cohérence », reprochant surtout à M. Briant ses critiques acerbes contre les centristes. Mais M- Nicole Fontaine qui apprécie fort cette rencontre mensuelle pour ¿la travail européen qui s'y effec-tue» a décidé de s'y rendre afin d'expliquer aux autres convives ... pourquol ses amis centristes manquaient d'appétit, de certifier qu'elle ne se désolidarisait pas d'eux et d'exiger de M. Briant qu'il présente des excuses à M. Méhaignerie, président du CDS.

Le dîner s'est déroulé comme si de rien n'était, après un petit échange entre M- Fonteine et M. Briant. M. Giscard d'Estaing a préféré ne rien dire sur le sujet, de peur que ses propos ne soient répercutés à l'extérieur... Le président du CNI pouvait avoir le sourire du vainqueur : à table, il y avait le RPR et l'UDF, mais pas les centristes ; en un mot, la circite dont il

# L'hippodrome d'Auteuil refuse son terrain au Front national

La direction de l'hippodrome d'Auteuil (concession de la Ville de Paris), a indiqué, mardi 10 juillet, qu'elle refuse de louer l'hippodrome au FN pour sa fête annuelle Bleu-Blanc-Rouge, les 15 et 16 septembre. La direction explique que ce rassem-blement pourrait perturber les manifestations hippiques.

Le FN affirme que la société des steeple-chase de France, bailleur de l'hippodrome, a déjà encaissé le chèque correspondant à la location. M. Jean Tibéri, premier adjoint de M. Jacques Chirac à la mairie de Paris, indique que la mairie a donné son accord, par écrit, pour la location du site et souligne que, depuis 1977, M. Chirac a donné de telles autorisations à toutes formations légalement

Il ajoute que l'argument d'ordre public, invoqué par M. Chaban-Del-mas, maire de Bordeaux, dans une circonstance semblable, ne peut pas être utilisé par le maire de Paris. public» appartient, dans la capitale, au préfet de police. La direction de l'hippodrome rétorque que la mairie de Paris ne peut pas l'obliger à accueillir des manifestations qui pourraient perturber les courses.

En réalité, le refus de la société des le résultat d'une forte pression de personnalités de la communauté juive, propriétaires entraîneurs qui, depuis l'annonce de ce meeting et après la profanation du cimetière de Carpentras, menaçaient les organisa-teurs d'actions de représailles. Ils envisageaient notamment, pour un tiercé à courir à Auteuil en septembre, d'engager le maximum de chevaux leur appartenant et de les déclarer non-partants au dernier moment, ce qui aurait provoqué l'annulation de la course, un fort manque à gagner pour l'hippodrome et évidemment des retombées médiatiques

Parallèlement, dans le cadre de la «guerre» trot-galop, mais aussi dans un but moral, la société du cheval français (courses de trot), qui gère l'hippodrome de Vincennes, a décidé d'accueillir, le 16 septembre, la LICRA pour ses «Six heures pour la fraternité» (le Monde du 5 juillet). Le directeur de la communication à Vincennes, M. Claude Pierre-Bloch, est le fils du président de la LICRA, M. Jean Pierre-Bloch.

M. Michel Barnier defend la « loi montagne ». - Mis en cause puis de déposer une proposition de loi tendant à rétablir le texte initial

par les Verts qui lui reprochent d'avoir laissé adopter sans réagir une modification substantielle de la « loi montagne » (le Monde du 6 juillet), M. Michel Barnier, député RPR de la Savoie et rapporteur du budget de l'environne-ment, a publié un communiqué dans lequel il déclare notamment : « Cette modification est une erreur grave. Il faut la supprimer.» M. Barnier indique son intention de réunir soixante députés pour saisir le Conseil constitutionnel de la « loi montagne ».

### REVUE EUROPÉZENE DES MIGRATIONS INTERNATIONALIS

Volume 6, nº 1, 1990. Prix: 110 f. L'immigration aux litats-Unis, numéro réclisé par les meilleurs spécialistes français et américains de la question, indispensable pour la companyison avec la situation française et européenne.

Dans le même numéro, chronique strictique en les persontierons.

que statistique sur les ressatissants communautaines et les étrangers dans l'Europe des Dours. Disposible an librairle on i la flevare euro-péenume des migrations Internationales, Département de Géographie, 93, avenue du Repteur-Pineeu, 36023 Politiers. Tél.: 49-45-32-86 ou 49-45-32-57.

La mise en œuvre des mesures annoncées par M. Rocard

# Une politique d'intégration bien discrète En matière d'habitat, M. Rocard

Les représentants d'une quinzaine de ministères viennent de se réunir autour de M. Hubert Prevot, secrétaire général à l'intégration, pour étudier la mise en œuvre des mesures annoncées le 29 mai par le premier ministre à propos des immigrés. Ce travail se poursuit dans la discrétion, alors que le gouvernement est accusé d'immobilisme par tous ceux, à gauche comme à droite, qui réclament des mesures radicales.

Les déclarations de M. Bernard Tapie sur l'immigration, le mois dernier, ne pouvaient ravir les responsables gouvernementaux. En suggérant que l'on s'occupe de « quatre cents points chauds en France pour apaiser les tensions entre Français et immigrés, le député des Bouches-du-Rhône laissait croire que rien ne se fait dans ce domaine. Or il se contentait d'exposer avec beaucoup de talent ce que certains tentent de réaliser depuis quelque temps sur le terrain. Si M. Tapie a souligné une vraie carence, c'est celle d'une politique d'information. De nombreux Français sont persuadés, en effet, que les pouvoirs publics ne font pas grand-chose en matière d'immigration, que les problèmes s'aggravent, que la situation pourrit lentement...

L'opposition n'est pas la seule à entretenir cette idée. De nombreuses

métralement opposées : elles ne laxisme, mais un manque d'audace. Et l'Elysée ne fait rien pour les

La politique gouvernementale avait pris forme l'hiver dernier après l'affaire des foulards islamiques : jus-qu'alors, M. Rocard semblait se désintéresser de l'immigration, Laissant passer la tempête, le premier minis-tre a mis en place un secrétariat général à l'intégration, animé par M. Hubert Prevot, et un Haut Conseil à l'intégration dont la prési-dence allait revenir à M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat. Des comités interministériels ont été réunis pour étudier, l'une après l'autre, des questions-clés : contrôle des entrées en France, école, ogement, travail...

Les polémiques se sont déchaînées de nouveau au printemps quand le premier ministre a cru devoir convoquer les responsables des principaux partis pour une table ronde sur le racisme. Pourquoi le racisme et pas l'immigration? s'est étonnée la droite. Le RPR et l'UDF sont quand même allés à Matignon, en trainant les pieds, contre la promesse d'une deuxième table ronde, consacrée celle-là à l'immigration, Mais, entretemps, le gouvernement faisait voter inopinément une proposition de loi antiraciste présentée par le PC. La droite, furieuse, sortit alors les couteaux, réclamant une réforme du code de la nationalité et une renonciation officielle des dirigeants socia- pays, une activité régulière et des

contribuent, pour des raisons dia-nétralement opposées : elles ne de vote municipal aux résidents

Il a fallu la profanation du cimetière juif de Carpentras pour recoller - très provisoirement - les morceaux et réunir quand même la deuxième table ronde, le 29 mai. C'est au cours de cette réunion glaciale que M. Rocard a présenté son catalogue de mesures. Le secrétaire général à en œuvre, après avoir défini quelques priorités.

### Des sites prioritaires d'intervention

La première de ces mesures concerne les statistiques sur l'immi-gration dont le caractère imprécis ali-mente inquiétudes et malentendus. Il est prévu que le Haut Conseil à l'in-tégration, qui réunit neuf «sages», établira, avec la collaboration de l'INSEE et de l'INED, des chiffres incontestables qui feront l'objet, chaque année, d'un rapport public.

M. Rocard s'est engagé, d'autre part, à mieux contrôler les entrées d'étrangers en France. Des maires se plaignent, à ce propos, de devoir accorder, sans moyen de contrôle, des certificats d'hébergement à des visiteurs étrangers qui s'installent ensuite définitivement dans leur commune. Faut-il modifier cette procédure? Il est prévu plutot d'agir en amont : avant de délivrer un visa, les consulats de France s'assureront que les visiteurs étrangers ont, dans leur moyens d'existence suffisants. Pour les regroupements familiaux - c'està-dire l'admission en France du conjoint et des enfants d'un travail-leur étranger – un contrôle a passeriori est à l'étude pour éviter les

On se demande s'il ne faudrait pas assurer « un suivi, dans l'intérêt même des familles ». En exigeant, par exemple, que les épouses suivent des cours de langue française, ce qui les obligerait à sortir de chez elles. Le gouvernement envisage aussi

une nouvelle répartition de la dota-tion globale de fonctionnement aux communes pour soutenir celles qui ont les charges les plus lourdes. La notion de « sites prioritaires » commence à s'imposer et, dans cet esprit, 200 millions de francs supplémentaires ont été accordés à la délégation interministérielle à la ville (DIV). Celle-ci, déjà très engagée dans les « quatre cents points chauds » évo-qués par M. Tapie, entend renforcer sa collaboration avec un autre organisme, le Fonds d'action sociale (FAS).

Une autre priorité affirmée est l'accélération des procédures de naturalisation. Le gouvernement pense pouvoir y arriver en décentra-lisant davantage les décisions. Encore faudrait-il augmenter le nombre des fonctionnaires, ce qui avait déjà été promis il y a deux ans, apparemment sans resultat. Une nouveauté : l'administration indiquera aux candidats déboutés les raisons pour lesquelles la nationalité française leur est refu-

compte notamment sur les préfets : ils disposeront d'un pouvoir d'intervention accru pour favoriser la création de logements sociaux accessibles aux familles immigrées. L'école est également au centre des préoccupations des responsables gouvernementaux : des moyens plus importants seront accordés aux zones d'éducation prioritaires qui offriront cer-taines formations attractives ou valorisantes. On envisage aussi un retour au sein de l'éducation nationale d « l'enseignement des langues et cultures d'origine », géré par des gouvernements étrangers en vertu de conventions bilatérales. Ne serait-ce que pour mettre fin à un enseignement religieux déguisé à travers descours d'arabe ou de turc...

Aucune de ces mesures n'a de caractère spectaculaire, et c'est toute la difficulté. Les concurrents de M. Rocard, eux, avancent des propositions ambitieuses (accorder le droit de vote aux étrangers, réformer le code de la nationalité...) qui, à défaut d'être facilement applicables ou de garantir des résultats, ont l'avantage de frapper les esprits. Le gouvernement ne peut compenser ce handican que par une politique efficace d'information. Sinon, il donnera l'impression de ne rien faire ou de «sous-traiter» une question aussi importante que l'immigration : à Bernard Tapie aujourd'hui, comme hier à Harlem Désir.

ROBERT SOLÉ

associations de soutien aux immigrés

1 4 M

WE THE THE

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE POST OF

大学 本 等

State 2 Mile to

華 等等 為高

76 FF 4.

\*A \*\*\*\*

\*\*

The Section

Party of the Party State

The state of the s

A SE SE SECTION AND

10 mg 10 mg

The street and

1 The or

A Spinger for to

The state of the s

書 中間 シェ

The second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AND MANY TO THE PARTY OF THE PA

Marie Contract

TOTAL PROPERTY.

THE STATE OF THE S

The same of the same

San France of the State of the

STATE OF THE PARTY OF

All Part of

The same was

The same of the same of

A CHARLES

To the work

\*

The same of the same of

-

**成で、光彩で ファー・ハー・** 

The thinks are

The state of the last

the second

-

1 Sec. 189

**经** 

HEEK WEN

Conquérir de « nouvelles transparences » dans « la défense des libertes et de la vie privée des personnes face aux applications de l'informaiique»: la CNIL a poursuivi en 1989 ses avancées dans le cadre de la loi fondatrice du 6 janvier 1978 (2). Sa tâche bouscule parfois les idées reçues comme le rappelle son président, M. Fauvet. Dans son avant-propos, il évoque e le récent débat sur les fichiers des renseignements généraux et du terrorisme », pour lesquels, en mars dernier, l'opinion a pu « s'émouvoir du stockage dévoilé ou grand jour de certaines données sensibles, fichage qui n'en existait pas moins auparavant et dans des conditions de moindre garantie».

« La Commission, poursuit M. Fauvet, ne peut que relever et déplorer le contresens de nombreux commentaires sur le sens et l'efficacité de son action. » En effet, la polémique avait été vive, le premier ministre ayant été sommé par la CNIL de s'expliquer sur l'annulation précipitée de décrets signés trois jours auparavant. Courant septembre, la CNIL aura

à examiner pour avis la version revue et corrigée de ces projets de décrets. Bras de fer en perspective sur la délicate question du droit d'accès pour un individu à sa fiche de renseignements (RG on Gendarmerie), dans le respect des impératifs de sécurité publique et de sûreté de l'Etat.

> Le surfichage des plus démunis

Que ne se permet-on au nom de l'effiéacité et du progrès? L'information nominative a une valeur marchande qui excite bien des appétits. Depuis dix ans, la CNIL veille à ce que tout fichier soit déclaré puis non détourné de sa finalité. En 1989, elle a obtenu que le code des PTT soit complété pour consacrer le droit des abonnés à bénéficier de l'inscription sur la liste orange - précaution qui interdit l'utilisation de leur nom, adresse et numéro de téléphone par la direction générale des télécommunications ou par toute entreprise soucieuse de marketing. La commission n'a pas hésité à fustiger la Caisse nationale d'assurancemaladie qui avait mis sur pied un projet de fichier de dizaines de millions de personnes sans solliciter l'avis de la CNIL - démarche pourtant obligatoire!

Contrôle également sur la protection des données du recensement 1990 de l'INSEE : la cession de données a été proscrite en dessous d'un niveau d'agrégation tel qu'il décourage l'envie de s'en ser-

vir pour un démarchage commercial. Le progrès médical lui-même peut induire des entorses au respect de la vie privée. Au nom de la recherche épidémiologique, se constituent des registres à partir de données sur les malades. Encore faut-il que le patient soit informé de la destination de ces renseignements. Aînsi en matière de sida, la commission a exigé un accord écrit du malade.

L'enfer, c'est connu, est pavé de bonnes intentions. L'attribution du Revenu minimum d'insertion (RMI) répond à une généreuse pré-occupation, Mais n'entraîpe-t-elle pas un asurfichage des plus demunis et des plus fragiles», que dénonce M. Fauvet, inquiet de « la tentation toujours présente de constituer des fichiers de population sous la forme de grands répertoires nationaux ou de mini-Safari locaux » (2)? La commission a donc posè les limites, interdisant l'enregistrement de données relatives à la santé ou à l'appartenance politique des candidats au RMI... Chasse également à « l'informatique-oracle et l'informatique-alibi», la commission veillant notamment à ce que le Minitel ne serve pas d'outil de sélection à l'université.

> Vérifications sur place

Inchangée en 1989 dans sa composition et ses moyens - mais le gouvernement a promis 45 % de crédits supplémentaires -, la CNIL n'en a pas moins multiplié les vérison contrôle ne serait pas complet La mairie d'Ajaccio, le conseil général et la préfecture de Corsedu-Sud ont ainsi reçu après enquête un avertissement : ces trois organismes avaient mis en place des traitements automatisés d'informations nominatives sans l'avis de la CNIL

Tout au long de 1989, l'activité de la commission s'est diversifiée. Le nombre de dossiers individuels traités s'est accru (29 875 au lieu de 21 988 en 1988), les demandes d'avis et déclarations simplifiées sont de plus en plus nombreuses 122.3 % émanant du secteur public. le reste du privé). La commission n'a émis que quatre avis défavorables, ce qui en porte à vingt-trois le total depuis sa création, contre quatre-vingt-douze avis favorables. Mais, pour la première fois depuis la création de la CNIL, ses investigations ont entraîné l'inculpation et l'incarcération d'un homme : agent d'EDF, il utilisait le fichier « clients » pour démarcher à son propre compte des polices d'assu-

DANIELLE ROUARD

(1) Commission nationale de l'informatique et des libertés, Rapport d'activité 1989, La Documentation française, 115 F (CNIL, 21 rue Saint-Guillaume, 75007 Paris. Tét: 45-44-40-651

(2) La loi du 6 janvier 1978 a été votée à la suite de la remise en cause du projet Safari qui, à partir de l'identification de l'individu par un numéro unique dans tous les fichiers, visait à faciliter

# REPÈRES

ORTHOGRAPHE La Société des agrégés contre la réforme

La Société des agrégés a rendu publique, mardi 10 juillet, une e épitre » sur la réforme de l'orthographe agressée au président de la République. Ce texte doit, selon Ma Geneviève Zehringer, nouvelle présidente de l'association, « alerrer l'apinion publique sur les incohérences et les dangers de cette réforme ». Les responsables de la Société des agrégés considèrent que les modifications décidées seront source de nouvelles anomalies et conduiront à un système double où se côtoieront orthographes « imposée » et « tolérée ». Les agrégés dénoncent, d'autre part, le coût des rectifications tremplacement des dictionnaires, grammaires et livres de lecture) et contestent la logique de la réforme en affirmant que « c'est tout l'entraînement à l'analyse grammaticale et logique qui est à repren-

JUSTICE

Paul Touvier entendu

par le juge Getti Paul Touvier, l'ancien chef des

renseignements de la milice de Lyon, inculpé en mai 1989 de crime contre l'humanité, a été entendu, mardi 10 juillet, par le juge parisien Jean-Pierre Getti, Les auditions ont débuté au collège Saint-Marc à Lyon où les sept otages juits désignés par Touvier et fusillés en représailles à l'exécution par la Résistance du collaborateur Philippe Henriot avaient été interrocés en 1944, Paul Touvier a ensuite été confronté pendant plusieurs heures à d'anciens résistants dont M. Henri Jeanblanc, responsable de l'armée secrète de la Loire, qui assure l'avoir reconnu. Dans la soirée, il a été ramené à la prison de Fresnes où il est incarcéré depuis le 24 mai 1989.

DES MINEURS

Les réactions syndicales

Le Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée (SNPES) accueille favorablement le projet de réforme du droit des nineurs présenté le 10 juillet par la chancellerie fla Monde du 11 luitiet). Pour ce syndicat, e cette remise en chantier globale est d'une grande portée », mais na nourra prendre tout son sens que si les moyens nécessaires sont dégagés dans le prochain budget.

L'Association des magistrats de la jeunesse et de la famille est bien plus réticente, qui croit pouvoir faire une comparaison avec «la technique utilisée par Alain Peyrefitte dans la loi a sécurité et liberté ». Le projet marquerait, selon cette association, un retour e à un pénalisme classique et anachronique», et « ferait du mineur un inculpé ou un prévenu comme les autres, exclusivement jugé et traité en fonction de ce qu'il a fait

POLICE Un enquêteur condamné pour proxénétisme

et non plus de ce qu'il est ».

Robert Besenval, qui était enquêteur de police au commissariat Bel-Air de Paris (XIII) en 1984, a été condamné à deux ans d'emprisonnement, de privation de droits civiques et d'interdiction de séjour pour proxénétisme aggravé, lundi 9 juillet, par la 17 chambre du tribunal correctionnal de Paris. Robert Besenval, quarante-cinq ans, a été reconnu coupable d'avoir mis sa maîtresse en relation avec un de ses amis proxénète. Le policier contraignait la prostituée à lui remettre de l'argent, et rendait service au proxénète en dissimulant les procédures dont celui-ci faisait l'obiet.

RÉFORME HOSPITALIÈRE

Les conclusions de la consultation nationale

Les responsables de la mission ministérielle sur la réforme hospitalière ont rendu publiques, mardi 10 juillet, les conclusions de la consultation nationale à laquelle près de 10 000 personnes ont participé ces dernières semaines. Sur le fond, ces conclusions n'apportent que peu de changements au rapport rédigé par les membres de cette mission et qui doit servir de base au prochain projet de loi de réforme hospitalière (le Monde du 11 avril). La mission souligne notamment la nécessité de modifier & le fonctionnement interne des établissements pour permettre une meilleure communication, un véritable dialogue et une réelle participation de tous aux décisions». « La loi devra préciser la définition et le champ d'action du service infirmier », soulignent les membres de la mission, qui insistent d'autre part sur le « rééquilibrage » des secteurs de l'hospitalisation publique et établissements privés à but lucratif. Pour ces derniers, des mesures seront prévues (transparence de la gestion, forfaitisation de certaines dépenses, révision des critères d'agrément, etc.), des mesures complémentaires devant par ailleurs être prises pour que, grâce à « un contrôle médical plus effi-cient», on parvienne dans ce secteur « à une meilleure maîtrise de l'évolution des dépenses de l'assurance-maladie ».

ESPACE Un satellite brésilien pour Ariane

Le lanceur européen Ariane devrait, en 1992, placer sur orbita le premier satellite brésilien de télédétection, qui devait à l'origine être porté par le futur lanceur brésilien (VLS). Lundi 9 juillet, le directeur d'ingéniaria et technologia de l'institut national de recherche spatiale brésilien, M. Mucio Robert Dias, a en effet reconnu que le VLS, retardé par les limitations aux transferts de technologie imposées par les pays développés, ne pourrait pas être prêt evant 1993 ou 1994. Alors o satellite national de télédétection, d'un poids de 115 kg, sera monté dès 1991. Selon les déclarations de M. Dias, la décision d'avoir « recours à un lanceur étranger », qui doit être arrêtée à l'échelon gouvernemental dans les prochains jours, ouvre la vole à tous les lanceurs actuellement disponibles, européens, chinois, soviétiques et américains. Mais seion les milieux spécialisés, la fusée européenne Áriane est la grande favorite, du fait des associations passées et des tranferts de technologie consentis. - (AFP.)

Deux astronautes suspendus pour indiscipline

Pour la première fois de son histoire, la NASA a suspendu de vois spatiaux et d'entraînement deux de ses estronautes commandants de bord pour violation des règles de sécurité, a annoncé, mardi 10 juillet, l'agence spatiale américaine. Les règlements de la NASA, depuis le 21 juin 1988, interdisent en effet toute activité de loisir a risquée » aux membres de son corps d'astronautes devant participer à des vols de navette, quelle qu'en soit la date.

Le commandant Robert Gibson, quarante-trois ans, a été suspendu pour un an, après que son avion de voltige fut entré samedi demier en collision avec un autre - dont le gilote a été tué - lors d'un meeting aérien dans le Texas. Maigré trois missions spatiales en 1984, 1986 et 1988, il ne pourra donc participer à une prochaine mission en

1992. Le capitaine David Walker, quant à lui, a été suspendu pour deux mois à la suite de plusieurs infractions, dont une collision évitée de justesse, en mai 1989 entre son appareil d'entraînement et un avion de ligne. Agé de quarantesix ans, il a participé à deux vols de navette en 1984 et 1989. Il ne pourra commander le prochain vol, prévu pour mars 1991. ~ (AFP.)

# drone Des lacaniens à la conquête de l'Est

Suite de la première page

En novembre 1988, une délégation de l'Ecole de la Cause freudienne (dernier groupe créé ou cantionné pen avant sa mort par Jacques Lacan après la dissolution tapageuse de l'Ecole freudienne de Paris) s'est rendue à Moscon et y a noué des contacts, provoqué des échanges théoriques, apporté des livres, il est difficile de connaître le nombre - infime en tout état de ise - de psychanalystes à strictement parier qui exerceraient aujourd'hui en URSS. Mais il est indéniable que les thérapies d'inspiration psychanalytique s'y développent du fait de nombreux psychologues et psychiatres.

### Dix roubles par séance

Fait significatif: dans la délégation de neuf personnes venues d'URSS pour assister à la rencontre du Champ freudien, figuraient les vice-présidents de l'Association psy-chiatrique indépendante d'URSS. créée en mars 1989 et déjà objet d'une scission, pour d'obscures misons, et de l'Association des psychologues praticiens, intéressée elle aussi, mais exclusivement, par cette redécouverte de la psychanalyse.

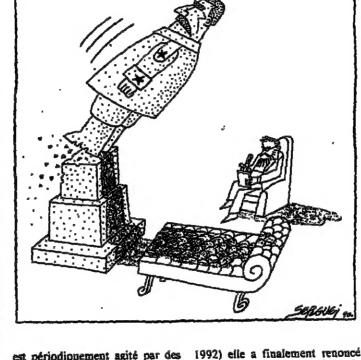
Ces deux vice-présidents, Nikita Zorine et Leonid Gozman, n'en sont pas à se demander, pas plus que leurs compagnons, s'ils sont ou non lacaniens. Ils cherchent des contacts, des informations, des possibilités de faire connaître leurs tra-

d'airie et se déclarent prêts à poursuivre cette quête avec éclectisme. Pavel Sneshnevski, trente-deux ans, membre de cette délégation soviétique, est l'exemple type de ces quasipsychanalystes par qui passe la renaissance de la discipline freudienne en URSS. Il a été «analysé» par un maître qui n'avait pas luimême subi de psychanalyse. « Nous sommes prêts à contacter n'importe qui, explique-t-il. Nous voulons savoir. Je ne peux dire que je suis

Ses patients à lui paient 10 roubles par séance. Il les reçoit une ou deux fois par semaine pendant une à deux heures chacun. Il justifie cette durée inusitée en suggérant qu'il est impossible de faire autrement alors que la traversée de Moscou est, pour nombre de ces patients, un exploit long et épuisant qu'ils n'accompliraient pas pour de courtes seances

Discrets, attentifs et assoissés de connaissances, ces Soviétiques, ces Polonais, pourront-ils, le moment venu, s'orienter dans le maquis des institutions psychanalytiques rivales s'ils sont sollicités, comme c'est probable, a hue et à dia? L'IPA veille mais elle a souvent été dans le passé plus attentive à combattre d'autres institutions qu'à s'activer ellemême. Elle a du reste joué en URSS, dans les années 20, un rôle très négatif.

Le Champ freudien, érigé de fait en contre-IPA lacanienne efficace et ambitiense, saura-t-il renouveler à l'Est ses succès d'Argentine, du Brévaux ainsi que diverses formes sil et d'ailleurs? Son noyau français



est périodiquement agité par des crises. Il est ainsi affronté au paradoxe d'une évidente légitimité hors de France, face à la toute puissance de PIPA, alors même que cette légitimité est plus ou moins assurée et contestée plus souvent qu'à son tour à l'intérieur de nos frontières.

L'évolution récente de certaines commissions étrangères du Champ freudien apporte à cet égard d'intéressants enseignements. Une crise discrète mais réelle a ainsi secoué récemment la commission brésilienne du Champ freudien . Chargée un temps d'organiser à Sao Paulo la septième Rencontre internationale du Champ freudien (en

la fondation du Champ freudien. L'une, notamment, a été jugée exorbitante : la centralisation financière à Paris des inscriptions du monde entier. Brésil excepté. A cette occasion, puis ces jours derniers à Paris, le responsable démissionnaire de la commission brésilienne, M. Jorge Forbes, a fait valoir que les Brésiliens étaient assez grands et leur tradition psychanalytique suffisamment ancienne et diverse pour que ce pays soit traité comme une nation adulte.

devant les exigences complexes de

vrai frappé d'instabilité politique et de désarroi économique permanents, a joué de fait, grâce à la diaspora psychanalytique, un rôle capital dans la diffusion, voire l'apparition de la psychanalyse dans plusieurs pays, au Venezuela et en Espagne par exemple. Là encore, il serait bien étonnant de voir à l'avenir les lacaniens de ce pays requérir de leurs collègues français une éternelle assistance.

Autre cas, l'Argentine, pays il est

La perpétuation d'une forme larvée mais insistante de centralisme institutionnel franco-lacanien qui ramène le plus souvent à la per-sonne de M= Judith Miller, de M. Jacques-Alain Miller et de leurs proches collaborateurs, n'irait donc pas sans relancer, à terme, une nouvelle machinerie difficilement contrôlable de conflits et de divisions. Il est vrai que l'activité psychiatrique vit de telle sorte depuis son origine un peu partout dans le monde. Il n'est pas moins vrai que dans les autres elle en pâtit. Curieux dilemme pour les pays de l'ancien empire de l'Est enfin rouvert à la

MICHEL KAJMAN

# 5, rue de Lille

L'appartement où exerça durant quarante ans, de 1941 à 1981, le psychanalyste Jacques Lacan, au 5 rue de Lille, dans le septième arrondissement de Paris, sera-t-il conservé en l'état et ouvert un jour à la piété ou à la curiosité du public? Tel est le vœu de M= Judith Miller, fille du Dr Lacan, Et M. Jack Lang partage cette préoccupation.

« Je vous invite (...) au souvenir du 5, rue de Lille, je vous invite à sauvegerder ce lieu où se ressource l'inspiration, lieu mythique au sens fort du « muthos » grec, puisqu'il fut (...) le lieu par excellence d'une parole oreculaire». écrivait le ministre de la culture dans un message adressé aux participants de la sixième rencontre internationale du Champ freu-

dien. Animée par la conviction que « la psychanalysa bénéficie ancore aujourd'hui, en France et dans le monde entier, de l'impulsion que lui a donnée l'œuvre de Jacques Lacens, et que «l'ensemble de la culture » porte sa marque, Mm Judith Miller constitue de son côté une association à but non lucratif, Les Amis du 5, rue de Lille, qui recueillait au cours de la sixième rencontre

Pour la fille du flamboyant et très discuté théoricien d'un retour à Freud » profondément marqué par ses propres élaborations théoriques, le « risque existe», neuf ans après la mort

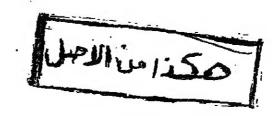
internationale du Champ freudien

signatures et fonds destinés à la

diffusion d'une première liste de

de Jacques Lacan, « que l'appartement du 5, rue de Lille tombe dans les mains de propriétaires indifférents à ce qu'il représente pour le patrimoine culturel mondial, et que la totalité des livres, des objets, de l'ameublement en soit évacuée ».

Les péripéties d'une succession matérielle très conflictuelle Llacques Lacan avait eu trois enfants d'un premier mariage avant de rencontrer la comédienne Sylvia Bataille qui lui donna une fille, Judith, en 1941, et qui devint en 1953 sa seconde épouse) sont à l'origine de la démarche aujourd'hui publique de Me Judith Miller, à défaut de l' sissue discrète s qu'elle avait espérée pour parvenir à la réalisation de son souhait. M. K



## DÉFENSE

### Dès cet été

## La base de Creil abritera l'unité française de contrôle du désarmement

Fermée depuis 1985 pour raison d'économie, la base de Creil (Oise) vient d'être réactivée pour abriter, dès cet été, l'unité francaise qui est chargée de contrôler l'application des mesures de désarmement en Europe, décidées à Vienne, et pour accueillir, à partir de 1992, le centre de traitement du renseignement d'origine spatiale (grâce au satellite Helios), puis électromagnétique (avec les avions-radars AWACS). A terme, la base de Creil pourrait devenir la plaque tournante de l'observation militaire.

Comme l'avait proposé le général Roger Pessidous dans un rapport au gouvernement (le Monde du 13 janvier), la France a prévu de constituer un corps de cent cinquante spécialistes venus de plusieurs horizons professionnels charge de s'occuper de vérifier à l'étranger l'application des mesures de désarmement dans le cadre des négociations de Vienne.

Le corps de ces vérificateurs du desarmement sera, de surcroit, chargé d'accompagner en France les contrôleurs des autres pays signataires qui, à leur tour, voudraient venir sur place inspecter comment ces mesures y sont aussi

Cette unité française de vérification et de contrôle sera stationnée, dès cet été, à Creil, sur un terrain désaffecté depuis 1985 et devenu la base 110 « Guy de la Horie» de l'armée de l'air. Le détachement de ces spécialistes sera placé sous les ordres d'un colonel, ancien attaché militaire à Moscou. A partir de

1992, la même base de Creil devrait abriter le centre Helios, du nom des satellites de reconnaissance que la France s'apprête à lancer en coopération avec l'Es-pagne et de l'Italie. L'armée de l'air a reçu, en effet, la mission de faire fonctionner ce qu'on appelle « les segments-sol » de ce système d'observation spatiale à des fins militaires, pour ses propres besoins, ceux des deux autres armées et du gouvernement. Concrètement, elle est chargée de recueillir, de mettre en forme et de commencer à interpréter - à un premier niveau - les images obte-nues par ces satellites-espions.

On estime à environ cent cin-quante spécialistes le nombre des personnels requis pour cette tâche sur la base de Creil.

Ultérieurement, à une date qui n'a pas été précisée, la même base pourrait recevoir le renseignement recueilli par les quatre avions-radars AWACS que la France a achetés à Boeing et qui sont destinés à la détection aérienne à basse altitude. Le premier exemplaire de ces avions sera opérationnel en 1991 depuis la base d'Avord (Cher) où toute la flotte devrait être station-née. Normalement, le renseignement obtenu par ces AWACS sera interprété au commandement de la défense aérienne enterré à Taverny (Val d'Oise). Mais des «indices d'alerte », comme les appellent les experts, qui sont rassemblés par ces radars volants devraient être communiqués à Creil, de façon à pouvoir y « recouper » le renseigne-ment militaire d'origines diverses.

Ainsi, la base aérienne 110 tendra à devenir un pôle du renseignement spatial et électromagnétique, en liaison avec d'autres sources techniques et humaines à des fins

### **PARIS**

### A l'étroit dans ses murs

# Sciences-Po n'exclut pas de déménager

Sciences-Po ne sera peut-être pas toujours « l'école de la rue Saint-Guillaume». Situé entre le quartier des ministères et Saint-Germain-des-Prés, l'Institut d'études politiques de Paris se trouve aujourd'hui très à l'étroit dans ses locaux du septième arrondissement. D'où des projets de déménagement qui, pour être seulement à l'état d'ébauche, 'en sont pas moins envisagés avec

Le nouvel emplacement luimême est encore incertain puis-qu'il s'agirait du futur ensemble universitaire de Tolbiac dont les travaux sont loin d'être commencés. Une partie des activités de Sciences-Po pourraient être, dans un premier temps, décentralisées à

proximité de cette « nouvelle Sorbonne» prévue sur le site de la bibliothèque de France. Ce dépla-cement, qui concernerait l'école doctorale, la formation continue et les centres de recherche de l'IEP, ne se ferait pas, en tout état de cause, avant cinq ou six ans.

A plus long terme, les respons: bles de Sciences-Po n'excluent pas un déménagement de la totalité de l'Institut. « Pour le moment, nous sommes encore dans la phase des négociations préliminaires, expli-que M. Alain Lancelot, directeur de l'IEP. Nous ne changerons pas de lieu sans un véritable projet architectural et nous souhaiterions que le gouvernement prenne en charge une partie du financement.» avec la Ville de Paris, notamment sur les aspects immobiliers du pro-

En attendant, Sciences-Po continue de fonctionner dans ses locaux actuels où défilent chaque année près de cinq mille étudiants (soit environ huit cents de plus qu'il y a dix ans) et trois mille personnes inscrites en formation continue. Dans l'hypothèse d'un déménagement, ce sont plus de 40 000 mètres carrés qui seraient nécessaires pour loger tout ce monde, contre les 25 000 aujourd'hui disponibles rue Saint-Guil-

### Les projets du nouveau concessionnaire

# Le Parc des Princes recyclé

Le Parc des Princes change de mains. Le Conseil de Paris a adopté au cours de sa séance du mardi 10 juillet la convention qui lie pour une durée de huit ans la Ville de Paris, propriétaire du stade, et le nouveau concessionnaire, la Société d'exploitation sports-événements (SESE). Le contrat avec les concessionnaires précédents, les fédéra-tions de football et de rugby, qui ont souhaité se désengager, arrivait à expiration le 30 juin dernier. La SESE est née d'une association

du groupe Perrier, qui gérait déjà les activités commerciales du Parc, et de Sport Europe Publicité-Média Foot, dont le patron est M. Jean-Claude Darmon, Le PDG de la SESE sera M. Michel Jazy.

Aux termes du nouveau contrat, la Ville de Paris ne sera plus l'interlocuteur direct du monde sportif et n'aura plus, par exemple, à régler des problèmes des dates de match. En revanche, elle percevra une rede-vance minimale de 4,28 millions de francs basée sur le chiffre d'affaires et le résultat. Elle consacrera annuel-lement une somme de 2,5 millions de francs aux travaux que le nouveau concessionnaire s'est engagé à effectuer au cours des trois prochaines années, pour un montant total de 29 millions et demi de francs (hors taxes).

La nature de ces travaux sera définie en accord avec la Ville, L'idée est de donner au Parc une vocation plus polyvalente, c'est-à-dire moins exclusivement sportive. Celle-ci ne sera pas abandonnée, et la nouvelle convention prévoit notamment que

partie du produit de la régie publicitaire aux utilisateurs actuels que sont les fédérations de football et de rugby ainsi que les deux clubs parisiens : Paris-Saint-Germain et Racing-Paris 1. Mais un second restaurant sera construit, ainsi qu'un cinéma, de nouveaux ascenseurs des boutiques commerciales et, probablement, des practices de golf.

Ainsi pourrait se confirmer, après celle du Parc omnisports de Bercy, qui accueille des manifestations artistiques, une évolution des grands équipements sportifs vers la multifonctionnalité. Une étude réalisée par CSA à la demande du maire de Paris à propos du «grand stade» conclut à la même exigence.

CHARLES VIAL (AFP.)

## Les expulsions dans la capitale

127.00

See 5. Prop

6 42. 4W

HARRY MEN

A MART TO SERVE

9 15 16 E

TOTAL TO STEEN SHOP

A THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE STA

-12 ---

-2674 Name -

### M. Jean Tibéri condamne l'attitude du médiateur

Le Conseil de Paris a évoqué, mardi Le Conseil de Paris a évoqué, mardi 10 juillet, la situation des exputéss. Le premier adjoint au maire de Paris, M. Jean Tibéri, a critiqué les termes de la lettre remise la semaine dernière à M. Michel Rocard par M. François Bloch-Lainé, chargé par le chef du gouvernement d'une médiation dans certe affaire. M. Tibéri a jugé « madmissible» le passage de la lettre dans lequel M. Bloch-Lainé écrit que l'autorité directrice en matière d'exputsion et de directrice en matière d'expulsion et de relogement devrait être, à son avis, «celle de l'Etat» (le Monde daté 8-9 milet. « Cela voudrait dire, a déclaré M. Tibéci, que les étus ne seraient pas aptes à assurer l'intérêt général.» Je regrette, a-t-îl ajouté, que les étus socia-listes n'aient pas condamné les propas de M. Bloch-Lainé tendant à enlever aux élus locaux et aux maires des pouvoirs issus de la loi de décentralisation.»

Pour sa part, le président du groupe socialiste au Conseil de Paris, M. Georges Sane, a affirmé « partager pleinement le jugement du médiateur sur les réticences « surprenantes » de la Ville à trouver des solutions de relogentes de la Ville à trouver des solutions de relogentes de la Ville de Besidentes de la Ville de Besidente de la Ville de B ment invarer des schalors de reorge-nent invarences ». «La Ville de Paris, a-t-il encore déclaré, se comporte comme si la gestion des attributions de logements avait pour seule finalité le pri-vilège clientéliste, exchant ceux qui auraient le plus besoin d'un logement reciel ».

 La Terre írôlée par un astéroïde.
 Un astéroïde baptisé 1990 MF a frôlé la Terre, mardi 10 juillet, à 4,8 millions de kilomètres de distance. Annoncée par le Jet Propuision Laboratory américain de Pasadena (Californie), ce passage, comparé à ceux des multiples astéroides qui s'aventurent à travers l'orbite terrestre, est l'un des plus rapprochés enregistrés au cours des cinquante dernières années. -

# COMMUNICATION

## Selon une étude du « Times Mirror Center »

# Les jeunes Américains s'intéressent de moins en moins à l'information

WASHINGTON correspondance

L'abondance des informations diffusées dans les journaux, à la radio et à la télévision, sans oublier les nouveaux systèmes de diffusion à domicile, n'a pas, semble-t-il, sti-mulé la curiosité des jeunes généra-tions d'Américains. Ce serait même l'inverse, si l'on en croit une étude récente publiée par le Times Mirror Center sous le titre « L'age de l'indif-Perence. » En effet, selon cette étude. les jeunes Américains « connaissen moins les problèmes de l'actualité, s'y intéressent moins et lisent moins de journaux que les générations des cinq dernières décennies ».

Selon un sondage Gallup, en 1965, 67 % des moins de trente ans affirmaient avoir lu le journal de la veille. D'après l'étude du Times Mirror, cette proportion est aujour-d'hui de 30 %, et la télévision n'a que partiellement compensé la dés-affection de la presse écrite : 41 % de jeunes (52 % en 1965) déclarent avoir regardé la veille un journal

Le dernier sondage souligne que, dans les années 40, 50 et 60, les jeunes partageaient l'intérêt de leurs aînés pour des événements importants, comme les débats controversés de la commission d'enquête McCarthy sur la «chasse aux communistes », l'affaire du Watergate, la guerre du Vietnam. Mais, à partir de 1975, et peut-être parce que le scan-dale du Watergate et la guerre du Vietnam les avaient perturbés, les jeunes se sont, en quelque sorte, « débranchés » de l'actualité. Dépolitisés, ils se sont repliés sur eux-

### Apathie politique

Ni la destruction du mur de Berlin, ni les changements majeurs intervenus en Europe centrale et orientale, ni l'exécution des Ceausescu ne semblent avoir arraché les jeunes générations à cette indifférence. Toutefois, l'écrasement de la révolte des étudiants en Chine, le vingtième anniversaire de Woodstock et la libération de Mandela ont retenu leur intérêt, ainsi que l'explosion du navette spatiale Challenger ou les raids aériens sur la Libye. Les grands événements sportifs et

la controverse sur l'avortement sont également suivis avec intérêt par les eunes. Ils sont en revanche, pour 40 % d'entre eux, incapables d'identifier le chancelier Kohl. Les conclusions du dernier sondage rejoignent en fait celles de l'enquête menée entre 1987 et 1988 par la National geographic society, établissant que le pourcentage de jeunes capables de localiser l'Europe sur la carte du monde était tombé de 45 à 25 %. Autres informations tirées de ce sondage : seuls 36 % d'électeurs de dixhuit à trente ans ont voté aux élections présidentielles de 1988. Et si 56 % de leurs ainés critiquaient le

gouvernement, 34 % seulement des jeunes de moins de trente ans expriment aujourd'hui des critiques; 70 % d'entre eux, par exemple, considérent que Reagan a été un président remarquable, alors que 56 % de leurs ainés ne partagent pas cette opinion. En définitive, il ressort de l'étude du Times Mirror que les jeunes de moins de trente ans sont conformistes et vulnérables, et qu'ils sont devenus une proie rêvée pour les manipulateurs d'opinion.

HENRI PIERRE

## Quatorze sociétés créent Vision 1250

# L'ambassadeur de la TVHD européenne

Réunis le 11 juillet à Strasbourg, les de géter les - rares - équipements de olympiques de Barcelone et d'Albert-représentants de quatorze sociétés production TVHD disponibles en ville, ainsi que l'Exposition univereuropéennes devaient constituer officiellement un Groupement d'intérêt économique européen (GIEE), dont le but est de promouvoir l'avenement de la télévision haute définition aux standards européens HD-MAC. Ce GIEE, constitué à l'initiative de la Commission européenne, est bancisé Vision 1250, car la norme européenne de TVHD est basée sur des images composées de 1250 lignes (au lieu des 625 lignes des téléviseurs PAL ou SECAM actuels). Les Japonais, pour leur part, proposent une norme de TVHD basée sur des images de 1125 lignes (le Monde du 5 juin). Le rôle de Vision 1250 sera

Europe, en les mettant à la disposition des professionnels de l'image. Ces matériels resteront en général détenus par les industriels qui les fabriquent, dans le cadre du programme Eurèka 95. Après une pre-mière phase expérimentale, l'enjeu est maintenant en effet de constituer des stocks de programmes dans tous les genres, et de préparer les prochaines étapes de l'introduction de la TVHD.

Après des films et des clips, la couverture du 14 juillet du Bicentenaire à Paris, des démonstrations de sport en direct fors du Mondiale italien (le Monde des 24-25 juin), les Européens prévoient de couvrir en 1992 les Jeux

selle de Séville. Ces images seront retransmises vers 1 000 téléviseurs haute définition répartis dans des lieux publics. Le calendrier adopté en 1989 prévoit ensuite, aux alentours de 1995, le démarrage des diffusions régulières en TVHD par satellite. La constitution de Vision 1250, qui

élargit à l'échelle européenne les actions déjà menées par le GIE fran-çais International HD, ne s'est pas faite sans difficulté, en raison des intérêts parfois divergents des acteurs. Le GIEE regroupe à la fois des diffiseurs (comme la BBC, BSB on Thames TV en Grande-Bretagne, la RAI en Italie, le groupement de chaînes françaises OFRT), des producteurs (SFP française, BHDTV on Unitel allemands...), des opérateurs (de télécommunications (France Télécom) et des industriels (notamment l'Philips, Thomson, Nolcia RTS I seer Philips, Thomson, Nokia, BTS, Laser Creation). D'autres sociétés comme la Bundespost devraient rejoindre prochainement ce premier noyau. La composition des organes de direction de Vision 1250 reflètera d'ailleurs un équilibre délicat : la présidence devait échoir à un allemand, M. Kurt Schips de BTS, la présidence de l'assemblée générale au vice-président de la RAI, M. Massimo Fichera, et la direction générale au français, M. Michel Oudin, de la SFP. A l'occasion de sa création, Vision 1250 organise à Strasbourg des démonstrations, avec notamment un film sur la ville et les activités du Parlement européen, et

situations difficiles (nombre important de téléspectateurs, mou-vements rapides et répétés, grand éloignement par rapport au téléviseur). Perturbations dont l'inci-dence, à ce stade de l'audit, n'a pu être encore quantifiée, mais qui ne devrait pas altérer notablement les Restent d'autres tests à effectuer ainsi que l'examen de l'aptitude du Motivac à « qualifier » les auditoires. Reste aussi à Télémétric, la société qui commercialise l'appaune rétrospective des meilleurs moments de la Coupe du monde de football. reil, à poursuivre les quelques changements prônés par le CESP pour améliorer la représentativité de son panel. Les premiers résul-tats de l'audit ont cependant de quoi satisfaire M. Jean-Louis Cro-

CESP pourrait les y pousser, Même si certaines organisations ment – mais cette fois à qui ? – une super-expertise.

u «Les Echos» créent une régle publicitaire avec Interdéco (Hachette). – Le groupe de presse économique et médicale Les Echos quet qui, en discussion avancée vient de créer une régie publiciavec les télévisions japonaises, taire avec Interdéco, l'un des pôles danoises et portugaises et sur le point d'implanter Motivac en de régie du groupe Hachette. Le capital de cette nouvelle régie est Grande-Bretagne, en Italie et en Espagne par le biais de filiales, piaffe de voir des chaînes frandétenu à 66 % par Les Echos et à 34 % par Interdéco. Son objectif sera de favoriser le développement des journaux économiques et financiers du groupe passé il y a deux ans dans les mains du conglomérat britannique Pearson. Interdéco s'occupe déjà de la régie de vingt-trois autres titres et a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 1,4 milliard de francs, dont 25 % est le fait de journaux extérieurs à

# Le comptage de l'audience des chaînes de télévision Le CESP reconnaît la fiabilité du Motivac

Attendus impatiemment par les professionnels, les premiers résultats de l'audit du Motivac attestent une très grande fiabilité de l'appareil pour le comptage des audiences de la télévision. Un bon point crucial pour son promoteur, M. Jean-Louis Croquet, qui, après les Etats-Unis, espère l'installer au Japon et dans les pays européens.

Il ne s'agit que d'une première étape et le Centre d'étude des supports de publicité (CESP), chargé de réaliser l'audit du Motivac - ce système révolutionnaire de mesure d'audience conçu par la société Bertin et pour l'instant unique au monde - multiplie les précautions de langage. Prudent presque à l'excès, comme effrayé par la responsabilité qui lui est ainsi attribuée. Placé en position d'arbitre, c'est en effet à lui, via son comité scientifique de dix-huit membres, de juger de la fiabilité de ce nouvel appareil apparu ces derniers mois, tel un trublion, dans un marché ultra-

A lui de reconnaître si, comme le prétend son promoteur, le Motivac sait compter avec exactitude les personnes postées devant leur tété-viseur (sans que celles-ci aient le Motivac a done sonhaité l'audit

besoin de signaliser techniquement leur présence comme dans les sys-tèmes utilisés par Nielsen ou Médiamétrie). A lui de dire aussi s'il peut les qualifier, c'est-à-dire déduire, par un système-expert, les caractéristiques des téléspectateurs

L'enjeu, on le sait, est de taille. Car à l'heure où les télévisions commerciales se multiplient, la mesure d'audience fait figure de clé de voûte du système. C'est sur elle que s'appuient agences et cen-trales d'achat pour déterminer la répartition de leurs investissements dans les médias, les régies des chaînes pour établir une tarification des espaces publicitaires et même les programmateurs pour jauger la réussite de leur grille. Autant dire l'importance du marché de la mesure d'audience et l'attention particulière dont il fait l'objet. N'y rentre pas qui veut.

L'arrivée du Motivac est accueillie avec beaucoup de suspicion. Non seulement parce le marché français est partagé depuis de nombreuses années par deux sociétés, Médiamétrie et Nielsen. Mais aussi parce que le nouveau système révise souvent à la baisse l'audience des chaînes dont certaines sont actionnaires de Médiamétrie.

du CESP. Un audit dont un état des premiers travaux vient tout juste d'être publié. Les tests ont eu lieu à Paris, dans les locaux du CESP, et à Aix-en-Proyence, chez Bertin, où est fabriqué l'appareil. Des conditions de « laboratoire » donc, selon des scénarios précis et minutés, qui, sans pouvoir rendre compte parfaitement de toutes les situations d'écoute des foyers francais, a ont toutefols permis, selon le CESP, d'explorer l'exactitude du système de comptage en fonction de comportements d'écoule parfaitement identisies ». Les résultats obtenus en comparant la situation réclle à l'enregistrement fait au même moment par Motivac montrent, écrit le CESP, que « le dénombrement des téléspectateurs est effectué avec une très grande exactitude (de l'ordre de 94 %) ». Un calcul du score global de la mesure par rapport à l'observation a même abouti successivement aux chiffres de 97,08 % et

« Un score remarquable, fabuleux, sans doute très supérieur aux systèmes en vigeur!», commente un expert qui imagine déjà d'autres applications possibles du Motivac. « Un score impressionnant », admet un membre du conseil, qui souligne cependant quelques perturbations apparues dans certaines

ises s'abonner enfin. Les tests du de publicitaires et d'annonceurs mettent déjà en cause la compétence du centre et annoncent leur intention de demander prochaine-

ANNICK COJEAN

5.7

Marian ... Market in the

Married Street ..

**美国新疆** A MARTINE LANGE

A Section 1

AND THE THE THE S

The management

HANG COMPANY SA

APP STATE OF

A Report Const.

中心 经营业

A PARAMETER

San Bertham Andrews .

The state of the s

Andrew September 1

軍總 多沙 不不 子

The second of the

THE PARTY OF THE P A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Comparation and

Authorite Company of the Park

Marie - Marie Contract of

PERSONAL PROPERTY OF THE

The second second second

The second

THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PE

A STATE OF THE STA

The state of the state of

\* ----

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The state of the same

THE THE WAS THE SECTION

The state of the state of the state of

THE WAR BY

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the same of

Married Married

Proposition of the same

The representation of the

The state of the state of

The second of the second

with the same of

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The same

A STATE OF THE PARTY OF

**一种一种一种** 

A care

The Marketon

事業の必然の

The state of the s 12

**医解析** 500 to

There are the same of the same

The second of the second

Market and America

The same of the same

The state of the state of

Mary Mary State St

Children in the state of

CONTRACTOR TO SCHOOL OF

200 A 10 C

TVHD europeens

AND THE PARTY OF T

The second second

Francisco Company

general in

Martin .

de notre envoyé spécial

Le soleil au rendez-vous, la jour-née s'annonce belle, mardi 10 juil-let. A peine oubliées les riches demeures des rives du lac Léman, demeures des rives du lac Léman, les coureurs s'engagent entre les montagnes. Ils partent à l'assaut de ces cols qui ont forgé l'histoire de l'épreuve. Ici plus question de musarder, il faut « mouliner » jus-qu'à perdre haleine.

Pour gagner l'étape, pour avoir une chance de remporter l'épreuve, les athlètes du vélo doivent attaquer ou au moins ne pas laisser quelques francs-tireurs les distancer. Tous les directeurs sportifs leur ont répété ces consignes sim-ples avant le départ, tous leur ont suggéré de placer un démarrage au

Mais quel est le bon moment dans une étape de l'18 kilomètres, qui ne comporte que montées et descentes à partir de la ville de Cluses? Thierry Claveyrolat, le coureur de la formation RMO, a choisi de fausser compagnie au peloton au pied du premier col. Un pari audacieux, à 40 kilomètres du départ, une « occasion qu'il fallait saisir», selon l'intéressé.

Et voilà le gaillard, vêtu de vert et blanc, qui insiste sans s'occuper d'un Italien et de quelques autres qui tentent de suivre sa roue. Le col de la Colombière est son hors-d'œuvre et il souhaite le gravir seul, à son rythme. Au lieu-dit le Reposoir, il n'a même pas un regard pour la solide Chartreuse qui domine la vallée de la Béol. Il poursuit son effort, enchaînant les virages sans le moindre signe de

Maintenant il est seul, au milieu des motards et des voitures de commissaires, et il voit cette trouce dans la montagne, qui, làqu'il veut passer le premier, pour montrer à tous qu'il est un grimpeur capable de se fixer des challenges et de les gagner sans faiblir.

Avec trente-cinq secondes d'avance au sommet, Thierry Cla-veyrolat sait qu'il a marqué un premier point, mais également que l'affaire n'est pas conclue. Il risque le tout pour le tout. Il plonge, balançant son vélo de droite à gauche au gré des courbes, sans peur de la chute, sans crainte du ravin. Une course folle jusqu'à la vallée pour être, encore, le premier à attaquer les pentes du col des

### L'homme et l'équipe

A ce moment, il réalise que la passe de trois est possible, que cette ascension finale du Betex à Saint-Gervais-les-Bains, il doit aussi l'emporier. Poussé par cette jubilation qui l'envahit à l'ap-proche de la victoire, il se sent plus léger. Eucouragé par Bernard Hinault, qui se porte souvent à sa hauteur pour lui donner le temps de ses rivaux, il « enroule » sans forcer. Il se présente à la foule, massée le long des derniers kilomètres, aussi frais que s'il pédalait encore dans les rues de Genève.

Thierry Claveyrolat termino sa course solitaire en franchissant la ligne d'arrivée une minute cin-quante-quatre secondes avant ses poursuivants immédiats. Le Dauphinois n'est pas homme à se laisser emporter par un succès. A peine descendu de vélo, il est le premier à expliquer : « Cette victoire ne doit rien au hasard, elle est le résultat d'une intense prépara-

haut, à 1600 mètres d'altitude, indique le passage. C'est ce point, où s'agite des formes humaines, qu'il veut atteindre. C'est ce coi du travail de toute une équipe bien soudée.»

Le coureur de trente et un ans ne cherche pas à jouer les modestes. Il tente simplement d'expliquer ce que sept ans de professionnalisme lui ont appris. Il raconte sa tacti-que: « Dans une étape courie comme celle d'aujourd'hui, je savais qu'en partant dans le pre-mier col il y avait moyen de tenir jusqu'au bout.» Il fait part de son couleit de sélitére l'aventure chez souhait de réitérer l'aventure chez lui à l'Alpe d'Huez. Et puis il est tellement heureux de devenir ce roi, même pour un jour, car il pense que maintenant il ne sera plus « catalogué seulement comme un coureur du Dauphiné Libéré ».

Thierry Claveyrolat fait partie de ces coureurs au passé universitaire, qui ne s'expriment pas seulement avec leurs jambes. Il est capable d'analyser son échec de l'an dernier dans le Tour, à la suite d'une fracture du poignet avant les Pyré-nées, comme de convaincre que l'âge et la réflexion lui ont permis « mentalement de franchir un palier décisif». Equipier il est, équipier il reste en allimant que le plus important n'est pas sa victoire mais la troisième place de son chef de file Charly Mottet. « Notre ambition est que Charly soit sur le podium aux Champs Elysées», ssure le lutteur de l'ombre.

Il rejoint son compagnon Ronan Pensec, lorsque le coureur breton, aujourd'hui tout de jaune vêtu, aftirme « qu'être équipier n'est pas un sot métier, l'essentiel pour une formation est qu'elle gagne». Ces deux porteurs d'eau se retrouvent propulsés, mardi 10 juillet, sur le devant de la scène du Tour. Ils n'ont volé la place de personne, ils ont simplement joué intelligemment leurs cartes dans une partie où les vedettes, à sorce de s'observer, oublient d'abattre leur jeu.

Ronan Pensec, en grignotant des secondes lors du contre-la-montre puis en se faufilant dans le pelotor de chasse en montagne, a, le jou de son vingt-septième anniversaire ravi le maillot de leader au Cana dien Steve Bauer, il montre là usens tactique parfait au servic d'une condition physique exem plaire (le Monde daté 8-9 juillet' Finalement le Tour de Franc cycliste est une épreuve sportiy comme les autres, elle réussit au coureurs qui ont su s'y préparer e qui ont pu ainsi passer à l'offen sive au moment adéquat.

SERGE BOLLOCK

Les classements Tour de France, 10 étape Genève-Saint-Gervais-Mont

1. Eric Claveyrolat (Fra), 118, km en 3 h 24 min 31 s (moyenne 34,764 km/h); 2. Uwe Ampler (RDA) à i min 54 s; 3. Charly Mottet (Fra) à 1 min 54 s; 4. Jose Montoya (Coi) à 2 min 10 s; 5 Marino Lejaretta (Esp) à 2 mir

Classement général individuel :

1. Ronan Pensec (Fra) 42 h 4 min 4 s; 2. Claudio Chiappucc (Ita) à 50 s; 3. Steve Bauer (C (Ita) a 30 s; 3. Steve Bauer (Lan) (
I min 21 s; 4. Frans Maasser
(P-B) à 2 min 27 s; 5. Raul Alcal:
(Mex) à 7 min 2 s; 6. Uwe Ample:
(RDA) à 9 min 22 s; 7. Guide
Winterberg (Sui) à 9 min 51 s; 8
Greg LeMond (E-U) à 9 min 52 s
9. Sean Kelly (Irl) à 9 min 58 s
10. Erik Breukink (P-B) à 10

FOOTBALL: cinq ans après leur exclusion

Le retour des clubs anglais en Coupes d'Europe

Les clubs de football anglais pourront de nouveau participer aux différentes compétitions européennes, cinq ans après leur exclusion à la suite du drame du Heysel. L'Union européenne a annoncé la levée de leur suspension, mardi 10 juillet, à Genève. Une telle décision comporte bien

Montpellier jouera-t-il contre Manchester United et Bordeaux contre Aston Villa? A la veille du tirage au sort des différentes Coupes d'Europe de football, mercredi II juillet, à Genève, de tels matches étaient devenus envisageables. Réuni mardi en Suisse, le Comité exécutif de l'Union européenne de football (UEFA) a annoncé la levée de la suspension qui pesait sur les clubs anglais depuis le drame du Heysel en mai 1985 à Bruxelles.

Cinq ans après la mort de trenteneuf personnes lors du match Liverpool-Juventus de Turin, l'Europe du football se prépare donc à accueillir de nouveau les joueurs anglais et leurs supporters. Les équipes de Manchester United (Coupe des vainqueurs de Coupes) et Aston Villa (Coupe de l'UEFA) seront les premières à bénéficier de certe mesure. Liverpool, champion en titre, devra patienter trois ans de plus pour avoir été à l'origine

### Un très grand risque

Le football anglais est ainsi récompensé de la relative bonne conduite de ses supporters en Italie lors de la Coupe du monde. Hormis quelques sérieuses échauffourèes en Sardaigne (le Monde du 19 juin) et divers incidents par la suite à Turin (souvent provoqués par des Allemands ou des Italiens), les cinq à six mille supporteurs de l'équipe nationale se sont plutôt bien comportés. L'interdiction de la vente d'alcool avant et après les matches, tont autant qu'un imposant dispositif de sécurité ont permis d'éviter des incidents plus

Les deux équipes « cobayes », Manchester United et Aston Villa, sont, toutes les deux, suivies par un nombre très important de supporters. Ceux de Manchester, bezucoup moins violents qu'ils ne l'étaient dans les années 70, seront probablement trois ou quatre mille pour le premier match de leur equipe sur le continent. Ceux d'Aston Villa (un club de Birmingham). bien qu'impliqués à plusieurs reprises dans des actes de violence en Belgique et aux Pays-Bas au

début des années 80, sont devenus sion des équipes de ce pays. La moins dangereux. La décision de l'UEFA, prise avec l'accord du gouvernement britannique, est-elle pour autant judicieuse? Du point de vue sportif, elle sera incontestablement benefique. En leur absence, les trois compétitions continentales de clubs s'étaient . 7 juillet). dévaluées, jusqu'à devenir la chasse gardée d'un seul pays, l'italie, victorieuse cette année dans les trois épreuves. Les Anglais, après un temps de réadaptation, mettront sans doute à mai la supréma-

tie du Calcio. Le «gouvernement » du football européen, s'il redonne ainsi un plus bel éclat à ses compétitions, prend maigré tout un très grand risque. En effet, le phénomène du booliganisme en Angleterre ne s'est nullement éteint avec la suspen-

violence du football est profondément ancrée dans toute-une frange de la jeunesse, celle-là même qui s'est manifestée en déclenchant des émeutes dans plusieurs villes du pays après l'élimination de son équipe par la RFA (le Monde du Bien que les incidents soient de

plus en plus rares dans les tribunes, placées sous surveillance vidéo, ils restent fréquents à l'extérieur des stades. Les émeutes provoquées. pendant deux jours, par des supporters de Leeds à Bournemouth, juste avant la Coupe du monde, l'ont prouvé. La présence en Italie de nombreux « durs », que la police angiaise n'a pas su filtrer, a également confirmé la tendance à la «spécialisation» de certains militants d'extrême droite.

Les réactions à Londres

« Fini l'exil!»

LONDRES

de notre correspondant

Les milieux polítiques et la presse britannique ont applaudi la décision de l'Union européenne de football association (UEFA) de réintégrer dans les compéritions européennes deux clubs anglais de football, Manchester United et Aston Villa.

all s'agit d'une occasion unique pour les clubs anglais. Une nouvelle ère s'ouvre pour aux en Europe. » Le ministre britannique des sports, M. Colin Moynihan, n'a pas caché sa jubilation, mardi 10 juillet, après que l'UEFA eut accepté ses recom-mandations. « Fini l'exil » : à l'image de l'Evening Standard, le quotidien londonien du soir qui consacre sa manchette à l'événement, la presse dans son ensemble a approuvé ce retour en Europe qui intervient cinq ans après le drame du Heysel.

Les éditorialistes ont constaté que les efforts des autorités pour lutter contre le fléau du hooliganisme à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières ont été payants. La relative bonne conduite des supporters anglais lors du Mondiale italien, l'exceliente coopération établie entre Scotland Yard et les services de police du continent, ont été les principaux arguments avancés par M. Moynihan pour justifier la levée de l'interdiction. Que la Grande-Bretagne ait perdu le

triste privilège du hooliganisme des stades n'a pas manqué de faciliter la décision des instances

interdiction de la vente des

boissons alcoolisées avant le

européennes.

match, encadrement des supporters par des bobbies spécialement entraînés, forts présence policière aux points stratégiques : dans son rapport à J'UEFA, M. Moynihan préconise la mise en place de mesures de sécurité similaires à celles prises cet été dans la péninsule. Les deux clubs ont été encouragés à éviter les déplacements de leurs supporters à l'étranger. Manchester United compte installer un écran géant dans l'enceinte du stade d'Old Trafford pour retransmettre les rencontres de Couce des couces.

Par ailleurs, M. Moynihan a insisté auprès de l'UEFA pour que les fauteurs de troubles interpellés à l'étranger scient traduits en justice. En vertu de la législation anti-casseurs, promulguée par le Parlement de Westminster en 1989, les hooligans condamnés devront se présenter pendant plusieurs années dans un commissariat de leur quartier, chaque fois que leur équipe favorite jouera une rencontre importante sur le continent. - (INTÉ-

A supposer que le problème du hooliganisme soit réglé en Angleterre - ce qui n'est pas le cas, - le risque de dérapage resterait très grand. En effet, les jeunes Britanniques seront inévitablement « attendus » par leurs homologues contipentaux toujours plus motivés par leur équipe de club que par leur sélection nationale (notamment aux Pays-Bas, en Belgique et en ltalie).

Le moindre match, que ce soit aux Pays-Bas, en Italie, en RFA, en Grèce, en Yougoslavie, pourra donc être classé à « hauts risques » car attendu par les casseurs du cru comme «l'événement de l'année». L'UEFA en a certainement conscience. Sans doute comple-telle sur le soutien de la police anglaise et des autorités des pays hôtes. L'interdiction de la vente d'aicool pourrait par exemple être,

Reste que la venue d'une équipe anglaise nécessitera d'importantes mesures de sécurité. Le dispositif mis en place pour l'ensemble du Mondiale (cinquante-deux matches) a mobilisé cinquante mille hommes pour un coût global de 370 dix millions de francs. C'est dire le prix à payer pour assurer le déroulement normal d'une rencontre de football.

PHILIPPE BROUSSARD

D ATHLÉTISME : nouveau record de France du javelot. - Le Grenoblois Pascal Lefèvre a établi un nouveau record de France masculin du lancer du javelot, mardi 10 juillet à Nice, lors de la réunion du Nikaïa. Avec un jet de 84.80 mètres, il a améliore de plus de 2 mètres son précédent record (82,10 mètres) qui datait de 1989.

THE AMERICAN UNIVERSITY OF PARIS

Préparation au TOEFL début cours: date d'examen: 18 sept. 27 oct.

Préparation au GMAT début cours: date d'examen: 25 août 20 oct.

American Language Institute BP. AL-36 34, avenue de New-York 75006 Paris. Tel. C. M. L.W.

# Les Arts Parissants WILLIAM CHRISTIE

Festival d Aix-en-Provence 1990

**OPERA** Théâtre de l'Archevêché

LES INDES GALANTES Jean-Philippe Rameau

Direction musicale: William Christie

Mise en scène: Alfredo Arias Décors: Roberto Plate Costumes: Françoise Tournafond Chorégraphie: Ana Yepès Eclairages: Patrice Trottier Assistant musical: Christophe Rousset

Jérôme Corréas • Laurence Dale Jean-Paul Fouchécourt • François Le Roux Claron Mc Fadden - Sandrine Piau - Isabelle Poulenard Noémi Rime - Nicolas Rivenq - Myriam Ruggeri Compagnie Ris et Danceries

Les 12, 16, 19, 22, 26 juillet à 21H 15

OPERAS en VERSION CONCERT Cathédrale Saint-Sauveur

**PYGMALION - ANACREON** Jean-Philippe Rameau

Jean-Paul Fouchécourt • Claron Mc Fadden Sandrine Piau - Noémi Rime - Nicolas Rivenq Direction: William Christie Le 15 iuillet à 17H

ACTEON Marc-Antoine Charpentier

DIDON ET ENEE Henry Purcell

Claire Brua - Jérôme Corréas - Véronique Gens Jean-Paul Fouchécourt • Claron Mc Fadden Sandrine Piau · Noémi Rime · Dominique Visse Direction: William Christie le 23 juillet à 12H

CONCERTS Cathédrale Saint-Sauveur

PIECES DE CLAVECIN EN CONCERT Jean-Philippe Rameau

Christophe Rousset Myriam Gevers • Emmanuel Balssa

le 24 juillet à 12H

LECONS DE TENEBRES MAGNIFICAT François Couperin

Véronique Gens - Noémi Rime Elisabeth Matiffa • William Christie

le 24 juillet à 18H30

RECITAL A DEUX CLAVECINS Couperin - Le Roux - Rigel - Rameau

William Christie • Christophe Rousset

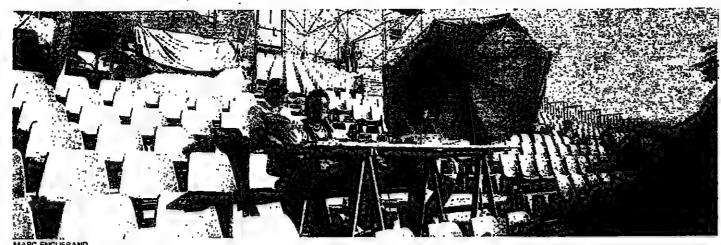
le 25 juillet à 18H30 CANTATES FRANÇAISES

Bernier - Clérambault - Lambert - Leclair Jean-Paul Fouchécourt • Myriam Gevers

Marc Hantaï • Elisabeth Matiffa • Christophe Rousset le 27 juillet à 12H

PECHINEY





Le public commence seulement à arriver au Festival, mais les artistes sont déjà là depuis des jours et des soirs. Après avoir répété dans leurs théâtres respectifs, ils adaptent leur travail aux lieux magnifiques, et très particuliers, d'Avignon. Jérôme Savary – sous le parasol, c'est lui – a investi la Carrière Callet. A partir du 12 juillet, il y présente le Songe d'une nuit d'été. Il nous prépare, dit-on, des

# « Par-dessus les maisons »

Un enfant d'Avignon galope sur les toits de Naples : mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Daniel Auteuil joue Scapin

Le Festival d'Avignon 1990 s'est ouvert officiellement la 10 juillet par « les Fourberles de Scapin » dans la cour d'honneur du Palais des papes.

AVIGNON de notre envoyé spécial

Pour ses Fourberies de Scapin, Molière choisit comme porte-parole un homme qui sort de prison. Ou plutôt des galères. La détention laisse à Scapin des idées noires, une habitude de prudence qui peut-être ne durera pas, mais aussi une animosité une envie de regler des comptes, qui le font aller, pour des riens, aux coups blessures. Par l'entremise de Sea pin. Molière s'en prend cette fois aux gros sacs, à leur argent. Même au risque de se faire «interpeller», comme nous disons du bout des lèvres. « Frois ans de galères de plus ou de moins ne sont pas pour arrêter un noble cœur», dit Scapin. Soit dit en passant, les centaines de filles et gar-cons de quinze ans qui viennent chaque soir dans la cour du palais faire un triomphe à Auteuil, enfant du pays, ont de cette pièce de Molière une écoute un peu décalée, tant les mots « galère », « galèrer », leur viennent spontanément des qu'il s'agit de concèder, aux parents ou aux profs,

It y a un moment où Scapin, pour désigner des « choses extravagantes »,

quand il s'agit, afin de subtiliser leurs ecus à deux vieux grigous, d'inventer des « jourberies », ou, comme dit Scapin, de « jabriquer des gentillesses d'esprit », les « choses par-dessus les maisons » abondent, d'une minute à l'autre. C'est surement pourquoi Jean-Pierre Vincent et le décorateur Jean-Paul Chambas nous montrent un Scapin qui arpente non pas les débarcaderes ou les coupe-gorge de Naples, mais les toits. Mensonges, coups de bâton, filent grand train sur les tuiles, prennent élan sur les ardoises, c'est du Molière atmosphérique, ça respire

# Une présence d'esprit

Quand il a joué Scapin, Molière avait donné des masques grotesques aux deux personnages de « peres », aux deux têtes de Turc de la pièce, il y était allé franc jeu, comme plus tard Eisenstein lorsqu'il a tilmé en gibus, gros cigares, lorgnons, les «capita-listes» d'Octobre, Jean-Pierre Vincent reprend cette décision de Molière : les deux pères sont masqués, affreux, dif-formes, its ont l'air de deux énormes scarabées venimeux - il y a d'ailleurs cet été à Avignon une affluence exceptionnelle de gros insectes vrombissant, qui fendent l'air comme des Dassault, en armures grises, ils se pré-cipitent dans vos cols de chemise, mais ne mordent pas.

A part Scapin et ces deux pères interprétés sous leur masque par peu courante, et assez belle : « des » Jean-Paul Farré et Mario Gonzalez, choses par dessus les maisons ». Et, excellents, les autres figures de la

se passe. Et comme les pères sont des guignois, d'une dégaine éloquente mais, en tant qu'hommes, inexpres-sifs, reste seul, souverain sur les planches, Scapin-Auteuil

Scapin est l'une des créatures les plus captivantes de Molière. Il sort de taule, nous l'avons dit. Il a une présence d'esprit à tout casser. Il a l'in-justice en horreur, il n'aime que venir au secours des gens en désarroi, en intériorité. Il est doué d'une énergie formidable dans la discussion et dans la bagarre. Chose rare : il sait écouter, attentivement, vraiment, jusqu'au bout, même si c'est rasoir, et il pèse les choses avec calme avant de se pin des scènes irrésistibles, endiablées, Pas des bisbilles de style, employeurdomestique, à la Marivaux, non, presque des empoignades de classes. Et une brutalité de rancune prolétaire s'y tourne au comique de foire. Et c'est

d'une vie toute crue. En Scapin, Daniel Auteuil, soigneusement emmené par Jean-Pierre Vin-cent, « rend à Molière la saveur de la farce », comme disait, comme réclamait, Jean Vilar. Et Auteuil a un jeu retenu, simple. Aucun effet de geste ou de voix souligné. Il donne un Sca-pin actif, direct, intelligent, généreux, jamais en retard, efficace, d'une dis-tinction sans faille, d'une très légère mélancolie cachée : la prison, les galères, ou des choses plus anciennes, l'ont quand même détraqué, quelque

Il exprime tout cela, Daniel

pièce sont juste des utilités, juste bons à donner de fausses raisons à ce qui et aussi si désinvolte, ou plutôt si rapide, qu'il manquerait quelque chose, à cette exécution de grand style, si n'entrait nas dans la danse dès les premières secondes, et jusqu'à la fin, une chose bien inattendue dans cet Avignon qui sete de tout cœur son fils prodigue: Daniel Auteuil, sur la

scène de la cour, a peur. Le théâtre, une fois le public dans la salle et le metteur en scène caché tremblant dans les coulisses, oui le théâtre se fait à trois. A trois partenaires : l'auteur, l'acteur, le public.

Rarement la part déterminante du public s'est fait sentir comme dans ce Scapin, tant Daniel Auteuil est anxieux de l'écoute, des silences, des moindres réactions, de l'auditoire. Sur ses planches, plutôt sur ses toits, il se tient comme un naufragé, par très grosse mer, qui se tourne sans cesse vers l'abime des eaux, et en effet les gradins et les galeries de la cour s'élèvent dans le mistral comme des vagues hautes de trente mêtres. Cette inquiétude de Scapin, qui elle n'est pas jouée, est poignante, le jeu de l'acteur s'en trouve maigré lui comme enrichi d'une charge affective magique, jusqu'au moment où les cœurs crèvent, où le public d'Avignon fait à ce Scapin gris de peur pas même un triomphe : un cyclone de délire.

 Cour d'honneur du Palais des papes, 22 h jusqu'au 24 juillet. Reläche les 14 et 19 juillet.

MICHEL COURNOT

### **PHOTOGRAPHIE**

# Les carnets de route de Man Ray

A Arles, on fête les cent ans de Man Ray en montrant ses photos de voyage

de notre envoyé spécial

Peintre venu à la photographie par l'achat d'un appareil pour repro-duire ses propres tableaux. Man Ray a la réputation d'avoir inventé le monde dans son studio. Or il a aussi réalisé de simples instantanés, comme tout le monde. Et même des photos de voyage, avant 1936, lors-qu'il descendait en deux ou trois étapes de Paris à Marseille.

A partir de 1935, le « maître des lumières passe, en effet, ses étés dans le Midi, à Mougins. Comme un touriste traversant un pays, il rejoint ses amis surréalistes – René Char, Paul et Nusch Eluard, Max Ernst, Lee Miller et Roland Penrose, Pablo Picasso et Dora Maar, - sans doute au volant de sa propre voi-ture, comme semble l'indiquer la présence à deux reprises d'une Peugeot 402 N3T. En contrepoint de ses créations imaginaires, le magicien de l'informe prend d'abord des vues de Paris. Avec son Voïgtlander, il épingle les badauds flânant le long de la Seine, le Pout-Neuf ou le Mou-lin de la Galette, constat de la rue et de l'instant qui passe. Ses vues urbaines sont bâties sur une struc-ture simple. Man Ray compose avec ce qu'il voit. Il déclenche sans perturber la perspective.

Instaurant un dialogue avec le passé, certains détails, architecture ou monuments, rappellent Eugène Atget, dont Man Ray admirait les travaux, et qu'il contribus à révéler. Le statisme de ses compositions est idéalement synthétisé dans cette vue frontale du pont de la Concorde

d'une parfaite organisation formelle et véritable invitation au voyage.

Onze ans après son arrivée en France, en 1921, Man Ray découvre l'Hexagone lors de ses descentes à Mougins ou à Cannes. Là, Francis Picabia organise une exposition de ses photographies. Comme n'importe quel étranger, il dresse un por-trait affectif des contrées qu'il parcourt; parfois très anecdotiques et même pittoresques, ses vues sont prises pour le seul plaisir des yeux.

Ce reportage géographique est en fait un carnet de notes. Man Ray tire ses contacts au format carte postale et les range soigneusement da un album à usage privé. L'ensemble, inédit, est mineur sur le plan esthétique, mais il est révélateur de sa démarche. Réceptif à l'insolite quotidien, Man Ray coche un moulin à Charenton, les vignobles ardéchois ou le château d'If. Certains de ses instantanés sont des études de matière qui serviront plus tard d'esquisses préparatoires à ses tableaux. À l'initiative d'Alain Paviot, ces croquis de vacances sont exposés pour la première fois. S'ils ne sont pas essentiels à la connaissance de l'œuvre de Man Ray, ils ont le mérite de faire mentir la légende qui vondrait que cet Inclassable ouvreur de portes ne sortit jamais de chez ini et réalisat ses chefs-d'œuvre avec une

**PATRICK ROEGIERS** 

senté par Alain Paviot. Comman-derie Sainte-Luce. Rencontres d'Arles. Jusqu'au 15 soût.

# Création d'un Comité de sécurité des musées

Devant la recrudescence des vois réflexion et d'action destinée à assurité qui travaillent dans des secteurs sensibles : les banques et les grands magasins. Est-ce à dire que les établissements dont il a la charge sont devenus des supermarchés ou des succursales bancaires? Certes non. Mais, en raison de leur succès crois-sant, ils sont confrontés à des situations proches; affluence d'un public de plus en plus important et difficile a controler, protection d'œuvres coûteuses qui peuvent s'écouler sur un marché en hausse Le Crédit lyonnais et les magasins du Printemps ont donc dépêché leurs responsables chargés de la sécurité, Robert Dau-vergue et Claude Bellière, auprès de Jacques Sallois. Avec Maurice Gravaud, haut fonctionnaire de l'Inspection générale de la police nationale, détaché par le ministère de l'inté-

dans les musées, Jacques Sallois, le directeur des Musées de France, s'est tourné vers les spécialistes de la sécumais équipées de puces électroniques ques destinés à détecter les amateurs indélicats.

Jacques Sallois présidera égale-ment un Comité de sécurité des musées qui associera, outre Robert Dauvergne, Claude Bellière et Mau-rice Gravaud, l'Office central pour la répression du vol des œuvres et des objets d'art, dirigé par le commis-saire principal Mireille Ballestrazzi, des membres du cabinet du préfet de police et bien sûr des conservateurs des musées. Rappelons qu'après les vois de trois tableaux opérés simultanément dans trois mosées pari-siens, la direction des Musées de France avait constaté et annoncé vendredi la disparition de bijoux du département des antiquités égyp-

# RENDEZ-VOUS TOUT L'ETE A L'OPERA

Sur LA SEPT et FR3

COSI FAN TUTTE de Mozart Samedi 14 juillet - 21 h

LES VEPRES SANGLANTES de Verdi Samedi 28 juillet - 21 h

> WOZZECK d'Alban Berg Samedi 4 août - 21 h

GIOVANNA D'ARCO de Verdi Samedi 11 août - 21 h

La culture se déchaîne. la sept

## GASTRONOMIE La mort du cuisinier Alain Chapel

BOURG-EN-BRESSE

Alain Chapel est mort subitement des suites d'un malaise cardiaque, le 10 iuillet, au château des Alpilles, un hôtel de Saint-Rémy-de-Provence, où il était arrivé, la veille au soir, avec son épouse, en vue de s'y reposer. Il

Né en 1937, à Lyon, d'un père alors maître d'hôtel au café Vettard et d'une mère ingénieur chimiste, Alain Chapel va très tôt découvrir la cuisine à Mionnay, dans l'Ain. Roger Chapel y avait acheté, en 1938, un bistrot de village, La Mère Charles, dont il allait peu à peu faire une obtenant une première étoile en

ricur, ils formeront une cellule de

Alain Chapel, poussé par son père, entre en apprentissage sous la houlette de Jean Vignard (Chez Juliette), à Lyon. Les quatre années où il y fera ses premières gammes le marqueront d'une manière définitive, sans doute au moins autant que les douze mois passés à Vienne, plus tard, chez le prestigieux Fernand Point. Alain Chapel, après son service militaire, reprend, en 1967, la maison familiale, à qui il apporte, deux ans plus tard, l'année de la mort de son père, une deuxième étoile au guide Michelin. Meilleur

nier décroche. l'année suivante, sa troisième étoile, quatre toques et 19 sur 20 au Gault-Millau.

De caractère renfermé, voire secret, Alain Chapel, considéré par ses pairs comme un exemple et l'un des meilleurs cuisiniers de sa génération, n'avait pas l'aura médiatique de certains de ses confrères du gotha de la cuisine française. S'absentant très peu de Mionnay, il consacrait son talent et son énergie à améliorer, avec une rigueur quasi perfection-niste, la qualité d'une maison visitée par les touristes du monde entier.

LAURENT GUIGON

# La recherche du vrai et du meilleur

disparaître. Le cœur a manqué à cet homme de cœur comme de talent, dont la cuisine était avant tout la recherche du vrai et du meilleur. Opposé, ainsi qu'il l'a dit dans son livre La cuisine, c'est beaucoup plus que les recettes, à cette « nouvelle cuisine a qui est souvent « une sophistication énervée, tendancieuse et superflue ».

Si. sortant de ses mains, la crème de faisane aux lentilles vertes ou les tartelettes de foies de canard et sautés de truffes fraiches étaient bien savoureuses, le simple poulet

Alain Chapel vient de fermier sauté au vinaigre et le quasi de veau dans son jus

> La cuisine, aimait-il à dire, c'est d'abord l'amitié... L'amitié, aujourd'hui, est an deuil. Cher Alain, il e0t aimé que nous nous retrouvions dans son souvenir devant son gâteau de foies blonds de poularde de Bresse dans sa sauce écrevisse par exemple. En parlant non de lui, mais des plaisirs qu'il nous a donnés si souvent, si long-

> > COURTINE



19 1 1 W W. W. W.

# **AGENDA**

es de rouse de la

GET WAS THE TANK 

STATES STATES OF 

PARTY PROPERTY IN E SE CONTRACT

ALL THE STREET A PARTY OF

**全线学**""

To Maria

200 18 Cm 18 Cm 18 and

The same of the sa

The state of the 

The feet contract A DE COMPEN The state of

de security des moss

The second secon - Bandyander -And the second s Carried Acts of the Paris 200 A Charles

ensinier Alain (12) 

Company Spirit with the second The second of the second

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second second THE PARTY OF THE P A .... Branch The heart was a few

THE PROPERTY AND The second second A. Warterian Carlo Santa Carlo Carlo and the same of th SECTION AND ADDRESS. La land Wille 10-Taken Today or man with the same The said was a second Marie Control And the Printer of th

Foucher (11°), Valérie Fourneaux (43°), Stéphane Gauthier (19°), Noé Grauvogel (29°), Christiane Halary (53°), Liliane Haller, ép. Quitte (33°), Eva Hassinger (46°), Susanne Heilmann, ép. Ougeot (40°), Uwe Heise (46°), Anne Hett (62°), Hilda Inderwildi (52°), Isabelle Jolin, ép. Bedouelle (13°), Isabelle Laonet (32°), Joëlle Laumonier, ép. Le Luyer (64°), Bedouelle (13°), Isabelle Laonet (32°), Ioëlle Laumonier, ép. Le Luyer (64°), Agnès Le Corre, ép. Le Corre (4°), Marie-Pierre Le Gac (20°), Valérie Lorenzini (31°), Marguerite-Marie Lorriaux, ép. Zangl (30°), Isabelle Mangeot (18°), Sébastien Matthys (39°), Brigitte Messager, ép. Hassler (24°), Suzy Michel (16°), Isabelle Nicolas (67°), Michel-Pierre Nicolas (65°), Lise Nouhaud (70°), Alain Pel-A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Nicolas (67°), Michel-Pierre Nicolas (65°), Lise Nouhaud (70°), Alain Pellet (49°), Stéphane Pesnel (2°), Monika Pflugl, ép. Delafraye (8°), Lydia Post (57°), Françoise Poupon (22°), Claude Renault, ép. Gaubert (61°), Jacqueline Rioufol (59°), Catherine Robert (5°), Marie Rohmer (75°), Nadine Rousseau, ép. Kiker (53°), Martine Salaun, ép. Audouard (13°), Monika Schleimer. Country of the second

ép. Demariaux (62°), Corinne Venet, ép. Sylvos (35°), Michele Weinachter (3°), Dedef Wenzel (7°), Joerg Wildau Sébastien Baudin (8°), Fréderic Berner (7°), Guillaume Bonnet (6°), Catherine Breton (2°), Anne-Laure Brisac (1°), Jean Broyer (4°), Hélène Gerome (11°), Francoise Jevodan (13°), Claire Le Feuvre (2°), Laurent Leidwanger (4°), Martine Lelu, ép. • ARABE:

**AGRÉGATIONS** 

• GRAMMAIRE :

(Par ordre alphabétique.)

Sébastien Baudin (8-), Fréderic

Leiowanger (4°), Martine Leiu, ep. Macquart (12°), Pascal Luccioni (8°), Daniel Petit (1°), Christophe Rico (3°), Cécile Salette (3°), Evelyne Samama (10°), Catherine Schneider (13°), Olivier Szerwiniack (15°), Véronique Vaudemil én Poincet (5°)

nique Vaudreuil, ép. Poinsot (54).

Bouillot (1"), Pascale Bourcet (71°), Karin Brandes, ép. Seurin (72°), Nathalie Brunier (67°), Valérie Busu

Foucher (II'), Valérie Fourneaux

MOTS CROISÉS

1X

PROBLÈME Nº 5301

123456789

ALLEMAND:

Frédéric Imbert (1°), Mohamed Nabhane (2°), Said Sayagh (3°). • HÉBREU : Ziva Kazimitz, ép. Avran (1"),

Judith Rozen, ep. Kogel (1=). Géraldine Biasotto (7°), Enrico Consonni (4°), Dominique Demans (13°), Marina Gagliano, ép. Charvet (5°), Céline Giordano (3°), Monique Gressin, ép. Bourgeois (10°), Nathalie Ledeuil-Miglierina, ép. Miglierina (8°), Danièle Macri (11°), Carine Martin (2°), Sébastien Martin (6°), Catherine Palopoli (11°), Michel Paoli (9°), Laurent Vallance (1°). • ITALIEN: Marie-Christine Adolf (59°), Sébastien Amiot (42°), Brigitte Baboulet (28°), Dominique Batoux (55°), Pierre Becart (43°), Philippe Beyer (50°), Jeanine Blin (73°), Corinne Bouillet (10°) Pascale Rourcet (71°).

. JAPONAIS: Anne Dupuis, ép. Segot (1°), Chiyo Kunimura, ép. Oger (2°). · POLONAIS:

Witold Pozoga (is). · PORTUGAIS:

Nathalie Brunier (67°), Valérie Busu (56°), Geneviève Campana (12°), Jean-Françis Candoni (37°), Anne Cassagne (17°), Pascale Chaumond (57°), Chantal Chevalier (34°), Evelyne Clavier (73°), Iona Coblentz (25°), Maryvonne Corvest, ép. Lombard (21°), Marie-Emmanuelle Cressard, ép. Zarini (27°), Martine Divan, ép. Miot (13°), Marie-Charlotte Anne Charbonnet Hachard, ép.
Stoenesco (1<sup>rc</sup>), Laurence Parry (3<sup>c</sup>),
Claudia Poncioni, ép. Merian (4<sup>c</sup>),
Martine Poumirau, ép. Casteret (2<sup>c</sup>),
Adriana Salvia Coelho, ép. Florent ép, Miot (13°), Marie-Charlotte Dumont (65°), Patrice Dupradeau (9°), Emmanuel Faure (6°), Pierre

· RUSSE: Elahe Homami (1"), Philippe Pou-

SCIENCES SOCIALES:
Anne-Marie Arborio (1°), ReneLaurent Ballaguy (29°), Béatrice Barbusse (38°), Vincent Berjot (5°),
Gérard Boudessenl (13°), Laurence
Briday (42°), Philippe Bultez (47°),
Alain Bussière (45°), Sébastien Capdeboscq, ép. Bordenave (49°),
Emmanuel Combe (8°), Christine
Costarramone (38°), Paul Coustère
(35°), Jean-Luc Dagut (27°), Jacques
Delpia (5°), Pierre Deusy-Fournier
(3°), Christine Dollo (20°), Brigitte
Fellahi (9°), Christine Gadrat (18°),
Christine Gavini (2°), Michel Gibert
(29°), Marie-Françoise Haen, ép. Jdid
(47°), Christian Jung (31°), Lucien
(42°), Marie Le Floch (20°),
Cécile Lefevre (11°), Patrick Lemaitre (42°), Catherine Lesenfant, ép.
Daudier (20°), Laurence Lize (27°),
Anne Logeais (4°), Bertrand Lordon
(24°), Dominique Lunel (31°), Fric
Maigret (14°), Jean-Christophe Marcel (35°), Lucile Oiler (19°), Roland
Pfefferkom (42°), Alain Quemin (9°),
Anne Saint Remy (16°), Igor Sekulic
(7°), Michel Stambouli (17°), Nicolas
Tanti-Hardouin (46°), Hélène Thomas (24°), Monique Tribolet, ép.
Colomb (34°), Stéphane Tulet (38°),
Jean Val (35°), Nicolas Vannieuwenhuyze (12°), Carine Vassy (15°),
Didier Vin-Datiche (20°), 75° jol (2°). • SCIENCES SOCIALES : Kiker (53°), Martine Salaun, ép. Audouard (13°), Monika Schleimer, ép. Schleimer (26°), Gunter Schmale (10°), Brigitte Schmid, ép. Benhamou (67°), Pascale Segons (36°), Daniel Som (22°), Sandrine Sorton (40°), Andrea Steinhart, ép. Simon (38°), Catherine Seis, ép. Mroz (46°), Silke Sukop. ép. Faye (50°), Isabelle Tardy,

1. Suscaptible de nous valor de abattement. - 2. Fut la deuxième ville de France. On y met tout ce qui est plquant. - 3. Un petit grain. Une balle veine. D'un auxiliaire. - 4. Blanchit quand il est bon. Affluent de la Loire. - 5. La température y était clémente. - 6. Privé de chef. Gardait les troupeaux de phoques. - 7. La fin de tout. Cherchée par celui qui veut se mesurer. - 8. Pas aimable. Pronom. - 9. Une page importante. Peut être satisfait quand il finit dernier.

Verticalement

HORIZONTALEMENT

A Jardins et passages du Palais-Royal, cadre des événements du 12 juillet 1789 », 14 heures, place du Palais-Royal, grilles du Conseil d'Etat (P.-Y. Jaslet)

e L'ancien hôtel des archevêques de Sens, siège de la bibliothèque For-ney 3, 14 h 30, 1, rue du Figuier. «La parc Monceau, folie du duc de Chartres», 15 heures, sortie métro Monceau (Monuments historiques).

Versailles : le quartier Saint-Louis , 14 h 30, cathédrale Saint-Louis (Office de tourisme). « De la rue de la Garté aux jardina de Plaisance », 14 h 30, métro Edgar-Cuinet (Paris pittoresque et insolite). e Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 14 h 30, métro Louvre (M.-C. Lasnier).

A la découverte du Palais-Royal et de son quartier », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et cÆtars). e La Défense, un lieu à la mode : tours, Arche, CNIT, cauvres d'art s, 14 h 30, RER La Défense, sortie L [D. Fleuriot].

L. rieunot).

a Peinture du dix-septième siècle au
Louvre : Poussin, Le Brun, Le Toure,
14 h 30, 2, piace du Palais-Royal
(Connaissance de Paris).

VERTICALEMENT

ceptible de nous valoir un

Solution du problème nº 5300

Horizontalement I. Puncheurs. - II. Ara. Antée. - III. Links. In. - IV. Ana. Balai. - V. Borée. IIs. - VI. Ri. Vestes. - VI. Errance. - VIII. As. Se. - IX. Eminents. - X. Pou. Aa. - XI. Chenet. Râ.

1. Palabres. Oc. – 2. Urinoir. Nansr. Rampé. – 4. Evasion. Has been. Nue. – 6. En. Scie. Urilité, Na I – 8. Rénale. Star.

Ses. Issues.

**GUY BROUTY** 

# HORIZONTALEMENT 1. Des gens qui avaient leurs vapeurs. — Il. Souvent grande pour une partie. — Ill. Peut se faire traiter de perroquet. Unité de volume scousique. — IV. Note. Trépan de rotation. — V. A un grand rôle dans la réflexion. — VI. Peut être un cri d'indignation. — VII. Tenait le bouchon. — VIII. Peuvent être tirées d'une cruche. — IX. Symbole. Grande rigueur. — X. A gauche quand on passe. Dans l'alternative. — XI. Cherche à pincer. Huile d'Arabie. Huile d'Arabie. 1273 PARIS EN VISITES **JEUDI 12 JUILLET**

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Trésors de la cathédrale russe. La nariage de Picasso. L'alchimie de l'or 9, 15 heures, 12, rue Deru

e L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles amier », 15 heures, hall de l'entrée

«Deux mille ans de céramique chi-noise au musée Guimet», 15 heures, entrée du musée, 6, place d'Iéna. e Promenades e Aux jardins des Champs-Elysées » : évocation histori-Champs-Elysées » : évocation historique », 15 heures, 2, rue de Ponthieu, angle avenue Matignon (Paris et son histoire).

« Art précolombien du Mexique », 16 h 30, entrée de l'exposition, Grand Palais (P.-Y, Jasiet).

# CONFÉRENCES

Selle Psyché, 15, rue Jean-Jacques-Rousseau, 15 haures : « Une révolution culturalle en cours : l'étude scientifique de l'âme et de son destin », par A. Dumas (Usfipes).

# CARNET DU Monde

sont heureux de faire part du mariage

Youmna-Laure et Marc-André,

- M. Thierry Bernier, Me Berno-Lavigne, ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice BERNIER, croix de guerre 1939-1945, médaille militaire, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite,

survenu le 28 juin 1990, dans sa Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, le 2 juillet.

M= Berho-Lavigne, 29-31, rue Armand-Silvestre, 92400 Courbevoie.

- Ses enfants, Laure, Martine et

Sa famille, Ses umis de Paris et de Strasbourg, ont le chagrin de faire part du décès de Hélène BOSCHL

pianiste, ancien professeur au conservatoire de Strasbourg, survenu le 9 juillet 1990, après une lou-

L'inhumation aura lieu su cimetière parisien de Bagneux (porte principale), vendredi 13 juillet, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de saire-part. Martine Mesle, 7, rue du Mont-Valérien, 92210 Saint-Cloud. Jean Gribenski, 23, avenue de Breteuil, 75007 Paris.

- Loia Bursztein, - Loia Bursztein, Bracha et Abraham Bursztein, Noémie et Yascov Jaïs, Inbal, Liron et Gil, Annotte Bursztein et Georges Ben-

Daniel et Elisabeth, peatrice purazzeni, ont la tristesse de faire part du décès de

Zew BURSZTEIN, survenu à Paris le 10 juillet 1990.

Les obsèques auront lieu le 12 juillet. à 14 heures, au cimetière de Bagneux (entrée relacionele) survenu le 8 juillet 1990, à Paris. (entrée principale). L'inhumation aura lieu le jeudi

Cet avis tient

rue Froissart, 75003 Paris. Kibboutz Yifat, Israči.

## <u>Mariages</u> Cheikh et M~ Khalil EL KHOURY. M. et M~ Found F, KAMEL.

de leurs enfants.

ric Bienvegnu (37°), Vincent Boitler (14°), Bernard Bonnet (20°), Pascal Boursier (14\*), Marc Bresson (16\*), Christophe Caire (4\*), Mériadec Chesneau (5\*), René Cisamolo (49\*), célébré le 1º juillet 1990, en l'église Notre-Dame du Liban, à Paris. Chesneau (5°), Rene Cisamoto (49°), Olivier Crelerot (36°), Yves Daveau (35°), Bertrand David (8°), Gilles Delmaire (25°), Serge Derible (30°), Jean-Paul Emeriau (29°), Marc Fon-<u>Décès</u> quernie (18°), Luc Fumat (12°),

Gerard Gautier (33.), Claudine Goursolle (27e), Patricia Jouannot (10°), Agnès Kleim (1°), Lionel Le Baro (13°), Frédéric Leclercq (44°), François Leman (30-), Helene Leymarie (11°), Pascal Lion (8°), Olivier Magre (464), Francis Marechai (400), Geneviève Martin, ép. alanne (42°), Eric Moreau (7°), Serge Moutou (46°), Eric Pantin (2°), Patrice Poincloux (6-), Gérard Pouget (20-),

· SCIENCES PHYSIQUES:

Ahmed Aouchar (37t), Josiane

Augustin (23°), Mohamed Baddi

(50°), Roger-Démosthène Battesti (33°), Carole Bazanegue (19°), Frédé-

(opt. phys. APPL.):

Patrick Pruvost (42-), Michèle Radix, ép. Debeaumarche (46°), Jack Raho-bisoa (37°), Christine Rojewski (3°), Christophe Rolland (26), Jean Rom melaere (41°), Jean-Marc Roux (44°), Joseph Sainte-Rose-Meril (50°), Michel Salati (24), Martine Salgues (17°), Béatrice Sans (27°), Gerard Tremolada (22°), Alain Urbaniak

• ÉDUCATION MUSICALE-

CHANT CHORAL: Jean-Raymond Arnault (24-). Benoit Aubigny (37-), Jean-Pierre Baston (9-), Dominique Borne (42-), Nicolas Callens (39°), Jean Char-meux (22°), Isabelle Chaumout (45°), Frédéric Claret (44°), Laurence Cruon (43°), Agnès Culpin (21°), Yves Delectuse (12°), Emmanuelle Dijon (2\*), Pierre-Frédéric Dole (274). Jacques Freschel (23°), Catherine Garnier (29°), Thierry Gasset (16°), Béatrice Gaubert (51°), Christian Genest (26°), Jean-Charles Golomb (2.), Françoise Gourdeau (52.). Thierry Grandemange (53°), Pierre Gury (34°), Philippe Hinnekens (13°), Mehdi Idir (10°), Jean Jeltsch (55°), Frédéric Landes (34-), Raoul Lay (6), Denis Le Touze (10), Annie Leveque (49.), Jean Levraux (50.), Frédéric Ligier (38°), Valérie Maindron (54°), Sébastien Memain (40°). Jean-Dominique Meteier (47.). Christian Miele (314), Virginie Millos (36'), Valérie Morel, ép. Matheu huyze (12\*), Nacolas Valling West-huyze (12\*), Carine Vassy (15\*), Didier Vin-Datiche (20\*), Frédéric Vitse (31\*), Malika Zeghal (38\*).

(28°), Jean-Marc Normand (4°), Maite Ouret, ép. Aubrun (40), Jacques Pacaud (14°), Thierry Pages (20°), Isabelle Peguihan, ép. Sicard (25°), Anne Pillot (47°), Alain Pivot (18°), Frédéric Platzer (46°), Erie-Roland-Michel-Bern Ploquin (33-), Phihippe Poisson (31'), Anne Ramanantsitohaina, ép. Ghetemme (14), Marc Rigaudière (8°), Pierre Rigaudière (16), Pierre-Jean Schoen (5), Ernmanuel Thiry (11°), Vincent Tiffon (30°), François Turellier (19°), Vincent Warnier (7:).

(A sulvre.)

164 3.0 V6 Prix catalogue: 206.200 F ACQUISITION EN LOA 37 MOIS: 206.200 F

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30.07.90 Location avec Option d'Achat pour une 164 V6 millésime 91 d'un prix d'achat de 206.200 F (prix TTC, clés en mains, du 2.02.90 - TVA 25% incluse) pour une durée de 37 mois, avec un dépôt de garantie de 30.930 FTTC, un 1er loyer de 51.302,56 FTTC\* suivi de 12 loyers de 6.701,50 FTTC\* puis de 24 loyers de 1.814,56 FTTC\*.

La valeur de rachat TTC est égale au dépôt de garantie soit 30.930 F TTC (cout total en cas d'acquisition 206.200 F TTC\* sous réserve d'acceptation du dossier par ALFA ROMEO FINANCEMENT). \*Hors assurance.

**GARAGE ROOSEVELT** 37/45, Quai du Président Roosevelt 92130 ISSY LES MOULINEAUX Tél. (1) 45 54 97 40

PARIS EST AUTO 190 bis, Bd de Charonne 75020 PARIS

Tel. (1) 40 09 02 95

# - M. Jean Denisan,

son époux. Les docteurs Daniel et Yvonne

ses eniants, . et M- Frédéric Gelin, Me Véronique Gelin, ses petits-enfants, Les membres de la famille,

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M= Jean DENISAN,

née Lina Clarens, survenu à Issy-les-Moulineaux, le 9 juillet 1990.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 13 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-Benoît, sa paroisse, 35, rue Séverine, à Issy-les-Moulineaux, où

16 bis, rue du Quatre-Septembre, 92130 Issy-les-Moulineaux. - M™ Andrée Durand

son épouse. Ses enfants Et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de René DURAND,

survenu à l'âge de soixante-quatorze ans, le 6 juillet 1990. La bénédiction du corps a eu lieu dans la plus stricte intimité.

M~ Pierre Monniol, Mª Françoise Robba, Mª Monesagne

et ses enfants, Ma Monniot et sa fille, Toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre MONNIOT, survenu le lundi 9 juillet 1990, muni des sacrements de l'Eglise, dans sa qua-tre-vingt-unième année.

Regrets ! La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 12 juillet, à 10 h 45, en l'église de Saint-Cloud, sa paroisse, où l'on se

L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Cloud, dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de saire-part.

1, rue de Grillon. 92210 Saint-Cloud. - M= Danielle Nouchi, Franck, Nicolas, Ariane et Agathe,

ses enfants et sa petite-fille. M. et M. René Emselem et leurs enfants. M= Jean Nouchi

el ses enfants, en sea units, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Robert NOUCHI,

(2 juillet, à 10 h 15, au cimetière parisien de Bagneux (entrée principale).

16, rue de la Glacière, 75013 Paris. Le général Penette.
 M= Cécile Penette.
 Le vicomte et la vicomtesse de Pom-

mery
et leurs enfants,
ont l'immense douteur de faire part de
ont l'immense douteur de faire part de
la perte cruelle qu'ils viennent d'éprou-

### ver en la personne de la générale PENETTE,

pieusement décèdée le 9 juillet 1990, à Villiers-Saint-Denis, munie des sacrements de l'Eglise.

La cérèmonie religieuse aura lieu le vendredi 13 juillet, à 8 h 30, en la cha-pelle du Val-de-Grâce, Paris-54, suivie de l'inhumation dans le caveau familial, à Bordeaux.

25, rue Singer, 75016 Paris. - Le Syndicat national des techniciens de la production cinématographi-que et de télévision a la profonde tristesse d'annoncer le décès de son président

Jean RAVEL officier dans l'ordre des Arts et Lettres, survenu brutalement le 7 juillet 1990. Les obsèques auront lieu dans l'inti-

mité, le vendredi 13 juillet, au crematorium de Nice, 10, rue de Trétaigne, 75018 Paris.

- Paris. Moscou. Abram SPIVAC,

mort à Paris, le 8 juillet 1990, sera enterré le lundi 16 juillet, à 15 h 30, au cimetière du Montparnasse. De la part de Simon et Elise Spivac, ses enfants, Maya, Nicolas Spivac, Somanos Sar, ses petits-enfants, Leonid Spivac,

Sacha et Tania.

### Le peintre Guy RENNE

nous a quittés soudainement le 27 juin 1990, à l'âge de sorxante-quatre ans.

Thérèse, Gilles, Olivier
Et tous ceux qui l'ont connu et aimé
garderont de lui l'image vivante d'un
être rayonnant et d'un créateur exceptionnel.

Il consacra sa vie à l'Art et à la

Ses cendres reposent dans le Bouronnais qu'il aimail.

Les Bois Montord, 03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule. Quai du Rhône, 2, rue Dieudonné, 13200 Arles.

**Anniversaires** - Il y a dıx ans disparaissait, à

Dominique DESLANDES, panseuse-instrumentiste à l'hôpital Henri-Mondor.

laissant sa fille, sa mère, son compa-gnon dans une indicible douleur.

Que celles et ceux qui l'ont connue ui dédient leur pensée.

# Soutenances de thèses

- Université Paris-I, le mardi 10 juillet, à 17 h 30, salle C-22-04, cen-tre Pierre-Mendès-France, M. Yu Ren-gant : « L'évolution de la répartition sectorielle de la population active. L'expérience mondiale et les perspec-tives en Chine ».

tives en Chine ». - Université Paris-I, le mercredi 11 juillet, à 10 h 30, saile C-22-04, centre Pierre-Mendès-France, M. Sang Joon-kim: a Le rôle de l'opération internationale des firmes dans le processus d'industrialisation : un essai à partir du transfert des techniques dans le cas de la Corée ».

### CARNET DU MONDE Renseignements : 40-65-29-94

Les avis peuvent être ingérés LE JOUR MÉMÉ LE JOUR MÉME
s'ils nous parviennent avant 8 h
eu siège du journet.
15, rue Faiguière, 75015 Paris.
Télex: 205 806 F.
Télécopieur: 45-58-77-13.

Tant de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de doux lignes.

# JOURNAL OFFICIEL

Les fignes en blanc sont obligator et facturées, Munimum 10 fignes.

Sont publics au Journal officiel des lundi 9 10 juillet :

UNE LOI - No 90-579 du 4 juillet 1990 relative au credit-formation, à la qualité et au contrôle de la formation professionnelle continue et modifiant le livre IX du code du

travail. UN DÉCRET Nº 90-583 du 9 juillet 1990 portant modification du décret numéro 46-1574 du 30 juin 1946 reglementant les conditions d'entrée et de séjour en France des étrangers.

DES ARRÊTÉS - Du 5 juillet 1990 portant homologation de règlements du comité de la réglementation ban-- Du 8 juin 1990 relatif à la caire.

prophylaxie de la peste équine.

ÉGLISE ET



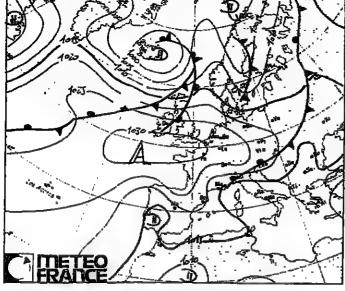
مكذا من الاصل

l'avenir des jeunes Eglises 424 pages 294 F BEAUCHESNE des Saints-Peres 275007 P VRI

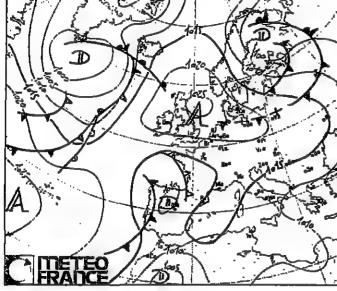
# **AGENDA**

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 11 JUILLET 1990 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 13 JUILLET A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 11 juillet à 0 heurs et le joudi 12 juillet à

France des perturbations atlantiques. Celles-ci seront rejetées vers l'islande. Les vents seront orientés à l'est et auront pour conséquence d'amener des masses d'air sèches et de plus en plus chaudes. Le temps sera donc calme, et le risque orageux se timitera aux Pyre-

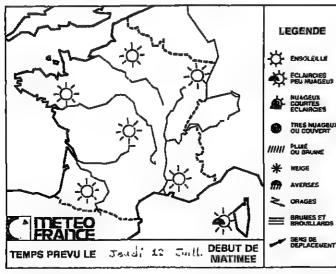
Seule la Corse connaîtra un temps plus agité avec menace d'averse. Jeudi : nuageux en Corse, soleil et chaleur ailleurs.

Sur la Corse, la ciel sera partagé entre soleil et passages nuageux menacants. Quelques averses se produiront ici et là en cours de journée, en particulier sur le relief. Le vent de nord-est souffiera

assez fort ; il faiblira en soirée. Sur le reste du pays, le ciel sera dégagé. Rien ne s'opposera à la pré-sence du soleil, excepté près de l'Atlan-tique où quelques banca de nuages éla-vés feront leur apparition en fin d'après-midi. Ceux-ci, pau épais, se contenteront de donner par endroits un aspect légèrement laiteux au ciel. Seules les Pyrénées occidentales et centrales seront sous la menace d'orages isolés en soirée.

Le vent d'est soufflers modérément

Les températures minimales seront assez fraîches, 10 à 13 degrés. Seules les régions méditerranéennes bénéficleront d'une plus grande douceur evec 18 à 20 degrés. Grace eu bon ensoleillement, le thermomètre remontera rapide-ment. Dans l'après-midi, on atteindra 25 à 30 degrés sur la moitié nord, 28 à 33 degrés sur la mortié sud.



TEMPÉRATURE	S maxima -	minima	et	temps	obs	erv	ė
Valeurs ext le 10-7-90 à 6 heures	rèmes relevées entre TU et le 11-7-90 à (	e 6 heures TU		le 11	-7-9	0	
FRANCE	I makes	n a b	Cia	e went	36		

AMACCIO											
VIII WEST TOTAL	6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	16 38 13 17 12 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	ALV_	LUXENBOO MADRID MARRAKE MEXICO MOSCOU NAIROBI NAIROBI RO-DEJAN R	DD DDDVXCGDDHCCDDHCND	1022 R = 102220224 = 1222222222222222222222222222222222	SO GENTALES PROPERTY OF THE SECOND PROPERTY O	TOLLOUSE	170311119 9 7 00 00 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	2	BARRIT BOURGE BREST — CHERBO CLERAM DUON — GRENO LILLE LIMOGE LYON — MARSEL NICE — PARIS-M PERPIGN RENIES — PERPIGN RENIES — PERPIGN RENIES — PERPIGN
A B C D N O P T citel outsers distance nuageur nuageur orage pluie tempéte	*		7	Р	)	C	Ī	D N	C	B B	STRASBO

(Document établi avec le support technique spécial de la Metéorologie nationale.)

### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : 

signalé dans le Monde radio-télévision ; 

Film à éviter ; 

On peut voir ; 

Ne pas manquer ; 

Chef-d'œuvre ou classique.

# Mercredi 11 juillet

TF 1 22.35 Flash d'informations. 20.35 Téléfilm : 22,45 Cinéma : L'union sacrée. 🗆 La grande embrouille.
De Claude Guillemot.
21.55 Feuilleton : Le Gerfaut (3- épisode). Film français d'Alexandre Arcady (1988).

23.15 Feuilleton : Le rire de Caïn. De Marcel Moussy (1" épisode) 0.15 Journal, Météo et Bourse.

20.40 Carte blanche à Jacques Martin. Musique : Le concert déconcertant, evec l'Orchestre symphonique de Normandie, Guy Montagné, Le quatuor, Alain Vanzo, Jacques Loussier, Chantal et Dumont... 23.30 informations : 24 heures sur la 2.

23.45 Le journal du Tour. 0.05 Magazine : Du côté de chez Fred Spécial Yehudi Menuhin FR 3

20.35 Feuilleton : Les rois maudits. De Claude Barma (3º épisode). 22.20 Journal. 22.45 ➤ Musique : Ray Charles en concert.

0.05 Sport : Escrime. Championnat du monde à Lyon. 0.25 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

14.55 Club Dorothée vacances.

16.40 Tiercé i Evry. 16.45 Série : Chips. 17.35 Série : Hawaii, police d'Etat. 18.30 Jeu : Une famille en or.

18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.20 Jeu : La roue de la fortune.

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

Orages d'été, avis de tempête. De Jean Sagois, avec Annie Cordy, Gérard Klein (2° épisode).

Le drame couve le jour du mariage. 22.10 Série noire : Pitié pour les rats.

De Jacques Erraud, avec Roger Dumas. 23.40 Journal, Météo et Bourse. 0.00 Série : Mésaventures.

0.55 Feuilleton : C'est déjà demain.

Cités à la dérive (5' épisode). 2.50 Série : Intrigues.
3.20 Documentaire : Histoires naturelles.

15.15 Sport : Cyclisme.
Tour de France : 11º étape.
17.00 Magazine : Course en tête.
17.15 Jeu : Des chiffres et des lettres.

TF 1

19.55 La bébête show.

0.25 Série : Côté cœur.

18.05 Série : Larry et Balld. 18.30 Magazine : Giga.

Alf : Throb. 19.30 Le journal du Tour.

20.00 Journal et Météo. 20.40 Jeux sans frontières.

23.10 Le journal du Tour.

FR 3

18.00 Feuilleton :

23.25 Série : La loi est la loi.

14.30 Documentaire : Monolithe.

La base sous-marine de Bordeaux 15.00 Série : Lady Blue.

15.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. 17.30 Dessin animé : Tom Sawyer. 17.55 Dessin animé : Molierissimo.

23.05 Météo.

(San Marin), Almagro (Espagne), (France). 22.00 Série : Profession comique. D'André Halimi. Jean-Claude Brialy.

Sait-on qu'il a commencé sa carrière comme fantaisiste élégant ? Interview, extraits de sketches et de pièces.

22.55 Informations : 24 heures sur la 2.

20.30 Feuilleton

1.15 Info revue.

2.00 Feuilleton:

21.00 Cinéma : American warrior 2. a

LA 5 20,30 Drôles d'histoires. 20.40 Histoires vraies. Qui est Julia ? Téléfilm de Walter Grauman.

22,20 Débat : Dons d'organes, 23,20 Les routes de l'Orient (rediff.). 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.35 Téléfilm Attention à la peinture. 22.10 Série : Les jupons de la Révolution. La balonnette de Mirabeau. 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Série : Portraits crachés. 0.15 Documentaire: Portraits d'artistes. Paul Jenkins.

LA SEPT

20.10 Documentaire: Ateliers d'artistes (Daniel Buren).

21.00 Téléfilm : Le compagnon secret.

De Philippe Condroyer, 22.00 Court métrage : La jeune fille et la mort. De Michel Spinoza. Contract Con AND THE PERSON Contract of the second 10011 AFT 4

White Man and

STATE PORCE SAN

A PROPERTY.

北京學 海南

white for many

r in the second

二 中央中國的學 海岸

water In finish

THE PARTY OF

neriginal and

. 4 per 17 de

War day State Miles

----

Compression of the Section of the Se

- Contracting

Section . The second second second

1224 55 T

market year of the second

- Committee (1986)

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

المناز ويسينا

- - -

وَ الله المعالمة الم

the second second

The same of the same of the same of

The second

The same of the later of the same of the s

The Roll of the Control of the Contr

न । चांच हें<u>च्य</u> की

The landing the state of

e stone in the

The second second

والمتضيفية والتناب

The second second

人工人名英格兰斯

- Old December 1988 The Property of 

\*\* \*\* \* \* \* \*\*\* \*\*\*\* 一日 1984年 香港

The second second

· L. L. A. AMERICA · 中国的中国中国

1000 The second second -

100

THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The second secon

Farming Ly

100 0000

the specific programme

22.30 Documentaire: Les instruments de musique et leur histoire. 23,00 Documentaire : Propaganda, l'image et son pouvoir.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Un ghetto pour l'art africain ? 21.30 Correspondances, Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques

de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Mémoires croisées. Le Festival d'Aixen-Provence hier et aujourd'hul.

21.30 Concert (donné le 2 février lors du Festival de Salzbourg): Quatuor à cordes n° 20 en ré mineur K 499, Quintette à cordes n° 6 en mi bémoi majeur K 614, Quatuor à cordes N° 18 en la majeur K 464, de Mozart, par le Quatuor Hagen (Tabea Zimmermann, second alto). 0.00 Jazz-club. En direct de Montpellier : le

groupe Newtone experience.

# Jeudi 12 juillet

De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 20.05 Jeux : La classe. 20.35 Feuilleton : Les rois maudits. De Claude Barma, d'après Maurice Druon (4º épisode).

22.25 Journal et Météo. 22.50 Documentaire :

Orson Welles, une légende, une vie. De Claude Nahon, Monique Lefebvre et Maurice Frydland (rediff.). Premier film d'une série consacrée aux grands metteurs en scène américains. 0.20 Sport : Escrime.

Championnat du monde à Lyon : fleuret féminin par équipes ; fleuret masculin par équipes.

0.40 Musique : Carnet de notes.
Après un rêve, de Fauré.

## **CANAL PLUS**

15.00 Surprises spéciales. J'ai bien connu le soleil, de Serge Avedi-kian (France).

15.15 Cinéma : Têtes vides cherchent coffre plein. a Film américain de William Friedkin (1978). Avec Peter Falk, Peter Boyle, Warren Cates. 17.10 Documentaire:

Jane et les chimpanzés. De Barbara Jampel. 17.55 Contes à dormir debout. Contes et légendes racontés par Romain Routeile. 17,59 Cabou cadin.

Je veux savoir ; Baber. - En clair Jusqu'à 20.30 -

18.30 Cabou cadin. Le plein de super : Police académie. 19.20 Top 50. 19.55 Flash d'informations.

20.00 Magazine : Scrupules. 20.30 Flash d'informations. Emission présentée per Georges Beller et Marie-Ange Nardi. A Bergame (Italie). Equipes : Treviso (Italie). Moura (Portugal), Cres-Malifosinj (Yougoslavie), Aquaviva (San Mann), Almagro (Espagne), Mulhouse 20.31 Cinéma : Effraction avec préméditation (Crackers). mm Film américain de Louis Maile (1983). Avec Donald Sutherland, Jack Warden, Sean Perm.

22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : SOB. 
Film américain de Blake Edwards (1981).

Avec Julie Andrews, William Holden (v.o.).

0.00 Cinéma : Une histoire de vent.

Film français de Joris Ivens et Marceline Loridan (1988). Avec Joris Ivens, Liu Guil-llan, Liu Zhuang. 1.15 Musique: Opus plus (3- partie).

LA 5 15.10 Les enquêtes du commissaire Mai-

La tête d'un homme. 18.25 Docteurs en folie (rediff.). 17.05 Papa et moi (rediff.). 17.30 Desains animés.
Soullerville ; Cathy la petite fermière ; Max et compagnie ; Olive et Tom champions de

18.50 Journal images.

Sixième gauche (9· épisode). 18.30 Jeu : Questions pour un chempion. 19.00 Le 19-20 de l'information.

Audience TV du	10 juillet 1990 1 pant = 202 000 foyers	Se Monde   SOFRESNIELSEN	_

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	37.0	Hous fortune 13,6	Giga 3.1	Act. rég. 15.7	Top 50 0.8	Enfer 2,4	Cathy et Aline
19 h 45	44,4	Roue fortune 21,4	Journal Tour 8,1	19-20 Infos 8,8	Top 50	Journal 2,1	Die donc papa 2,2
20 h 16	53,8	Journal 22,5	Journal 12,3	La classe 10.0	Scrupules 1,2	Journal 4,4	M— est servie 3,3
20 h 55	59,4	Sauvez 18,0	Gries vacano. 18,3	40 ans TV 10,9	Masquerade 2,4	Le convol	Dennis 1,5
22 h 08	60,6	Sauvez 18.0	Gdes vacanc. 20,9	40 ans TV 11,3	Roselyne 1,8	La convoi 9,4	Dennis 1,9
22 h 44	29,7	Hist. naturel. 6,4	Athlétisme 6,0	Confession 4,9	Roselyne 2.0	Commando 7,5	Fais gaffe 2,3

19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal.

20.30 Drôlea d'histoires.
20.40 Trôlefilm : Top model en danger.
Enquête policière.
22.20 Série : Deux flics à Miami.
23.20 Magazine : Désir.
23.50 La maîtresse du commissaire (rediff.).

0.00 Journal de minuit. 0.10 La maîtresse du commissaire

(suite).
1.40 Les globe-trotters (rediff.).
2.05 Série : Tendresse et passion (et à 4.35).
2.30 Série : Volsin, volsine (et à 3.35, 5.00).
3.25 Le journal de la nuit.

## LA 6

14.40 Magazine : Le glaive et la balance. L'affaire du gendre de Leonid Brejnev 17.15 Informations: M 6 Info.
17.20 Série: Laredo.
18.10 Série: Cher oncle Bill.
18.35 Feuilleton: La demoiselle

d'Avignon (5º épisode). 18.55 Série : Aline et Cathy. 19.25 Série : Dis donc papa.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm: Biceps business.
De Harry Grant, avec Harry Grant, Lorin
Jean Vail.
Un amonsieur muscle a très ambitieux.

22.15 Série : La malédiction du loup-garou. 22.30 Cinéma :

Coplan agent secret FX 18, 
Film franco-italo-espagnol de Maurice
Cloche (1964), Avec Ken Clark, Jany Ctair,

0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Midnight chaud. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

## 14.30 Cours d'italien (22).

15.00 Telefilm: Lorca, mort d'un poète (2 partie). De Juan Antonio Bardem.
16.50 Court métrage: Novembre à Paris. 17.00 Documentaire : Le temps des cathédrales. (2. La quête

de Dieu). De Roger Stéphane et Roland Darbois. 18.00 Documentaire : Le cricket trobriandais.

19.00 Documentaire : Jean Painlevé au fil de ses films (5).

Jean Painlevé au fil de ses nums (o).

19.30 Magazine: Imagine.
20.00 Documentaire: Histoire parallèle.
21.00 Magazine: Mégamix.
22.00 Documentaire: Opéra et musique, la grande aventure du Festival d'Abx (1).
De Piere Jourdan.
23.00 Documentaire: William Forsythe au travail. O'André S. Labarthe.

travail. D'André S. Labarthe.

## FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : La rythme et la raison. Chico Buarque. 4 L'homme de paroles. 20.30 Dramatique. Nocto matic, d'Yves Latreuille (rdiff.). 21.30 Profils perdus.

Pierre et Hélène Lazareff (dem. partie). 22.40 Nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSQIUE 21.00 Concert (en direct du Festival de Saintes):
Magnificat en ré majeur BWV 243, Messe
en soi majeur BWV 236, de Bech, par le
Collegium Vocale de Gand, dr. Philippe
Herreweghe; soi.: Agnès Mellon
(soprano), Gérard Lesne (contre-ténor),
Howard Crook (ténor), Peter Kooy (beryton).

ton). 23.07 L'invité du soir. Henry Barraud.

# ÉCONOMIE

## BILLET

# La bétonnière et la banque

La promoteur Michel Pelège qui cherche à entrer en force dans la SAE; Bouygues, l'an demier, qui met la main,à l'occasion d'une querelle familiale, sur les Grands Moulins de Paris ; aujourd'hui Jérome Monod, brillant haut fonctionnaire reconverti dans les affaires, qui scelle le mariage de la Lyonnaise des eaux avec Dumez, l'un des plus beaux fleurons des boursiers parisiens. Tous ces événements du monopoly industriel et financier ont un point commun : le béton, Les grands travaux auraient-ils donc une telle cote pour que Péreire et Haussmann, fassent, un siècle après, des émules aussi

Tous les secteurs de l'industrie se restructurent, entre Français ou par le biais d'alliances avec des firmes belges, espagnoles ou allemandes. Pour le bâtiment et les travaux publics, la recharche de l'effet de taille, le renforcement des fonds propres et la stratégie mondiale ne sont pas moins nécessaires que pour l'automobile, les transports aériens ou la construction des

En France, le BTP est encore relativement dispersé puisque six grands groupes se partagent le marché : Bouygues, la SGE (groupe de la Générale des eaux), Dumez-GTM-Lyonnaise, la SAE et, en queue de liste, Spie Batignolles et Fougerolles. Il serait étonnant que dans les mois prochains on n'assiste pas à de nouveaux «reclassements», comme disent pudiquement les chefs

d'entreprises concernés. Et comme la finance est de plus en plus influente dans les stratégies des industriels, on remarquera que la Crédit lyonnais détient 15 % des droits de vote chez Bouygues, que Paribas a beaucoup appuyé Fougerolles pour quitter le giron de la Générale des eaux, que Suez détient 25,5 % des droits de vote chez la Lyonnalsa... et le Crédit Lyonnais, encora lui,9,3 %.

世間的地間

Les dirigeants de Bouygues avaien juré qu'ils étaient tout à fait décidés à faire de l'agroalimentaire un grand pôle de diversification : Jacques Chirac pour céder au mieux les 6 hectares de terrains des Grands Moulins en bord de Seine... Jérome Monod ne voulait plus entendre parler du BTP : Il est à nouveau séduit par les bétonnières. Les paroles volent. Attendons à l'œuvre M. Monod, la futur président du nouveau groupe et son numéro deux, M. Parayre. Makaux disait que la politique n'est pas ce que l'on dit mais ce que pas ce que l'on de l'essi. F. Gr.

Pour remettre de l'ordre dans la thérapeutique

# Les pouvoirs publics limiteraient les remboursements de médicaments son diagnostic pour que son

patient obtienne le rembourse-

ment, Et quel contrôle? La Sécu-

rité sociale sera-t-elle en mesure

de vérifier, et à quel prix, les

assertions des médecins? Et la

liberté de prescription? Pour le

président du SNIP, « la possibilité

d'arbitraire est ouverte ». D'autant

plus que, selon lui, « 70 % des

maladies sont soignées de façon

Un texte

« пон négociable »

En qualité de représentant de

l'industrie pharmaceutique, le pré-sident Sautier s'était déclaré,

en janvier dernier, en plein accord

avec les pouvoirs publics, qui lui

avaient fait valoir que « la Sécu-

rité sociale ne pouvait pas tout

payer, à moins de changer les

règles de remboursement ».

« Chiche », avait-il alors répondu

(le Monde du 18 janvier), en sug-

gérant d'adopter un système « à

l'allemande », qui s'appuirait sur des coefficients de rembourse-

Aujourd'hui, il est formel : « Le

texte propose n'est pas negocia-

ble ». Car, de plus, il est, selon lui,

anti-économique. A moins que

l'administration n'ait choisi ce

moyen de pression pour obtenir

industriels.

symptomatologique ».

Avec une consommation de médicaments toujours en très forte croissance (+ 14 % en valeur l'an dernier), le coût de la santé des Français pris en charge par la Sécurité sociale 's'est élevé pour la collectivité à 44,5 milliards de francs en 1989. Pour tenter de mettre fin à certaines incohérences du marché des produits pharmaceutiques, les pouvoirs publics projette de modifier profondément le système actuel de remboursement. Ce projet provoque de vives réactions au Syndicat national des industries pharmaceutiques (SNIP).

Un décret devrait être publié sur ce sujet dans quelques semaines. Selon le projet actuel, un médicament ne serait plus remboursé à partir du moment où son emploi serait prescrit en dehors des indications thérapeutiques retenues dans le cadre de son autorisation de mise sur le mar-

L'inscription d'un médicament pour une autorisation de mise sur le marché serait acceptée sous réserve que le fabricant soit en mesure de démontrer que le médicament possède une efficacité thérapeutique supérieure à ceux déjà existants ou qu'il procure un économie dans le coût du traitement. Seraient également exclus du champ du remboursement certains produits n'ayant pas d'efficacité thérapeutique démontrée, ou ceux utilisés en dehors de leurs indications officielles (comme par exemple les bêta-bloquants dans le cas de la migraine).

### Secret médical

Les fabricants de médicaments se verront refuser en outre l'inscription de produits ne répondant pas aux coefficients thérapeutiques définis par l'administration. luutile de le préciser : les firmes pharmaceutiques sont très opposées à ce projet. Au cours d'une conférence de presse, réunie hâtivement le jeudi 11 juillet en fin de matinée, M. René Sautier, président du SNIP (Syndicat national de l'industrie pharmaceutique), s'est dit littéralement par le comportement des pouvoirs publics, qui jouent un mauvais tour à l'Etat » en cherchant à prendre zn main la gestion

directe de l'industrie pharmaceutique française. Le SNIP affirme n'avoir été associé, ni de près ni de loin, à l'étude et à la rédaction de ce projet. « Que fait-on du secret medi-cal? » s'interroge M. Sautier, en évoquant l'obligation dans laquelle se trouvera le prescripteur de mentionner sur l'ordonnance

## Alors que la production augmente Les Français boivent moins de vin

Deux enquêtes de l'ONIVINS (Office national interprofessionnel des vins), publiées le lundi 9 juillet, offrent un tableau pour le moins contrasté de l'avenir du vin en France. La sobriété y fait des progrès à un moment où les récoltes n'ont jamais été aussi bonnes.

La première étude menée avec le concours de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) et de l'INAO (Institut national des appellations d'origine) révèle que 50 % des Français affirment ne jamais boire de vin. Il s'agit là d'une première : en effet lors du sondage effectué en 1980, seulement 38,7 % faisaient cette réponse. Constatation plus grave pour les producteurs : seulement 18,5 % des Français reconneissent consommer du vin tous les jours, Contre près d'un tiers en 1980.

La seconde étude de l'ONI-VINS concerne la prochaine récolte, qui pourrait être supérieure à celle de 1989, qui atteignait déjà 60,818 millions d'hectolitres. Du Languedoc-Roussillon à Rhône-Alpes en passant par Provence-Alpes-Côte d'Azur et Aquitaine, toutes les régions vinicoles devraient profiter de cette abondance. Même les petites gelées en Champagne ne davraiem pas avoir d'incidence sur la production du liquide

de plus larges concessions des

# ANDRÉ DESSOT Reprenant le texte de 1989

# Le gouvernement renouvelle les dispositions sur les loyers en région parisienne

Le gouvernement vient de transmettre au Conseil d'Etat le projet de décret permettant de limiter les hausses de prix des loyers dans l'agglomération parisienne à la hausse de l'indice du coût de la construction publié par l'INSEE.

Ce texte reprenant celui de 1989, doit s'appliquer à Paris et dans toutes les communes des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, et une partie de l'Es-sonne, du Val-d'Oise, de la Scine-ci-Marne et des Yvelines du 31 août 1990 au 30 août 1991.

Il concerne les logements vacants reloués et les contrats renouvelés avec le même locataire pendant cette période. Toutefois, il ne concerne pas les logements HLM, cour sourne à la loi de 1948 ni ceux ceux soumis à la loi de 1948 ni ceux des catégories II B et II C auparavant soumis à cette loi, mais pour els un «contrat de sortie» a été signe, ni les loyers initiaux des logements conventionnes.

Il ne s'applique pas non plus aux logements, peu nombreux, dont le

loyer est manifestement sous-évalué et que le propriétaire n'a pas eu la possibilité de rajuster. D'autre part, si le propriétaire a réalisé des tra-vaux d'armélioration, une majoration supplémentaire est autorisée.

Présenté mardi 10 juillet, à la Commission de concertation, com-posée de représentants des proprié-taires, des gestionnaires et des loca-taires, le texte a recueilli 5 voix seniement. (les locataires et seulement (les locataires et l'ANAH), contre 9 (bailleurs et gestionnaires), les trois associations de HLM s'abstenant ainsi que l'ANIL (Association nationale d'information sur le locament) tion sur le logement).

La Confédération syndicale du cadre de vie (CSCV) qui a approuvé le texte souhaite toutefois que le nent fixe purement et simpouvernement inte prix plafonds. En plement des prix plafonds. En revanche, des administrateurs de administrateurs de nationale des administrateurs de biens), estime que le rapport présente sur l'évolution des loyers en 1989 (le Monde du 11 juillet) ne justifie pas le décret.

En 1989, la hausse moyenne en glissement a été de 7,4 % à Paris et de 7,1 % en proche banlieue, contre 7,8 % et 8,4 % en 1988.

# Faute d'informations sur le rachat d'Adidas

# La COB demande la suspension des titres Bernard Tapie Finance

Bernard Tapie a-t-il voulu forcer la main de ses banquiers en annon-cant – avant que le plan de financement soit véritablement boucle le rachat par son groupe de la firme Adidas? C'est en tout cas la conviction des milieux bancaires, a Tapie a réalisé un très joli coup de guerre psychologique, Mis sur la place publique, le dossier devient officiel. Cela lève un certain nombre de barrières psychologiques ». confie un financier, Avec la pres-sion des médias sur le dos, les ban-ques se sentent moins à l'aise pour

Témoin : l'auttude alambiquée Témoin: l'autitude alambiquée du Crédit agricole. Après avoir annoncé qu'elle ne participerait pas à l'opération, la banque verte, qui détient 4 % de Bernard Tapie Finance (BTF), via ses SICAV, annonçait mardi qu'elle « réservait en fait sa pasition », tout en lais. en fait sa position », tout en lais-sant entendre que la décision finale - attendue pour la fin de la semaine - pourrait bien être nega-

Le flou entourant les modalités de l'acquisition a en tout cas amené la COB à réclamer mardi amené la COB à réclamer mardi 10 juillet la suspension des actions BTF, cotées au second marché à Paris. Riposte le soir même du patron de l'OM par voie de com-muniqué: « Devant l'agitation et les soucis apparents que nous aurions à commisser un tour de table aurions à composer un tour de table afin de nous aider au financement d'Adidas, la direction financière du groupe informe que les actionnaires vendeurs (NDLR : c'est-à-dire les quatre héritières Dassler) nous ont autorisés à divulguer lundi 16 juil-

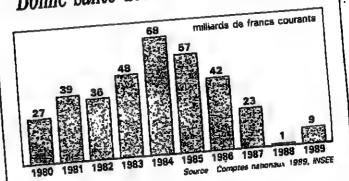
let les élèments du contrat de cession ainsi que les partenaires pour nous accompagner dans cette ocquisition. »

L'industriel français dispose donc de cinq jours pour peaufiner son montage financier. Les discussions risquent d'être vives, Interrogé par la Cinq, M. Tapie a affirmé, depuis le *Phocéa* qui croise actuellement au large de l'Espagne, avoir le soutien de ses a banquiers classiques », à savoir « le Crédit lyonnais, la BNP ci surement le Credit agricole ». Si l'engagement du Crédit lyonnais ne fait aucun doute, celui des deux autres établissements financiers est loin d'être établi. Les dirigeants de la BNP affirmaient encore le jour meme et non sans un certain dépit n'avoir pas été contactés par BTF.

L'aptitude de M. Tapie à tenir le délai qu'il s'est lui-même imparti dépend bien entendu de l'ampleur de l'opération sur laquelle le mystère le plus complet demeure. L'homme d'affaires laisse entendre que le coût de l'opération se situerait bien en decà de 3 milliards de francs, chiffre qui avait filtre outre-Rhin. L'actif net d'Adidas est en effet évalue à 950 millions de francs. La firme ouest-allemande, qui souffre d'un problème de positionnement de ses produits. continue à enregistrer des pertes (350 millions de francs en 1989) en dépit de restructurations impor-

CAROLINE MONNOT

# Bonne santé des biens d'équipement



# Le solde commercial du secteur

La branche des biens d'équipement dits professionnels (mécanique, blens électriques et électroniques, constructions navale et séronautique, armement) a obtenu de bon résultats en 1989, avec un redressement de ses comptes extérieurs pour la première fois depuis cinq ans. Les effectifs y ont augmenté de 10 000 personnes pour atteindre 1,1 million, alors qu'ils avaient continûment baissé

Ces bons chiffres s'expliquent par la vigueur des investissements en France (+ 5,6 %). L'appel aux produits étrangers croît à nouveau (les importations gagnent 14,4 %), mais un regain d'exportations (+ 17,4 %) fait mieux que le compenser et le soide commercial passe de 1,1 à B,8 milliards de francs. Amélioration qui contraste avec la dégradation de l'ensemble de l'industrie mais qui s'explique intégralement par les ventes d'Airbus.

# INSOLITE

# Le retour de la Mini Cooper

La Mini Cooper est ressortie en Grande-Bretagne le mardi 10 juillet. Petite coque et moteur poussé, la Cooper a été le rêve des adolescents des beaux quartiers dans les années 60.

La Mini Cooper est remise en circulation par Rover, filiale de British Aerospace & descendant » de British Motor Corporation qui l'avait créée. Elle a été adaptée aux nouveaux goûts des automobilistes : capable de consommer de l'essence sans plomb et équipée d'un pot d'échappement conforme aux normes anti-pollution, elle sera plus écologique que dans sa première version. De quoi lui permettre de retrouver, peut-être, ses anciens records de vente :

300 000 voltures en 1971. En dépit de ses trente ans passés, la Mini continue de plaire. Il s'en est encore vendu 39 000 exemplaires l'an dernier. Compacte, bondissante et rétro, elle trouve même de nouveaux « fans » ... au Japon qui achète plus du tiers de la production.

# Marilyn Monroe : une affaire en or

# « Marilyn est une valeur sûre. » Mais gare à celui qui utilise son image sans précautions

Qui l'eût cru ? Marilyn Monroe fait depuis plus d'un an l'objet d'un litige entre la France et les Etats-Unis. Si bien que le « dossier Mari-lyn » est actuellement examiné par l'agence indiciaire du Trégre. l'agence judiciaire du Trésor.

Ce qui est en cause ? Le tirage par la Monnaie de Paris d'une médaille représentant l'actrice. Côté face, son visage et son nom. Côté pile, la reproduction du fameux nu qui fit

Le tout, donc, sur une médaille en Le tout, donc, sur une médaille en bronze de quelque 8 centimètres de diamètre tirée jusqu'à présent, selon la Mounaie, à un millier d'exem-plaires, et vendu 285 F voilà encore quelques mois. (La vente est suspen-due en attendant le règlement de l'af-faire)

La médaille serait sans doute passée inaperçue si une version réduite, en or cette fois, n'avait été tirée a tout spécialement pour un éditeur japonais qui, en l'exportant, nous a japonais qui, en l'exportant, nous à autiré des ennuis », confie-t-on à la Monnaie de Paris. Vendue quelque 300 dollars, la médaille en or n'a en effet pas échappé à l'œil expert de

Roger Richman. Cet avocat californien, créateur de Cet avocat californien, créateur de l'agence qui porte son nom, est chargé depuis 1982 de percevoir dans le monde entier les droits déridans le monde entier les droits déridans le monde d'arilyn Monroe. « La Monnaie de Paris n'a pas le droit d'utiliser ainsi l'image de Marilyn care nous vorcer des rovalties. Annasans nous verser des royalties. Appa-

remment, ils l'ignoraient. Notre avo-cat essaie donc de régler l'affaire à l'amiable. Mais je commence à per-dre patience », déclare Roger Piebmen

C'est qu'il passe son temps à faire respecter une loi qu'il a lui-même concoctée, puis fait voter par la Californie en 1985. Aux Etats-Unis, elle a été adorsée insern'à présent par une a été adoptée jusqu'à présent par une douzaine d'Etats. Que prévoit-elle ? Pendant les cinquante ans qui sui-vent la mort d'une célébrité (acteur, homme d'Etat, etc.), sa famille ou ses ayants droit peuvent s'opposer à toute publicité ou à la vente de tout objet utilisant le nom, la signature, la voix ou l'image de ladite célébrité. Pour obtenir leur autorisation, il faut payer des royalties (quelques cen-tièmes du prix du produit en cause).

### Un million de dollars de droits dérivés

Surveiller le marché et poursuivre Surveiller le marché et poursuivre les « pirates » qui opèrent sans permission est, on l'imagine, un véritable métier. Roger Richman Agency a ainsi une quarantaine de célébrités à son catalogue, dont W. C. Fields, les Marx Brothers, Clark Gable, Gary Cooper. Elle représente leurs héritiers auxquels elle reverse une large tiers, auxquels elle reverse une large part des droits perçus.

Ainsi, pour Marilyn Monroe, envi-ron les deux tiers vont à la famille de son professeur d'art dramatique et à son professeur a an uramanque et a une institution psychiatrique britan-nique. « Marilyn est incontestable-ment la célébrité la plus demandée ment la celebrite la plus demandee :
elle doit représenter plus du quar du
chiffre d'affaires de Roger
Richman +, estime Jean-Michel
Biard, qui dirige VIP, agent de Roger
Richman en France.

Selon une source américaine, les droits dérivés s'élèveraient pour Marilyn à plus de 1 million de dollars par an, soit l'équivalent chaque année de la fortune léguée par l'actrice ! a Murilyn est une valeur sure, un très bon produit », comme le dit Jean-Michel Biard.

En effet, elle fait vendre aussi bien des livres (une quarantaine au moins des livres (une quarantaine au moins publiés) que des cartes postales, des posters, de la papeterie, des cen-driers, des badges, des statuettes la représentant, des luncties, du par-fine des serviettes de place des fum, des serviettes de plage, des draps, des T-shirts, des calendriers et même du vin : le Marilyn Merlot (8.99 dollars la bouteille à New-York) est tellement demandé que les vendeurs sont constamment en rupture de stock 1

En ce qui concerne la publicité, le whisky Glenn Turner aussi bien que Danone, les Télécoms ou TV Câble ont fait appel à Marilyn. Il suffit que le moindre objet lui ayant appartenu ou une affiche d'un de ses films

pour qu'on utilise son portrait afin d'attirer l'attention des acheteurs

D'ailleurs, on s'arrache les souvenirs liés aux films de Marilyn Monroe presque autant que ceux de Greta Garbo (beaucoup plus rares) et bien plus que ceux de James Dean, Elvis Presley, Carole Lombard, Clark Gable, Bette Davis ou Judy Garland.

### L'essence de la féminité

Bref, au firmament des stars, Marilyn Monroe demeure la plus resplendissante, et ce plus que jamais depuis trois ou quatre ans, les droits dérivés augmentent de 20 % l'an. Quatre-vingt-cinq licenciés exploitent actuellement son nom dans le monde, dont une vingtaine en

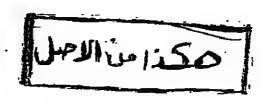
Et dans les six mois qui viennent quarante à cinquante nouveaux pro-duits vont voir le jour. « Nous sommes en negociation notamment pour une ligne de chaussures, des montres, des stylos, des vétements, des norduits ordons des produits-cadeaux », confie Ican-Michel Biard. L'Hexagone est en effet l'un des pays où Marilyn Mon-roe compte le plus d'admirateurs, juste après les Etats-Unis et devant le

Japon. Parmi ces admirateurs, bizarrement, beaucoup de jeunes. Un exploit, quand même, près de trente ans après sa mort, en août 1962. Pourquoi la star reste-t-elle aussi

vivante dans la mémoire collective ? Pourquoi continue-t-elle de séduire, de fasciner, générant un « business » qui se compte en centaines de mil-lions de francs ? Certes, sa vie est une legende, sa mort reste un mystère. Elle incarne tout à la fois l'essence de la féminité, le réve américain, le mythe hollywoodien. On encore, comme disent Lucy Freeman et Eddie Jasse dans un livre (à paraître) où ils passent sa vie au cri-ble de la psychanalyse : « La star Marilyn, véritable déesse du sexe, cous regarde toujours avec les yeux de l'enfant Norma Jean (son vrai nom). affectivement frustree. Aux hommes, elle semble dire : l'ai besoin de votre amour. J'ai besoin d'un père, et rien n'est plus attirant. Pour les femmes, elle est à la fois le modèle envié et l'enfant à protèger. C'est irrésisti-

Rien à voir donc avec la femme fatale, redoutable, style Greta Garbo : Marilyn est aimée de tous. Pour dire crument les choses, la palette de sentiments ou de pulsions sur laquelle joue son image la trans-forme en une véritable planche à billets. En somme, Marilyn a tout l'avenir devant elle.

MARTINE LEVENTER



de notre correspondant

L'arrivée à la tête de Philips de celui-ci d'un plan de restructuration devant entrainer la suppression d'environ dix mille emplois tle Monde du 4 juillet) n'ont pas eu pour esset de « rétablir la confiance des investisseurs », contrairement à ce qu'espérait la multinationale

A la Bourse d'Amsterdam, l'action Philips a clos la séance du mardi 10 juillet à 28,60 florins (85,80 francs), soit son cours le plus bas depuis un an. Elle cotait encore 33,10 florins (99,30 francs) le vendredi 29 juin, à la veille de la prise de fonctions de M. Timmer, qui est donc loin d'avoir mis un frein à la dramatique érosion du titre. L'action Philips valuit 50,10 florins (150.30 francs) en octobre dernier, mais elle a perdu depuis... près de

43 % de sa valeur. Conséquence : le groupe d'Eindhoven ne coûterait plus aujourd'hui qu'environ 24 milliards de francs à un «raider» contre 41,4 milliards de francs il y a un peu plus de neuf mois!

La bouderie des actionnaires places devant la perspective du premier déficit (6 milliards de francs prévus à la fin de l'année) jamais enregistré par Philips en presque cent aus d'existence semble faire écho au scepticisme des analystes quant à la portée des mesures présentées le 2 juillet. La suppression de dix mille emplois dans l'informatique et les composants électroniques a certes bénéficié d'un fort effet d'annonce, mais elle serait loin en réalité de suffire à la remise à flot d'une entreprise dont les effectifs mondiaux ont déjà été « dégraissés » de près de 12 % entre 1985 (346 000 salariés) et 1989 (305 000 salariés).

Un quotidien néerlandais a

sident de Philips aurait souhaité lui imposer une cure d'amaigrissement beaucoup plus sévère, impliquant la disparition d'au moins trente mille emplois. Mais le conseil de management du groupe s'y serait opposé. Ainsi pourrait s'expliquer le déca-lage entre le contenu du plan de restructuration - qui reste partiel et n'étaye pas une stratégie industrielle clairement définie - et sa qualifica-

tion de « plan radical ». Mais M. Timmer n'a certainement pas dit son dernier mot. «Je ne vous promets pas que nous ne par-lerons pas de réorganisation », a-t-il prévenu dès le 2 juillet. Il a encore indiqué que « les activités défici-taires » allaient être « soumises à un jugement critique et éventuellement abandonnées ». Tout se passe comme si les milieux financiers attendaient que M. Timmer, après avoir parlé, passe rapidement aux

CHRISTIAN CHARTIER

Un receveur principal des

impôts, M. Pierre Costa, a été

condamné, mardi 10 Juillet,

par la 17. chambre correction-

nelle de Paris à deux ans de

prison avec sursis et 30 000 F

d'amende pour avoir exigé

d'un contribuable un

«cadeau» de 5 000 F en

espèces en échange d'une

réduction de pénalités fis-

Une pénalité de 25 % lui

ayant été appliquée sur un arriéré de TVA de 258 568 F,

un gérant de société, M. Jean-

Louis Tixler, avait sollicité un

rendez-vous avec le receveur

principal du 14º errondissement de Paris. Lors d'une première

rencontre le 4 février 1987, le

fonctionnaire aurait ialssé

entendre qu'il était disposé à

ramener les pénalités au taux de 10 % en échange d'un

' Aussi M. Tixier s'est-il rendu

au rendez-vous le 10 février en

se munissant d'un magnéto-

phone. Il a ensuite confié l'enre-

gistrement à la brigade finan-

cière de la police judiciaire en

indiquant que le receveur lui evait demandé 5 000 F pour

réduire ses pénalités. Dans l'après-midi même, M. Tixier

retournait voir le fonctionnaire

des impôts et les policiers, en

Intervenant immédiatement

après, ont trouvé dans la poche de M. Costa une enveloppe contenant dix billets de 500 F

dont les numéros avaient été

Le percepteur a toujours contesté avoir demandé le ver-

sement d'une somme d'argent

et l'instruction avait d'abord

Un fonctionnaire des impôts condamné pour corruption

La « transaction » du percepteur

SOCIAL

Au prochain conseil des ministres

# M. Marimbert deviendra directeur général de l'ANPE et M. Vanderpotte délégué à la formation professionnelle

Le 18 juillet prochain, en conseil des ministres, le gouvernement va procéder à un important changement dans deux grandes directions du ministère du travail, M. Jean Marimbert, actuellement directeur adjoint du cabinet de M. Jean-Pierre Soisson, deviendra directeur général de l'ANPE, en remplacement de M. Gérard Vanderpotte qui occupait ce poste depuis le 1ª avril 1983.

Ce dernier, à son tour, sera nommé délégué à la formation professionnelle et succédera ainsi à M. Audré Ramoff. A la tête de la délégation depuis le 9 septembre 1981, celui-ci se consacrera désormais exclusive-ment à la coordination des actions de formation en faveur des pays de l'Est, parallèlement à la mission générale confiée à M= Elisabeth Guigou. Attendues, ces nominations intervien-nent à un moment décisif. La réforme

€ non-lieu à poursuivre». Mais la

chambre d'accusation de la

cour d'appel de Paris a infirmé

cette décision en renvoyant

M. Costa devant le tribunal cor-

A l'audience du 12 juin 1990,

le receveur avait affirmé qu'il ignorait que l'enveloppe conte-

nait de l'argent, mais dans son

jugement, le tribunal relève que M. Costa evait admis «qu'eu

fond de lui-même il « soupçon-nait » que tel était son

contenu». Les juges ajoutent qu'il ∢ n'a manifesté ni surprise

ni réticence » lorsque M. Tixier

lui a remis l'enveloppe. Concer-

nant la bande magnétique, les

magistrats observent : «Un

enregistrement par magnéto-

phone, réalisé à une époque où

aucune Information Judiciaire

n'était encore ouverte, peut

constituer une idée de preuve

susceptible de s'ajouter à d'au-

tres indices sur lesquels les tri-

bunaux représentatifs ont le droit de fonder leur convio-

Cet enregistrement n'établit

pas clairement les conditions

dans lesquelles M. Costa aurait demandé 5 000 F à M. Tixier et

le fonctionnaire en conteste l'in-terprétation. Mais le tribunal

observe que ses propos enre-gistrés sont émaillés d'expres-

sions comme «il faut que cela

reste entre nous » ou exigeant

« la discrétion la plus com-

piète ». Reconnu coupable de

ecorruption passives, le rece-

veur des impôts devra en outre

verser au contribuable le franc

symbolique de dommages et

MAURICE PEYROT

de l'ANPE pourra être engagée avec la signature, le même 18 juillet, du contrat de Plan sur trois ans entre l'agence et l'Etat qui doit être adopté le 12 juillet par le conseil d'adminis-tration. Il reviendra à M. Marimbert de le mettre en œuvre alors que M. Vanderpotte a achevé son mandat en traçant les lignes de cette moderni-sation et, surtout, en réussissant l'exercice délicat qui consistait à négo-cier, avec les syndicats, un nouveau statut du personnel (le Monde du

L'arrivée d'un nouveau titulsire à la délégation à la formation profes-sionnelle coïncide avec la phase de préparation d'un futur projet de loi qui mobilisera pouvoirs publics, par-tenaires sociaux et élus régionaux pendant des mois. M. Soisson sou-haite en effet faire voter en 1991, date anniversaire de la fameuse loi Delois de 1971 qui instituait la formation professionnelle continue, un texte qui l'adapterait aux conditions d'aujour-

Les deux hommes, M. Vanderpotte et M. Ramoff, ont été associés à la conduite de la politique de l'emploi pendant les années les plus dramati-

couvert de traitement social, ils ont massivement utilisé la formation comme moyen de lutte et le plus souvent d'attente. L'un et l'autre ont strictement servi plusieurs gouvernements, dont celui de la cohabitation. Leur changement d'affectation annonce une réorientation favorisée

Le parcours de M. Marimbert, diplômé d'HEC, ancien élève de l'ENA (major de la promotion Solidarité), trente-quatre ans, est lui aussi un condensé de l'histoire récente. Maître des requêtes au Conseil d'Etat. il fut conseiller technique an cabinet de M. Philippe Séguin, alors ministre des affaires sociales et de l'emploi. Chargé de mission auprès de M. Stoléro, secrétaire d'Etat chargé du Plan, il a rejoint l'équipe de M. Soisson en octobre 1989. Il lui appartiendra maintenant d'amener l'ANPE à se comporter en organisme spécialisé dans le placement, répondant mieux aux besoins des entreprises. Une rude

ALAIN LEBAUBE

# conduit à une ordonnance de

ÉTRANGER

# Les chambres de commerce encouragent les entreprises à s'implanter en Europe de l'Est

A l'occasion d'une manifestation organisće mardi 10 juillet, M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire et M. Philippe Clément, président de l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie (ACFCI) ont incité les entreprises françaises à s'implanter en Europe de l'Est.

L'ACFCI a distingué cinq paya prioritaires: l'URSS, la RDA, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne, L'assistance à l'implantation en Union Soviétique est et d'industrie (CCI) de Paris. Tous les projets touchant la RDA doi-vent désormais passer par la RFA. Les échanges et la recherche de partenariats dans ce pays sont confiés conjointement aux CCI de la ville de Strasbourg et d' Alle-

Les actions engagées doivent être ciblées autour de trois axes de travail: « aide à la restructuration économique; formation; appul aux entreprises». M. Fauroux a mis en gouement médiatique et spectacu-laire » de l'Est.

# AUTOMOBILE

# Séries spécialisées : laissez parler votre calculette

Séries limitées, séries spé-clales, spécialisées... Les constructeurs multiplient actuellement les efforts de marketing dans une conjoncture qui a client. Hier, dans un climat de nánurie. Il devait attendre sa voiture plusieurs semaines. Aujourd'hul que les constructeurs ont accru leurs capacités de production et que la demande européenne se stabilise, le consommateur est

Les séries limitées ont été créées il y a sept ou huit ans par gen et de Ford. Il s'agissait de relancer un modèle un peu essoufflé en proposant, pour un prix attractif, une voiture comprenant des équipements mon-tés habituellement en option (finition, radio...). Une promotion souvent plus rentable commercialement que financièrepratique continue. Renault sur le début de l'année a vendu 12 % des R 5 et 19 % des R 25 sous

Depuis trois ou quatre ans, certaines de ces séries ont perdu leur caractère limité et ont pris une place permanente dans les catalogues. Volkswa-gen, par exemple, vend le bas de la gamme Goif sous les dénominations Traveling et Boston (nouveau nom de la Memphis). Citroen fait un gros effort sur ses séries « personne-lisées » avec les AX et les BX.

Chacun s'y retrouve. L'automobiliste qui se voit proposer un véhicule mieux fini, moins cher de quelque 5 % et parfois plus, avec néanmoins le risque de courir après certaines pièces détachées plus rares. Le constructeur qui peut amortir sur ses chaînes le montage en série des équipements sur un nombre de voitures fixé à l'avance. Plutôt que de monter une à une des voitures comportant chacune des options différentes, il peut les regrouper en lots et réaliser des économies

d'échelle. « Sur une série de ce type, nous ne perdons pas de marge bénéficiaire, expliquet-on chez Renault, ces opérations commerciales nous coûtent moins que celles baties autour des reprises à un prix Argus plus 5 000 F. »

Volkswagen peut de son côté s'engager vis-à-vis de sa maison mère outre-Rhin sur un volume précis de commande et obtenir de meilleurs prix. Pour l'acquéreur, le gain de prix d'une Golf spéciale comparé à celle du catalogue équipée des mêmes options peut atteindre 6 000 F ou 7 000 F.

Le marketing peu à peu s'affine. Différentes séries visent différentes clientèles. Les AX Spot ∉ ciblent » les jeunes et les families à la recherche d'une deuxième voiture, tandis que les AX image et Thalassa offre, un meilleur standing. A la Régie, les luxueuses finitions Baccara doivent attirer le haut de gamme. Hier sur les R 5 et R 25, de main sur tous les modèles. La même idée peut aussi servir à établir une notoriété. « Une série de R 25 com-prenant l'ABS a été lancée dans le but principal de faire connaître cette option sur ces voitures », indique-t-on chez

Au total, les séries peuvent représenter plus de la moitié des ventes, en particulier sur les petits modèles. Sur les plus anciens, elles remplacent en partie les lettres indiquant le niveau de finition (T, TL. GTL...). Au point que l'automo-biliste a du mal à s'y retrouver.

Quel conseil lui donner? De prendre sa calculette pour comparer. Dans les grandes villes où les concessionnaires se concurrencent, on peut obtenir de meilleurs rabais sur des voitures « normales ». A la campagne, les séries spéciales sont souvent les plus intéressantes. Dans les deux cas : négociez

Réaffirmant son hostilité à la réouverture du chantier de La Ciotat

# M. Rocard déclare que le projet Lexmar ne saurait bénéficier d'aucun financement public

A la suite des déclarations ambiguës de M. Louis Viannet, secré-taire de la CGT, qui laissait enten-dre à l'issue d'un entretien avec le premier ministre que M. Michel Rocard serait favorable à la réouverture du chantier naval de La Ciotat, l'Hôtel Matignon a publié, le 10 juillet, la mise au point sui-

« Au cours de l'été 1989, à l'Issue d'une concertation avec l'ensemble des collectivités locales et des partenaires sociaux, un accord de principe était intervenu en vue de développer sur le site de La Ciotat un ensemble d'activités industrielles et de services diversifiées.

» Ultérieurement, et alors qu'aucun repreneur ne s'était fait connaître depuis la mise en liquidaa manifesté son intention de relancer un chantier de grande construction navale, bien qu'elle ne puisse faire état d'aucune expérience en la

« Les expertises menèes par le ministère de l'industrie ont démontrè que ce projet n'était pas crèdible. Les parties intéressées ont été informées de ces conclusions. Dans

Des cartes

sous le marteau

720 F pour le chocolat Poulain : 380 F le William

Saurin. Lors de la quatrième vente aux enchères de télé-

cartes, le cassoulet avait

tablettes de cacao. Ce mardi

10 juillet, à la salle 12 de l'hôtel Drouot, à Paris, on se

pressait pour enchérir sur

l'une des 120 cartes mises

saires-priseurs Jacques

Lenormand et Patrick Dayen.

de la carte à puce, ne put réprimer une certaine fai-

blesse pour les frites McCain

qu'il empocha pour la modeste somme de 400 F.

« Elles iront très bien avec la

7º foire du boudin », affirma

ce connaisseur. Les cartes

dites artistiques réalisèrent

les meilleurs scores :

3 000 F pour la reproduction

sur télécarte de Ecce Homo Dial de Toffe. Johnny Halli-

day trouva preneur pour

1 100 F. On était loin du prix

payé pour une carte Frantei

lors d'une précedente vente :

24 500 F.

Roland Moréno, l'inventeur

en vente par les commis-

ces conditions, une tentative de relance du chantier naval risquerait de mettre gravement en péril l'ave-

M. Rocard poursuit : « En revanche, le gouvernement est disactions engagées de développement d'activités nouvelles de nature à permettre un redressement économique durable de La Ciotat. Dès à présent, 430 emplois ont été créés et plus de l 250 supplémentaires d'ici à 1993 sont décidés par les entre-prises identifiées. Encore faudrait-il que le dispositif exceptionnel autorisé par la Commission européenne ne soit pas remis en cause par la relance du chantier naval. »

« C'est pourquoi le gouvernement réaffirme son opposition au projet Lexmar, qui ne saurait bénéficer d'aucun financement public. Le conseil général des Bouches-du-Rhône (1) a été clairement informé de la position du gouvernement. Il lui appartient aujourd'hui de prendre position, conformément aux lois de décentralisation », conclut l'Hôtel Matignon.

(1) Le conseil général est présidé par M. Lucien Weygand, PS.

## Fin du conflit aux Tissus Roudière

Après sept semaines de grève. le travail a repris le mercredi 11 juillet à 4 heures du matin aux Tissus Roudière (Chargeurs Textiles) de Lavelanet (Ariège). La veille, les syndicats CGT et CFDT ont signé un accord avec la direction portant sur l'avenir de l'entreprisc, qui fait l'objet d'un plan de restructuration. La direction a accepté, selon elle, des « améliorations notables de son plan d'emploi » : suppression de 423 emplois au lieu des 458 prévus mais surtout effort en matière de formation, mise en place de congés conversion et amélioration des primes pour les départs volontaires.

Le groupe de M. Jérôme Seydoux s'est également engagé à participer au développement industriel de la région de Lavelanet et à « accèlèrer la mise en place dans l'entreprise du plan d'investissement de 220 millions de francs prévu pour les années 1989, 1990 et

d Ordre de grève levé à Air France. - Le Syndicat national des mécaniciens au sol de l'aviation civile (SNMSAC) d'Air France a levé, le 10 juillet, son préavis de grève lancé du jeudi 12 juillet à 22 heures jusqu'au samedi 14 juillet à 6 h 30. (Le Monde du 11 juillet à let). Un protocole d'accord a été signé avec la direction au sujet des mutations de personnel et de la restructuration des escales de Roissy et d'Orly. En revanche, les négociations ont échoué à Air Inter et les syndicats CGT, CFDT, FO et SNPIT (autonome) du personnel au sol maintiennent leur mot d'ordre de grève pour la journée du vendredi 13 juillet. Air Inter prévoit d'assurer 85 % des vols prèvus. Les passagers peuvent s'adres-

ser au centre de réservation régional à Paris au (1) 45-39-25-25

ou au 3615 ou 3616 code Air Inter. ☐ La loi sur le crédit-formation publiée au Journal officiel. - La loi du 4 juillet sur le crédit-formation présentée par M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, et adoptée par l'Assemblée nationale et le Sénat, a été publiée au Journal officiel le 10 juillet. Ce texte précise les modalités du dispositif de crédit-formation, conçu comme une deuxième chance pour les jeunes et les salariés adultes. Il porte également sur la qualité et le contrôle de la formation professionnelle

TRANSPORTS La SNCF inaugure un nouveau système de réservation

Michel Delebarre, ministre des transports, et Jacques Fournier, président de la SNCF, ont inauguré, lundi 9 juillet, à Lille, SOCRATE, le nouveau centre informatique de réservation de la compagnie nationale, destiné à prendre le relais de l'actuel système RESA installé à Paris-Batignolles et quasiment saturé. Ce nouvel équipement, d'un coût de 116 millions de francs, devrait pernettre à la SNCF de faire face à l'explosion du volume des réservations, liée notamment au développement du réseau à grande vitesse : « Nous en traitons aujourd'hui 50 millions par an. 11 y en aura 130 millions en 1995 », a indiqué M. Fournier.

SOCRATE (Système offrant à la clientèle des Réservations d'Affaires et de tourisme en Europe), qui sera accessible à partir des terminaux installés dans les gares, les agences de voyages, les automates, et aussi à par-tir du Minitel, a été construit autour du logiciel du système de réservations d'American Airlines, avec laquelle la SNCF a passé une convention de par-tenariat. Doté d'une capacité de 800 messages/seconde contre vingt actuellement, il facilitera les opérations d'information et de vente traditionnelles en proposant simultanément au client plus de choix horaires, des informations tarifaires, la réservation et l'émission du titre. - (Corresp.)

# La compagnie Darta déclarée responsable de l'accident d'un avion-taxi

bunal de Bobigny vient de conclure dans l'affaire de l'accident d'un aviontaxi qui s'était écrasé, le 12 décembre 1984, sur l'aéroport du Bourget, où régnait un fort brouillard. Le pilote, le copilote, quatre journalistes et un resavait fait apparaître de nombreuses des billets ».

La première chambre civile du tri- irrégularités tant en ce qui concernait la qualification des pilotes que l'établissement des plans de vol. Le tribunal de Bobigny conclut à « la responsabilité totale de la société Darta-avions-taxis, affréteur du voyage et responsable sans limitation de garanponsable de l'Association pour la for- tie à l'égard des passagers, tant en raimation professionnelle des adultes son de la faute inexcusable du pilote (AFPA) avaient été tués. L'enquête que de l'omission par Darta d'émettre

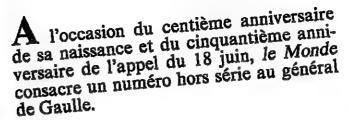
# Ae Monde

NUMERO HORS SERIE

# DE GAULE

« C'était à moi d'assumer la France »

Charles de Gaulle



Peu de personnalités ont marqué comme lui de leur empreinte notre histoire contemporaine. Pour mieux comprendre l'homme, sa fascination pour la France, ses convictions, la portée de son action politique, le Monde a effectué une sélection d'articles parus dans ses colonnes depuis sa création.

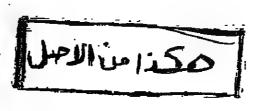
Monde retrace tous les grands moments de la vie du général : son engagement militaire, son combat pour la France libre, sa volonté de redonner un rang mondial à la nation, son rôle dans la création de nos institutions. Le Monde relate aussi ses treize années au pouvoir, la décolonisation, sa détermination dans le choix d'une force nucléaire de dissuasion. Enfin, il évoque la crise de mai 68, l'échec du général de Gaulle au référendum de 1969 et l'héritage qu'il a légué aux hommes politiques d'aujourd'hui.

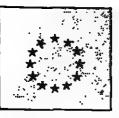
« DE GAULLE », un numéro hors série du *Monde*, pour revivre l'aventure exceptionnelle d'un grand homme d'État.

30 FRANCS EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE



À	BON DE COMMANDE : DE GAULLE PRÉNOM :
	ADRESSE:  CODE POSTAL: LLLLL LOCALITÉ:  PAYS:  PAYS:  Nombre d'ex.:  Nombre d'ex.





# NRC M HANDELSBLAD LE SOIR St Monde Süddeutsche Zeitung conniene bella sera EL PAIS

EUROMANAGERS FORUM '90

December 13th and 14th, 1990 - Brussels Sheraton Hotel

In co-operation with

# Le Monde

# LEADING CORPORATIONS PRESENT INTERNATIONAL CAREER OPPORTUNITIES

At "Euromanagers Forum '90", a selection of major corporations will present international career opportunities to high potential young professionals and young graduates from all over Europe. Each participating company will select candidates they wish to Interview during this event.

After pre-screening by E.M.D.S. Inti, the head offices of these corporations will carefully examine applications from men and women between 22 and 30 years of age having a solid academic background, without or with professional experience (not more than five years), graduated before or in 1991 and having the following prerequisites:

qualifications in engineering, sciences,

business/economics, law, or any related subject fluency in at least three languages (including English);

leadership qualities; excellent intellectual and interpersonal skills;

international experience (educational or professional); geographical mobility.

event, we will be glad to forward you an application

Euromanagers Forum, P.O. Box 1, Schaerbeek 4,

COMMERZBANK SE



LOREAL



« Abn inli, » Bertelsmann (d) » BMW (d) » Bosch (d) » BP (ui); » Commerzbank (d) » Crèdit Lyonnais (f) » Deutsche Bank (d) » « Dresdner Bank (d) » Istituto Bancario san Paolo di Torino (i) » L'oreal (f) » Lufthansa (d) » Marks & Spencer (Lin) » PHILIP: INLI = REPAULT (F) = SCREG ROUTES (F) = SOLVAY (B) = SWISS BANK CORPORATION (CH) = VOLKSWAGEN (D) = WEST LB (O) = Groupe américain, leader dans le secteur de la connexion électrique et électronique, en plein expansion sur le marché Européen, \$ 2.8 milliards de CA, 26 000 personnes à travers le monde...,

recherche son

# Auditeur Interne Europe H/F

Vous serez directement rattaché au Manager Internal Audit Europe, lui-même basé à Londres. Votre formation et votre expérience, vous permettront de prendre en charge les vérifications cycliques de l'état de contrôle interne (comptables et financières) des sociétés filiales européennes et de l'efficacité des procédures mise en place.

Diplômé d'une ESC, titulaire du DECS, vous avez une première expérience de 2 à 3 ans en cabinet d'audit ou en entreprise.

L'anglais et l'espagnol sont indispensables pour mener à bien ces missions. Ce poste basé à Cergy-Pontoise nécessite 50% de déplacements.

TEG notre Conseil, vous remercie d'adresser votre dossier de candidature

TEG Ressources Humaines



sous la référence M 938 06, qui sera étudié en toute discrétion.

113 rue de l'Université 75007 Paris



Le Monde nternational

est l'institution bancaire de la Communauté européenne chargée du financemen de projets à long terme dans la Communauté et dans les pays signataires de la

Ingénieur chargé des questions méthodologiques (m/f) (âge: 37-45 ans)

Il aura pour tâche d'assurer au sein du corps des conseillers techniques l'harmonisation des méthodes d'évaluation des projets en matière d'environnement et d'appel à la concurrence et d'assister les ingéneurs dans ces domaines à actualiser régulièrement, notamment par des contacts avec les organismes etaborent les politiques spécifiques.

Le candidat idéal possède un diplôme d'ingénieur de niveau universitaire, de préférence complété par une formation en économie et en gestion. Il devra avoir au moins 15 ans d'expérience professionnelle dans l'étude, l'evaluation, la réalisation et le suivi des projets en général, y compris les aspects écologiques et l'appel à la concurrence, il aura également de l'expérience en informatique.

Le candidat aura une très bonne connaissance d'au moins deux langues de la Communauté, dont l'anglais ou le trançais. Le bonne connaissance d'une troisième langue communautaire serait appréciée. La Banque offre de très bonnes conditions d'emploi, une rémunération inféressante, en fonction des qualifi-cations et de l'expérience, de nombreux avantages sociaux et pratique une politique d'égalité des chances. Les personnes intéressées, possédant la nationalité d'un des peus membres de le Communauté, sont priess d'envoyer leur curriculum vitae détaille ainsi qu'une photographie à la:

BANQUE EUROPEENNE D'INYESTISSEMENT,

Direction du Département du Personnel (Réf. CT 9020),

boulevard Konrad Adenauer 100,

L-2950 LUXEMBOURG. Pax: 437704,

Les candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueur

Entrée en fenction : 1º septembre 1991.

Diffe de candigature, evec (#11/## de référence 1 15 septembre 1890, Catier des charges : prof. F. Lionard, école des HEC, 8FSH 1, Ch-1015 Lausenne, rél. : 19-41-21/692-40-36.

36 15

CHAIRE VASCO DA GAMA HISTORIEN DU XIXeme ET-OU XXemo SIÈCLE tos (5 à 10 pages), les no Elles doivent être reçute pour le 15 aspetantire (1990, à l'adresse suivante: Co académiques, inscitut universitaire européem, C.P. 2330, 1-50100 PRENZE ( Tél.: (55) 509331. Teles: 571528 IUE. Fair: (55) 599887. Adresse informa-

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



Centre de production nucléaire de Cattenom

# 1 AGENT DE MAINTENANCE

Titulaire du bac F1 Libéré des O.M. - Permis V.L. Après une période de formation, le candidat retenu participera à des interventions de maintenance mécanique (pompes, robinetterie).

> Envoyer lettre et C.V. à : E.D.F. C.P.N. CATTENOM B.P. 41 - 57570 CATTENOM

AGENDA

MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS

APPARTEMENTS ET VILLAS

DE QUALITE

A LOUER

EN TOUTES SAISONS

Tél: 19 34 72 15 03 84

Acresse

Tèl.

INFORMATIONS

ELIPCE FRANCE

4. quai des Etroits

-69321 Loan ------

Tel. (16) 78 42 10 00

Special control of the second

ACCEPT OF LAW OF THE SECOND

rne Europe

A. No. Parties

DA CAPE

The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

AGENT DE

THE PART OF THE PARTY

10 to 2 to

THE PARTY NAMED IN

The second second

The second of the second

The second second

# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE



AV. GDE-ARMÉE

nudio avec sel. eeu, w.-c., kho equoée, bel mm. pierra de tai 470 000 F. 42-71-87-24.

RUE POUCHET

2-3 P. 995 000 F

Bel appt. tt cft, 58 m². rhait état, 4° ét., plain su 48-04-35-35.

BATIGNOLLES STUDETTE tt conft, kitch, equipée, sai d'asu, w.-C., imm. ravalé ascens. 325 000 F. 42-7 1-87-24.

EXCEPTIONNEL
PORTE CHAMPERRET
Idéal protes, fibérale
BEAU 3 P 68 m², r.de-

très bel imm, piarre de t. 1795 000 F - 45-66-01-00

Loisirs

14º arrdt

BOISSONMADE calme splendide liv. 43 m² s/terrassi dens les arbres. 3 chbres 2 bns. impecrable perking 5 500 000 F = 42-50-04-28

ALÉSIA bel anc., plain solefi. 5 p. en duplex, érat ml. 130 m² 4 450 000 F + 4 p. 80 m² 2 150 000 F Montsouris, réc., stand. 5 p. tr. ch. 118 m², belc., park. 3 680 000 F 43-35-18-36

Driscoll House hotel, 200 chembres indiv., 110 investeri. per sem., bonne cusere Rens.: 172 New Kent Read London SE1 4YT, G.B. 19-44-71-703-4175.

Aux-en-Provence, part, love 60 m² ds R-de-C, da wila, propre, calma, ensolatile, 3-4 pars 6 000 F/mos ou 3 000 F/15; (16) 42-39-97-18.

automobiles

Wends

AUTOBLACHI A 112 LX

Mod. 84 Bon état général.
9 000 F à débatiré.
9 000 F à débatiré.
161. (H. bur.), 45-55-91-82
p. 43-85, demand. Thierry.

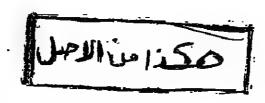
Source benceive H. classe 38 ans. 20 ans expérien h. empl. comfact clienti province sauf Est. Tel.: 87-36-42-84.

adre algérien rompu av elations administration

Jadre algeren l'interestion.
ensuses rét., disposant sur
musons d'Alger d'une prometé avec locaux + tél.,
possibilité télex, cherche,
rituation représentation,
aureu de liaison, collaboration avec société étrangère.
End tres propositions.
Ecrite sous m' 8980
LE MONDE PUBLICITÉ
5, se de Montressay

5. rue de Montessa 75007 Pans.

Pocteur 3° cycle chimie inslytique. Cherche poste ECHERCHE ou CONTROLE Tél. (16) 32-33-85-18.



43-55-17-50

BUREAUX ÉQUIPÉS Tres durées, la services, salies de réunions, SIÈGES SOCIÈTES

ACTE PARIS

Flog St. Honoré-St. August Boétie-Franklin-Roosavel Tél.: 43-59-77-55.

DOMICILIATION IREAUX, TÉLÉCOPIE, TÉLEX.

AGECO 42-94-95-28

**BOURSE-OPÉRA** 

VEND 85 m<sup>3</sup> PLEIN SUD, ascens, 4 400 000 F. 46-33-25-45

de commerce

OPTIQUE A CÉDER

BANLIEUE NORD 1 MF. Cause départ en retraite. Tel. : (16) 21-57-63-07.

Ventes

ESPAGNE

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

				SIIIUIIUN				<u>.</u>
Type Surface/érage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			19. ARRONDIS	SEMENT (suite)		92 - HAUTS-DI	E-SEINE (suite)	
5. ARRONDISS	SEMENT		2 PIÈCES imm. neuf. 64 m² + park., 4- étage	48, rue Mouzzia SAGGEL - 42-66-61-05	5 300 + 710	2/3 PIÈCES 61 m², 6• étaga	NEUTLLY-SUR-SEINE 163, bd Bineau SAGGEL - 47-42-44-44	5 100 + 1 540
7 PIÈCES Parking, 193 m² 1• étage	31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE - 47-42-17-61	24 200 + 4 218	4 PIÈCES Park, imm. neuf. 92 m² 2- étage	48, rue Mouzzia SAGGEL - 42-66-61-05	7 500 + 1 017	4 PIÈCES Park., imm. neuf, 107 m², 1« étage	SÈVRES 31/37, Grande-Rue SOLVEG - 40-67-06-99	7 950 + 1 270
8. ARRONDISS	SEMENT		20. ARRONDISS	SEMENT		2 PIÈCES	SÈVRES 31/37, Grande-Rue	4 500 + 640
2 PIÈCES 57 m², 1= étage	122, rue Fg-St-Honoré AGF = 42-44-17-33	7 880 + 500		1 4, rue Tolein	ı 4 260	Park., imm. neuf, 56 m² 5• étage	SOLVEG - 40-67-06-99	1 -
2 PIÈCES Réf. neuf 60 m³, 6• étage	4, rue Robert-Estienne SAGGEL – 47-42-44-44	8 000 + 500	3 PIÈCES Park., 66 m² 1= étage 3 PIÈCES	AGF - 42-44-17-33	+ 940	3 PIÈCES Park., imm. nauf, 78 m² 2• étage	SÈVRES 31/37, Grande-Rue SOLVEG - 40-67-06-99	5 600 + 865
2/3 PIÈCES Réf. neuf 78 m², 2• étage	4, rue Robert-Estienne SAGGEL 47-42-44-44	9 000 + 615	Park., 70 m², 2ª ét.	AGIFRANCE - 47-42-17-61	+ 775	3 PIÈCES 2 Park., Imm. neuf, 69 m², 4ª étage	SEVRES 31/37, Grande-Rue SOLVEG - 40-67-06-99	5 500 + 790
9 ARRONDISS	SEMENT		78 - YVELINES			STUDIO	SURESNES	2 700
3 PIÈCES 109 m², 1= étage	2, square Trudaine GCI - 40-16-28-71	9 800 + 2 045	6 PIÈCES Park., 132 m² Rez-de-chaussée	NOISY-LE-ROI 56, av. GBuffon AGIFRANCE - 30-44-01-13	8 300 + 484	Park., Imm. neuf 34 m², 2• étage 2 PIÈCES	29, av. GPompidou SAGGEL - 47-78-15-85 SURESNES	+ 516
11 ARRONDIS			3 PIÈCES Poss. park., 75 m² 1= écage	VERSAILLES 35 bis, rue du Maréch,-Gallién CIGIMO - 48-00-89-89	5 000 + 750	Park., imm. neuf 48 m², 3• étage	29, av. GPompidou SAGGEL - 47-78-15-85	+ 725
2 PřĚCES meublées 50 m², sur jardin	Home Plazza Bastille HOME PLAZZA - 40-21-22-23	8 500 + 1 275	2 PIÈCES Park., dis. oct. 90	VIROFLAY 2. rue JBentrand	3 500 + 630	3 PIÈCES Park., imm. neuf 67 m³, 3• étage	SURESNES 29, av. GPompidou SAGGEL - 47-78-15-85	+ 1 000
STUDIO meublé, 20 m² sur jardin	Home Plazza Nation HOME PLAZZA 40-09-40-00	5 500 + 825	45 m², 4= ét. + balc.	CIGIMO - 48-00-89-89	1 , 323	4 PIÈCES Park., imm. neuf 88 m², 3• étage	SURESNES 29, sv. GPompidou SAGGEL - 47-78-15-85	6 400 + 1 313
12. ARRONDIS	SEMENT		91 - ESSONNE			5 PIÈCES	SURESNES	7 600
4 PIÈCES, Park., 80 m², 5 ét.	12, rue de Rambouillet AGF - 42-44-17-33	7 750 + 650	4 PIÈCES Park., 75 m² 2• étage	GIF-SUR-YVETTE Rés. « Les Gdes Coudraies » GCI - 40-16-28-70	3 450 + 876	Park., imm. neuf 107 m², 4- étage 4 PIÈCES	29, ev. GPompidou SAGGEL - 47-78-16-85 SURESNES	+ 1 592
3 PIÈCES, Park., 76 m², 6• ét.	12, rue de Rambouillet AGF - 42-44-17-33	7 200 + 608	92 - HAUTS-DE	-SEINE		Park., imm. neuf 93 m², 2• étage	29, ev. GPompidou SAGGEL - 47-78-15-85	6 600 + 1 373
2 PIÈCES, Park., 52 m², 1° ét.	12, rue de Ramboullet AGF - 42-44-17-33	5 300 + 415	4/5 PIÈCES	ASNIÈRES 25, av. d'Argenteuil	7 300 + 1 238	93 - SEINE-SAI		
13. ARRONDIS	SEMENT		3- étage	SAGGEL - 47-78-15-85	1	5 PIÈCES 93 m²,	TREMBLAY-EN-FRANCE 8, siles Képler	2 900 + 1 196
STUDIO Poss. Park., lib. oct. 90 35 m² + balc.	67, bd ABlanqui CIGIMO - 48-00-89-89	2 480 + 645	4 PIÈCES Park., 86 m² 4• étage	BOULOGNE 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-19-97	8 048 + 867	4-6199s 94 - VAL-DE-M	LOC INTER - 47-45-19-97	•
14• ARRONDIS	SEMENT		2 PIÈCES Park 63 m²	BOULOGNE 22 bis, rus de Silly	4 032 + 1 113	5 PIÈCES	JOINVILLE	7 800
3 PIÈCES Park., 385 F/m	36/38, rue Cabanis   GFII - 45-81-07-14	4 890 + 1 110	3- étage 3 PIÈCES	AGIFRANCE - 46-03-61-83 CLAMART	5 100	Park., 106 m², 7• étage 6 PIÈCES	4/12, rue Helifax SAGGEL - 47-42-44-44 SAINT-MANDÉ	+ 835
73 m², 2• ét.	]		Park., 73 m <sup>a</sup> Rez-de-chaussée	1, rue de Bièvres SAGGEL - 46-08-80-36 :	+ 711	Park., 95 m² -	25/27, ev. Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	+ 980
16ª ARRONDIS 2 PIÈCES	SEMEN I I 60/62. av. Henri-Martin I	6 046	3/4 PIÈCES Park., 95 m² + baic. 2• étage	GARCHES 13, rue des Suisses CIGIMO - 48-00-89-89	6 100 + 860	4 PIÈCES Park., 86 m²,	SAINT-MANDÉ 7, rue Fays	7 930 + 859
Park., 46 m², 1° ét.	GCI - 40-16-28-68	+ 1 176	4 PIÈCES	MEUDON	8 850		LOC INTER - 47-45-19-97	ì
4 PIÈCES 81 m², 4 étage	60, rue Michel-Ange AGF - 42-44-17-33	10 410 + 670	Park., imm. neuf, 93 m² 2- étage	2, rue des Capucins SAGGEL - 46-08-80-36	+ 1 253	3 PIÈCES Park., 74 m², 5• étage	SAINT-MANDÉ 31/33, svance Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	5 900 + 837
17. ARRONDIS	SEMENT		3 PIÈCES Park., immeuble neuf	MEUDON 2. rue des Capucins	6 100 + 928	STUDIO Park., 35 m²	SAINT-MANDÉ 2. ev. Joffre	3 233 + 423
3 PIÈCES 70 m² + ch. s., 7: ét.	9, rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71	7 083 + 1 222	70 m², 2º étage   3 PIÈCES Parking	SAGGEL - 46-08-80-36  NEUILLY-SUR-SEINE	6 850	7· 6tage	LOC INTER - 47-45-19-97 SAINT-MANDE	4 855
19 ARRONDIS	SEMENT			7 bis, rue de Rouwrsy LOC INTER - 47-45-19-97	+ 566	Park., 52 m² 6- étage	4, av. Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	+ 532
3 PIÈCES Park., Imm. neuf. 76 m², 3• ét.	48, rue de Mouzeta SAGGELL - 42-66-61-05	6 650 + 859	STUDIO Poss. park. 35 m², 3• <del>étage</del>	NEUILLY-SUR-SEINE 223, av. Ctde-Gaulle CIGIMO - 48-00-89-89	3 700 + 500	5 PIÈCES Park., 108 m²+loggia 3• étage	SUCY-EN-BRIE 1, rue des Trois-Epis AGIFRANCE - 47-42-17-61	4 536 + 1 081

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS.

RENDEZ-VOUS

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des loyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

# CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



















# Les Parisiens ne manqueront pas d'eau...

Le 26 juin dernier, le barrageréservoir Aube a été inauguré prés de Nogent-sur-Seine. Quatrième d'un vaste dispositif mis en place à partir des années 30, ce barrage est destiné à écarter les crues de la Seine et de ses affluents. C'est grâce à ces réservoirs que les Parisiens ne manqueront pas d'eau même en can d'été très sec.

作品を持つ マスニラ auto

WASTE WITTE

**海水·经位、松·七** (1)

THE PERSON LAND IN

A STATE OF

養い神子 なんないと

· 一日の日本大学の中でな

April 2 Charles

BOOK FARET

APPLICATION NO.

**dide**Carbs •

A POST A

WAREN TO "

Acres 6 miles

g finding about

SAME PARTY IN CO. 11

MAN MARKET OF ALL OF

The state of the s

A 156 kilomètres de Paris, à Armentières (Yonne), aux confins de la Bourgogne, au pied d'une colline, s'ouvre une étrange grotte. Sous une voute centenaire une salle ronde enva-hie par l'eau se prolonge par des gale-ries et des ramifications, elles aussi inondées. Le visiteur les découvre en inonces. Le visiteur es accouvre en se déplaçant sur une passerelle surplombant cette eau d'une limpidité telle qu'elle serait invisible sans queques rides qui, parfois, la troublent. L'échairage installé dans l'eau ajoute à l'impagnité d'impagnité. impression d'irréalité.

Cette grotte est artificielle et cette eau si pure, toujours à 11 degrés, cou-lera trois jours plus tand dans les robi-

alluvionnaire. Un des puits, abanaduvionnaire. Un des putts, anan-donné naguère pour cause de rende-ment insuffisant, a été approfondi, développé, passant ainsi de 5,5 mètres de profondeur à 17 mètres. Lancé en février, le programme s'est achevé en juin. « Il est difficile d'aller plus vite, soupire M. Fournol. Il y a toute une phase d'études préalables pour choisir le bon puits ; il faut ensuite passer com-mande. Et. comme tout le monde se mobilise, il n'y a plus assez d'entre-prises de forage et l'on doit aller cher-cher les crépines en Italie. » Quant aux autres puits, ils sont nettoyés, décol-matés, dessablés, afin qu'ils atteignent

### Champs captuats

le rendement maximal

M. Gilbert Fournol lance aussi une expérience : le rechargement de la nappe des champs captants des vals de Seine, Il s'agit de pomper l'eau de la Seine et d'en asperger le sol. L'eau ainsi épurée par oxygénation et filtra-tion augmente le rendement des bien compris les Etats-Unis et l'Alle-magne, qui n'hésitent pas à faire venu-leur eau de très loin, par aqueduc », commente M. Philippe Gally, direc-teur de la protection de l'environnement de la Ville de Paris.

### L'ean du lac Léman ?

Los Angeles est alimenté par deux aquedues de 400 kilomètres et 750 kilomètres, Stuttgart par des aque-dues de 100 kilomètres de long. A Paris, l'idée n'est pas récente. Dès 1892, le conseil municipal étudiait les moyens d'alimenter la capitale par un aqueduc de 507 kilomètres de long. transportant... l'eau du lac Léman. Le projet, souvent remis à l'ordre du jour, fut à chaque fois abandonné, non en raison d'impossibilités techniques mais parce que les eaux du lac étaient trop polluées, bien avant l'arrivée des phoshates, et servaient de déversoir à un arand nombre d'égouts.

M. Jacques Chirac a relancé en mai, l'idée d'un pouvel aqueduc qui tran-

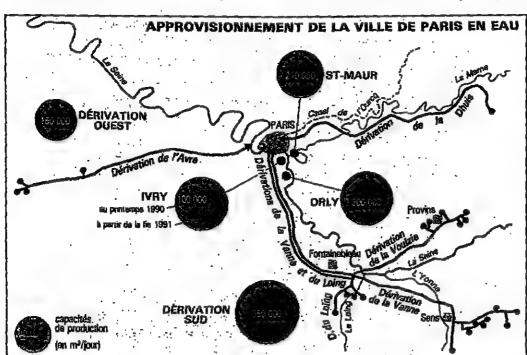
Ainsi, près de Sens, au milieu des résédas, les puits des champs captants du vai d'Yonne vont-ils chercher l'eau augmenter les capacités de rétention. M. Gilbert Fournol. Les caux de source ne subissent pratiquement tante ressource en eau, comme font aucun traitement. Elles sont simpleaucun traitement. Elles sont simple ment additionnées de chlore à 0,30 mg/litre pour le transport. A l'arrivée, à Paris, elles sont déchlorées et n'en contiennent alors plus que 0.10 mg/litre, dose obligatoire pour prévenir toute contamination jusqu'à l'arrivée au robinet. Si les analyses anormales de certains éléments, l'eau est répandue dans les champs alentour, ce que les spécialistes appellent la « mise en décharge ». C'est ce qui s'est passé en janvier 1990 avec l'eau de l'Avre, lorsque les fortes pluies ont fait beaucoup trop augmenter sa teneur en

> Pluies, orages : les responsables des sources les redoutent. Les eaux lessivent alors les sols et s'infiltrent en force, entraînant avec elles boues, pesticides, hydrocarbures, métaux lourds... Il est fréquent de devoir mettre en décharge. Les incendies également sont particulièrement redoutés. Les produits utilisés par les pompiers sont eux-mêmes agressifs et entraînent dans le sous-sol ou dans le fleuve des produits chimiques parfois mal identifiés. C'est pourquoi il arrive que, si ni vies ni biens ne sont en danger, les pompiers laissent brûler le chargement d'hydrocarbures d'un camion-citerne renversé ou un entrepôt de peinture.

Les décharges sauvages sont systématiquement traquées par les technic'ens du laboratoire de contrôle. Elles présentent trop de risques pour la nappe. Et ces techniciens, qui manient aussi bien les éprouvettes qu'ils connaissent le terrain, sont aussi des spécialistes de la presse locale. « Nous lisons absolument tout ce qui paraît dans noire périmètre pour être au courant des permis de construire, des stations d'épuration, des accidents ». raconte l'un d'eux.

Du côté des usines de traitement de l'eau, on n'entend pas non plus se laisser surprendre. A l'usine d'Orly, une réserve d'eau de 3 000 mètres cubes a été constituée. Elle équivaut à un jour de production. « Les pollutions les plus longues ne durent pas plus de douze heures et, sur trente à cinquante alertes par an, seules une ou deux sont sérieuses », explique M. François sporterait l'eau directement d'un bar-rage-réservoir jusqu'à Paris. « L'eau Boursier, chef du centre de production retenue au pteu des monts qui altmen-tent la Seine et ses affluents est très pure, elle arriverait alors aussi pure à de la qualité de l'eau de Seine : pure, elle arriverait aus la traiter. Le cale s'alonte que ce sergit autont la plus mauvaise, les traitements sont la fait le la plus mauvaise, les traitements sont le cale s'alonte que ce sergit autont la fait le cale qualité de l'eau de Seine a été la plus mauvaise, les traitements sont le cale s'alonte que ce sergit autont le cale l'entre de production de la qualité de l'eau de Seine : le plus mauvaise, les traitements sont le cale l'entre de production d'Ority, qui se félicite de l'amélioration de la qualité de l'eau de Seine : le pure elle arriverait pur le l'entre de production d'Ority, qui se félicite de l'amélioration de la qualité de l'eau de Seine : l'entre de production d'Ority, qui se félicite de l'amélioration de la qualité de l'eau de Seine : l'entre de production d'Ority, qui se félicite de l'amélioration de la qualité de l'eau de Seine : l'entre de l'eau de Seine : l'entre de l'amélioration de la qualité de l'eau de Seine : l'entre de l'amélioration de la qualité de l'eau de Seine : l'entre de l'entre de l'entre de l'amélioration de la qualité de l'eau de Seine : l'entre de l'entre d plus faciles et allègés. »

serali pas prélevée en cours de route ». En moins étonnant dans tout le dis-explique M. Jean-Michel Barbier, positif mis en place pour assurer l'apdirecteur de l'exploitation à la provisionnement de Paris coûte que coûte n'est pas la surprise de Malay-le-Petit, Dans ce petit village de la région de Sens se trouve une merveille de la technique hydraulique. Une roue à d'approvisionnement particulière, bien aubes monumentale, d'un diamètre de précieuse si l'eau de la Seine était, 8 mètres et large de 4 mètres, tourne pour une raison ou pour une autre, inlassablement depuis 1875! Elle fourtotalement impropre à la consomma-nit l'énergie à une superbe pompe à piston qui date de la même époque et Avec la sécheresse, les problèmes de qui relève 140 000 mètres cubes d'eau politation se sont posés de façon plus de source par jour pour leur faire aigus. Les nitrates bien sur. Mais pas rejoindre le système des aqueducs. sculement... Pesticides, tensio-actifs. "Ces 140 000 mètres cubes d'eau qui hydrocarbures... la liste est longue. ne dépendent pas de l'ènergie électrique Seules les sources de la région de Provias dépassent légèrement le taux suffiraient pour la consommation aliautorisé de 50 milligrammes de mentaire des Parisiens », souligne avec nitrates. a Cette eau dépasse les fierté M. Gilbert Fournol, qui a tenu à normes pour les nitrales, mais elle est conserver cet élément du patrimoine excellente, n'a jamais de problème de en état de marche. Les Parisiens peuturbidité ou de bactériologie. C'est vent dormit tranquilles : l'eau ne



nets des Parisiens. Armentières est la plus éloignée des quarants huit sources qui approvisionnent Paris grâce à un réseau de quatre aquedues de 600 kilomètres au total et lui fournis-sent 60 % de sa consomnation. Mais, aujourd'hui, les sources ne peuvent fournir autant que de courume. La sécheresse est passée par là. Alors qu'en temps normal elles peuvent donner 520 000 mètres cubes par jour, elles ne produisent actuellement que 450 000 mètres cubes. Et à Armentières, cela fait plusieurs mois que cer-taines fissures dans le calcaire, les diaclases, paraissent taries. Le débit est tombé à 220 litres à la seconde, contre 800 litres en hiver.

Mais, puisque les Parisiens ne consomment pas moins (le record a été battu le 20 juin avec 1,1 million de mètres cubes!), ce sont les trois usines de traitement d'eau de la Scine et de la Marne qui comblent la différence.

La sécheresse n'a pas pris au dépourvu les responsables de la SAGEP (Société anonyme de la ges-tion des eaux de Paris), qui a la charge de produire et de transporter l'eau potable de la ville. « Dès fevrier 1990. en voyant la physiomètrie et le débit des sources, nous avons envisagé des mesures », confie M. Gilben Fournol, responsable de l'unité sud, c'est-à-dire des sources des régions de Fontainebleau Sens et Provins,

sources. Mais pourquoi tout ce processus puisque cette eau pourrait aussi bien être prise dans la Seine au niveau des usines? C'est que l'eau de source nécessite beaucoup moins de traite-ment que celle de la Seine qui, polluce lorsqu'elle arrive à Paris, ne peut se contenter d'une simple chloration.

De leur côté, les responsables des barrages-réservoirs ont tiré la leçon de la sécheresse de 1976. Ils les ont com-plètement reruplis. C'est grâce à eux qu'il y a encore de l'eau sous le pont Neuf... C'est grâce à ces barrages aussi que nous n'avons pas trop souvent les nieds dans l'eau en hiver.

Les quatre ouvrages permettent de régulariser le cours de la Seine. Pannecière-Chaumard, dans la haute vallée de l'Yonne, le lac de la forêt d'Orient, en dérivation de la Seine, le lac du Der-Chantecoq, en dérivation de la Marne, et le dernier-né, le barrage-réservoir Aobe près de Nogentsur Seine, inauguré le 26 juin.

La capacité totale des réservoirs est de 844 millions de mètres cubes. Mais, en 1982, les débordements ont été de de 3,4 milliards de mètres cubes... Les inopdations sont au moins autant un problème pour les responsables de l'eau que les sécheresses. Il est donc envisagé de créer un cinquième barrage-réservoir, peut-être sur l'Yonne ou en Champagne humide, de façon à

sporterait l'eau directement d'un bar-A cela s'ajoute que ce scrait autoni d'eau qui ne s'évaporerait pas et ne SAGEP. Et Philippe Gally de commenter: a Si personne ne proteste contre ce projet, c'est pout-être qu'il n'est pas bon v... Cet aqueduc d'un nouveau lype constituerait aussi une source

pourquot nous la mélangeons avec devrait pas manquer au robinet. l'eau des aurres sources qui, elles, sont

tion à la hauteur des usines.

Un meilleur accueil pour les visiteurs de la capitale qu'ils peuvent apposer sur leur véhicule. Ces papillons autocol-

Près de cinq cent mille ctrangers ont fait appel durant les mois de juin, juillet et août 1989 à l'office du tourisme et des congrès de Paris pour organiser leur séjour dans la capitale. 1989 était l'année du bicentenaire de la Révolution française. Pour l'été 1990, l'office, qui prévoit une affluence légèrement inférieure, entend améliorer l'accueil réservé aux touristes en proposant de nouveaux services et en impliquant davantage les professionnels du tourisme dans ses actions de promotion.

Ainsi, l'attitude des chauffeurs de taxis est-elle parfois controversée. Pourtant, ce sont les premiers interlocuteurs des nouveaux venus à Paris. Pour les inciter à participer activement à la qualité de réception des visiteurs étrangers, l'office du tourisme leur a distribué douze mille « vitrauphanies »

lants aux couleurs de Paris adressent un message de bienvenue en huit langues aux passagers et comportent le numéro de téléphone de

Un bureau d'accueil et d'information touristique est ouvert. depuis le 2 juillet et jusqu'au 4 août, aux portes de Paris, sur l'autoroute Al (aire de Vemars quest) en direction de la capitale. d'été parisiens. Elles sont disponibles gratuitement dans les bureaux

Cette année, un effort particulier est engagé à l'égard des touristes japonais, troisième nationalité ayant visité Paris l'an dernier. Un répondeur automatique a été mis à

leur disposition (au 47-23-63-84) et, plus giobalement, les moyens d'informations en langue japonaise ont été multipliés.

Enfin, la RATP a décidé, quant à elle, d'enrichir le système d'information sur les trajets urbains (SITU). Proposé dans soixante bornes de renseignements gratuits installées sur des trottoirs de la capitale, ce système offre désormais un nouveau service, SITUcommunication, L'usager se fait indiquer le trajet par transport en commun ideal qu'il doit emprunter pour se rendre dans divers sites d'activités publics ou privés. Ces lieux, l'Arc de triomphe, le Casino de Paris et le Musée d'Orsay notamment. n'étaient pas jusqu'alors répertories dans le fichier du SITU.

Polémique sur la gestion des finances municipales

# L'embrouille d'Yerres

A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. Un budget volontairement en déséquilibre, une demande de subvention pour rétablir la balance, la municipalité d'Yerres (Essonne) a frappé fort pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur sa difficile situation financière. « Nous payons les erreurs de gestion de l'équipe qui nous a précédés à l'hôtel de ville », accuse Marc Lucas, maire socialiste de cette commune de vingtcing mille habitants.

Les finances communales se noient dans le même bain que celui du Triton, le centre nautique construit par une Société d'économie mixte communale (Yerres Objectifs Loisirs), sous le mandat du précédent maire, M. Michel Prats (RPR). Cet établissement a dû être placé en redressement judiciaire l'hiver dernier, deux ans après son ouverture. Il est également fermé depuis novembre pour e raisons techniques » sans que l'on sache quand, exactement, il accueillera de nouveau les baigneurs.

Pour permettre cette réalisation, l'ancien conseil municipal avait accordé la garantie communale pour 40 millions de francs d'emprunts. Aujourd'hui, les prêteurs se retournent contre la ville et lui réclament 3 875 000 F. Pour commencer. « Nous avons eu un surcoût de construction

consécutif à la faillite de la principale entreprise du chantier. Toutes les études indi-quent que l'affaire est rentable au bout de trois ou quatre années. J'avais une réserve de trésorerie pour tenir durant ce délai. Comment pouvait-on prévoir ce problème qui l'a fait fondre bien avant l'heure », réplique M. Michel Prats.

Ce n'est pas le seul dossier contentieux. La commune doit aussi se substituer financièrement pour payer les dettes (2 078 000 F) de la SEM Créstion enseignement culture. Celle-ci a emprunté 5 millions de francs en 1987 avec la cau-tion municipale, Selon Marc Lucas, cette société, chargée de gérer le centre de loisirs et de culture, cumulerait 5,7 millions de francs de pertes sur trois exercíces.

Le budget d'Yerres doit passer devant la cour régionale des compte. La mairie se déclare prête à ne pas suivre les recommandations des juges, « Pas question de supporter politiquement les conséquences des fautes de nos prédécesseurs », indique Roger Molkou, directeur de cabinet de Marc Lucas. « C'est le cas typique de l'arbre qui cache la forêt, rétorque M. Michel Prais. Marc Lucas utilise la situation du Triton pour masquer les effets désastreux de sa gestion dispendieuse | a

PATRICK DESAVIE

POINT DE VUE

La région parisienne demain

# L'anti-Manhattan

par Michel Rousselot

OMPTER sur les ressorts de l'économie libérale pour assurer le développement, ce n'est pas livrer toute l'évolution de la société aux lois du marché. Les pouvoirs publics, l'État en premler lieu, ont à préciser les règles du jeu, pour promouvoir les solidarités et réduire les inégalités.

Dans le domaine de l'urbanisme, mie mixte par les responsables politiques est absolument nécessaire, particulièrement en lie-de-France, La ville que nous connais sons est en effet le résultat du jeu complexe des décideurs publics et des acteurs privés. Des premiers, relèvent les grandes décisions de la planification urbaine ; des seconds, les innombrables décisions qui modèlent au moins

autant le paysage de la ville. L'évolution récente des prix des terrains et des immeubles dans la partie centrale de l'agglomération narisienne nous interpelle fortement. D'après les statistiques des notaires parisiens, les prix des logements à la vente ont augmenté de 49 % depuis deux ans. Malgré un raientissement récent, cette évolution se poursuivra sans doute. Or un tel phénomène transforme irréversiblement la ville.

### Evitor l'exclusion et la ségrégation sociale

La flambée de l'immobilier décienche de puissants mécanismes d'exclusion. Les familles aux revenus moyens ne peuvent plus se loger dans les quartiers les plus valorisés et les activités à faible valeur ajoutée na peuvent s'y maintenir. Ces mécanismes d'exclusion ont été, dans le passé, en partie masqués par des dispositions protectrices : loi de 1948, droits au bail, protection de la propriété commerciale, limitations de hausses de loyers.

Maintenant, la reprise économique permet aux opérateurs disposant d'importants moyens financiers de tirer le marché fortement à la hausse. Et l'exclusion apparaît au grand iour.

Il ne faut d'ailleurs pas y voir le truit de décisions concertées, de volontés antisociales. Quel petit propriétaire, tenté un jour de faire valoir son patrimoine, ne mettrait fin au bail d'un locataire modeste, pour rénover ou écouter les propositions d'un marchand de biens ? Qui pourrait le lui reprocher ? Quant aux gros propriétaires et aux professionnels de l'immobilier, ils font de même,

mais plus méthodiquement et à plus grand échelle.

L'exclusion et la ségrégation sociale ne pourront donc être évitées que par l'organisation d'une société d'économie mixte bien

### Le bistrot et le boulanger

La société française est, en grande majorité, très attachée à une certaine diversité sociale dans les quartiers et au maintien de la coexistence du logement et d'activités variées, y compris des plus modestes, essentielles pour la vie quotidienne : le bistrot, le garage, l'épicier, la boulanger, la cordonnier. La puissance publique doit désormais en tenir compte dans l'organisation de l'urbanisme comme elle l'a fait pour l'implantation des services publics essentiels ou le maintlen des espaces

Les documents d'urbanisme doivent donc demain réserver également leur place aux logements et activités moins rentables, les schémas directeurs fixant les objectifs à atteindre, les équilibres à préserver ou à rétablir, les plans d'occupation des sols déterminant plus précisément la place des ogements aidés et des activités

Quant aux modalités de mise en œuvre, elles supposent de faire obligation aux aménageurs de fournir effectivement, à l'occasion de chaque opération de construction ou de rénovation, les terrains destinés aux logements aidés et aux activités modestes.

Des projets de loi sont actuellement à l'étude pour concrétiser l'ensemble de ce dispositif.

Mais, au-delà des procédures, il s'agit bien, en définitive, d'un choix de société fondé sur une volonté politique.

Veut-on que la ville de demair ressemble à la ville traditionnelle dont la diversité fait la richesse ? Ou bien choisira-t-on la ségrégation des habitants et des activités. dont le modèle ultime est celui de la pointe de Manhattan à New-

C'est maintenant qu'il faut choi-

► Michel Rousselot est préfet, directeur régional de l'équipe-



des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

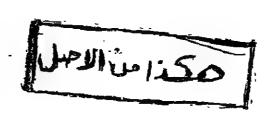
offre un dossier complet sur : LA SÉCURITÉ CIVILE La protection des personnes et des biens

Avec la participation de : Pierre ARPAILLANGE Georgina DUFOIX Pierre JOXE Henri NALLET

Renaud VIÉ LE SAGE Emoyer 60 F (embres à 2 F ou chê-quel à APRÈS DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Pans, en spécifiant la dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'écononvel, qui donne droit è l'envoi gratui

A l'initiative de l'office du tourisme de Paris

L'office édite aussi deux nouvelles brochures qui recensent les résidences de tourisme et restaurants



## Conséquence du malaise de la Bourse

# Le groupe Tuffier doit modérer ses ambitions

e li n'y aura pas de dépât de bilan du groupe Tuffier et, d'ailleurs, la Caisse centrale des banques populaires est là pour nous soutenir », a annoncé, mardi 10 juillet, son président, M. Thierry Tuffier. Des mesures d'austérité vont néanmoins devoir être prises par le groupe (le Monde du 11 juillet 1990).

Ces mesures sont les suivantes : une centaine de licenciements économiques (sur 300 personnes) à la Société de Bourse du groupe, une compression des frais généraux, y compris des traitements des dirigeants, l'arrêt des activités de la filiale de courtage sur le MATIF et des cessions d'actifs, le siège social

Le malaise de la Bourse depuis le début de l'année aura donc, du moins dans l'immédiat, sonné le glas des espoirs de M. Tuffier: devenir la première société française de courtage.

A la fin de 1987, cet ancien officier de marine, tennisman, golfeur et yachtman émérite, formé à l'université Columbia et à la Banque Morgan, ancien directeur général des Eaux d'Evian et de COFICA qui, en 1969, avait acheté une toute petite charge d'agent de change à Nancy (3 personnes), en employait près de 400 et envisageait d'en recruter ! 500 autres dans les cinq années suivantes, estimant que son groupe ne serait a rentable » qu'avec 2 000 personnes. Aujourd'hui, il n'exclut plus d'en céder le contrôle : » Je suis un viell homme (il a soixante-cinq ans) et mon devoir est

de me trouver un successeur. » li faut convenir que ses affaires ne vont pas très bien. L'an dernier, Tuffier et associés avait réalisé 473 millions de francs de chiffre d'affaires (courtage et commissions)

pour un bénéfice de 16,5 millions. Or les cinq premiers mois d'activité 1990 se traduisent par une perte de 1990 se tradusent par une perte de 62,2 millions de francs, plus du tiers des fonds propres, par suite d'une baisse de 30 % des courtages et commissions, et la filiale du MATIF, déjà déficitaire en 1989, a perdu 7 millions de francs depuis le début de l'année.

Cette baisse des courtages, M. Tuffier l'impute au marasme de la Bourse de Paris, où le volume des affaires a certes officiellement aug-menté de 32 % pour les cinq pre-miers mois de 1990 mais, en réalité, s'est contracté d'environ 30 % par an, en ne prenant en compte que les ordres réellement transmis au marché et non les transactions effectuées plusieurs fois dans la journée entre sociétés de Bourse sur un même

### Recentrage des activités

Il l'impute également à la course au rabais sur les courtages, du fait notamment de la concurrence avec des sociétés de Bourse filiales de banques. Ajoutons une généreuse politique d'embauche, très critiquée par les confrères, et il devient possible de comparer le groupe Tuffier à un pratiquant de ski nautique qui voit diminuer la vitesse du bateau tracteur et, fatalement, commence à

Outre les économies précitées et le dégraissage à effectuer, ce groupe yeur recentrer ses activités autour de la sestion de capitaux pour les parti-culiers, dans une filiale où un assu-reur britannique basé à Paris prendrait une participation importante sinon majoritaire. Des négociations sont menées en outre avec des sociétés également britanniques, apportant des moyens et un métier : les produits d'assurances.

FRANCOIS RENARD

concrétisent leur alliance dans Par-Apres i accora de principe conclu le 21 février dernier sur leur prise de contrôle du holding suisse Pargesa, MM. Albert Frère et Paul Desmarais ont concrétisé leur rapprochement en créant deux nouvelles holdings, Pargesa Joint Co et GBL Joint Co. Les deux hommes contrôleront, à égalité, ces deux sociétés qui détiendront 50 % de Pargesa et. par là même, 46 % du groupe Bruxelles Lambert (GBL). Un tel schema, assez complexe, consacre la marginalisation de M. Gérard Eskenazi, l'actuel PDG de Pargesa, qui va reprendre sa liberté.

çais transige avec la SEC. - Accusé d'achats en Bourse d'actions de la société pharmaceutique américaine Rorer, peu avant la prise de contrôle du laboratoire par la firme française Rhone-Poulenc, M. Robert Rossi, un investisseur l'rançais, a accepté de restituer près de 1.45 million de dollars (environ 8 millions de francs) à la Commission fédérale de contrôle des Bourses (Securities and Exchange Commission). Son avocat, Me Daniel Pollack, a souligné que les autorités se sont contentées d'une restitution partielle, ce qui selon lui prouve que la culpabilité de son client aurait été difficile à

# — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

M. Pierre-Paul Fourcade a rejoint, le 1" juillet dernier, le groupe de la Caisse de gestion mobilière. Il sera prochainement nommé administrateur-directeur général de CGM-Intermédiation et fera partie du comité de direction générale de CGM-Banque.

Rappelons que CGM-Intermédiation est présidée par M. Jean-Néel Barthe-lemy, et était dingée par M. Christian Desbois, directeur général, qui est appelé à se consacrer à plein temps à CGM-Banque, et notamment à la gestion des capitaux pour compte de tiers, objectif jugé prioritaire.

Quant à CGM-intermédiation, le groupe entend la développer dans ses métiers actuels, mais aussi sur le marché des actions françaises. Des professionnels du marché des actions sont en cours de recrutement. CGM-intermédiation sera fusionnels à la fin de l'année avec la Société de Bourse R. Kempf, basée à Nancy. Le nouvel ensemble aura compétence nationale dès le début de l'année 1991.

M. Fourcade, deé de trente-huit ans, est ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'ENA. Administrateur civil à la Direction du Trésor de 1977 à 1986, il a dirigé les activités françaises de la Standard Chartered Bank de 1987 à 1989, avant de fonder sa propre société à l'automne 1989.

## CAISSE DE GESTION MOBILIÈRE



## EXERCICE 1989

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 19 juin 1990 a approuvé les comptes de l'exercice 1989.

Au niveau consolidé, le résultat net des opérations s'est élevé, à 94 132 000 F contre 85 221 000 F en 1988. A ce résultat, s'ajoute un bénéficie net hors opérations de 54 963 000 F qui s'analyse en : une plus-value nette de 64 963 000 F due à la cession des trois quarts de la participation dans IN 2 ; une provision de 10 000 000 F pour impôts à payer.

Le résultat net total de l'exercice est donc de 149 095 000 F avant 44 493 000 F d'amonissement des écarts d'acquisition, contre 77 638 000 F. La part d'Intertechnique dans ce résultat est de 146 661 000 F contre 75 998 000 F en 1988.

Au niveau de la société, le résultat net s'est élevé à 224 029 734 F contre 49 975 503 F; il se répartit en 60 021 060 F de résultat des opérations et en 164 008 674 F de résultat hors opérations, contre respectivement 37 559 577 F de résultat hors opérations, contre respectivement 57 558 532 F et - 7 583 029 F.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 22 F net par action, soit un revenu global de 33 F, identique à celui de l'exercice 1988, mais appliqué à un nombre d'actions augmenté de 20 % du fait de l'attribution d'actions gratuites, en exécution de la décision du conseil d'administration du 15 mars 1990.

Au cours de sa séance. l'assemblée générale ordinaire a renouvelé les man-dats d'administrateurs de MM. Otivier Dassault, Edmond Marchegay et Jean

# NEW-YORK, 10 justes \$

### Rechute

Après deux séances de heusse, la Apris ceux seances de recest, a baisse a fait se réappartion marci à Wall Street. Elle n'a pas cependant exercé immédiatement ses effets. La tendance a d'abord été lires inégulière, que en sin de immédiate elle s'est soutéin. pus en fin de journée elle s'est soudain alourdie. A la clâture, l'indice Dow Jones des industrielles reculait de Jones des industrielles reculair de 23,27 points pour s'établir à 2 890,84.

Le bian général a donné un résultar très comparable. Sur 1 985 valeurs trai-tées, 540 soulement ont progressé. En revanche, 988 ont baissé et 477 n'ont pas varié.

Cette rechute a été essenti due au dédenchement vers la fin de la séance de programmes informatiques de vente,

D'une façon générale, les investis Dune raçon generale, les investires seurs restent sur la réserve avant la publication des résultats trimestrels des entreprises. Ils attendent en outre les conclusions du sommet des Sept à Houston (Texas), enfin, le publication prochane des damières straistiques aur la straistique sur la saturation économique.

Ajoutons, que beaucoup gardent un cal sur le marché obligataire où les taux des bons du trésor à trente ans étaient remontés sprès l'ennonce d'un tassement du chomage. L'activité a été un peu plus importante avec 147,63 milions de titres échangés contre 113,40 milions la veille.

VALSIES	Cours de 9 juillet	Cours du 10 juiller	
Alcoe	65 7/8	6.5	
ATT	39 1/4	37 1/2	1
Boung	60 3/8	80	
	21 5/8	23.15	l
Du Port de Nemaure	37 1/8	37.3/B	ш
Easonad Kockit	39 7/6	39 7/8	П
Econo	47 3/8	453/4	П
Ford	44 1/4		
General Buckers	71 3/8	70,5/8	Н
General Motors	49 1/8	48	1
Goodyeas	29	26 3/8	1
BM	119	117 3/4	H
Arthur Chi	57 3/8	97 1/8	Ιi
Matal Qii	61	80 3/8	ΙĮ
Pfzer	67 1/8	873/4	ш
Schlumberger	58 3/4	65 1/4	Н
VAL Corp. as Allegis	58 5/8	56 5/8	H
UAL Corp. as Allegs	157 1/8	156 7/8	ı
Union Carbote	19 5/8	19 1/2	ı
USX	33 7/8	33 3/B	il
Westinghouse	37 1/4	36 1/2	H
Kartet Corp	45 5/8	45 3/8	

# LONDRES, 10 juliet 1

## **Tassement**

De l'indécision, les investisseurs sont passès à la prudence et, en prévision d'une nouvelle vague de résultats industriels décevants, beaucoup ont commencé à rajuster leurs positions. A l'effritement la veille, la tendance s'est sinsi alourdie mardi au London Stock Exchange où l'indice Footsie a perdu 10 points à 2 327,5. Les assurances et les pétrolères ont compté parmi les-compartiments les plus affectés. L'aci-vité a été plus forte que la veille et envi-ron 410 millions de tères ont été échan-gès contre seulement 387 millions lunci.

L'affaiblissament de Wall Street et les inquétudes relatives à la fermeté cros-sante du staring, qui pourrait peser sur la performance des valeurs exportatinces, ont contribué à l'humeur maussade du marché, Des recommandations de vente marche, Des recommandations de vente-faites par certaines meisons de courtage ont pesé sur Cable and Wireless (électro-nique), Redland (construction), Cartron Communication (médies) ainsi que sur les titres des groupes de loisirs Ladbroke et Blank Organisation.

Trusthouse Forte (hôtellerie) s'est également replé à la suite de prévisions au une baisse de 10 % de son prochain bénética.

Progrès des Fonds d'Etat, mais bais des mines d'or en relation avec le repli du métal jaune.

Après deux séances de baisse, la tion mercredi à la Bourse de Paris. Le renversement de tendance n'a toute-fois pas été immédiat. Encore lourde à l'ouverture (- 0,50 %), la tendance ne devait doucement cor na devait doucement commencer à frevenir vers le point d'équilbre qu'aux alentours de 11 haures. Vingt minutes plus tard, du rouge, l'indice CAC-40 passait au vert, Dans l'après-mid, son avance s'accentuait pour atteindre

PARIS, 11 juillet T

Timide redressement

«Pas de quoi fouetter un chat», soupirait un spécialiste sous les colonnes. De fait, tombée à près de 2 % en dessous de son niveau de fin 12 % en dessous de son niveau de sa 1389 après avoir enfoncé les seulls de résistance que lui avaient fixés les l'analystes, sans autres motifs que psychologiques, la Bourse ne pouvait que se redresser. Le facteur techni-que? Les boursiers le rendait unani-mement responsable de ce susseut mement responsable de ce sursaut. Memant responsable de le sursaut. Quelques-uns, cependant, parlaient d'une légère reprise des achats étran-gers, essentiellement sur les valeurs vedettes de la cote. Possible. Une chose est au moins certaine : les cou-rents d'affaires sont restés très ténus.

Les ezinzinsa, eux, sont toujours publication dans quelques jours d'une rafale de statistiques économiques, tant côté français qu'américain. Quel-ques-uns aimersient bien prendre le pouls de Wall Street avant de s'enga-

Dans l'immédiat, le rachat d'Adidae par Bernard Tapie Finanças fait jaser sous les lambris. Faute de mieux, les boursiers suivent attentivement les péripéties de cette opération, dont la financement n'apparaît pas très claire-

L'événement de la séance a été la chute de Balip (- 14 %), montée sans doute beaucoup trop vite la veille (+ 21 %).

# TOKYO, 11 juillet 1

### Légère reprise

Le Kabuno-Cho s'est, semble-t-l, remis de sa récente chute. Mercred, le marché nippon s'est légèrement redressé et, à la clôture l'Indice Nikkel ennegistrait un gain de 141,75 points (+ 0,44 %), pour s'inscrire à 32 294,18.

Le reffermissement du yen vis-à-vis du dollar a été pour beaucoup dans cette reprise. Il a entraîné des actiats aprudents a sur les veleurs d'entre-ciace libre à la demonde les réferenmais également sur les tires à fons capitalisation. Les vadettes ont néan-moins été délaissées au profit des valeurs sacondaires.

Ce raffermissement n'a toutefois Ce raffermissement n'a toutefois pas convancu les spécialistes sur la bonne volonté de la Bourse tokyote la monter. «L'avance des indices est due aux arbitragistes, entendait-on sur le parquet. La vérité est que les affaires sont calmes et que le manque de motivation. L'activité a été typique d'une journée estivale, avec 400 millions de titres échangés contra 350 millions la valle.

VALEURS	Court de 10 juillet	Cours de 11 juillet
Almi Bridgestone Carcos Freij Beck Heade Müsuru Macausite Bectric Mindshich Husey Serry Corp.	1899 1899 1899 1899 1899 1899 1899 1899	1 030 1 510 1 880 2 590 1 740 2 150 990 8 700 2 270

## FAITS ET RÉSULTATS

O Rusières annonce un bénéfice net de 13 millions de francs. - Le net de 13 millions de francs. — Le groupe français d'électroménager Rossères, fitiale de l'italien Candy, a dégagé un résultat net de 13 mil-fions de francs en 1989 coutre 6,5 millions l'année précédente. Le groupe a réalisé pour la même période un chiffre d'affaires de 769,2 millions de francs contre 758,6 millions de francs en 1988,

 BASF recherche des synergies dans le secteur plaques d'impression.
 Souhaitant donner une nouvelle impulsion à son activité plaques d'impression et faire face à une concurrence très vive dans ce secteur. BASF a pris contact avec un certain nombre de ces producteurs afin de crécr ensem-ble les synergies qui fourniront les meilleures possibilités de dévelop-pement de ce secteur.

En 1989, BASF a réalisé un chiffre d'affaires de 180 millions de deutschemarks dans ce

 Dentsu îne annonce une hrusse de son bénéfice de 16,1 % . ... Dentsu, première agence de publicité japonaise, annonce une hausse de 16,1 % de son bénéfice net consolidé au cours de l'année fiscale terminée en mars, par rap-port à son précédent exercice, à 15.2 milliards de yens (556 mil-lions de francs.). Le chiffre d'affaires consolidé a progressé pour la même période de 13 % par rapport à l'année dernière à 1300 milliards de yens (50 milliards de

D Le Crédit agricole rachète Ibercorp. - La Caisse nationale du Crédit agricole a racheté au Grupo linanciero Ibercorp 70 % du capital de deux de ses filiales specialisées dans les activités de

leasing. Le montant de la transac-tion a atteint 5,32 milliards de pesetas (plus de 250 millions de francs). Le Crédit agricole qui est déjà présent dans le secteur des cartes de crèdit, du leasing immo-bilier et du crédit à la consommation, complète ainsi sa gamme de services en Espagne.

D Fen vert à Rhôse-Poulenc pour lancer des CVR destinés à rémunérer les actionnaires de Rorer. - La Securities and Exchange Commission (COB américaine) a donné sion (COB américaine) a donné son feu vert au lancement de «contingent value rights» (CVR) relatifs à la proposition de rappro-chement des activités « pharmacie humaine» de Rhône-Poulenc et de Rorer. Un « proxy statement-prospectus » et les documents s'y rapportant ont été adressés aux actionnaires de Rorer es que de actionnaires de Rorer en vue de l'assemblée annuelle du 31 juillet au cours de laquelle la proposition de rapprochement sera examinée.

D Lafarge Bétons Granulats 3'as-Latarge setous Granulats s'associe à Pradier Industries. 
Lafarge Sétous Granulats (groupe
Lafarge-Coppte) et Pradier Industries ont décidé de s'associer pour
regrouper leurs activités « bétou
prêt à l'emploi » et « grunulats »
dans une holding commune.

Cette holding représente près de prèt à l'emploi et plus de 2 mil-lions de tonnes de granulats. Ses installations sont échelonnées sur 200 kilometres le long du Rhône, de Lyon à Avignon. Elle dispose en autre d'importants moyens de. transport fluvial

Après diverses acquisitions sur le marché français depuis le début de l'année, Lafarge Bétons Granulats renforce ainsi sa position dans

# **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Amault Associos Asystal B.A.C. B. Denachy Ass. Boe Termead BLC.M. Boison 8.19 Bosset 8.yen Catles de Lyon CAL-de-Fr. (CCL) Caberson Cardi CEE CE.G.E.P. CF.P.I. Ciments of Origny CALIA. Codecur Conseng Conformes Conformes Conseng Conformes Confo	430 105 216 576 175 843 385 248 3479 1045 520 280 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	425 215 576 180 943 361 246 3415 1070 518 670 358 279 281 20 746 1244 290 349 1130 381 50 713 280 1330 490 181  15 50 408	RV2	300 136 10 322 126 10 183 40 218 50 221 590 590 590 590 700 700 700 700 320 340 103 500 194 212 30 195 285 317 195 199 199 199 199 199 199 199	300 137 320 125 10 177 90  1275 599 580  714 709 320 259 620 338 102 90 485 194 50 212 197 278 10  199 80 488 177 70 1029
Grand Livre Gravograph Quincol LC.C	470 250 1185 269 50	480 249 1152 268	LA BOURSE		
DAA kharove LM.S.	365 80 165 1280	356 166 1300	36-1	5 in	ONDE

# Marché des options négociables le 10 juillet 1990

Nombre de contrats : 24 074

	DA PIZ	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTA
VALEURS	PRIX	Sept. demier	Déc. demier	Sept. demier	Déc. dernier
CGE	720 600	51 37	-	110	-
Elf-Aquitaine Eurotumel SA-PLC . Euro Disneyland SC .	640 50 100	3.20 5.76	5,50	4,05	5,20
Havas	637 450	3.29 5.76 16 26	Ξ	25 13,50	
Michelin Midi Paribas	100 1 300 640	5.99 22 20 35 21	## ·	6,60 70	Ξ
Persod-Ricard	1 167 760	35 21	 59	42	46
Riche-Poulesc Cl Suint-Cobain	440 640	2	8		46 29 90
Source Pervier Société générale Socz Financière	1 500 560 400	55 10 31	25	35 5,80	10
Thomson-CSF	130	1.80	4.50	. =	

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 juillet 1990

ÉCHÉANCES					
Septembre 90	Décembre 90	Mars 91			
101,76 1 <b>0</b> 1,94	101,92 102,16	101,90 102,28			
	Septembre 90	Septembre 90 Décembre 90			

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
	Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Déc. 90		
102	0,68	1,25	0,88	1,38		

## **INDICES**

# CHANGES

### Dollar: 5,53 F 1 Le dollar était en légère

hausse en Europe le mercredi 11 juillet, s'échangeant à Paris à 5,53 francs contre 5,5105 francs mardi à la cota-tion officielle. Le billet vert cédait en revanche de nouveau du terrain à Tokyo. Après avoir passé la barre des 10 francs mardi, la livre sterling subiss une légère correction et cotait à Paris 9,98 francs.

FRANCFORT 10 juilles 11 juilles Dosar (en DM) ...... 1,6430 1,6440 TOKYO 10 juillet 11 jaillet Dollar (cn yeas)...... 149,60 148,18 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (11 juillet).... 18 15/16-19 7/16 % New-York (10 juillet)............ 8 4/16 %

### **BOURSES** PARIS (INSEE, base 100 ; 29-12-89) 9 juillet 10 juillet Valeurs françaises . 36,29 Valeurs étrangères . 95 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 535,77 531,54 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 990,17 1 963,02

erik...

3722 1,445

. 4/ k.

140

**≱**=v.

12.3

 $\geq 5.5$ 

14

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 9 juillet 10 juillet 291411 2890,84 LONDRES (Indice & Financial Times ») 9 juillet 10 juillet 1 859,30 1 858 179,30 173,90 78,40 78,78 TOKYO Nikkei Dow Jones . 32 152,43 32 294,18 Indice general \_\_\_\_ 2 337,77 2 351,57

## LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN 18015		DEUX, MOIS		SIX MOS	
	+ bas	+ frant	Rep.+	00 đấp. –	Rep. +	ou đấp	Rep. +	ou dép, -
\$ EU \$ can Yea (100) _	5,5020 4,7554 3,6827	5,5030 4,7604 3,6859	+ 72 - 183 + 70	- 143	+ 144 - 316 + 141	+ 164 268 + 167		+ 526 687 + 488
DM Florin FB (100) FS L (1 000) E	3,3559 2,9792 16,3022 3,9754 4,5774 10,0356	3,3575 2,9802 16,3294 3,9790 4,5820 10,0430	+ 44 + 45 + 20 + 12 - 73 - 425	+ 54 + 56 + 146 + 33 - 38 - 385	+ 88 + 84 + 64 + 38 - 123 - 841	+ 104 + 102 + 244 + 67 - 62 '- 771	+ 241 + 226 + 467 + 188 - 313	+ 297 + 373 + 916 + 266 - 213 - 2046

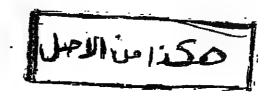
TADY DES ENHOMONNATES								
S E-U	8 5/16 7 3/16 8 3/16 7 1/1/16 9 1/8 9 1/4 12 1/2 14 3/4 10 1/16	15	8 1/4 7 3/8 8 3/16 8 1/4 9 1/4 9 3/16 16 7/8 14 7/8 9 15/16	8 3/8 7 1/2 8 5/16 8 1/8 9 1/2 9 5/16 11 3/8 15	10 7/8 14 7/8	8 3/8 7 9/16 8 3/8 8 1/4 9 1/2 9 1/4 11 3/8 15 1/16	8 5/16 7 9/16 8 1/2 8 7/16 9 3/16 9 11 14 13/16	8 7/16 7 11/16 8 5/8 8 9/16 9 1/8 9 1/8 11 1/2 14 15/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# MARCHÉS FINANCIERS

S au ranco

		Cours relevés à 13 h 48
BOURSE DU 11 JUILLET		Compensation  VALEURS précéd.  Cours Premier Dernier % cours +-
Compen- sation VALEURS Cours précéd. Cours cours cours +	EURS COURS Premier Dernier Cours	\" \ <del></del>
1967   1977   1976   1110	2785   2785   2785   2781   -0 51   1440   Sant Loss   1472   1455   1471   1490   1	- 0 15   107
100 KN 1 197 (D 1 188 50 1 + 0 93 1 020 (188 50 1 1996 1 1996 1 1985 1 1996 1 1	Sade No. 1622 1606 1606 -0 99 134 Classe Marin. 131 30 124 70 124	10/7
COMPTANT (sélection)	Emission Rachet WALFILIRS	Emission Rachat VALEURS Frais Incl. net
VALEURS de nom coupon VALEURS prés. Cours prés. Cours prés. Cours	VALEURS Prés. cours VALEURS Prais locá. Net 1161 09 1123 01 Pratr Cap.	35 10 34 58 Pacement Premer 5619 48 5608 25 e 118 09
VALEURS   dis nord.   coupon	Action 240 14 233 71 Fructi Court. 851 49 814 82 Fruction 240 14 814 82 Fruction 240 14 82 Fruction 240 14 82 814 82 Fruction 240 14 82 814 82 Fruction 240 14 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	235 53 232 05 Posts Gestion
MARCHE OFFICIE.   COURS   préc.   11/7   achart   ventre   et de l'achart   ventre   et d'achart   préc.   11/7   achart   ventre   et d'achart   achart   ventre   et d'achart   achart   ventre   et d'achart   achart   ventre   et d'achart   achart   achart   ventre   et d'achart   achart	Astrochem Minist.  250   April Astrochem Minist.  250   April Minist.  250   April Minist.  250   April Minist.  250   April Minist.  25100   April Minist.  251	100   100



# Le Hezbollah appelle à la libération des otages

Le Hezbollah, pro-iranien, a lancé mercredi (1 juillet, un appel à la libération des 15 prisonniers occidentaux du Liban. « Nous demandons à tout le monde de libérer les otages et tous les prisonniers. Nous sommes contre ces opérations et pour la liberté des personnes », à déclare Mohammed Yezbek, au nom du groupe chilte pro-iranien.

Le Hezbollah et ses partisans sont généralement considérés comme responsables de la plupart des prises d'otages du Liban. Le groupe chilte a toujours proclame son innocence. Son appel à la libération de tous les otages intervient quelques jours après l'annonce de la libération prochaine d'un prisonnier occidental par l'agence de presse iranienne IRNA.

M. Mohammed Yezbek a fait cette déclaration à un groupe de journalistes après les obsèques de deux combattants du Hezbollah morts au cours d'un raid israélien au Liban Sud, lundi, Même si les preneurs d'otages sont restés muets jusqu'à présent, les espoirs nés de la dépeche publiée samedi par IRNA ont été confortés lundi par l'annonce de contacts entre les ravisseurs et les forces syriennes. qui ont joué un rôle majeur dans toutes les libérations d'otages.

Mardi, des sources politiques pro-iraniennes ont, en outre, confirmé la libération prochaine d'un Européen. « Un otage européen sera libéré (...) C'est une question de temps, mais il y aura une libération », avait-on précisé de même source. De source proche de la sécurité pro-iranienne, on a déclaré que l'otage libéré pourrait être l'enseignant irlandais Brian Keenan, trente-neuf ans, enlevé à Beyrouth le 11 avril 1986. - (Reu-

### KENYA

## Les troubles se multiplient en province

manifestants et forces paramilitaires ont cu lieu, mardi (0 juillet, à Kiambu, à Thika, à Muranga et à Nyeri, situées au nord de Nairobi, en pays kikuyu (la principale ethnie du pays). Quinze personnes sont mortes et soixante-trois autres ont été blessées en quatre jours d'émeutes au Kenya, a annoncé mardi soir un porto-parole du gouvernement. Le calme semblait revenu dans les fauboures de la capitale alors que les activités dans le quartier des affaires

D'autre part, le gouvernement a publié mardi un surprensar com-

De nouveaux affrontements entre muniqué pour indiquer que le prési-tanifestants et forces paramilitaires dent Daniel Arap Moi avait déclaré « à plusieurs reprises » que « la porte n'était pas sermée au pluralisme politique ». Dans ce même texte, l'ambassade des Etats-Unis est accusée « d'aider ouvertement des éléments qui visent à la déstabilisation du gouvernement constitutionnellement

A Washington, M. Herman Cohen, secrétaire d'État adjoint aux affaires africaines, a invité les autorités de Nairobi à « ne pas chercher à transformer leurs difficultés politiques Intérieures en une querelle avec lex Etais-Unis ». - (AFP.)

## Calecon long obligatoire à Tipasa

A Tipasa, les culottes courtes et les maillots de bain ne sont plus de salson. Dans cette station balnéaire située à 80 kilomètres à l'ouest d'Alger, les autorités municipales islamistes issues des élections locales du 12 juin viennant d'en interdire formellement le port dans les lieux publics. Prise cà la demande des citoyens de la commune » pour « préserver les traditions arabo-islamiques et consolider les mœurs publiques », cette décision interdit s catégoriquement » de circuler

en tenue de bain sur la voie

Les hommes devront désormais avoir les membres inférieurs recouverts elusou'aux genoux s, tandis que les femmes devront porter des vêtements qui descendent « plus bas que les genoux ». Le caleçon long obligatoire ne doit être « ni transparent ni serré ». La pratique du nudisme est évidemment interdite sur l'ensemble du territoire de la commune. notamment sur les plages. -

# L'ESSENTIEL

Débats

France : « Vite, la VI République I », par Julien Dray, Jean-Yves Le Déaut, Jean-Yves Le Orian, Marie-Noëlle Lienemann et Jean-Luc Mélenchon : Ecole : « Instituteurs au rancart », par René Grevet ........ 2

Le sommet de Houston ..

La crise en Albanie Poursuite des négociations sur le sort des réfuciés

Divorce en Algérie Le FLN s'en prend au gouverne-

Israël et les juifs soviétiques Aggravation de la crise du loge-

10 juillet 1940

Le PCF a célebré l'anniversaire de l'appel à la résistance lancé par Maunce Thorez et Jacques Duclos. Cet appel est controversé. Les diners

de l'opposition Les centristes ont boudé un dîner présidé par M. Giscard d'Estaing à 

Des mesures pour l'intégration Le gouvernement tente de mettre en

œuvre le programme annoncé par **Une information** 

plus transparente Selon son président, M. Jacques Fauvet, la CNIL disposera de moyens renforcés...

Football : La réintégration des clubs anglais Cinq ans après le drame du Heysel. deux clubs anglais, Aston Villa et Manchester United, autorisés à participer aux Coupes d'Europe..... 11

Tour de France

d'Alain Chapel Disparition d'un grand cuisinier.. 12

de Marilyn

L'effigie de l'artiste américaine est une « marque » sérieusement proté-Tapie-Adidas

La COB demande la suspension des titres Bernard Tapie Finance..... 15 Remboursement des médicaments 

Un nouveau directeur de l'ANPE

M. Jean Marimbert succède à M. Gérard Vanderpotte..

# Services

Agrégation .. Annonces classées ..... 18 à 20 Automobiles ..... Météorologie ... ..... Mots croisés... Radio-Télévision La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 11 juillet 1990 a eté tiré à 506 314 exemplaires.

## Près de deux mille hectares ravagés dans les Bouches-du-Rhône

Les incendies de l'été

De violents incendies ont ravagé, mardi 10 juillet, près de deux mille hectares au nord de Marseille. Les habitants du village de Coudoux encerclé par les flammes ont lutté toute la nuit aux côtés des pompiers.

Mardi chaud dans les Bouches-du-Rhône. Une cinquantaine de feux ailumés, en ce début d'été, dans le Midi de la France ont été combattus le 10 juillet par près de 2 000 hommes. Un des plus violents incen-dies s'est déclaré dans le secteur de La Barben-Coudoux, près de Marseille, où la pinède et la garrigue se sont embrasées. Attisées par un vent tourbillonnant, les flammes ont progressé rapidement, menaçant le village de Coudoux et un nuage rougeatre, chargé de cendres, a recouvert la cité phocéenne. Malgre la concentration de tous les moyens disponibles, y compris la totalité de la flotte aérienne de la Sécurité civile qui a multiplié les rotations jusqu'au coucher du soleil. le feu a pris des proportions importantes, franchissant à trois reprises les autoroutes A8 et A7 qui ont été fermées à la circulation. L'incendie a ravagé 2 000 hectares

mais n'a pas fait de victimes et les

habitations ont échappé aux flammes

Le seu, selon les pompiers, était, en

début de matinée, circonscrit. D'autre part, un incendie d'origine indéterminée a ravagé plusieurs hectares de broussailles à Septèmes-les-Vallons, dans la banlieue nord de Marseille, Plusieurs maisons ont été un moment menacées et leurs locataires ont dû les quitter par mesure de précaution. Trente véhicules ont été engagés contre ce leu qui a été maîtrisé dans la nuit, Cette zone avait déjà été en août 1989 détruite par les

Dans le Gard, un seu «sans doute l'origine criminelle» a détruit sept hectares de garrigues près de Mont-pellier. Près de Chuscian, à deux kilomètres de la centrale nucléaire de Marcoule, ce sont quarante hectares de pins qui, dans la nuit de mardi à mercredi, ont été la proie des flammes. L'incendie, qui pourrait, lui aussi, être d'origine criminelle, a léché les villas avoisinantes sans les détruire grace à un camion-citerne placé « en protection » par les pompiers dépendant de la centrale nucléaire. Le sinistre qui n'a été maîtrisé qu'aux abords de Marcoule, a été combattu par 250 soldats du feu.

En Nouvelle-Calédonie

### Les employés de la Société Le Nickel en grève depuis quatre semaines

actuellement l'un des conflits sociaux les plus longs de son histoire. Toutes les activités minières de la Société Le Nickel, principale entreprise calèdonienne, sont en effet bioquées depuis quatre semaines par une grève déclenchée par l'Union syndicale des ouvriers et des employés de Nouvelle-Calé-'donie (USOENC), le plus modéré des deux principaux syndicats locaux, dont les revendications sont jugées « indécentes » par la

La Nouvelle-Calédonie connaît direction de l'usine de Doniambo, poumon économique du territoire. Ce syndicat, qui revendique une prime d'intéressement plus importante que celle que prévoit la direc-tion au titre de 1989, estime que la SLN essaie de le « mettre à genoux». Les pertes sont déjà évaluées à 82,5 millions de francs, et plus de douze mille personnes (employés, fournisseurs, sous-traitants) sont touchées par ce conflit. Les tentatives de négociations ont

> **GALERIE DE PORTICCIO** PORTICCIO - CORSE

PEINTURES - DESSINS TECHNIQUES MIXTES : Jean-Laurent ALBERTINI, Peter BERGER, Colette FOURNIER, GILVARIO, Jean-Do LESCHI Claire MONCHOUX, Viviane QUILICHINI, François RETALI

SCULPTURES : Martin BROOMBERG, Elie CRISTIANI, François LEDOYEN



10.65 et 0.80 -1.20 et 1,40)

LIVRAISON GRATUITÉ ETRAPIDEDANS TOUTELA FRANCE

37, Ay. de la République 75011 PARIS Tél. (1) 43.57.46.35 Métro Parmentier

3 JOURS jeudi 12, vendredi 13, lundi 16

**SOLDES** Costumes, vestes, pantalons, chemises, chemisettes,

les meilleures griffes parisiennes

# 38, bd des Italiens (près Opéra)

et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

Avec Le Monde sur Minitel

Admission INT, ECRICOME ESLSCA, ESSEC

**36.15 LE MONDE** Tapez RES

Les progrès de la chirurgie hépatique

# Des chirurgiens français parviennent à opérer un foie « ex vivo »

Une équipe chirurgicale, dirigée par le professeur Richard Des-cottes (CHRU de Limoges), a annoncé, mardi 10 juillet, avoir réalisé avec succès, en mai dernier, une intervention d'un nou-veau type sur le foie d'un malade agé de quarante ans et souffrant d'une série de maiformations veineuses graves siégeant au niveau hépatique. Selon le professeur Descottes, cette opération constitue une « première », seules quelques interventions similaires, mais utilisant un procédé technique différent, ayant été pratiquées

ces derniers temps en RFA. Cette intervention, qui a duré onze heures au total, a consisté, dans un premier temps, à sectionner sous le diaphragme la veine cave inférieure sus-hépatique. Les chirurgiens ont ensuite basculé le foie en position verticale, cet organe demeurant attaché au corps par l'intermédiaire de l'artère hépatique, de la veine porte, des voies d'abord biliaires et de la veine cave inférieure sous-hépatique. Réfrigéré à 4 degrés et lavé, le foie était ainsi accessible à des gestes chirurgicaux que les voies

habituelles n'autorisent pas. Le foie a été replacé en position ana-tomique et le trajet veineux réta-

Pour le professeur Descottes, ce procédé original offre de nombreux avantages. Il permet notamment de proposer une solution thérapeutique à certains malades figurant sur les longues listes d'at-tente de la transplantation hépatique. « Dans ce type d'intervention ex vivo la réparation du foie peut se faire dans des conditions chirurgicales nettement plus confortables, précise-t-il. Nous pouvons, en outre, traiter de cette manière certaines lésions bénignes ou malignes ou certaines malformations auxquelles il était jusqu'à présent difficile ou impossible d'acceder. »

L'équipe du service de transplantation hépatique du CHRU de Limoges, qui publiera prochaine-ment son travail dans la presse spécialisée anglo-saxonne, estime être en mesure de réaliser plusieurs interventions de ce type

J.-Y. N.

### EN BREF

AFRIQUE DU SUD : démission du révérend Boesak. – L'un des principaux animateurs de la lutte contre l'apartheid et dirigeant de la communauté métisse, le révérend Allan Boesak, a démissionné de ses fonctions ecclésiastiques après que la presse sud-africaine cut révélé qu'il aurait eu une liaison avec une Blanche, M= Elna Botha, productrice d'une célèbre émission de télévision. Président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées, M. Boesak avait déjà été suspendu de son poste dans sa congrégation en 1985, après des allégations sur une autre liaison avec une sidèle, mais il avait (AP.) 📑 🚋

GRECE : nouvelle grère générale. - A l'appel des trois plus importantes fédérations syndicales une grève générale de trois heures a été lancée, mércredi Il juillet, afin de contester, comme lors de la précédente, le 6 juillet, le vote au Parlement d'un projet de loi sur la modernisation et le développement de l'économie. - (AFP.)

D ZAIRE: grève des fonction-naires. - Les fonctionnaires zaïrois ont entamé, mardi 10 juillet, un mouvement de grève nationale illimité. Ils exigent le paiement de certaines augmentations de salaire promises par le gouvernement RWANDA : arrestation de deux journalistes. - Les rédacteurs en chef de deux bimensuels iadépen-

dants rwandais, MM. Vincent Rwabukwisi et Ngeze Hassan, ont été arrêtés la semaine dernière, respectivement pour « atteinte à la sécurité de l'Etat » et « subversion ». M. Rwabukwisi avait récemment rencontré au Kénya l'ex-roi Kigerl du Rwanda, en exil depuis 1959, et M. Hassan avait fait état d'un projet de renversement du gouverne-ment par des exilés rwandais. -

u M. Michel Rocard et le mage des jennes. - M. Michel Rocard, premier ministre, a ins-talle officiellement, le mardi 10 juillet, le Conseil national des missions locales composé de dix-sept élus, présidents de missions locales et représentants des ministères concernés. Au nombre d'une centaine entre 1982 et 1986, les missions locales avaient été créées pour lutter contre le chômage des eunes, après le rapport de M. Berrand Schwartz. 🗗 Un tableau d'Ingres « volé » à

Montpellier. - Deux journalistes de Midi libre ont dérobé mardi 10 juillet en plein jour un tableau d'Ingres au Musée Fabre de Montpellier pour tester l'efficacité des

systèmes de sécurité. Pour les besoins de leur reportage, photos à l'appui, ils ont décroché la petite étude à l'aide d'un tournevis, l'ont dissimulé sous leurs vêtements. Arrivés à la sortie du musée sans être inquiétés, ils ont restitué l'œuvre au guichet.

n Tour de France : abandon de Jean-François Bernard. - Jean-François Bernard, leader de l'équipe Toshiba, a abandoune lors de la onzième étape du tour de France cycliste, mercredi 11 juillet. Bernard, qui occupait la quatrevingt-douzième place au classement général avant cette étape Saint-Gervals-L'Alpe-D'Hnez, s'est arrêté dans le coi de la Madeleine, première geosse difficulté de la ournée. Avant le début de épreuve, il faisait partie des outsiders de ce Tour de France.

II FOOTBALL : le tirage an sort des coupes d'Europe. – Le tirage au sort des différentes coupes d'Eu-rope de football a été effectué, mercredi 11 juillet, à Genève. Les quatre clubs français connaissent leurs adversaires pour le premier tour disputé les 19 septembre et 3 octobre. Montpellier jouera contre les Néerlandais du PSV Eindhoven en coupe des vainqueurs de coupes (match aller à Montpellier). En conpe des clubs champions, l'Olympique de Marseille affrontera les Albanais de Dinamo Tirana (match aller en France). En coupe de l'UEFA, Bordeaux rencontrera les Irlandais de Glenavon (match aller en Irlande) et Monaco les Néerlandais de Roda (match ailer aux Pays-Bas). Les clubs après cinq ans de mise à l'écart, ont été épargnés par le mauvais sort : Aston Villa jouera contre les Tchèques de Banik Ostrava et Manchester United sera oppose aux Hongrois de Pecsi Munkas.

□ ESCRIME: les Championnats du monde. - L'Allemand Thomas Gerull a créé la surprise, mardi 10 juillet, aux Championnats du monde d'escrime de Lyon, en remportant l'épreuve d'épée masculine. Agé de vingt-huit ans, il a obtenu le premier titre individuel de sa carrière, en battant en finale l'Italien Angelo Mazzoni, double vainqueur de la Coupe du monde (0-5, 5-1, 6-4). Le camp français n'a pas décroché les médailles attendues. Avec trois tireurs dans les dix premiers (Olivier Lenglet, Eric Srecki et Jean-Michel Henry), il reporte ses espoirs sur l'épreuve par équipe du dimanche 15 juillet.

# Le Français en retard d'une fenêtre

trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, 180-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jourconfort. La technique exclusive du premier spécialiste parislen permet de lagasin d'exposition 111, rue La ayatte (10°) - Mº Gare-du-Nord-

# Le Monde

# ARTS - SPECTACLES



Portrait imaginaire de René Char, par Victor Brauner

SALUÉ PAR LE FESTIVAL D'AVIGNON

# René Char, poète en guerre

Jurnéaliste à vingt ans, résistant parmi de tous les pouvoirs et de toutes les institutions politiques et sociales, René Char est allé sa vie durant de révolte en révolte. « Tu te ronges d'appartenir à un peuple mangeur de chevaux, esprit et estomac mitoyens », écrivait-il dans le dernier poème d'Aromates chasseurs. Sa vie, alors même qu'il s'était retiré à L'Isle-sur-lavie, alors même qu'il s'était pas pour autant, comme on l'a trop cru, celle d'un ermite, encore moins d'un ascète, mais d'un guetteur d'idées et de beautés nonvelles très vigilant.

MA BANTAL KAN KANTANTE PARA

> Il convenait d'y insister fortement : ce solitaire à l'œuvre difficile a été, mieux que bien d'autres, l'un des observateurs les plus attentifs

et les plus lucides du vingtième siècle. Il fut ainsi l'ami d'Albert Camus, alors que ce dernier composait l'Homme révolté, et celui de Martin Heidegger, au plus haut de sa gloire de philo-

Il ne cessa jamais de regarder la peinture de son temps et d'entretenir avec les artistes, de Georges Braque à Nicolas de Staël et Zao Wou-ki, des amitiés étroites, qui, pour la plupart, ont suscité des livres à quatre mains, poèmes, gouaches et gravures s'entrelaçant. De celle qui le lia à Pierre Boulez, sont nées les partitions de Visage nuptial et du Marteau sans

maître.

Des témoignages réunis ici, textes d'amis et de poètes, et d'un entretien inédit avec René

Char, enregistré il y a près de dix ans, se dégage ainsi le portrait d'un rebelle sans cesse tenté par la compassion, d'un combattant vaincu par sa propre générosité.

De même que son œuvre se partage à parts égales entre l'élégie et l'aphorisme, les douceurs de l'une tempérant les rigueurs de l'autre, le poète n'était pas ce maudit, dur comme la pierre, dont une mythologie encline aux simplifications a diffusé l'image. Les célébrations d'aujourd'hui, l'hommage rendu par le Festival d'Avignon, auront rempli leur tâche si elles réussissent à rendre à l'homme sa complexité et à l'œuvre ses paradoxes.

PHILIPPE DAGEN

# PORTRAIT « Le grizzly et le rossignol »



Sévère et accueillant, homme de tempêtes et d'idylles, René Char ressemblait au portrait que fit de lui Nicolas de Staël : d'une pièce, tranchant et puissant. Deux poètes, Edmond Jabès, André Velter, et un historien, Paul Veyne, parient de l'homme.

# ENTRETIEN

# « Le poète est fou d'action »



En 1983, René Char avait accepté de raconter un peu de son passé de surréaliste – ici photographié par Man Ray – et de résistant comme d'expliquer la genèse de l'une de ses œuvres parmi les plus mystérieuses, Artine. Cette conversation était depuis, demeurée comme inédite.

# TEMOIGNAGES

# « Alliés substantiels »



Char ne concevait la poésie qu'environnée des autres arts. En témoignent sa correspondance avec Albert Camus. les partitions de Pierre Boulez, et les illustrations exécutées par les artistes complices qui, telle Vieira da Silva. auteur de ce portrait gravé. trouvèrent inspiration dans sa poesie .

مكذا من الاصل

مكذا من الاصل

# « Toute la place est pour la beauté »

Pour René Char, la poésie était à la fois affaire de mémoire. de morale et de beauté. Elle était, en somme, le moyen de vivre droit.

A mort, le 19 février 1988, n'aura pas amoindri. masqué, ni effacé la présence de René Char. Sa poésie d'éclairs et d'offenses, de résistance et d'effraction, n'a jamais été aussi lue, entendue, commentée. Il y a là bien plus qu'un engouement ou une vogue passagère, on dirait que monte une ferveur acharnée. Comme si « l'homme de haute taille qui s'en (allait) côte à côte avec un rossignol à la rencontre des cataclysmes et de son amour » était devenu l'allié substantiel de tous ceux qu'exaspèrent les devoirs et les leurres d'une société aville. D'évidence, il s'agit d'un allié indocile, secret, parfois déroutant et porteur d'une inentamable nuit. d'un allié sans faiblesse, farouche et de disloquante énergie. Il s'agit d'un poète intraitable, d'un hôte réfractaire, d'un homme aux poings gigantesques et serrés, et au cœur alarmé.

Le titre de son premier recueil revendiqué annonce que ces pages recèlent déjà les armes et les munitions de toute une vie : Arsenal. Et le premier poème est à la fois une injonction et un emblème auxquels jamais il ne dérogera, brandissant dans les ténèbres, la colère et le désir sans fin. la Torche du

Brùlè l'enclos en quarantaine Toi nuage passe devant Nuage de résistance Nuage des cavernes Entraineur d'hypnose.

### L'ERRANCE ET L'AVENTURE

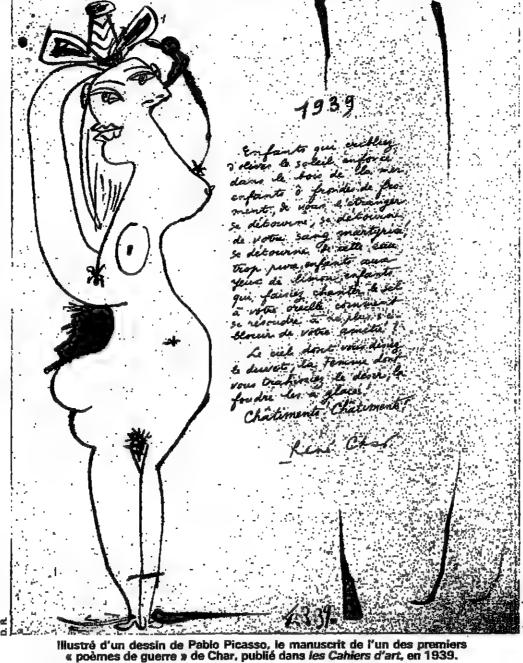
D'emblée. Char donne ses repères d'errance et d'aventure : il ne jouera pas le jeu social, n'acceptera pas de mise en demeure, s'en remettra au seu et passera avec ce qui passe. Il ne fera pas mystère de ses admirations ni de ses amitiés, mais ne ressemblera à personne, et sa voix de silex éclaté, ou de ronces, ne fle importé. Surtout, loin de chercher à diversifier son registre, à démultiplier les motifs et les thèmes, il se vouera continûment à la célébration ardente et violente de la Beauté - étant entendu qu'à l'ombre de ce mot majuscule, il signifiait ses rendez-vous avec d'autres flammes souveraines, celles de la liberté, de la vérité, de la morale. Dans sa langue intangible « amour » voulait dire « poésie » et c'était un « amour tacitume et toujours menacé », pour emprunter à Vigny ce dernier vers de la Maison du berger qu'il aimait à citer.

Chez René Char, le labyrinthe des influences est opaque. Près de la Sorgue si limpide et si sombre, il naît d'une résurgence inconnue, avec sa colère, sa blessure, sa soif d'un absolu sans lendemain et au goût

(...) Rivière, en toi terre est frisson, soleil anxièté. Que chaque pauvre dans sa nuit fasse son pain

Rivière souvent punie, rivière à

[l'abandon (...)



Rivière au cœur jamais détruit dans ce monde fou Garde-nous violent et ami des abeilles

Ide l'horizon. La poésie déstabilise le soleil et la terre, exige lucidité et rigueur, force hautement les limites lointaines, imprévues, aimantes. Elle est le pain juste et pur aux lèvres des affamés, elle est l'urgence commune des « moments peu communs ».

Hâte-toi de transmettre

Ta part de merveilleux de rébellion [de blenfaisance

Effectivement tu es en retard sur la vie

La vie inexprimable La seule en sin de compte à laquelle tu acceptes

S'expriment, dans cet extrait de l'admirable Commune présence, l'élan et l'effroi décisifs. Au mouvement en partie illusoire du partage succède aussitôt la hantise d'un anéantissement redouté et, pourtant, embrassé! Le poème est souvent le lieu de noces noires où la mort se saisit de l'être tout entier, et le propage obscurément. « Essaime la poussière : Nul ne décèlera votre union », l'ultime strophe de cette communion déroutée annonce la séparation plus que l'accord des créatures et des choses, il y a là comme un ensemencement aride, voire un éternel retour des solitudes. Char n'est pas, fût-ce un instant, fût-ce par mégarde, un poète apaisé ; Char n'est pas un poète raisonnable; Char n'est pas un poète salvatenr. Il n'a pas été bâti pour des temps somnolents ou de peu d'amplitude ni pour des moissons faciles. Si la récolte ne requiert nul combat, elle doit être injuriée.

Mais sa force, sa violence, le poète du Marteau sans maître ne les tient pas dans le mépris de la souffrance, de la misère ni des désastres humains. Le don de commisération ne lui fait pas défaut : îl a écrit les pages les plus pudiques, les plus nobles, face aux massacres du monde. Du Placard pour un chemin des écoliers dédié aux enfants d'Espagne, à la prose de Seuls demeurent intitulée Eléments, monte une parole à vif qui lie dans le même tourment les détails de l'infamie à la commotion universelle qui rend de telles horreurs possibles.

« De la chair pantelante d'enfants s'entasse dans les tombereaux fétides commis jusqu'ici aux opérations d'équarrissage et de voirie. La fosse commune a été rajeunie. Elle est vaste comme un dortoir, profonde comme un puits. Incomparables bouchers! Honte! Honte | Honte !

» Cette femme à l'écart de l'affluence de la rue tenalt son enfant dans ses bras comme un volcan à demi consumé tient son cratère. Les mots qu'elle lui confiait parcouraient lentement sa tête avant de trouer la léthargie de sa bouche. Il émanait de ces deux êtres. dont l'un ne pesait guère moins que la coque d'une étoile, un épuisement obscur qui bientôt ne se raidirait plus et glisserait dans la dissolution, cette terminaison précoce des misérables. »

### LE POÈTE ET L'HISTOIRE

L'énigme n'est donc pas indéchiffrable qui mène ce révolté sauvage (que le compagnonnage surréaliste n'aura pas converti à la Révolution) à ce chef de magnis garant d'un destin collectif. Hostile aux lois habituelles qui fondent l'ordre de la tribu, objectant contre les normes grégaires, il se reconnaît pourtant, et naturellement, comme « cet homme, de fond en comble aux prises avec le Mal » à qui il appartient' « de transformer le fait fabuleux en fait historique ». C'est en poète, et au nom de son éthique personnelle de poète que Char se risque sur le champ mauvais de l'Histoire. Son action, exemplaire, et, somme tonte, victorieuse, ne l'engagera ni aux compromis existentiels, ni à un quelconque ralliement idéologique. Ce qui ne veut pas dire que l'épreuve ne l'a pas changé et porté à plus d'harmonie. Sa voix s'est dénouée. Au fond des pires abysses a jailli un chant de matin clair.

La grandeur des Feuillets d'Hypnos, c'est que la tension, le dégoût, les supplices n'y congédient pas l'amour ni la grâce, « Ces notes, annonce Char en prélude, marquent la résistance d'un humanisme conscient de ses devoirs, discret sur ses vertus, désirant réserver l'inacessible champ libre à la fantaisie de ses soleils, et décide à payer le prix pour cela. » Et à l'unisson, éclair résurgent d'une longue nuit de sang, le dernier paragraphe proclame : « Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la beauté. Toute la place est pour la beauté. »

17 1.6.71 gefant.

Web 18 to Mark

Char avait ainsi relevé tous les défis à la fois : homme parmi les hommes, il avait assumé le fardeau de la lutte, poète inconsolé parmi les dieux, il n'avait jamais ajourné son office auprès de sa déesse, réunissant par là le prodige de garder les yeux ouverts sur le monde réel et sur le territoire des songes. Certes, et c'est une déchirare, « il faut admettre que la poésie n'est pas partout souveraine » au milieu des charniers. des tortures. Mais le poète peut, quant à lui, préserver, par-delà les temps rétrécis et comptés, sa charge d'absolu. En 1945, Char n'avait rien cédé et seulement conquis quelques éclats de sérénité à ajouter à sa fureur, à son mystère.

« L'état d'esprit du soleil levant est allégresse, malgré le jour cruel et le souvenir de la nuit. La teinte du caillot devient la rougeur de l'aurore. »

La voix majeure est là, vaste dans sa soudaine intensité. Comme un gracle qui pourfendrait l'avenir pour lui léguer un chant d'oiseau. Comme un mystique insurgé et sans foi qui, de ses extases, livrerait d'impérieuses visions. Oui. « Nous sommes ingouvernables. Le seul maître qui nous soit propice, c'est l'Eclair, qui tantôt nous illumine et tantôt nous pourfend. » Oui. « La lucidité est la blessure la plus proche du soleil. » Oui. « L'obsession de la moisson et l'indifsérence à l'histoire sont les deux extrémités de mon arc. » Oui. « Les matinaux vivraient, même si le soir. si le matin, n'existaient plus. »

Oui, René Char est là, géant, au tumulte renaissant du matin, de l'éclair et de l'inconnu qui vient.

# Principaux ouvrages

1928 Les Cloches sur le cœur (Le Rouge et le

1929 Arsenal (Hors commerce).

1930 Le Tombeau des secrets (hors com-

Artine (Editions surréalistes). Ralentir travaux, en collaboration avec André Breton et Paul Eluard (Editions

1931 L'Action de la justice est éteinte (Editions surréalistes.).

1934 Le Marteau sans maître (Editions surréa-1936 Moulin premier (G.L.M.).

1937 Placard pour un chemin des écoliers

1938 Dehors la nuit est gouvernée (G.L.M.). 1945 Seuls demeurent (Gallimard).

1946 Feuillets d'Hypnos (Gallimard).

1947 Le Poème pulvérisé (Fontaine). 1948 Fureur et mystère (Gallimard).

1949 Claire (Gallimard). 1950 Les Matinaux (Gallimard).

1951 Le Soleil des eaux (Gallimard).

1951 A une sénérité crispée (Gallimard).

1953 Lettera amorosa (Gallimard). 1955 Recherche de la base et du sommet, suivi de Pauvreté et privilège (Gallimard).

1957 Poèmes et prose choisis (Gallimard).

1962 La Parole en archipel (Gallimard). 1964 Commune présence (Gallimard).

1965 L'Age cassant (José Corti). 1966 Retour amont (Gallimard).

1967 Trois coups sous les arbres (Gallimard). 1968 Dans la pluie giboyeuse (Gallimard).

1971 Le Nu perdu (Gallimard).

1975 Aromates chasseurs (Gallimard). 1977 Chants de la Balandrane (Gallimard). 1979 Fenêtres dormantes et porte sur le toit

(Gallimard). La Planche de vivre, traductions en collaboration avec Tina Jolas (Gallimard).

1985 Les Voisinages de Van Gogh (Gallimard). 1987 *Le Gisant mis en lumière,* en collaboration avec Alexandre Galperine et Marie-Claude de Saint-Seine (Editions Billet). 1988 Eloge d'une soupçonnée (Gallimard).

Dans la collection « Poésie »/Gallimard

1967 Fureur et mystère, préface d'Yves Berger. 1969 Les Matinaux, suivi de la Parole en

archipel. 1971 Recherche de la base et du sommet. 1978 Le Nu perdu et autres poèmes.

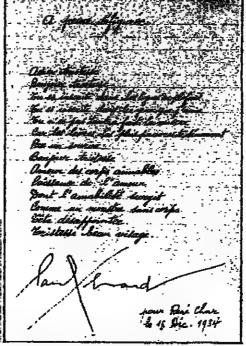
1989 Eloge d'une soupçonnée, précédé d'au-

Dans la « Bibliothèque de la Pléiade » 1983 Œuvres complètes.

## Enregistrements

tres poèmes.

France-Culture propose un enregistrement en trente poèmes de René Char lus par l'auteur (35 minutes, réf. K1218 AD 038 - Diffusion



Au beau temps des amitiés surréalistes, un manuscrit de Paul Eluard offert à Char.

René Char n'avait aucune sympathie pour les interviews et, tout au long de sa vie, a refusé ce mode d'occupation de l'actualité. Au printemps 1983, il avait cependant accordé un après-midi d'entretien à Françoise Marquet, conservatrice au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Il s'y expliquait sur la création d'un musée à son nom, sur ses relations, souvent difficiles, avec l'Isle-sur-Sorgue, sa ville natale, sur ses amitiés avec poètes et peintres et sur sa propre poésie, sa genèse, la part de mémoire qui l'habite. Quelques jours plus tard, il écrivait à Françoise Marquet : « Je n'ai pu, dans notre entretien, qu'être un interlocuteur courant dans la garrigue des mots, non pas tant faute d'émotion, mais parce que la parole d'un tel entretien, j'ai désiré vous en faire propriétaire à une aititude que la pensée me pressait trop vite d'atteindre. (...) Rien, mais l'essentiel est parfois trop utopique. Cette course « dans la garrigue des mots » et des souvenirs était demeurée, depuis, inconnue. Senis quelques fragments largement abrégés et émondés, par souci de ne rien révéler de la vie du poète, en avaient été publiés à l'automne 1983 dans la revue l'Œil. Ceux que nous donnons aujourd'hui sont donc pour la plupart inédits.

## LES PEINTRES, LES POÈTES

René Char : - J'ai commencé ma vie dans une maison, très grande. C'étaient ces villas qu'on faisait construire entre 1900 et 1905, avec trois étages. C'était superbe, c'était beaucoup trop grand, même pour moi. Mon père est mort lorsque j'avais douze ans, et je suis resté là. l'avais cent fois plus de place qu'il ne m'en fallait.

\$ 400 TO

Baseries

200

The same of the same of

Jugardyna i i

---

The second second

The state of the s

The state of

The state of the s

and the second

1

Et maintenant, je termine ma vie dans une maison extrêmement petite pour des choses que j'ai quand même gardées. Le hasard a donc fait que je me suis installé dans ce lieu que je n'aimais pas particulièrement. Fai eu des ennuis de santé à la suite d'une chute très grave, pendant la guerre. La douleur s'est endormie pais s'est réveillée vir les choses sont devenues difficiles car les appartements à Paris qu'on avait l'habitude d'habiter sont devenus très chers, et je suis donc arrivé à me fixer

dans cette cabane tronvée ici. Françoise Marquet: - Ce n'est pas vraiment une cabane, quand meme...

R. C.-Non, parce qu'elle devient autre chose. Alors je me suis donc réinstallé. Je ne sais plus trop où mettre les choses. Je voudrais les avoir toutes dans une maison où je pourrais aller les voir de temps en temps. Moi, je serais dans quelque chose où il n'y aurait rien, des grands murs blancs, peut-être une page de livre quelque part. Ce n'est même pas sûr,

quelques livres que j'aime suffiraient, il y a quelques êtres que je pourrais voir comme ça. l'ai toujours fait ce que je voulais. Mon père était



permis presque de vivre. Et puis, un bean jour, on met des tableaux sur un mur, on finit d'ailleurs par les aimer un peu comme on aime ses parents, ce qui est stupide car il vaut mieux les aimer un pen comme on

Pendant un demi-siècle, mes rapports avec les aime ses amis. peintres étaient quand même aussi des rapports amicaux, ce n'étaient pas seulement des rapports de travail le me suis souvent brouillé avec des poètes, il avec eux des souvenirs qui me sont chers et que je tait vers moi en baissant les yeux, elle était superbe.

conserve. Cela m'a conduit à cette maison que vous avez vue à L'Isle-sur-Sorgue, plus ce que j'ai chez moi. Cela dit, je ne suis pas collectionneur... Ce sont des choses que j'aime, il m'est arrivé aussi de dire je préfère cela à ceci, je comprends qu'on choisisse aussi mes poèmes, c'est la liberté d'être avec des gens dans le travail et d'essayer non pas senlement de les comprendre mais de savoir d'où vient ce sentiment qui vous attache à telle œuvre et non pas à telle autre. Souvent, il y a chez les uns et chez les autres une étrange coincidence. Mais on n'est jamais attaché que par de la vapeur et ce n'est pas forcément quelque chose qui s'en va. C'est sans donte ce qu'il y a de plus émouvant dans une vie lorsqu'on s'aperçoit qu'elle est quand même un peu longue et qu'il serait temps d'essayer de parcourir tout le trajet qui vous est dévolu.

Chère Françoise, ce mot musée me fait horreur car il me fait l'effet d'une trompette qui sonne faux, le mot ne serait pas supportable s'il n'y avait pas, ce qui est le plus important, le plus émouvant, c'est-à-dire le noyau même de la vie; ces lettres dont je vous ai parlé, ces manuscrits enluminés, ces œuvres dédicacées, cette somme de rapports avec les êtres dans la liberté la plus grande. Tous ces cadeaux amicaux, ce sont mes rapports avec mes contemporains. Je n'ai rien vendu de tout ceci, bien que la vie, aussi absurde que cela paraisse, soit tout de même difficile.

Artine, c'est un poème que j'ai écrit en 1930. Il a été illustré d'abord par une gravure de Dali. Puis Matisse, en 1950, a fait vingt-trois eaux-fortes. Ce sont des essais qui forment un véritable ensemble.

F. M. - Très tôt, vous avez souhaité associer le poème à l'image car les premiers manuscrits enhaminés datent de 1945, arec Miro. La Bibliothèque nationale a fait une très belle exposition en 1980 consacrée à tons vos manuscrits enimuinés. Ce lieu de rencontre que vous avez créé, n'est-ce pas la même idée de rénnir dans un même espace le poète, les peintres et les liens d'amitié qui les out toujours liés?

Et quand elle a été à deux mètres, j'ai mis la clef dans ma porte, elle a levé la tête et s'est mise devant moi, je lui ai pris la main, je lui ai ouvert la porte et je suis rentré avec elle, charmé. Nous avons fait l'amour. Cette fille-là était une espèce de point d'interrogation extraordinaire que je ne me suis pas posé tout de suite. C'était un être absolument inoui. Nous sommes restés un long moment, puis elle est partie. Elle était d'une grande beauté.

Lorsque je me suis retrouvé seul, je me suis posé mille questions. Alors j'ai envoyé deux de mes types pour voir si quelqu'un avait vu des bohémiens. C'était très facile à repérer. Que venaient-ils faire là,



« Ce sont ces sont comme le pollen des arbres, un petit coup de vent et, tout d'un coup,

R. C. - Picasso avait déjà illustré en 1938 un de mes poèmes Enfants qui cribliez d'olives, et publié dans Cahiers d'Art en 1939. A cette époque, je n'ai pas pensé à ce lieu. Non, mais j'ai pensé à ceci. J'ai pensé qu'Artine existait car j'avais des raisons de croire qu'elle existe. Il y a toujours un être qui se vêt d'un certain fantôme et vous conduit par la main dans une aventure assez courte mais qui est du domaine de ce que les uns appellent le merveilleux, les autres extraordinaire. Toute cette histoire d'Artine. est très longue, elle suit une espèce de voie où c'est d'abord une fille qui disparait, ensuite elle rebondit sur une autre jeune femme, une autre jeune fille. Cétait pendant la guerre, en 1943, dans le village de Céreste où je me trouve dans une situation bien curieuse. C'était un endroit assez sauvage où il fallait pouvoir, le cas échéant, si on était attaqué, maintenir le siège. Je descendais dans une vieille maison inhabitée, qu'on avait reconstruite par l'intérieur mais laissée démolie à l'extérieur. Elle se composait de deux pièces, il y avait un tas de fumier devant, sous lequel on cachait des armes en vue du débarquement. Là, j'avais une chambre, ignorée de tous, et je couchais sons sept convertures car l'hiver il faisait un froid de canard. l'entendais aisément monter les automobiles parce que la route passe en montant dans le village puis elle descend. S'il passait un camion, je l'entendais monter, passer ses vitesses, et j'écoutais s'il sortait du village. Ainsi, je savais s'il s'en allait ou s'il restait. Dans ce cas, c'étaient les Allemands. C'était très simple. Je sortais donc de cet endroit, et j'avais retiré ma clef de la porte. Tout d'un coup, je regarde monter quelqu'un. C'était plein d'herbes sauvages, avec des anciennes marches d'escalier, et je suis ébloui par une femme qui était une Bohémieane, une vraie Tzigane. Bien sûr, vous savez que les Tziganes ne pouvaient être en tziganes parce que les Allemands les ramassaient et les déportaient. Cette femme mon-

peut-être étaient-ils là pour les Allemands? Le soir même, j'ai changé d'endroit, c'était une précaution élémentaire et rien ne s'est produit.

Je dis que cette Tzigane était la sœur d'Artine, la sœur de Françoise de M., la sœur de Lola de Alba, qui est à l'origine d'Artine et dont j'ai retrouvé le nom sur la plaque d'un cimetière. On l'a retrouvée morte dans la Sorgue parce qu'elle s'y était jetée. Artine, la seconde, je l'ai rencontrée près d'ici sur l'hippodrome. le regardais les chevaux qui se préparaient à partir et j'ai vu tout à coup à côté de moi une fille qui avait une taille de guêpe, très blonde. Elle devait avoir seize ans. On s'est regardés, puis on s'est embrassés. Puis j'ai entendu qu'on l'appelait Françoise. C'était son père. Elle est partie et je suis resté sous le délice de ce baiser. Longtemps après Artine, je l'ai rencontrée sur

la route de Caumont, j'étais avec Eluard et Breton. Elle était avec sa mère, qui était peut-être plus belle qu'elle encore.

Ce sont ces souvenirs qui sont comme le pollen des arbres, un petit coup de vent et tout d'un coup il s'envole. Je veux dire que tout ça, c'est la poésie, et, mystérieusement, la peinture aussi. Parce que les peintres savent ce genre de choses qui leur arrivent. Les peintres sont les témoins, nous les poètes, nous sommes les acteurs.

# F. M. - Que voulez-vous dire par là?

R. C. - Je veux dire que le peintre est témoin parce que son esprit peint les choses et les dépeint, et bien que ces choses ne soient pas du tout transmises sous les traits d'une personne existante, ils ont vu, ils savent, tandis que le poète, lui, il est toujours fou d'action, très rarement il peut se livrer à une action qui pénètre dans ce que peut-être Breton a appelé le merveilleux et que j'appellerais plutôt l'insolite. Le poète, à ce moment-là, crée le poème qui apparaît sous l'aspect d'un souvenir agissant et il faut trouver

### L'HISTOIRE

R. C .- : Récemment, il m'est arrivé de lire que le premier peintre qui avait peint le soleil dans sa totalité, c'était Le Lorrain. Avec Poussin et Georges de La Tour, ils m'amènent à quelque chose de très cher. Ils sont refoulés pendant plusieurs siècles, l'histoire les oublie, puis on s'étonne de cette absence. Il y a des choses ainsi, qui reviennent mystérieusement. On a l'impression que c'est un grand cercle, la vie, nous nous rapprochons comme cela des présocratiques, ce n'est pas de Socrate que nous nous rapprochons, ni de Caton, nous nous rapprochons d'Héraclite par une langue qui est la nôtre... Je ne sais pas si vous avez essayé quelquefois de voir la combinaison des mots qui a fait dire à Héraclite, il y a deux mille ans, «Le soleil, large comme un pied d'homme. » On l'a écrit, ce matin, c'est notre poésie, ça... Pourquoi? Non parce qu'on aurait voulu l'imiter, mais parce que, je crois, nous sommes le cercle fermé, et nous sommes les deux bouts l'un en face de l'autre, avec une époque

Nous sommes venus vers cette fin de cercle avec nos contemporains, avec nos peintres, que ce soit Picasso, que ce soit Mondrian, mais, pour la parole, pour ceux qui avaient à nommer, nous sommes obligés de parler avec la même langue et les mêmes paroles. Alors ça, c'est une des choses peut-être les pius émouvantes, beaucoup plus fortes que la mort, beaucoup plus forte que les croyances, que les fois, les superstitions.

L'homme a toutes sortes de voies qui lui ont été cachées, s'il s'en souvenait, il ne pourrait pas



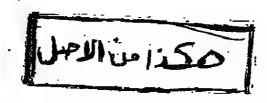
# Etapes

Né le 14 juin 1907 à L'Isle-sur-la-Sorgue dans une famille de petits industriels, René Char y a passé sa vie. Toute son œuvre est marquée par ce pays et sa vie. Toute son œuvre est marquée par ce pays et par la rivière aux eaux claires qui le traversa. Son premier recueil – d'inspiration verlainieme, – les Cloches sur le cœur, paraît en 1928. Le poème Arsenal (1929) intéresse Eluard, qui vient voir l'auteur et l'entraîne à Paris, où il entre dans le groupe surréaliste. Il collabore avec Breton et Eluard à Ralentir travaux. C'est l'époque du Marteau sans maître (1934). Il s'éloiume des surréalistes, maîs reste très lié avec li s'éloiume des surréalistes. vaux. C'est l'époque du Marteau sans maître (1934). Il s'éloigne des surréalistes, mais reste très lié avec l'urd. Il est bouleversé par la guerre d'Espagne, qui Eluard. Il est bouleversé par la guerre d'Espagne, qui Placard pour un chemin des écoliers (1937). Mobilisé en Alsace, il revient à L'Isle sur-la-Sorque en 1940. Il entre presque aussitôt dans la Résistance où il est chef de l'armée secrète Durance-Sud. Rédaction de Feuillets d'Hydnos. Relations avec Matisse. Picasso. Fauillets d'Hypnos. Relations avec Matisse, Picasso, de Staël, Giacometti, Braque. Fureur et Mystère paraît en 1948. Rencontre d'Albert Camus.

1946 : première confrontation de l'œuvre poéti-

que avec la musique. Pierre Boulez signe sa première que avec la musique. Pierre Boulez signe sa premiere adaptation, qui devait être plusieurs fois reprise et perfectionnée, de Visage nuptial. En 1948, le même Pierre Boulez met en musique le Soleil des eaux, et en 1955 le Marteau sans maître. A partir de 1965, char se critte plus quièse sa retraite de l'Isla-sur.la. Char ne quitte plus guère sa retraite de L'Isle-sur-la-

En 1982, M. Jack Lang, ministre de la culture, a inaugure à L'Isie-sur-la-Sorgue un musée-bibliothè-que auquel le poète avait confié ses collections de manuscrits et d'œuvres d'art. Mais à la suite d'un conflit avec la municipalité sur la manière dont son legs était préservé, René Char a obtenu la fermeture du musée deux ans plus tard. Ce malheureux épisode avait renforcé sa résolution de se tenir éloigné de toute manifestation officielle. Il avait neanmoins continue à offire son appui aux militants écologistes, soutenant leur campagne contre l'installation de sites nucléaires dans le Lubéron. Il meurt d'une crise cardiaque à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris, le

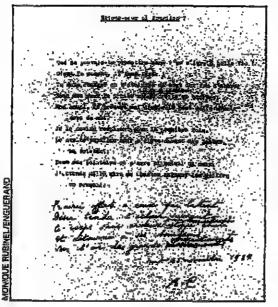


## HARMONIES MUSICALES

# « Allié substantiel »

### par PIERRE BOULEZ

OUTE une partie de la musique repose sur l'alliance avec la poésie; alliage encore plus qu'alliance, puisque la fusion de deux éléments crée ce métal qu'est l'œuvre vocale. Façon gratuite de faire, voire désinvolture, de la part du musicien puisque le poème possède et garde son autonomie : il existe avec la musique, mais il demeure indépendant du son auquel le compositeur l'a lié. Placé devant l'alternative : respect ou domination du texte, le compositeur choisit une solution autre: l'appropriation, qui amplifie le sens en allant au-delà de la comprébension directe. Telle est, apparemment, l'alliance malaisée du poète et du musicien : involontaire collaboration de la part du premier, auquel le second impose sa propre imagination. Mais faut-il ne voir dans l'œuvre vocale qu'un rapport inégal de forces antagonistes? N'y a-t-il pas, bien davantage, greffe de l'imagination musicale à partir d'un objet poétique qui irradie de toute la force de son achèvement? Le poète pourrait y voir moins une manifestation de domination de son œuvre qu'un signe de faiblesse de la part du musicien qui a besoin d'elle pour se



Pourquoi le musicien cherche-t-il cette ressource extérieure, pourquoi choisit-il ce qui est infiniment plus qu'un tremplin pour son imagination, ce qui va devenir sa propre substance? Pourquoi ce poème, et ce poète, à tel moment de son évolution? La réponse simple autant qu'énigmatique pourrait se résumer en la parole évangélique : «Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais dejà trouvé... » La rencontre, la coincidence viennent d'une réclamation si profonde, si urgente qu'il peut paraître vain de se poser les questions circonstancielles du pourquoi et du comment. Il est intéressant, néanmoins, de ne pas les esquiver sons prétexte qu'elles doivent rester sans réponse adéquate. garder ainsi leur secret et leur mystère. Même si nous tentons d'y répondre, nous savons bien que l'essentiel n'est pas dans une explication de texte, un étalage de rapports formels, que la vraie réponse, seule l'œuvre accomplie peut la donner.

Par trois fois, l'œuvre de René Char m'a lancé une objurgation; par trois fois j'ai répondu à cette incitation comminatoire, de trois façons bien différentes, car le poème instinctivement choisi correspondait à la nécessité et au moment de la rencontre. Le Visage nuptial explicite la narration du poème, se

modèle entièrement sur la forme, s'articule littéralement selon lui. La musique s'invente en parallèle an texte, le suit dans ses méandres, de la rencontre au renoncement. Le Soleil des eaux est bien davantage un texte de liaison qui va rassembler des idées musicales déjà constituées, mais éparses, et leur donner l'indispensable cohésion. Le Marteau sans maître s'attache à une relation plus complexe où la présence du poème n'est pas le seul facteur d'alliance. Il irrique toute l'invention musicale, même lorsqu'il a cessé d'être là.

Ces trois moments de la relation poème-musique, je ne les ai pas vraiment décidés; je dirais plutôt qu'ils out décidé de moi, étapes importantes de ma propre définition. Comment, au-delà de l'égoïste merci, ne garderais-je pas une absolue gratitude à René Char de m'avoir alors révélé ce que je devais être?

\* France-Culture diffusera, le 29 juillet à 22 h 35, un entretien avec Pierre Boulez autour de René Char et des trois versions successives de Visage nuptial, ainsi que l'enregistrement intégral de l'œuvre dans sa version définitive.



### par PAUL VEYNE

N accent provençal à couper au coutean, une conversation raffinée, un vocabulaire choisi, beaucoup de politesse et un léger parfum d'eau de toilette qu'on percevait par bouffées. Ce colosse colérique et conquérant, aux yeux méditatifs et bons, parlait d'égal à égal aux petits comme aux grands, ne pontifiait pas, était éperdument généreux, violemment sympathique et à peu près invivable.

Il mettait à la porte un antisémite en le menaçant d'un des gourdins qu'il avait toujours à portée de la main ; avec un ami, il piquait une colère à froid de deux heures, en tirades impeccablement rédigées (la bagarre était chez hu une des modalités de l'amitié) ; il faisait ensuite sa cour à une dame, en phrases si angéliques que la convoitée en restait éperdue, même quand l'épaisseur physique du personnage lui ôtait le courage de succomber ; il faisait rire de complicité une jolie fille de passage tout en lui serrant déjà l'avant-bras ; puis, avec un confident, il passait aux transes du remords ou aux larmes du mal-aimé, mais toujours avec une sorte de dignité épique.

Il avait l'égocentrisme féroce de tous les artistes, mais cela va de soi ; il pouvait aussi tout partager avec un ami, millions de centimes et maîtresses y compris. Il émanait de lui une vertu de force, une puissance physique et verbale dont je n'ai jamais vu l'équivalent. De cette magnanimité et de sa perpétuelle identité à lui-même (son ton de voix ne changeait en aucune circonstance) montait une majesté royale qui lui était si naturelle que ses interlocuteurs n'en prenaient pas toujours conscience. D'autant plus qu'il ne parlait pas volontiers de poésie, et jamais de sa propre poésie.

# Le grizzli et

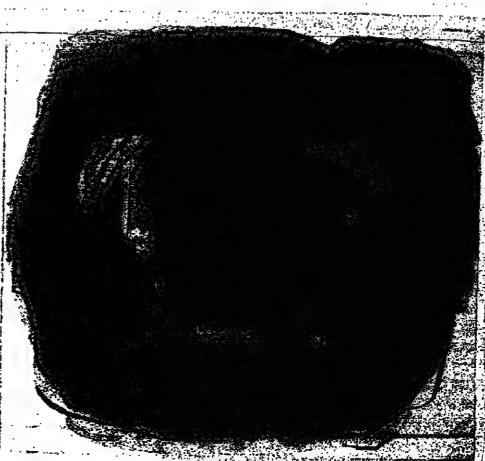
Sculement le roi René était aussi un écorché vif; déchiré, solitaire et secret. Réfractaire à toute société, jusqu'à ne pas exercer l'autorité qui émanait de lui, il ne pouvait prononcer sans dégoût le mot de « chef ».

Ce sanguin lent était un émotif ; il y avait, d'un côté, ses grands rires, ses remords, ses haines et rancunes, ses emballements suivis de réactions de rejet, ses pulsions meurtrières parfois, ses faiblesses humaines ; de l'autre, le sentiment étonné et accablé d'une espèce de sacerdoce. Ce qu'il appelait son pluriel et son singulier. Quand il passait de l'un à l'autre, il balayait tout sur son passage, compagnes, éditeurs, camarades, collaborateurs. On en restait d'autant plus pantois que Char n'avait rien d'un chimérique : il était diaboliquement pénétrant, malin comme un singe, et avait le jugement bon pour les choses médiocres ; c'était un esprit braconnier avec un énorme réalisme de terroir et des yeux scrutateurs.

La colère, mais jamais l'ironie. Une solitude d'artiste et de misanthrope, mais une commisération active et fraternelle pour les faibles, les malheureux, les victimes-nées; un de ses ressorts les plus puissants était l'horreur de la cruauté; au seul nom de Le Pen, me lueur meurtrière s'allumait dans ses yeux. C'était un homme bon et violent, dont le baromètre indiquait tous les jours tempête. Pendant la guerre, il était resté imperturbable au mitieu des dangers; mais, lorsque son existence devenait plate, il s'arrangeait pour faire un drame de la moindre de ses journées. Il y avait en lui quelque chose d'aussi hénaurme que chez Flaubert: le blond géant normand n'aurait pas été le seul

30年中華工業主

Prince des contresens, source mon amoir le line des contresens person que je hais de la gree trouble repression ou fastueux espoir. Personale a tou land, débouraire supert, Paralle a tou de la faire de la trouble répendent de la traise et la traise de la faire de la traise de la faire de la traise de la faire de la f



# TOUS LES FILMS **NOUVEAUX**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

L'Amour de Philippe Fasson, avec Laurence Kertekien, Julie Japhet, Nicolas Porte, Mattheu Bauer, Sylvain Cartigny, Guffestane Brist, Français (1 h 20),

STAN SOLVE STAN

to lest fine in

1 18 1 1 Wall

A CONTRACTOR OF

TORKE !

A STATE OF THE STA

40 Same

Le grizzli

particle to the second

and the second second

Derniers jours de vacances, derniers rayons du soleil d'été. Derniers jours entre enfance et adolescence, Garcons et filles ne pensent qu'à ça. Premières amours de deux copines, une initiation qui est celle de la vie sociale. L'histoire se passe dans une banlieue de Paris, elle ne serait pas si différente ailleurs. Le film a obtenu le Prix du public au festival de Belfort et, à Cannes cette année, celui de Perspective du cinéma français et celui de la Fondation. GAN pour le cinéma.

Forum Horizon, handiczpés, 1- (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 8- (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Gaumont Convention, handicapés, 15- (48-28-42-27).

Contre-enquête de Sidney Lumet. avec Nick Nolva. Timothy Hutton, Armand Assante. Armano Assame, Patrick O'Neal, Lee Richardson, Luis Guzman, Américain (2 h 15).

L'Amérique a mai à sa police. En particulier à ses bavures. Le flic véreux n'est plus en vogue, mais plutôt le maladroit qui, en état de légitime défense ? abat un gangster, Etait-ce réellement de la légitime défense, se demande le jeune juge d'instruction. Eternel debat, et pas seulement aux Etats-Unis, mais dans un pays où, tradition western oblige, le port d'arme est libre - ou presque - même pour les civils, l'attitude de la justice envers les stratégies - et magonilles - des représentants de l'ordre est parfois déconcertante.

VO : Ciné Beaubourg, handi-VO: Ciné Beaubourg, handi-capés, dolby, 3- [42-71-52-36]: U.G.C. Odéca, dolby, 6- (42-25-10-30]; U.G.C. Rotonde, dolby, 6- (45-74-94-94): U.G.C. Champs-By sées, handicapés, dolby, 8-(45-62-20-40); Mistral, han-dicapés, dolby, 14- (45-33-52-43); U.G.C. Mailiot, han-grapés, 17- [40-68-00-16]. ticapés, 17° (40-68-00-16). VF : Rex. 2° (42-36-83-93) : U.G.C. Montparnasse, dolby, 6° (45-74-94-94); U.G.C. Opéra, dolby, 9 (45-74-95-40) : U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12. (43-43-01-59); dolby, 13. (45-81-94-95); U.G.C. Convention, 15. (45-74-93-40): Parthé Wepler II (ex-Images), handicapés, 18-(45-22-47-94): Le Gambetta, THX, dolby, 20- |48-36-10-96).

الشاورية وا

1

Délit d'innocence de Peter Yates. avec Tom Selleck. F. Morray Abrahas Laila Robins. David Rasche, Richard Young. Sadja Djola. Americain (1 h 54).

Encore une bavure. Cette fois, à la suite d'une erreur sur la personne. Dans le feu de l'action, deux policiers tirent à bont portant sur un brave type, qu'ils ont pris pour un dealer. C'est Tom (Magnum) Selleck, légèrement empâte mais encore bien. Les deux flics camouflent l'erreur, et voilà le malheureux, clamant son ianocence, emprisonné dans un QHS (quartier de haute sécurité) absolument abominable, avec les durs les plus dangereus. Il n'y perd pas la

vie, mais sa foi en la justice de son pays, et quand il se retrouve face à ses bourreaux, ça fait mal.

VO : U.G.C. Ermitage, dolby, VO: U.G.C. Emitage, cooy, 8 (45-63-16-18). VF: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bartille, dolby, 12 (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, dolby, 13 (45-61-94-95); Miramar, dolby, 14 (43-20dolby, 13 (45-61-94-95); Miramar, dolby, 14 (43-20-89-52); Mitatral, handicapés, 14 (45-39-52-43); U.G.C. Convention, dolby, 15 (45-74-93-40); Pathé Cictry, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96).

L'Orchidée sauvage de Zalman King, avec Mickey Rourke, Jacqueline Bisset, Carre Oria, Assumpta Serna. Américain (1 h 50).

Sur fond de Brésil torride, amour et scènes hard. Un homme séduit une femme et puls une autre. Les acteurs devalent avoir envie de vacances exotiques, c'est leur seule excuse.

VO: Ciné Beautourg, handi-capés, 3- (42-71-52-36); U.G.C. Normandie, 8- (45-63-16-16); U.G.C. Maillot, 17-(47-42-56-31) : Les Nation, 12. (43-43-04-87) ; U.G.C. 12: (43-43-04-87): U.G.C. Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59): U.G.C. Gobelins, 13: (45-81-94-95): Mistral, 14: (45-39-52-43): U.G.C. Convention, 15: (45-74-93-40): Pathé Clichy, 18: (46-22-46-01).

> Le Refour de Flesh Gordon

de Howard T. Ziehm, avec Vince Murdocce, Robyn Kelly, Tony Travis, William Dennis Hunt, Morran Fox. Melissa Mounds. Américain (1 h 30).

li y a Guy Léclair, Flash Gordon en version originaie, i'un des premiers chevaliers du cosmos. Pur, chaste et invincible. Il y a son avatar pour grandes personnes averties, Flesh Gordon, toujours chevalier du cosmos, toujours invincible, mais pas du tout chaste. Cette fois, il est pris en otage par des majorettes interstellaires qui venient expérimenter sa légendaire énergic.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1 ... [42-33-42-26]; George V, 8 (45-62-41-46). VF: Pathé Français, 9 (47-70-33-88), Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Mont-patresse, 14 (43-20-12-08); VO : Forum Orient Express,

pamassa, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler II (ax-images). 18- (45-22-47-94).

Tapeheads de Bill Fishman, swec John Cusack, Tim Robbins, Mary Crosby, Gau Gutager, Katy Boyer, Jessica Walter, Américain (1 h 33).

Rock, disques, clips, et show-biz. L'histoire, aventures, déboires, espoirs de deux copains qui veulent Kill me again deux copanis qui de den Dahi, auc Val Klimer, coup servi. Elle sert à cha-coup servi. Elle sert à cha-coup fois nu on veut glorifier Michael Madsen. que fois qu'on veut glorifier l'esprit d'entreprise et décrire de façon plus ou moins satirique un milieu moins satirique un milien professionnel qui fait rever Un privé veuf inconsolable requins sont sympas.

VO : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Parthé Impé-rial. 2" [47-42-72-52] ; George V. 3" [45-62-41-46] ; Sept Pamassiens, 14" [43-20-

Pour la sortie de son dernier film, Leningrad cowboys go America, Aki Kaurismaki a fait une apparition éclair à Paris. On a découvert ce jeune homme massif et grand amateur de bière, on a pu déceler dans son regard cet humour imperturbable – et irrésistible - qui traverse\_son œuvre. Le Buster Kealise de Finlande est reparti, mais ses films demou-rent et l'Entrepôt rent et l'Entrepot annonce à partir du 11 juillet un programme qui lui est consacré ainsi est consacré ainsi qu'à son frère Mika. Sept titres: The Worthiess (1982) de Mika tout seul. Crime et Châtiment (1983) d'Aki. Le Clan (1984) de Mika, Rosse (1985) de Mika, Shadows in Paradise (1986) Mika, Shadows in Paradise (1986) d'Aki, Hamiet goes business (1987) d'Aki, Ariel (1988), peut-être le plus abouti d'Aki.



# SÉLECTION

Bost of the Bost de Bob Radier, swee Eric Roberts, James Earl Jones, Sally Kirkland, Louise Fletcher, Philipp Rhee, Christopher Penn, Americain (1 h 37).

Quand l'obsession, c'est d'être le meilleur, on arrive au fanatisme de la compétiment effrayant. Les Rocky tion, et ça devici et autres Karaté Kid sont balayés par l'acharnement à vaincre de ces champions qui s'entraînent comme des dingues pour un match avec l'équipe corécnne. Golden boys de Wall Street ou enz,

même combat. vo: Forum (#45-08-57-57); pés, 1" (45-08-57-57); George V. 8- (45-62-41-46); VF: Rex, 2- (42-36-83-93); U.G.C. Mompernasse, 5 (45-74-94-94); Paramount 74-34-34]; raramount Opéra, handicapés, dolby, 9-(47-42-58-31); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20- (46-25-10-68)

36-10-96}-Feu sur le candidat d'Agnès Delarive.

avec Michel Galabru,
Gulfana de Sio.
Patrick Chesnass.
Françoise Domer.
Bernard Le Coq.
Emark la aversonne. Franck Lapersonne Français (1 h 27).

Comment un tueur à gages, censé abattre le candidat Galabru, est amené à lui sauver la vie, et ce qui s'ensuit, c'est-à-dire des péripéties lourdement vaudevillesques. C'est le cinéma de George V. 8 (45-62-41-46). ćtć.

le public. Conclusion : les se fait arnaquer par une dards du polar désabusé années 40 - intrigue compliquée, personnages amèrement cyniques - « relooké » sastiens. 14 (43-20- annecs 80 - crudité du vocabulaire, égalité de la semme

da (1 h 34).

et de l'homme dans la brutalité. Grand Prix au Festival de Cognac.

de Cognac.

VO: Forum Horizon, handicapés, 1= [45-08-57-57]; 14
Juillet Odéon, doiby, 6- [4325-59-83]; Bretagne, dolby,
6- [42-22-57-97]; George V.:
8- [45-52-41-46]; 14 Juillet
Bastiñe, handicapés, dolby,
11- [43-57-90-81]; 14 Juillet
Beaugranelle, 15- [45-7579-79].

42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Clichy, 18. [45-22-46-013.

Ma mère... mon amour de Giantranco Mingozzi, svez Piera Dogli Esposti, Nicola Ferron, Federico Provvedi, Ornella Marcucci, Deniela Morcuici,

Une mère de l'amille tombe amoureuse d'un ami de son fils. Histoire banale qui pourrait donner lieu à un vaudeville coquin ou à un kid movie libertin, mais il se trouve que le fils adore sa mère, et essaie de la sauver, tandis que dévorée par la cuipabilité, elle sombre peu à peu dans la folie. L'histoire se passe en Italie, à la sortie de la guerre. VO : Epše-de-Bois, 5- (43-37-57-471.

Mettons les voltes de Jonathan Lynn, avec Eric Idle, Robbie Coltane. Carnille Coduri, Janet Surman. Doris Hare, 18a Kaye. Britannique (1 h 40).

Deux petits truands, un grand gros et un petit minos, poursuivis par les triades et la police se réfugient dans un couvent. On a vu recemment Robert De Niro et Martin Sheen se commettre dans ce genre d'histoire et ça se passait à la frontière canadienne. Cette fois, c'est à Rio. Et le silm est angloprotestant.

VO : U.G.C. Odéon, 8- (42-25-VO: U.G.C. Udeon, 5 (42-23-10-30): U.G.C. Normandle, dolby, 3 (45-63-16-16). VF: Rex, 2 (42-38-83-93): U.G.C. Opéra, 9 (45-74-95-40): U.G.C. Lyon Bestille, dolby: 42-42-43-169. dolby, 12- (43-43-01-59).

Les P'tits Vélos

de Carlo Mazzacurati, avec Davide Torsello, Massimo Santella, Massimo Sanosi Roberto Citran, Jessica Forde, Adriana Asti, Italien (1 h 43).

Le folklore de la vie quotidienne dans les rues de Vicence. La débrouille des mômes qui n'ont pas froid aux yeax. On pense au néontalisme.

(22.78-VO : Latina, 4- (42-78-47-86) : Pathé Hautefeuille. 6- (46-33-79-38) : Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20). Tumultes

de Bertrand van Effenterre de Bertrant ver avec Bruno Cremer, Nelly Borgeaud, Julie Jezequel, Clotilde de Baysar, Lagre Marsac, Jean-Paul Coma Franco-belge (1

'Maison familiale au bord de la plage, dans un port breton. Ciel pluvieux, chagrins silencieux. Le fils est mort. Le reste de la famille réuni. Il y a les choses qui se disent et celles qui se mentent. Il y

a un vrai lien entre tous ces gens. Une émotion, des sourires, quelque chose de vital se dégage de ce beau film où plane la mort.

Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : Gaumont Ambassade, dolby, 8- (43-59-19-08) : Gaumont Pamasse, handicapés, dolby, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27}.

qui reprend le chemin de sa

culture, après l'avoir fuie. A découvrir, pour la première

fois en version originale

sous-titrée, et en copie

neuvê.

VO : Action Christine, 6<sup>a</sup> (43-29-11-30).

Dédée d'Anvers

d'Yves Allégret, avec Simone Signoret, Jane Marken, Marcalle Arnold, Monika Burg, Bernard Blier, Marcal Pagliero.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT.

**REPRISES** 

Anna Karénina

de Clarence Brown, avec Greta Garbo, Fredric March, Maurean O'Sullivan, May Robson, Constance Collier, Reginald Owen, Américain, 1935, noir et blanc (1 h 35).

Garbo est si belle, si photogénique, qu'elle semble illu-miner la pellicule. Son sourire, ses boucles sur le front, ses épaules nues, le vide de son regard lorsqu'elle appelle la mort sont quelque chose d'inoubliable, comme sont inoubliables les attitudes de la Callas, et sa VOIX.

VO : Action Christine, 6- (43-29-11-30). L'Ardente Gitane

de Micholas Ray. avec Jane Russell, avec Jane Russell, Cornel Wilde, Luther Adler, Joseph Calleia, Mikhail Rasumny, Nina Koshetz. Américain, 1956 (1 h 35).

Les amours de Jane Russell, ardente Gitane spécialiste de l'arnaque au mariage, et de Cornel Wilde, heritier du roi des Gitans complète ment américanisé. Au-delà du côté kitsch, le film montre l'itinéraire d'un homme

Le Champo - Espace Jacques Tati, handicapea, 5º (43-54-51-80).

L'inconnu du Nord-Express d'Alfred Hitchcock, or Aires Farley Granger, svec Farley Granger, Ruth Roman, Robert Walker, Américain, 1951, noir et blanc (1 h 40).

Cette histoire tordue et pas mal ambigüe de la rencontre dans un train entre deux jeunes gens bien élevés qui vont faire un deal de tueur à gages amateur, cette histoire est tellement connue. son traitement est tellement exemplaire, les scenes comme celle du match de comme cente du maten de tennis avec une seule tête immobile parmi la foule de celles qui suivent le va-et-vient de la balle – sont telle-ment de fois citées, imitées, paradiées qu'il fant aller parodices, qu'il faut ailer revoir ce film comme on irait voir Hamlet ou la loconde : pour le plaisir de

retrouver un plaisir. VO: Le Saint-Germain-des-Prés, salle G. de Beauregard, 6: (42-22-87-23) : Gaumont Ambassade, 8: (43-59-

Ludwig de Luchino Visconti, avec Helmut Berger, Romy Schneider, Trevor Howard, Silvana Mangano, Sirvana Maris-Sonial Petrova. Italien, 1972, copie neuve (3 h 50).

Ludwig, Louis II de Bavière, le plus baroque des princes décadents, revu par le plus somptueux des cinéastes. Luchino Visconti, incarné par Helmut Berger, qui était vraiment beau, inquietant, fragile. Romy Schneider y Dans une ambiance glauque de chanson réaliste, Simone reprend son personnage d'impératrice d'Autriche, de chanson reauste, Simone Signoret, au sommet de sa beauté, transfigure son per-sonnage de fille au grand cœur. Le film est un concen-tré romantique du réalisme mais sans aucun rapport avec celui de Sissi. Un

poétique. Il brûle du dernier volume style, il raconte une époque. Et il y a Simone. (43-61-10-60) : Kinopano-10-60 : Kinopan rama, handicapés, (43-06-50-50).

Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini, ee rier raoio rasolini, evec Anna Magnani, Ettore Garofalo. Italien, 1962, noir et blanc (1 h 50).

C'est l'histoire d'une prostituée dont le seul amour est son fils. Ce pourrait être un mélo, mais c'est Pasolini. Et Magnani. Alors ça dépasse magnifiquement l'anecdote, ça devient une tragédie, un oyage etrange dans la mythologie de la Ville éternelle, dans les méandres de la tendresse et du désir.

VO : Racine Odéon, 6- (43-26-

Quoi de neuf Pussycat? de Clive Donner.

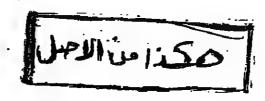
de Clive Donner, svec Peter Sellers, Peter O'Toole, Romy Schneider, Capucine, Paula Prentiss. Woody Allen: Américain, 1965 (1 h 48).

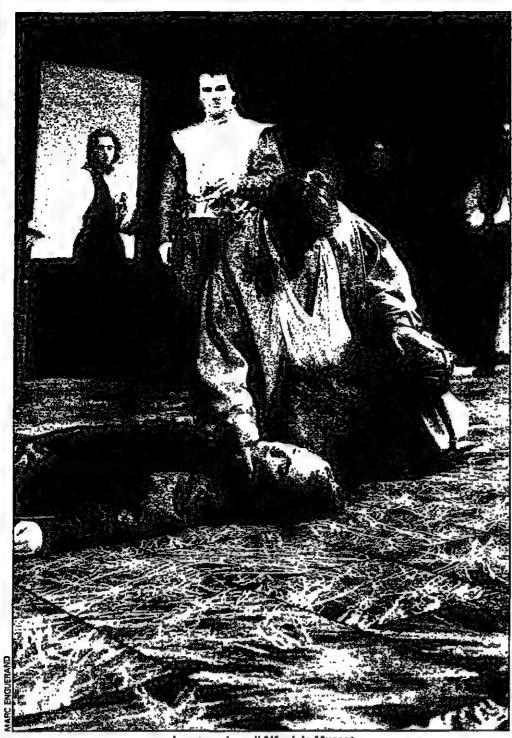
il est rare qu'un film drôle tienne la distance, rien ne se démode plus vite que le rire, qui jouc tellement sur l'allusion et l'air du temps. Mais, ici, on est à la fois dans un comique de situation éprouvé et toujours efficace, dans un esprit de burlesque irrésistible, et, surtout, on est avec des acteurs uniques, inénarrables.

VO : Action Rive Gauche, 5 [43-29-44-40] ; Les Trois Bal-zac, 8- (45-61-10-60).

La sélection rinéma a été établie par Colette Godard.

Le Monde **DES LIVRES** 





« Lorenzaccio », d'Alfred de Musset

# La saison 1990-1991 de la Comédie-Française

Quatre créations, deux nouvelles présentations et sept reprises rythmeront, en alternance c'est la règle dans la maison de Molière,- la saison 1990-1991 de la Comédie-Française. Jean-Louis Jacopin réalisera, pour la première fois dans la salle Richelieu, le Café, de Goldoni (du 20 octobre au 10 février). Les comédiens-français interpréteront Père, de Strindberg, sous la direction de Patrice Kerbrat (23 mars-juillet), la Fausse Suivante, de Marivaux, mise en scène par Jacques Lassalle (27 avril-fin juillet) - une décision d'Antoine Vitez prise avant la nomination de l'ancien directeur du Théâtre national de Strasbourg au poste d'administrateur général - et la Tragédie du roi Christophe, d'Aimé Césaire.

Gildas Bourdet proposera une nouvelle présentation du Malade imaginaire, de Molière (du 2 février au 15 mai et du 18 juin jusqu'à la fin du mois de juillet). Le sociétaire Jean-Luc Boutté mettra en scène le Barbier de Séville, de Beaupourra voir en alternance avec deux reprises du même auteur, le Mariage de Figaro, dans la mise en scène d'Antoine Vitez (du 11 février au 24 mars) et la Mère coupable, dirigée par Jean-Pierre Vincent (du 16 février au 21 mars).

La Comédie-Française reprendra également le Médecin malgré lui et le Médecin volant, de Molière, mis en scène par Dario Fo (du 15 septembre au 25 janvier), la Vie de Galilée, réalisée par Antoine Vitez (du 17 septembre au 7 novembre), Huis clos, de Jean-Paul Sartre, monté par Claude Régy (du 20 septembre au 2 décembre). Lorenzaccio, dans la mise en scène de Georges Lavaudant (du 6 novembre au 31 janvier) et le Misanthrope, de Molière, dirigé par Simon Eine (du 17 décembre au 25 janvier).

★ Abonnements et réservations : Comédie-Française, place Colette, 75001 Paris. Tél.: 40-15-00-15.

# **SÉLECTION PARIS**

Exercices de style

mise en scène de Jacques Seiler, avec Jacques Seiler et Nadia Barentin,

Reprise pour l'été, comme tous les étés depuis trois ans, de ce spectacle mis en scène et joué avec humeur par l'ex-cellent Jacques Seiler aux côtés de Nadia Barentin. Curre, 55, rue de Clichy, 9-, Les vendredis et samedis à 21 heures, le samedi à 17 h 30, Tél.: 48-74-47-36, Durée: 1 h 30, De 30 F à 220 F.

La Foile Journée

de Figaro de Beaumarchais, mise en scàne d'Antoine Vitez, avec Catherine Sam Geneviève Casile, Alain Praton.

Tandis que s'achève la saison

tands que s'acheve la saison théâtrale et que la plupart des théâtres font relâche, hélas, pour l'été, notre bonne vieille Comédie-Française, qui vient de recevoir au fauteuil d'An-toine Vitez le metteur en scène Jacques Lassalle, maintient au cœur de Paris la flamme de l'art dramatique. On peut voir sans se tromper tous les spectacles présentés cette semaine en alternance. Et le premier d'entre eux, ce Mariage de Figaro, dans la mise en scène réalisée il y a deux ans par Antoine Vitez.

Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1\*. Le 13 juil-let, 20 h 30 (et les 18, 21, 25 et 27 juillet). Tél. : 40-15-00-15. Durés : 3 beures. De 40 F à 180 F. Gertrude morte

cot après-midi

mise en scène de Rachel Salik, avec Monick Lepeu et Elisabeth Magnir

Reprise d'un spectacle créé avec un certain succès en 1984 et réalisé avec un soin extrême par Rachel Salik. Les mots de Gertrude Stein raisonnent alors avec gaieté et beaucoup de tact.

Théâtra de Nesle, 8, rue de Nesle, 6. Du lundi au samedi à 20 h 30. Tél. : 46-34-61-04. Durée : 1 heure. De 50 F à 60 F.

L'Homme assis

de Jean-Louis Bauer, mise en scène d'Yves Gasc, avec Pascale de Boysson

Jean-Louis Bauer, l'auteur de l'Ilomme assis, met ses pas dans les pas de Samuel Beckett et s'emploie à démèler un écrivain malade... La mise en scène est respec-tueuse et l'interprétation de Laurent Terzieff, une nouvelle

fois, intelligente, belle, sédui-Ateller, 1, place Charles-Dullin, 18-. Du lundi au samedi à 21 heures, Tél. : 46-06-49-24. Durée : 1 h 10, 100 F et 150 F.

Hote dos

de Jean-Paul Sertre, mise en scène de Claude Régy, avec Michel Aumont, Christine Fersen, Muriel Mayette at Jean-Yves Dubois,

L'un de nos metteurs en scène les plus intellos fait entrer, à la demande de Vitez, entrer Jean-Paul Sartre au répertoire de la Comédie-Française. Cela donne une mise en soène extraordinairement solennelle pour une œuvre qui fait désormais partie du patrio-moine théâtral commun.

Comadie-Français, I., Le 17 juli-let, 20 h 30 (et les 20, 26 et juillet), Tél.; 40-15-00-15. De 40 F à 180 F.

Le Médecin volant, suivi du Médecin maigré ivi

mise en scène mise en scérie
de Dario Fo,
avec Dominique Roz
Marcel Bozonner,
Claude Lochy,
Loie Brabent,
Christian Bland,
Isabelle Gardien,
Cétine Samie,
Catherine Hifgel,
Richard Fontana Richard Fontana

Cela faisait longtemps qu'on avait pas vu les comédiens français dans une telle forme. Cucillis à chaud par Dario Fo, prince italien de la comé-die, les voilà virevoltants d'humour, d'humeur, au ser-vice du père fondateur. Drôle,

Théfitre-Français, 1°. Le 11 juillet, 20 h 30 ; les 14 et 15, 14 heures (et les 19, 22, 28, 29 et 30 juillet), 761 : 40-15-00-15. De 40 F à 180 F.

**Monsieur Songe** de Robert Pinget.

mise en scène de Jacques Seiler, evec Danièle Lebrun et Jacques Boudet.

Pinget reconnu au début des années 70 à l'Odéon par Jean-Pierre Miquel, Pinget retrouvé au milieu des années 80 par le Festival d'Avignon et Jacques Seiler, qui, tous les étés désormais, reprend ce Monsieur Songe qu'il ne faut

Des rates.

Genere, 55, rue de Cischy, 9. Du mardi au jeudi à 21 heures.
Tél. : 48-74-47-36. Durée : 1 ti 30. De 30 F il 220 F.

de M. Schutz

de Jean-Noël Fernvi mise en scène de Gérard Caillaud, avec Sonia Vollenea Stéphane Hillel, Gérard Caillaud, Christine Muller, Patrick Zard' es Chaule d'Vd

Le chouchou des Molières 90, le succès qu'attendait ce joli théâtre de boulevard, un vauverte du radium par Pierre et Marie Curie, Jolie soirée. Mathurins, 36, rue des Mathurins, 8- Du mardi au samedi à 20 à 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 42-85-90-01. Durée: 2 heures. De 60 F à 200 F.

Le Salon de poésie d'Ezra Pound.

Lectures par quelques socié-taires du Français, au premier rang desquels Christine Fer-sen, de ce poète américain de l'entre-deux-guerres qui finit par rejointre dans son paus rons de rentrer dans son pays pour y être interné. Un triste par-cours qui ne doit pas faire oublier l'inventivité et le

Sans équivalent.
Comédie-Française Auditorium de la Galeria Cofbert, 2. rue Vivienne, 2. Le jeudi à 18 heures, Tél.: 40-15-00-15.

Une année à hannetons

mise en scène de Howard Buten, avec (sabelle Loridan

L'homme à tout faire des théâtres parisiens, Howard Buten, met pour la première fois en scène une œuvre courte de Jean-Pierra Car-rasso, après avoir, lu écrit, réfiéchi, joué, mimé, dansé et chanté son théâtre. De la Libération à nos jours, la vio d'une Luis qui ressemble à celle de beaucoup d'entre nous.

Une nuit de Casanova

mise en scène de Françoise Petit, avec Jean-François Balm Amaud Bedouet et Isabelle Carre.

Superbe travail de Jean-Fran-çois Balmer, à qui, décidé-ment, le costume réussit bien. Après avoir campé un Louis XVI impeccable dans le diptyque cinématographique consacré à la Révolution fran-çaise, il est le plus grand séducteur de tous les temps avec maestria, à un moment de sa vie pourtant, eutre réflexion et repli sur soi, qui lui permet de donner beaucoup d'ampieur et de sérieux à sa performance.

Théatre Renaud-Barrault, ev. rrankfin-Rossevelt, 8-, Du mercredi au vendredi à 21 heures, Tél. : 42-56-60-70. Durée : 1 h 15. De 100 F à 120 F. Demière représentation le 10 :

Le Ventre de Paris

d'après Emile Zola, mise en scène de Jean Bougerie, svec Jean-Louis Bro Marie-Arthe Caron, Atties Grand

Paris d'avant le siècle, d'avant le Forum et son clinquant, d'avant la fausse richesse et la vraie déglingue. Un cœur de ville qui n'est plus, reconstitue habilement par Jean Rougerie dans ce theatre de Pigalle. Fontaine, 10, rue Fontaine, 9 Du mercredi au samedi à 21 heures. Tél.:48-74-74-40. Durée : 1 h 35. De 90 F à

La Vie de Galilée

de Bertoit Brecht, mise en scène d'Antoine Vitez, avec François Best Dominique Rozan, laccuse Sacon et Claude Lochy.

de son art, sérieux, brillant, passionnant. Dans le rôle-tisavant lumineux en butte à l'obscurantisme des puissants, civils et religieux. Dans les très beaux décors de Yannis Kokkos.

4

Sale Marine

1

35 mg

**18**.50 5% 7 /

13公司を寄せ

- Sect Madenday

a toward

- - - -

The second of the

, the second constraints of  $\mathcal{L}_{\mathcal{A}}$ 

The same shapped

क्षा है। ... स्वरंड वैत्यां (१) क्षाद्ध केंद्र १ - १ वित्यं क्षाद्ध केंद्रिक्त

N. A. Marie M.

\* - 30**524** 

កម្មាធិក្រុង (ក្រុង ខេត្ត (ក្រុង ក្រុង ក្រុង

Production.

REGIONS

Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1\*. Les 12, 15 et 16 juillet, 20 h 30 fet les 23, 24 et 29 juillet, Tél. : 40-16-00-15. Durée : 3 houres. De

dans le métro

d'après Raymond Queneau, mise en scene de Sylvie Van Clevan, avec Evelyne Levasseur et Pierre Augé.

A peine descendue du train, Zazie veut descendre dans le métro, voyage dans la langue française en passager clandestin, exige du «cacocalo», des «bloudjinnzes» et fleurit son langage d'expressions hyper-trophiées. Transposée sur les planches par Evelyne Levas-seur, formidable Arietty miniature, elle est encore plus infernale que dans l'œuvre de Queneau. A peine surgie de l'imagination du romancier, elle ne vent plus lui obéir. Impertinente envers les adultes, trop occupés à vou-loir devenir une personne à part entière, elle lui demande des comptes, critique sa confortable position d'écri-vain. Dissimulé sous la casquette rapée du tonton Gabriel chéri ou derrière les lanettes noires de l'énigmati-que Trouscaillon, le roman-cier va tenter de l'apprivoiser. En vain. Le Frankenstein junior remporte haut la main ce bras de ler entre le créateur et sa créature dans une mise en scène limpide de Sylvie Van Cleven.

T.L.D. (Les Déchargeurs), 3, rue des Déchargeurs, 1•. Du mardi au samedi à 17 houres. Tél. : 42-36-00-02. 70 F et 110 F.

La sélection « théâtre » a été établie par : Olivier Schmitt



DU 23 JUILLET AU 2 AOUT 21 H 00 LE RAMAYANA

THEATRE RENAUD BARRAULT THAILANDE MALAISIE BALI JAVA PLACE 60 F - TARIF REDUIT 40 F

DU 15 JUILLET AU 31 JUILLET 18 H 00 LE KIOSQUE A MUSIQUE JARDIN DU LUXEMBOURG

MUSIQUES DU MONDE ITALIE ROUMANIE GUINÉE ALGÉRIE

SAMEDI 21 JUILLET UNE NUIT A L'OPERA OPERA DE PARIS-GARNIER

LES NUITS DES MUSEES

DUD LYRIQUE SCOTTISH CHAMBER ORCHESTRA JAZZ "UNE NUIT A L'OPERA" DES MARX BROTKERS

MERCREDI 25 JUILLET MUSEE DU LOUVRE MUSEE DES MONUMENTS FRANÇAIS MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS JEUDI 26 MUSEE D'ORSAY MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE AU CENTRE GEORGES POMPIDOU OUVERTURE EXCEPTIORMELLE DES MUSEES JUSQU'A MINUIT



**VOTRE TABLE** 

 Ambiance musicale at Orchestre - P.M.R.: prix moyen da repas - J... H.: ouvert jasqu'à... beures DINERS

RIVE DROITE

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucrontes, poissons, foie griss, fruits de 42-36-74-24 l'amée. Pour vos repas d'affaires, en famille, salont particuliers au 1º étage. L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1º 42-65-15-16 Son restaurant, une adresse prestigieuse « LA TABLE des GONCOURT ». Ses suions aux noms illastres : APOLLINAIRE, COLETTE, RAYEL, RENAUDOT et RODIN. Au café DROUANT « MENU» à 200 F, vin et café compt. Accusel jusqu'à 0 h 30. Service voitunier. DROUANT As i'" ét., le premier restaur. rismésis de Paris, déj. diners, spéciel, de summes formé et pointeux d'Irlande, mens dégest. à 95 F net. Au nea-doch., ETTTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance is les sois-av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusquà 2 h du matiu. JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 TY COZ. F/Dim. Lundi soir OUVERT TOUT L'ÉTÉ avec ARRIVAGE JOURNALIER de POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, 35. r. St-Georges 9- 48-78-42-95/34-61 FRUITS DE MER. CARTE JOOF LE SOIR «Menn de la Mer. 150 F TTC. Junq. 22 h 30 LE COURMAND CANDIDE 43-80-01-41 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. 6, pl. Maréchal-Juin, 17° (pl. Pereire) Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.Lj. sanf samedi midi et dimanche.

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 DÉCOUVREZ L'INDE... 72, bd Saint-Germain, 5°, M° Maubert. 7 j. sar 7. NON-STOR GRILLE D'OR 86 de la gastro. indicane de 12 heurs à 23 h 30, vez... sam., accaeil jesq. 1 h. CADRE\_LUXUEUX. Climat Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Servico jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

# GUIDE/MUSIQUES

# **SÉLECTION PARIS**

Jevdi 12 jvillet Chant cistercien Ensemble Orgenum, Marcel Pérès (direction).

Life freibige das price ton

Store Same

grand said of

Louis Landin

(1985年) 1988年 - 1977年 - 1977年 1988年 - 1988年

. سيان يا سياكيو كهس

matrix and a second

\*\*\*

Service Carlot Service

والعرب والمراجع فالمتحقوق

AND WAR STATE OF IT

\$2865 C

49.4

bei -

A119 C.

Sphinger Story

many or - 400 - - - - -

Temperature of the second

And the second

دانات مسيوديت 🖦 📆

A Property of the

5.4

10 mgs - 1 - 1 - 1 - 1

ALC: NO PERSONS

والمراجع والمسترجي

المراجة بيعهوا

Marie Addition on the State of the State of

Section 19 Section 19 Section 19

Sellings - Sellings -

200

is their to report

(1) (1) (1)

A Profession

Le rituel du douzième siècle revivifié par Marcel Pérès, musicologue certes, mais pas vraiment embarrassé par la « tradition ». A découvrir, absolument, dans le quator-zième arrondissement de la capitale, ou à Noiriac (lire en date du 15 juillet notre sélec-tion « régions »).

re in si

The second secon

1024

Chart is the

- 11 15 July

Egise Notre-Deme-du-Trevail-de-Ptaisance, 20 h 30. Tél. : 48-04-98-01. Location FNAC. De 65 F à 95 F.

Beethoven Sonate pour plano nº 12 « Marche funèbre »

Chopin Sonate pour piane nº 2 op. 35 Levinas

Levinas : compositeur et pianiste à part égale. Encore une autre race d'interprète au rendez-vous du parc de au rendez-vous ou parc de Bagatelle. N'étant apparem-ment pas d'humeur volage, il brode cette fois, de Beetho-ven à Chopin, sur une thé-matique funèbre, et offre en prime une création dont on ne soit rien

ne sait rien. Orangerie du parc de Baga-telle, 21 heures, Tél. : 45-01-20-10, 100 F.

Samedi 14 Chopin Trois Nouvelles Etudes pour piano 12 Etudes pour piano op. 25 Aktico Ehi (piano).

L'Orangerie du parc de Bagatelle, il faut y aller quand il fait beau, un 14 juillet par exemple, y éconter runtet par exerupte, y econter comme chaque année, avec l'âme romantique, un Chopin décontracté de fin de pique-nique. Akiko Ebi est de ces pianistes à la têta froide, trop rare tout le reste de l'année, que n'ément ras de l'année, que n'émeut pas la confrontation avec les Enudes. L'atmosphère de ce récital, pour autant, ne devrait pas être frigorifiée. (Lire également les deux notules ci-dessous).

Orangerie du parc de Baga-telle, 16 h 30, Tél. : 45-01-20-10. De 40 F à 60 F.

Schubert Quartettsatz

N 180

1.17

Beethoven Quatuor à cordes nº 2 op. 18

Ouintette pour plano et cordes op. 34 Philippe Blancod (piano), Cuatuor Anton.

Encore une orangerie. Encore des programmes de musique de chambre honnêtement conçus pour des fins de soirées de weekend ensoleillées. Les programmes ici alignés parient d'eux-mêmes : essai le renouveler et le répertoire (l'Hymne d'Honeger, le 15) et les interprètes. Les plus agés ne jouent pas forcèment de la manière la plus convenue : un précepte à vérifier ici même le 22 avec Vlado ici meme le 22, avec Vlado Periemuter dans un pro-gramme de pure allégresse

Avignon

Lovaillant

Vincent Le Texter

Vincent Le Van-(baryton-besse), Claudine Le Coz (soprano), Yam Colette, Irina Dalle (comédiens), Ara Nova-Musiques en scène, Ensemble instrumental national de Poitou-Charentes et de La Rochelle,

et de La Rochelle. André Engel (mise en scène). Philippe Nahon (direction).

Ars Nova-Musiques en scène, c'est cette formation créte par Marins Constant en 1964, désormais hébergée avec son chef Philippe Nahon par la Maison de la culture de La Rochelle, composé de musiciens tons inter-

posé de musiciens tons inter-mittents mais convaintes de la nécessité de faire rayonner

leur travail, entre théatre et

seur travail, entre ineatre et musique, dans tonte la région Poitou-Charentes. Ars Nova a coproduit, a porté, aux dires mêmes de Denis Levaillant, ce premier opéra, O.P.A. mia (présenté par son

anteur dans notre supplé-ment Spécial Avignon daté 5 juillet). Journaliste, pianiste,

musicien complet que le

juvénile (Beethoven : « les Adieux » ; Ravel : Jeux d'eau ; Debussy : l'Isle joyeuse ; Chopin : les qua-tre Ballades). Sceaux. Orangerie, 17 h 30. Tél. : 46-60-07-79, De 80 F à 120 F.

Dimanche 15 Chopin Noctume op. 62 rr 1 Barcarolle op. 60 Sonate pour plano nr 3 op. 58

Fauré Deux Noctumes op. 23 et 37 Barcarolle nº 5 op. 66 Dominique Merlet (plano).

Dominique Merlet est un grand professeur, un pianiste respecté. La période des festivals, c'est aussi l'occasion de renouer avec des interprètes de cette trempe, dont la « carrière » n'a pas monopolisé les ambitions. Orangerie du parc de Baga-talie, 16 h 30. Tél. : 45-01-20-10. De 40 F è 60 F.

Lundi 16 Franck

Souste pour violon et piano Quintette pour piano et cordes Quistuor Via Nova, Catherina Collard (piano). César Franck : l'influence César Franck: l'influence de ce Liègeois rime avec « Ars gallica » et « Ars gallica » avec via Nova. Quant à la Sonate pour piano et violon du grand Franck, elle est l'alpha et l'oméga des programmes de musique de chambre. Le Quintette pour piano et cordes nous l'avons

piano et cordes, nous l'avons moins dans la tête. Auditorium des Halles. 20 h 30. Tél.: 48-04-98-01. Location FNAC. De 65 f à 95 f.

Mardi 17 Benjamin Antera Harvey Ritual Malodies Murail

Il y a toute une histoire deril y a usue une unstone der-rière cette soirée. En 1988, George Benjamin, composi-teur britannique de moins de trente ans, était l'invité de rente ans, etait l'invite de Philippe Herreweghe et de son Festival de musiques anciennes de Saintes. Les spécialisations n'étaient déjà plus ce qu'elles avaient été... Un projet fut alors caressé de prolonger les noces de l'ancien et du contemporain an profit de l'Ensemble an profit de l'Ensemble Musique oblique, dont le coordinateur artistique était à l'époque Renand Machart, accessoirement chanteur chez Herreweghe. Ce même Machart allait devenir, cette année, responsable artistique du Festival estival de Paris. Ce programme, agrémenté d'un peu de Ravel, sera passé par Saintes avant d'arriver à Paris (lire la seiection « régions » en date du 1 l'uillet). Y figure, sous la signature de Benjamin, une nouvelle version d'Aniara. nouvelle version d'Antara. Voir notre photo légendée ci-

dessus. Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 48-04-98-01. Location Frac. De 65 F à 95 F.

boursier et ses conséquences sur le « facteur humain ».

Les 11, 12, 13 et 15. Théâtre municipal, 21 h 30. Tél. : 90-86-24-43. De 90 F à 125 F.

Bruère-Allichamps

Le Chant disterden

Concerto pour violon nº 5 KV 219

Tchcilkovski Sáránade pour cordes op. 48 Dimitri Stitovetsky (violon). Gary Graffman (plano). Jes Virtueses de Moscou,

Ensemble Organism, Marcel Pérès (direction).

Colmar

Mozart

Prokofiev Concerto pour piano nº 4 pour la main gauche

RÉGIONS

Vladimir Spivakov (direction). Lire ci-dessons en date du 13 Le 11. Egisse Saint-Matthieu. 21 heures. Tél. : 89-41-29-42. De 95 F à 180 F. juillet.

Schubert
Cinq Menuets pour cordes
Symphonie nº 5 0 485

Concerno pour piano KV 415
Christian Zacharies (plano),
les Virtuoses de Moscou,
Viadinak Spivakov (direction). Mozart

Lire ci-dessous en date du 13 Le 12. Eglise Saint Metthieu, 21 heures. Tél. : 89-41-29-42. De 95 F à 180 F.

Gubaidulina Heli und Dunkel joué en hommage à David Oïstrakh

Bach Buxtehude Scheidt Scheidemann Tunder

Grand rassemblement d'ar-tistes venus de l'Est, dans l'est de la France, qui pour-rait devenir un petit Locken-haus national. Vladimir Spithéâtre a toujours attiré comme un aimant, Levail-lant est également l'auteur du livret. Sujet : le krach

vakov et ses virtuosissimes Virtuoses de Moscou se met-tent en quatre ; le nom d'Ofstrakh est partout. Y compris au programme de ce compris au programme de ce récital d'orgue, ouvert par un hommage au violoniste irremplaçable, écrit de la main de Gubaidulina, commain de Gubaidulina, com-positeur moscovite rescapé de la perestroïka. Foc-croulle ? il joue de l'orgue comme s'il révait. Il succé-dera à Gérard Mortier à la barre de l'Opéra de la Mon-naie. Belge, faut-il le préci-ser? Lire notre sélection « Paris » en date du 12 juillet. Le 15. Abbaye de Noirlac. 17 heures. Tél. : 48-21-22-17. De 50 F à 100 F.

Le 13. Collégiale Saint-Martin. 20 h 30. Tel. : 89-41-29-82. 80 F. Haendel
Passacatte pour violon et alto
« Hatvorsen »

Trio pour violon, alto et plane op. 40

Wienlawski Quatre Caprices pour deux violons op. 18

Poème pour deux violons et piano op. 26 « Amitié » Saintes

Sarasate Dense espagnole po violons et piano op. « Navara » koor Oistrakh (alto),

Lire ci-dessus en date du 13 juillet. Le 14. Théâtre municipal. 21 heures. Tél. : 89-41-29-82. De 80 F à 150 F.

Mozart Symphonis er 28 KV 200 Concerto pour violon er 3 KV 216

KV 218
Messe a du Couronnement J
KV 317
Utitte Sountag (soprano),
Brigitte Ballays
(mezzo-soprano),
Friedrich Molsberger (basse)
Julian Rachlin (violon),
les Virtuoses de Nioscou,
The Tallis Chamber Choir,
Vladimir Spivakon,
Philip Simms (direction).

Lire ci-dessus en date du 13 millet. Le 15. Egilse Saint-Matthieti. 17 heures. Tel. 29-42. De 100 F à 200 F.

Montpellior

Montezuma Jennifer Lamnore Jennater Lammure (mezzo-soprano), Ewa Malas-Godlewska, Maria Bayo, Isabelle Vernet (sopranos), Jean-Luc Vista (tánor), Yvon Repérant (clavecin), Ensemble orchestral de Par

Carl-Heinrich Graun, initia-lement ténor, devint à la direction de l'Opéra de Ber-lin le principal compositeur allemand d'opéras italiens. Il en composa vingt-sept car tout cela se situe an milieu du dix-huitième siècle. Le Manteguma que René du dix-huitième siècle. Le Montezuma que René Kering, grand réanimateur devant l'Eternel, a choisi d'exhumer cette fois passe pour le premier drame musi-cal historique, après la veine baroque des opéras mytholo-giques et antiques. Le livret (bilingue) est de Sa Majesté Frédéric II, roi de Prusse, protecteur de l'auteur. Verprotecteur de l'auteur. Ver-sion concert, dit le pro-gramme. Mais livret en français ou en italien?

Le 17. Corum, salle Pasteur, 21 h 30. Tél. : 87-60-43-08. De 130 F à 190 F.

d'Antara, une Muraii Ethers Sonate pour violon

Harvey Ritual Melodies 1990 Benjamin Antara Lire ci-dessus notre « scier-

tion Paris » en date du 17 Le 11. Abbaye aux Demes, 19 h 30. Tél. : 46-92-57-15. 100 F.

Schubert Schubert
Salve Regina
Messe D 678
Christina Högman
Bemarda Fink
(mezzo-soprano),
Christophe Homber
Peter Kooy (basse),
la Chapelle royale,
Collegium Vocale,
Philippe Herrewegi
(direction).

Edifié cette année sur ces

de la jeune généra-tion dont le bon-

hour est le son.

Pour redécouvrir

Antara, on pout préférer Saintes à Paris.

trois piliers que sont Schütz, Bach et Schubert, le Festival de Saintes est tout entier à recommander. Et à fréquenter. Ne serait-ce que pour comprendre pourquoi la region Poitou-Charentes région Poitou-Charentes s'engage désormais dans un accueil en résidence, à l'an-née, de Philippe Herreweghe et de sa Chapelle royale. Un dynamique conseil régional a en effet décidé d'investir 15 millions de france sur en effet décidé d'investir 25 millions de francs sur cinq ans pour revaloriser son patrimoine, en plein fief de l'art roman. La musique et Herreweghe seront priés de faire chanter les pierres. Le Schubert des Messes reste un incomptu pour le commun des inconnu pour le commun des mortels : rendez-vous donc. sans faute, le 15 à l'abbaye aux Dames, Sans oublier que Saintes, poumon de la musi-que baroque en France, aime les contrastes et accueille avec autant de soin les œuvres du vingtième siècle. (Lire la « sélection » Paris en date du 17 juillet). Le 15. Abbaye aux Dames, 21 heures. Tél. : 46-92-57-15. 150 F. JAZZ

Festival du New Morning à Paris

Herbie Mann (le 15), Pha-roah Sanders (le 16), Astrud Gilberto (le 17), Robben Ford (le 18); un des nomford (le 18): un des nom-breux festivals de cette mi-juillet? Beaucoup pourraient envier une telle variété, une telle qualité. Or c'est le pro-gramme du New Morning, a All Stars à le beau club de « All Stars », le beau club de la rue des Petites-Ecuries. New Morning, 20 h 30, Tel. : 45-23-51-41.

Festival de la Côte d'Opale Orchestre national de jazz

La formation brillante de Claude Barthélémy - l'Orchestre national de jazz rend hommage à Olis Redding et Jimi Hendrix. Rencontre explosive, pleine de feu, sans artifice, pour l'un feu, sans artifice, pour l'un des plus aimables festivals qui soient (Stan Getz le 21, Miles Davis le 28). Le 13 juillet à 21 heures, à Hardelot. Tél. : 21-30-40-33.

Fort-Médoc

Count Basie Alumni B. B. King, Illinois Jacquet et l'orchestre de Count Basie - ils sont à Bayonne, dans le cadre de « Jazz aux remparts » le tendemain, Snooks Eaglin, Buddy Tate et autres sont à Cussac le 14. Programme très traditionnel, mais la terre du Médoc et ses crus (margaux, moulis, saint-julien, pauillac) n'invitent pas à chambouler.

Le 14 Juillet à 22 heures. Cus-sac, Fort-Médoc. Tél. : 56-20-70-20.

**ROCK** 

George Clinton

Benjamin a effec-tué une révision le 11. Elysée-Montmartes, 19 h 30, 120 f.

Pan d'Amérique Après un premier concert plus que discret, on pourra enfin la découvrir à Paris.

rorigine par messiaen, attentif
comme lui aux
musiques du
munde entier, Benjamin est un inventeur de matidaes tour de matières voils un artiste rare (il n'a instrumentales fré joué qu'une fois à Paris, en joué qu'une fois à Paris, en 1979) que l'on verra à plusible raffiné, l'un sieurs kilomètres à la ronde des compositeurs et que l'on pourra entendre

sur Europe 2. Tout autour de la Désense se presseront des centaines de milliers de Parisiens coiffes d'un casque relie à un baladeur FM, hypnotisés par les lasers et les projecteurs de DCA. C'est pas du Philip K. Dick, ça?

Le 14. Paris-La Défense. 22 h 30. Tél. : ren. sur place.

Manosque

Zachary Richards Pour l'ouverture du Festival de jazz de Manosque, unique concert européen de Zachary Richards, Cajun infatigable, pour laisser le bon temps rouler, retrouver les parfums

ment passer une nuit d'été comme on doit la passer. Le 16 juillet à 21 h 30, Théâtre Jean Le Bieu, Manos-que. 90 et 70F. Tél. : 92-72-16-00.

du gumbo et plus générale-

Carcassonne The Neville **Brothers** 

Les frères magiciens ont laissé Tina Turner prendre un peu de repos et, après avoir ouvert le speciacle de la mamie torride, continuent ieur route tout seuls. C'est une chance pour tous ceux qui auront la bonne idée de découvrir leur musique brulante et simple, virtuose et évidente. Reggae, funk calypso, jazz, rien ne leur échappe, tout se fond dans le chaudron des frères pour en ressortir transfiguré.

Le 12 juillet à 21 h 30, Grand Théâtre de la Cité. 90F. Tél. : 68-71-30-30 ou 68-71-33-13.

Sur toute une région, un fes-

tival pluridisciplinaire qui

vise haut des sa première

édition en faisant tourner les

VRP sur les plages familiales

(à partir du 15 juillet), jouer

les Têtes brûlées (musiciens

camerounais aussi ortho-

doxes que leurs compatriotes le sont en matière de foot-

bail) sur la place de Port-Ma-

hon ou en faisant retentir le

psychobilly des Croaks à

Saint-Valéry-sur-Somme (le

12 avec Fly and the Tox et

Woodstock Tartare). Le

menu complet comprend

également diverses anima-

tions, spectacles théâtraux et

Jusqu'au 10 août. Renseign

expositions.

<u>Picardio</u> Les arts au soleil

Après son passage à Bobigny, retour du parrain du funk, du grand-père spirituel (avec James Brown) de Prince, le temps de faire encore monter la température de l'Elysée-Montmartre, générale ment étoulfante passé le 15 juin.

œuvre composée il Oumou Sangare

y a trois ans avec l'aide de la 4X à l'Ircam, et qui utilise comme matériau sonore premier les flûtes de la conscur Nahawa Doumbia.

ments, réservations sur Mini-tel : 3614 AMTEL La sélection « Musiques » a été établie par : Anne Rey. « J2ZZ » : Francis Marmande « Rock »

Thomas Sotinel



papier vergé, coffret relieur 1390 85 planches couleur collées à la main

82 88 56 18 BP 66 57102 THIONVILLE

مكذا من الاجل

# **SÉLECTION PARIS**

Le calendrier des expositions paraît déscrais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Art-Spectacles.

### Un choix d'art minimal dans la collection Panza

Remodelant les trois étages et des environnements de Carl André, Dan Flavin, Sol LeWitt, Robert Morris, Bruce Naumam, Richard Nonas, James Turrell et Lawrence Weiner. Soit on très grand ensemble d'art minimal, du plus immaté-riel au plus plastique.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 15. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Ou 12 juillet au 4 novembre. 28 F.

### Art procolombies du Mexique

L'art des civilisations maya et aztèque, mais aussi olmèque, toltèque et mixtèque, présenté avec tout le décorum requis dans ce genre de grande rétrospective. Les pièces venues du Musée ethnographique de Mexico, en particulier, sont souvent

spichtuca:
Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl.
Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Parts 8-. Tél.: 42-8954-10. Tous les jours sauf
mardi de 10 heures à
20 heures, mercredi jusqu'à
22 heures, Jusqu'au 30 juillet. 33 F.

### Aux sources du monde araba

Le musée de l'Institut du monde arabe présente en avant-première cinquantehuit objets choisis dans les collections préislamiques du musée du Louvre, avant leur installation définitive dans la nouvelle section du département des Antiquités orientales.

institut du monde arabe Institut du monde arade, 1, rue des Fossés-Saint-Ber-nard, Paris 5°. Tél. : 40-51-38-38. Tous les jours auri lundi de 13 heures à 20 heures. Jusqu'au 31 décembre 1993. 20 F.

## Frantisek Ortikol

Alliance dynamique du symbolisme, de la danse et du cinéma muet, le style du photographe tchèque Frantisek Drtikol s'épanouit dans les années 20 avec la mise en scène expressive du nu féminin. Pour ce mystique, l'image fixe était une voie qui mène à Dieu. Du néo-constructivisme au spi-ritisme et au bouddhisme, quarante tirages somptueux retracent l'évolution d'une œuvre majeure.

Société française de photo-graphie, 9, rue Montalem-bert, Paris 7-. Tél.: 42-22-37-17. Tous les jours sanf samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures. Jus-qu'au 31 juillet.

## James Ensor

Visionnaire, angoissé, macabre et burlesque, célè-bre mais incomplètement connu. James Ensor, le gua entre mascarades tristes

GUIDE

DE LA FRANCE IMPRESSIONNISTE

Petit Palais. En une rétros-pective réunissant cent peintures et cent cinquante dessins et gravures.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Paris 8, Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours sauf lunci et jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Viete conference à 17 h 40. Viete conference à 18 January et samedis à 14 h 30 (22 F), Jusqu'au 22 juillet, 28 F.

### Jacques-Honri Lartigue

Une sélection de rivages de Trouville, Biarritz ou de la Côte d'Azur témoigne de l'attachement de cet éternel adolescent aux sites balnéaires. Synonymes de vacances, de jeux et de donceur de vivre, ils traduisent sur près d'un siècle l'amour des lemmes, l'élégance et la flâncrie, mais aussi le goût de la liberté, de la méditation et du mouvement.

Grand Palais, galeries natio-nales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisen-hower, Paris 8-, Tél.: 42-58-37-11. Tous les jours sauf mardi et mercredi de 12 hourse à 19 heures. Jus-qu'au 19 août. 12 F.

### Nemours

L'exposition se propose de présenter l'itinéraire de ce peintre abstrait géomètrique dans ses dimensions les plus radicales : à travers les œuvres sérielles en noir et blanc, ainsi que les peintures en aplats carrés de couleurs réalisées ces der-

Centre national des Arts plas-tiques, 11, rue Berryer, Paris 9- Tét.: 45-63-90-55. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jus-qu'au 30 juillet. 10 F.

## Pièces d'échecs

Une sélection de pièces d'échecs parmi les plus anciennes et les plus célèbres du Moyen Age, ainsi que des ieux signés par des grands artistes contemporains. La rencontre, en somme, de Charlemagne et Marcel Duchamp.

Bibliothèque Nationale, cabinat des médailles et anti-ques, 58, rue de Richelleu, Paris 2. Tél.: 47-03-83-30, Tous les jours de 13 heures à 17 heures. Jusqu'au 30 sepbre. 20 F.

## Andy Warhol

Et si l'œuvre toute en surface du pape de la pop culture était moins superficielle qu'on ne le pense généralement? Qui nous renvoie en pleine figure l'image d'un monde vide par la multiplication des images, d'un monde désincarné, coupé du monde, sur lequel la mort plane. Centre Georges Pompidou, grande galerie, 5º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Tél.: 42-77-12-33.

Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 10 acc

MUSEE BOURDELLE

16, rue Antoine Bourdelle 75015 Paris - Mª Montparnasse

DES ARTISTES A LA COUPOLE

Montparnasse 1918 - 1940

Tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40

■ Du 1= juin au 30 septembre 🕳

voin des autocars

CUIDE

DES MUSEES DES ENVIRONS DE PARIS

CONTRACTOR STREET

GUIDES

**VISUELS** 

HAZAN

Manufacture, Jouy-en-Josas, 78000. Tél.: 39-56-46-48. Tous les jours de 12 houres à



19 heures. Jusqu'au 9 septembre. 35 F.

### Joseph Wright of Derby

Joseph Wright, peintre anglais du dix-huitième siè-cle peu connu en France, se nouveaux, par exemple des scènes scientifiques, qu'il associait à un traitement pictural de la lumière à la Caravage, justement sans equivalent au Siècle des lumières.

Grand Palais, av. W.-Chur-chill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8-. Tél.: 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 23 juil-lat. 25 E.

# **GALERIES**

### César à La Défense

CUIDE DES STATUES

DE PARIS

De César, maître incontesté du recyclage artistique des produits industriels, on connaissait les compres-sions de voitures. On découvrira cette fois les compressions de papiers, des tonnes et des tonnes de papiers en balles équarries maintenues par des rubans de métal.

Espace art Défense - Art 4.

15, place de La Défense, La Oéfense, 92200. Tél.: 49-00-15-95. Tous les jours sauf mardi, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 sep-

### Hommage à Torres-Garcia

Peintures, travaux sur papier, constructions des années 1928 à 1948. Avec un accent tout particulier sur la période parisienne : huit ans au cours desquels 'artiste uruguayen conçoit essentiel du grand alphabet universel qu'est son

Galerie Marwen Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1«. Tél.: 42-96-37-96. Tous les jours sauf samedi et dimanche, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 20 juillet.

Peintures, aluminium et

### Robert Rauschenberg

sculptures depuis 1970. En complément de l'exposi-tion, la galerie Boulakia propose des films et des vidéos sur l'artiste améri-cain, ainsi que des photographies de performances ou de décors réalisés en coliaboration avec John Cage, Merce Cunningham, Niki de Saint Phalle... Galerie Fabien Boulakia.

20, rue Bonaparte, Paris 6°. Tél. : 43-25-56-79. Tous les jours sauf dimanche et lundi, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 sept

mant pas

100 WW

d'Art

High

CENT ANS D'ART BELGE

Collection du Crédit

12 JUIN - 26 AOUT 90

AUDITION

pour danseuses

Spectacle

JĒSUS ĒTAIT SON NOM

Mise en scène : Robert Hossein.

Choregraphie: Micha Yan Roecke.

PARIS - 20 JUILLET - 11 beures

Ménagerie de Verre,

12-14, rue de l'Échevin

Tél: 43-38-33-44

Niki de Saint Phalle

Avant de sculpter ses Nanas aux monts et rondeurs visitables, Niki de Saint Phalle a commis, en un temps où popart et Nouveau Réalisme faisaient bon ménage, un certain nombre d'autres gestes profanateurs, exemple tirer à la carabine sur des sacs de peinture. Deux expositions, l'une à la galerie de France, l'autre à la JGM galerie, évoquent ces

beaux jours de révolte. Galerie de France, 50-52, rue de la Verruria, Paris 4. Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 juillet.

# RÉGIONS

### Alx-en-Provence Sainte-Victoire Céxanne 1990

La Sainte-Victoire est meurtrie : le site a brûlé l'été dernier, et l'on cherche à réparer le mal. Cézanne peut y aider. Du maître d'Aix, l'exposition rassemble une bonne trentaine de peintures et aquarelles de la montagne, de la citerne, du Château noir. Grace aux prêts de musées américains, suisses,

Musée Granet, place Saint-Jean-de-Malte, 13100. Tél. : 42-38-14-70. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 septembre. 40 F.

### Bordeaux Richard Serre

Pour fêter la fin de son prol'Entrepôt Lainé, le Musée d'art contemporain de Bordeaux a commandé une grande pièce au sculpteur américain Richard Serra. Elle est exposée dans la grande nef. Tandis que la collection est déployée à tous les étages. Musée d'art cont

rue Femère, 33000. Tél. : 56-51-65-77. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jesqu'au

### Calais Anthony Care

De eet excellent sculpteur anglais, rallié depuis trente ans à la cause abstraite et spécialisé dans le métal, l'exposition propose un ensemble d'œuvres majeures anciennes et récentes, ainsi

# qu'un choix de petites pièces Indiques.

Quand Miro engen-

dre des monstres, ça n'est jamais vralment triste.

seplement terriflant, comme des

pours enfantines

dans le noir, à la

chandelle. Comme

cette Femme dan-

gereusement atti-

rante de 1934, un

pastel aul figure

dans la remarqua-

ble rétrospective

de la Fondation

Maeght.

Musée des Beaux-Arts, 25, rue de Richelleu, 62100. Tél.: 21-46-63-17. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 10 septem-

### Carcassonne Vieira da Silva

Les thèmes, et l'espace, et la musique du peintre. En trento-six tableaux remarmahlement choisis an fil de l'œnvre, depuis la « vue » de l'atelier de Lisbonne, en

Maison Noubel, 67, rue de Verdun, 11000. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 juillet.

# Colmur

### Collages, collections des murées de province

Une bonne idée du musée d'Unterlinden, qui vient de réaménager sa section d'art moderne, Au programme: cent pièces choisies dans les collections des musées de province, et mille morceaux rapprochés à toutes sortes de fins depuis les papiers collés des cubistes, jusqu'aux œuvres des artistes d'Arte

Musée d'Unterlinden, 68000. Tél.: 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 8 heures. Jusqu'au 16 septembre. 22 F.

### Dijon La pointure en Bourgogne au XVI<sup>a</sup> siècle

L'exposition regroupe une cinquantaine de tableaux, volets ou fragments de retables jusque-là oubliés, souvent au fin fond d'églises humides, parce que d'une période moins brillante, moins glorieuse que le siècle précédent. Mais que l'on

Musée des Beaux-Arts, plece de la Sainte-Chapelle, 21100. Tél.: 80-30-31-11. Tous les jours souf merdi de 10 houres à 12 k 45 et de 14 h 20 à 18 heures, dimanche de 10 haures à 12 h 30 at de 14 haures à 18 haures. Jus-qu'au 17 soût. 9 F (prix d'en-

# Georges Braque

Une importante rétrospective de l'œuvre gravé, en cent soixante pièces. Où l'on

voit que le matériau dicte la forme à l'artiste, qui n'est plus peintre lorsqu'il mani-pule encres, planches et

Centre cultural du palais Béné-dictine, 110, rue Alexandre-le-Grand, 76400. 76i. : 35-28-00-06. Tous les jours de 10 beures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jus-

### Claire Roudenko-Bertin

Le Havre

Néons et lampes sont les matériaux de prédifection de ce Néo-Zélandais de Londres, qui avec eux cherche à éclairer sous un jour inattendu des objets ordinaires tels que bidons, tables, valises et sièges.

Idusée des Beaux-Arts André-Meiraux, boulevard Kennedy, 76600. Tél. : 35-42-33-97. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jus-

### Les Sablesd'Olonne Georg Baselitz

« Image », ou la figure humaine dans l'œuvre du peintre allemand Georg Baselitz depuis 1965. Qui en a fait son cheval de bataille pour un art de la différence (par rapport à l'abstraction ambiante, au temps de sa formation, dans les années 50), et le lieu d'un « expressiomisme formel ».

Musés de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun, 85100. Tél.: 51-32-01-16. Tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 16 septem-hre.

# Lyon Louise Bourgeois :

rétrospective

Louise Bourgeois, qui est d'origine parisienne, vit à New-York depuis un demi-siècle. Elle y passe pour une des principales figures de la sculpture américaine de l'après-guerre, En France, elle est à peine connue, Le Musée d'art contemporain de Lyon se propose de com-bler cette lacune en accocillant une rétrospective de son cenvre qui circule ca Europe. Musée d'art contemporain, 16, rue Président-Edouard-Herriot, 69001. 761.: 78-30-50-66. Tous les jours auré mardi et jours fériés de 12 houres à 18 heures. Jus-man 20 soût.

qu'au 20 août. <u>Marseille</u>

### Les trésors du Petit Palais de Genève

De Renoir à Kisling en passant par le Douanier Rous-seau, Derain, Marquet, Van Dongen et beaucoup d'autres, cent cinquante œuvres extraites de la plus énorme des collections privées.

Chambre de commerce et d'Industrie, paleis de la Bourse, la Carnebière, 13000. Tél.: 91-39-33-33. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, Jundi de 10 heures à 20 heures. Jus-

### Moymac Un art de la distinction? Quand l'œuvre d'art

Quand l'œuvre d'art emprunte le langage de la mode et la publicité. Une exposition inspirée par les écrits de Bourdien et de Bao-drillard. Qui réunit une bonne vingtaine d'artistes, de John Armleder à Mayer Vaisman, en passant par Philippe Cazal, Peter Halley, Jeff Koons, Ange Leccia. Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250. 76i.: 55-92-23-30. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à

### Rochechovart. Christian Boltanski Annette Messager

Une exposition à deux. Qui a pour titre « Contes d'été » et dont le sil conducteur est le lieu même du musée : le château de Rochechonart, qui ne peut qu'aller comme un gant à Christian Bolski et Annette Messager, artistes faiseurs de reves et de cauchemars.

Musés départemental, crises, 67000, 741 : 65-45-10-16. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à

19 heures. A partir du 1- sep-tembre, tij sauf kindi et merdi, de 14 heures à 18 heures. Juequ'au 30 septembre. 8 F.

### Saint-P.-de-Vence

Joan Miro Voir ci-contre notre photo

lègendès. Fondation Maeght, 05570, Tél.: 93-32-81-53. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures.

### Strasbourg Charles Filiger

On compaît encore mai l'œuvre de ce symboliste épris d'absola, qui fat l'un des voisins de palier de Gauguin au Pouldu, peignit avec conviction des scènes religieuses dans des paysages bretons, opta pour le cloisonnisme, s'enferma, après 1900, dans la solitude et le

Musée d'art moderne, 5, place du Château, 67000, Tél.; 88-32-48-95. Tous les jours sauf mardi de 11 haures à

### Tankay Picasso.

Têtes de femmes triangulaires on binatiques peintes vers 1940, portraits d'hommes célèbres dessinés à l'emporte-pièce, cauxfortes enfin : celles particulièrement réjouissantes de la série (complète) des Degas dans la maison Tellier.

Centre d'art contemporain du château de Tanley, 89430. Tél.: 86-75-76-33. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 10 F.

### Toulouse Antonio Soura

C'est la première exposition d'envergure, en France, consecrée à Antonio Saura, Pune des figures majeures de la peinture contemporaine espagnole. Elle est conçue antour de quatre thémes qu reviennent constamment dans l'œuvre de l'artiste : les femmes, les crucifizions, les portraits imaginaires de Goya, les foules.

Musée d'art moderne et contemporain, 83, rue Pargaminières, 31000, Tél.: 81-21-24-50. Tous les jours sauf partil et dimarche matin de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 23 apptambre. 10 F.

### Tournus François Morellet

Les tracés au néon d'un artiste expert en nombres et en géométries (plane et dans l'espace), qui dans ses calculs (ludiques) d'angles, de plans, de surfaces, admet que le basard peut être de la partie. D'où certains dérapages dans le cours de ses œuvres.

Abbaye de Tournus, ceiller et réfectoire, 71640. Tél.: 85-51-30-74. Tous les jours sur mardi et dimanche matis de 10 heures à 12 heures, dimanche de 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 15 jaillet.

### Tours Erik Dietman

Les grandes œuvres monu mentales récentes d'un sculoteur à l'humour ravageur, qui pratique volontiers le jeu de mots, d'images, d'associations d'idées. Et ceia, dans le bronze.

Centre de co raine, rue Racine, 37000. Tél.: 47-88-50-00, fous les jours sauf lundi et mardi de 15 heures à 19 heures. Jus-

## Mark di Suvero

Valence a livré ses places, ses rues, son musée, au sculpteur américain Mark di Suvero, un maître dans l'art d'articoles, de suspendre, de tendre des poutrelles d'acier dans l'espace, avec force, mais sans agressivité.

Espece urbein de Valence, Musée, médiatrèque, CRAC, 26000. Tous les joers de 14 heures à 18 heures, mercredi, semedi, dimanche de 9 heures à 12 heures. Jusqu'au 31 août.

> La selection « Arts » a été établie par :

· 水 身间的

Section 1

S. . . . .

 $f_{n} \equiv \sum_{i \in \mathcal{I}_{n} \cap \mathcal{I}_{n} \cap \mathcal{I}_{n}} f_{n} f_{n} .$ 

Control of the second

500

the transfer of the transfer o

Genevière Breerette

# « Déclarer son nom »

### par EDMOND JABES

Onlay

PIZOSSE

ERFORD ME

Proposition for

7:50

E titre est celui d'un poème ancien de René Char. Il dit ma proximité, presque aussi ancienne, avec ce poète, devenu mon ami. Il dit pourquoi j'écris ces lignes. En hommage, certes, mais surtout, en reconnaissance.

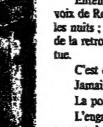
Déclarer son nom c'est, dans cette déclaration, associer, au sien, les noms de ceux à qui elle s'adresse.

Et cels me mène aux premiers jours de notre rencontre et même avant ; au temps où René Char était, pour moi, un nom d'intense et généreuse lumière et que j'étais un nom obscur, à peine lisible, à peine audible, dans la vaste nuit de ma solitude.

Il meurt des ombres et naît des mits. De ces « ombres », de ces « nuits », que dirai-je

de plus? Cendre et miracles d'étoiles.

Je viens de relire les lettres que René Char m'a écrites, depuis 1952 ; correspondance qui fait partie · de ma vie et que sa mort n'a pas interrompue ni n'interrompra jamais ; car il me semble que le terrible silence où il nous a laissés n'est autre que celui, infini, où brûlent et scintillent les mots du poème.



Entendre ce silence intérieur, c'est entendre la Il n'est de similitude voix de René Char, celle de tous les jours et de toutes les nuits ; celle que ses amis connaissent, émerveillés de la retrouver si vive, si claire, là même où elle s'est

C'est qu'elle n'a jamais quitté le poème. Jamais poète n'a été à tel point sa poésie. La poésie n'engage qu'elle-même.

L'engagement de René Char est, d'abord, l'engagement de sa poésie. Voix dans et hors du poème, précédant et prolon-

geant celui-ci, en s'effaçant.

Seul ce que dit le poème doit être entendu. Parole essentielle dans sa profonde nécessité à laquelle toute parole de lumière et de vie est liée. N'avait-il pas écrit :

Mon métier est un métier de pointe.

Le combat de René Char a toujours passé par la poésie. Aujourd'hui, où tant de discours de haine et d'exclusion empoisonnent nos existences, la parole poétique de René Char s'impose plus que jamais.

Il n'est que solitude Il n'est qu'aboiement et chien L'amour qui s'était assoupi Comme la mer sous une vague Garde un visage de momie Et parle une langue de sable.

Ah! combien ce poème de René Char, l'un des premiers qu'il ait publiés, demeure actuel,

En 1952 il m'écrivait : « Il faut une haute épaisseur de poésie pour que se mette en marche une seule vague, cette vague qui devra bondir assez loin pour mordre le fruit du rivage des hommes et de leur tragédie, avec quelque espoir de transformer, d'anéantir, de

La poèsie sauve. Nous ne le savons pas assez.

★ Les poésies complètes (1943-1988) d'Edmond Jabès viennent de paraître en « Poèsie » Gallimard sous le titre : le Seuil le Sable. Y sigure l'Écorce du monde, une suite de

# le rossignol

à avoir des querelles homériques avec les édiles de sa déchiqueté, fragments qui émigraient à travers les ville natale ou à écrabouiller un critique cuistre au marteau-pilon.

Le plus amusant est que ce grizzli avait avalé un rossismol. Il ne révait que d'harmonie, de douceur, de grâce, bacchausles idylliques de Poussin, musiques de Mozart. Il se mettait alors à parler comme en rêve et, oubliant l'interlocuteur, à dire d'insaisissables choses suaves en cette langue hermétique dont il était le seuf locuteur: la poésie et aussi l'Amour, son grand principe cosmique, tentaient en lui leur envol.

C'était un méditatif, supérieurement intelligent, d'une rapidité d'esprit égale à celle de Michel Foucault, une intelligence spontanément métaphysirapidement déchanté. Il avait lu énormément, dans tous les genres, et sa précision d'esprit égalait sa largeur de vision. A condition d'en finir avec la légende heideggérienne qui l'entoure. On sait aussi son goût et sa compétence en peinture.

Cela dit, lorsqu'il quittait le sol de sa réflexion et s'embarquait dans sa rèverie, il vous embarquait avec lui dans une machine à remonter le temps : il vous ramenait à l'ère des mythes et de la pensée sauvage, il pensait par symboles, comme en rêve. Il croyait aux fantômes, au surnaturel, à la métempsychose ; il raisonnait sur les éléments, terre, can ou seu; il y avait en lui un gnostique, persuadé que la matière pensait matériels d'un antique organe invisible, aujourd'hui

marées de l'éternel retour.

Ses confidences se faisaient parfois plus intimes encore. Il aura passé sa vie secrète avec deux ou trois passions étranges. Celle d'un nihiliste assoiffé d'absolu, à qui le spectacle du monde, dès sa première enfance, avait été une hallucination horrifiée sur laquelle il ouvrait des yeux hagards. Celle d'un amonreux de la Beauté, que, dans ses élans d'amour, il considérait parfois comme une véritable déesse, qu'il tutoyait on vonssoyait scion les occasions, mais dont il n'avait ismais entrevu que le profil ou l'éclat trop furtif des yenx ; après ma mort, écrivait-il, serai-je enfin avec celle que j'aime ? Cette Beauté qui était cienne. La première fois que j'ai entendu dans sa aussi la Mort, car, puisqu'elle est tout, alors le monde bouche les noms de Malebranche et de Plotin, un est néant et désastre. Enfin, ce sadomasochiste a été cuistre en moi a murmuré : « Cause toujours » ; j'ai aussi un mystique, au sens exact du mot, lecteur des mystiques castillans et nordiques et qui m'écrivait, trois ans avant sa mort, que, Diable merci! l'âge ne lui avait pas ravi la jouissance de l'extase. Entendons par extase une perte de conscience dans une effusion d'amour fou multipliée par cent, et non pas les pauvretés visionnaires ou hallucinatoires que d'aucuns imaginent. Le dernier souhait de cet homme de culture, de ce méditatif et de ce mystique a été d'avoir la grâce de mourir en état d'extase : il me l'a dit en propres termes et il l'a écrit.

en lui un gnostique, persuadé que la matière pensait
et que lui-même portait en son corps des fragments
Char en ses poèmes (l'ouvrage a fait l'objet d'un comptematériels d'un antique organe invisable, aujourd hui
rendu dans le Monde des livres daté 6 juillet).



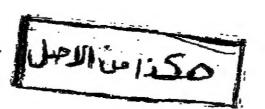
Magie des signes : manuscrit, enluminé par le poète lui-même, de *Déclarer son nom,* repris dans la Parole en archipel (1982) (en haut).

Esu forte de Zao Wou-ki (1957) pour un recueil de poèmes.

La comprehension de la réalité vient au poète en inline temps foil écrit ve vers, car ceux-ci contienment un ilement d'anticipation vur l'avenir. L'out I' un orseau de prou ne d'estrogen for bren les objets vitue à processité mai il es capable de vor une insurance aire de chasee, et ils habitante de l'enfer, comme on le sait, i sur avengles an present, mais voicul d'avener Nadedje mandestan

La complicité des formes. Page de gauche manuscrit et aquarelle de René Char pour en archipel (1982).

Page de droite : Frontispice de Joan Miro pour le Chien de cœur, publié en janvier 1989 chez GLM, et manuscrit de la traduction par René Char d'un poème de Nadeida Mandestam.



# L'hommage d'Avignon

LECTURE

Changer sa règle d'existence. Conception, réalisation et interprétation de Jacques Zabor. Les 5, 6 et 7 juillet, à 21 h 30, et le 8 juillet, à 18 h 30. Temple de l'Isle-sur-la-Sorgue. Du 12 au 19 juillet, à 21 h 30. Théâtre de l'Oulle.

Debout sous le vent (1907-1946), conçu par René Farabet. Les 12, 15 et 17 juillet; et l'Homme requalifié (1946-1988), les 13, 16 et 18 juillet. Cloître du Palais vieux, à 19 heures. Avec Jean-Baptiste Malartre, François Marthouret, Hanns Zischler, Edith Scob, René Farabet. Cloître du Palais vieux.

Les voisinages de René Char. Lectures et rencontres avec des poètes et écrivains qui ont côtoyé René Char: Philippe Castellin, Paul Veyne, André Ughetto, Jean-Claude Mathieu, Pentti Holappa, Marie-Ann Caws, Moncef Ghachem. Du 16 au 29 juillet, de 16 heures à 17 heures. La poésie dans un

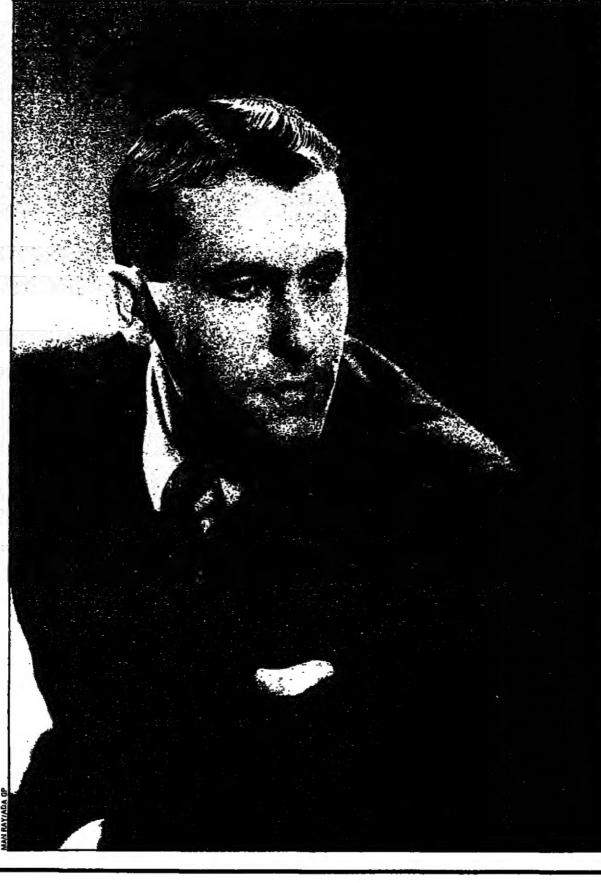
Fax-planète-poème. Du 23 au 30 juillet. La poésie dans un jardin.

Femillets d'Hypnos. Exposé d'Eric Marty. 19 juillet, à 18 heures. Jardin du Musée Pétrarque, Fontaine-de-Vaucluse.

### MUSIQUE

Visage naptial et le Soleil des eaux. Musique de Pierre Boulez, précédés d'Intégrales, de Varèse, et du Mandarin merveilleux, de Bartok. L'Orchestre national de France et les chœurs de la BBC sont placés sous la direction de Pierre Boulez. Le 26 juillet, à 22 heures. Cour d'honneur.





### EXPOSITIONS

Faire da chemia avec. Organisée par Marie-Claude Char. Avec des œuvres de Courbet, Chardin, Delacroix, Matisse, Braque, Picasso, Léger, Picabia, de Staël, Vieira da Silva, Poliakoff, Giacometti, Kandinsky. Grande Chapelle du Palais des papes, de 9 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 30 septembre. L'exposition donne lieu à l'édition d'un livre-catalogue, René Char, faire du chemin avec, sous la direction de Marie-Clande Char, comprenant en particulier des textes de Maurice Blanchot et Jean Starobinski et une très abondante illustration.

Eloge d'une sompounée. Exposition du livre d'art des poèmes de René Char, avec des enluminures d'Alexandre Galpérine. Les 18, 19 et 20 juillet. Galerie Guerre, de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures.

Textes de René Char illustrés par des artistes : Claude Garanjoud, Mireille Brunet-Jailly, Marguerite Leuwers, Robert Mus, Denise Esteban, Marcel Dumont, Sooky Maniquant, André Ravaute, Jean Cortot. La poésie dans un jardin, de 12 heures à 19 heures. Du 10 juillet au 31 août,

### A l'Isle-sur-la-Sorgne

Peintures. Galerie Annie Lagier et Tour des cardinaux. Jusqu'au 31 juillet.

Portraits de René Char, par Cartier-Bresson, Lutfi Ozkok... Galerie Archipel. Jusqu'au 31 inillet.

Affiches, documents et lithographies. Jusqu'au 31 juillet. Galerie Céruse.

## SIGNATURES ET RENCONTRES

Rayumessents. Rencontres internationales et débats sous la direction de Philippe Castellin. Du 16 au 29 juillet, de 16 heures à 17 heures. La poésie dans un jardin. Renseignements: 90-82-90-66.

## CINÉMA

Le Soleil des eaux. Les 10 et 11 juillet, à 22 heures. Place Rose-Goudard, L'Isle-sur-la-Sorgue.

Ci-contre : Portrait de René Char par Man Ray

## PAUL VEYNE RENÉ CHAR EN SES POÈMES

Ce livre "raconte" ce que disent les poèmes de Char comme on raconterair un film à quelqu'un qui ne l'aurait pas vu ou l'aurait mal compris. Cette visite de l'œuvre se



déroule en suivant la vie publique et privée du poète et aussi la logique de sa philosophie personnelle, les relations amicales et difficiles de Char avec son interprète feront voir l'homme au vif dans son intimité.

urf essais



# RENÉ CHAR ET LES SIENS

CHAR-CAMUS: DEUX HOMMES RÉVOLTÉS

# Soleils jumeaux

De 1946 à 1960, le poète et l'écrivain ont entretenu une amitié constante. Avec quelques principes majeurs pour points communs.

N jour viendra ou, les œuvres et les correspondances intégralement publiées, les quinze années d'amitié d'Albert Camus et René Char formeront le fort viatique de tous ceux qui entendent vivre à hauteur d'homme.

Leur première rencontre eut lieu autour d'un manuscrit : les Feuillets d'Hypnos, que Camus admira tant qu'il les publia dans la collection «Espoir» qu'il dirigeait depuis pen chez Gallimard. A l'automne 1946, Char accueillit Camus à L'Islesur-la-Sorgue et lui fit découvrir le Lubéron et le Ventoux. Jusqu'à la mort de Camus, une véritable fraternité élective, sans cesse revivifiée, devait unir les deux hommes, fraternité qui impliquait une reconnaissance et une estime réciproques, fraternité de haute exigence et d'effusion retenue, fraternité où l'on ne se tutoyait pas.

« Hors de toute anecdote nous donnant de beaux rôles, écrit Char dans « Naissance et jour levant d'une amitié », nous ne forçames pas notre nature à nous faire accepter, à pousser des seux. Plus tard, filant ces souvenirs, Camus et moi nous plaisions à trouver que c'était certainement une chance que nous nous soyons approchés l'un de l'autre, puis affectionnes, dans les meilleures conditions, celles où la lenteur heureuse est promesse de durée, où la connaissance de soi se fait à l'insu de chacun (1). »

Entre eux le dialogue était dénué d'artifice. Ils échangeaient les livres, les lettres et même les éloges sans que l'élan qui les aimantait s'en trouve dérouté. Au miroir l'un de l'autre, ils se savaient sans ruse ni vanité. Le ton des écrits privés n'avait pas moins d'intensité que celui des textes publics. . Admirer, confiait Camus dans une lettre, a été une de mes grandes joies que, devenu homme, je n'espérais plus jusqu'à votre rencontre. » Et le même Camus déclarait, des 1949, au Diario de Sao Paulo : « René Char est le plus grand événement dans la poésie française depuis Rimbaud. De nos jours, c'est o le poète qui en France élève le plus haut son chant et qui communique la plus grande richesse humaine. Et quand on parle de poésie, on est près de l'amour, cette grande force que l'on ne peut remplacer par l'argent qui est vil, ni par cette malheureuse chose qu'on appelle la morale (2). »

## LE PAIN SERAIT GUÉRI

Aussi, quand l'auteur de la Peste, en pleine période de stalinisme triomphant, ébauche qu'il sait, pour lui, le plus risqué et le plus nécessaire - l'Homme révolté. - il en débat longuement avec Char et ne manque pas, jour après jour, de l'impliquer dans l'épreuve de l'écriture. 27 février 1951 : « Depuis un mois, je suis enfoncé dans un travail ininterrompu. La totale solitude et la volonté d'en finir font que je reste à ma table dix heures par jour. J'espère en finir avant le 15 mars. Mais l'accouchement est long, difficile, et il me semble que l'enfant est bien laid. Cet effort est exténuant. » 26 jain : « Je travaille encore à refaire certaines parties de mon livre... Finalement, ce n'est pas sans angoisse que je m'en separerai. J'aurais voulu être à la fois vrai et utile, Mais cela suppose une générosité de tous les instants (3). \*

Les polémiques qui se déchaînent dès la sortie du livre et qui blessent profondément Camus le rapprochent un peu plus encore de Char. Il lui avoue son dégoût, ses doutes, ses vertiges. 26 octobre 1951 : « D'avoir expulsé le livre me laisse tout vide et dans un certain état de dépression « aérienne »... moi qui ne me suis jamais résigné à voir la vie perdre de son sens et de son sang. A vrai dire, c'est le seul visage que j'aie jamais connu à la souffrance. On parle de douleur de vivre, mais c'est la douleur de ne pas vivre qu'il faut dire. Et comment vivre dans ce monde d'ombres... La pire chose, après tout, serait de mourir seul et plein de mépris. »

Char ne vient pas publiquement au secours de son ami. Conscient de ses armes, il fait plus, à son heure. D'un « coup d'aile », comme il dit, il renvoie sèchement, quelques années plus tard, la caste intellectuelle aux limites étriquées de son pré carré idéologique. « Depuis plus de dix ans que je suis lié avec Camus, bien souvent à son sujet la grande phrase de Nierzsche réapparait dans ma mémoire : « J'ai toujours mis dans mes écrits toute ma vie et toute ma personne. J'ignore ce que peuvent être des problèmes purement intellectuels. » Voilà la raison de la force d'Albert Camus, intacte, reconstituée à mesure, et de sa faiblesse, continuellement agressée. Mais il faut croire que de l'horloge de la vérité, qui ne sonne pas chaque heure mais la beauté et les drames du temps seuls, peut toujours descendre un Michel, par les marches mal éclairées qui, en dépit de ses propres doutes, affirmera, face à la famille des totalitaires et des pyrrhoniens, la valeur des biens de la conscience tourmentée et du combat rafraîchissant. De l'œuvre

Il n'y a plus de ligne droite me de route éclairee avec un être qui nous the our sit our det notre affec. tion I come après come, l'il approche C'est pour auxilor s'enfouir Son visage perfois vient s'appliquer contre de notre, me produisant qu'un celair glace Le jour que allongeant le borheur entre les et nous n'est torteur entre les parties-progre nucle fant Toutes les parties - progre nucle fant dure Prosence le Sont excernises d'une Routine de vien soup dis loquies Pourtant est notre vigilance pourtant est être supprime te trent dans quelque etre suppreme se cont dans quelque de désert, d'encaticle de régide, de désert, d'encaticle en nous sa mos millénaires ensamble en nous sa mos millénaires d'une pauwere taken que nous acmous, nous avece taken que parker, et a n'est evous une se parker, et a lors, est el alors, est le alors,

nous lavons, ou croyons lavour mais - quand le passé qui signifie s'ouvre pour in livrer passage de voice à notre hauteur, pais loin, a l'heure de mouveau contenue devant.

où nous questionnous tout le ou nous quertionnous tout le poids d'enigne, soudain commena poids d'enigne, sella de compagnon la douleur, ella de compagnon à compagnon, que l'archer, à compagnon, que l'archer, ulte fois, ne transperce pas.

Manuscrit de l'Eternité à Lourmarin, écrit en 1960 au lendemain de la mort de Camus, publié en 1962 dans la Parole en Archipel.



A l'isle sur Sorgue, chez Albert Camus.

de Camus je crois pouvoir dire : « Ici, sur les champs malheureux, une charrue servente ouvre la terre, malgré les défenses et malgré la peur. » Qu'on me passe ce coup d'aile : je veux parler d'un ami (4). »

confondu, selon son expression, la révolte avec l'hu-Non pas en écho, mais en un échange fraternel et digne, Camus préfacera l'édition allemande des Poésies de René Char, justifiant par avance cette louange nouvelle : « Certaines œuvres méritent qu'on saisisse tous les prétextes pour témoigner. même sans nuances, de la gratitude qu'on leur doit. (5). » Et Camus souligne alors combien il voit en Char un maître à vivre, un insoumis géant et bénéfique. « Dans l'étrange et rigoureuse poésie que Char nous offre, notre nuit elle-même resplendit, nous réapprenons à marcher. Ce poète de tous les temps parle exactement pour le nôtre. Il est au cœur de la mêlée, il donne ses formules à notre malheur comme à notre renaissance : « Si nous habitons un pas, se sont trempés hier dans la lutte contre le totalitarisme hitlérien, aujourd'hui dans la dénonciation des nihilismes contraires et complices qui déchirent



un insoumis géant et bénéfique, selon Camus.

notre monde. Du combat commun, Char a accepté le

sacrifice, non la jouissance. « Etre du bond, non du

festin, son épilogue. » Poète de la révolte et de la

liberté, il n'a jamais accepté la complaisance, ni

dire, jouant avec ferveur du temps des verbes : « J'aimerais vous presenter Albert Camus... » C'était pour lui, homme de générosité extrême, une sorte de don ultime, de promesse merveilleuse qui effaçait le temps ou qui le repeuplait de cet hymne admirable, le plus beau peut-être qu'ait jamais inspiré le mystère de l'amitié.

« L'amitié qui parvient à s'interdire les patrouilles malavisées auprès d'autrui, quand l'âme d'autrui a besoin d'absence et de mouvement lointain, est la scule à contenir un germe d'immortalité. C'est elle qui admet sans maléfice l'inexplicable dans les relations humaines, en respecte le malaise passager. Dans la constance des cœurs expérimentés, l'amitié ne fait le guet ni n'inquisitionne. Deux hirondelles tantot silencieuses, tantot loquaces se partagent l'infini du ciel et le même auvent (6). »

s'il voulait honorer un visiteur. il lui arrivait de

(1) Postface à la Postérité du soleil, d'Albert Camus, photographies d'Henriette Grindat. Editions de l'Aire. (2) Cité dans les Essais, d'Albert Camus, « Bibliothèque de la Pléiade. » p. 1 698.

(3) Essais. « Pléiade ». p. 1 627. (4) « Je veux parler d'un ami », de René Char, in Recherche de la base et du sommet. Gallimard.

(5) Préface à l'édition allemande des Poésies de René Char, Fischer Verlag, 1959, traduction française in Estats, d'Albert Camus, « Pleiade », p. 1 163 - 1 166.

(6) « Je veux parler d'un ami », op. cii.



meur. On ne dira jamais assez, et tous les hommes tous les jours nous le consirment, qu'il est deux sortes de révolte dont l'une cache d'abord une aspiration à la servitude, mais dont l'autre revendique désespéré. ment un ordre libre où, selon le mot magnifique de Char, le pain serait gueri. Char sait justement que guérir le pain revient à lui donner sa place, au-dessus éclair, il est le cœur de l'éternel. » La poésie de Char habite justement l'éclair, et non seulement au sens sigure. L'homme et l'artiste, qui marchent du même

de toutes les doctrines, et son gout d'amitié. Ce révolté échappe ainsi au sort de tant de beaux insurges qui finissent en policiers ou en complices. Il s'élèvera toujours contre veux qu'il appelle les affuteurs de guillotine. Il ne veut pas du pain des prisons, et jusqu'à la fin le pain chez lui aura meilleur goût pour le vagabond que pour le procureur. » Dans les jours qui suivirent le mortel accident de Camus. Char écrivit l'Eternité à Lourmarin dont

on peut lire ci-dessus la version manuscrite. Dans les dernières années de sa vie, René Char évoquait encore très souvent son ami disparu. Et,

S. 20 1 10 10 10

13 M

Lings Care may the Late of the

重量 使 中国 1

ARTON DESIGNATION OF SECULAR

uméro spécial

TETNAM

حكذا من الاصل

# « Songer à ses dettes »

Sans jamais se vouloir ni critique d'art ni théoricien,
Char n'a cessé de porter sur la peinture de son temps un regard singulier, que ce soit sur Rembrandt ou sur ses amis abstraits Vieira da Silva et Zao Wou-ki. Et fait, toute sa vie, l'éloge de ceux qui savent voir comme si c'était la première fois.

🖬 L n'existe pas d'esthétique de René Char. Pas de critique organisée ou de théorie systématique et résumable qui s'emploie à suggérer un bien de la peinture, des règles, encore moins la définition d'un mouvement, la seule idée de paraître appartenir à un groupe lui étant insupportable. On chercherait en vain l'exposé d'une méthode dans les proses et poésies, fort nombreuses cependant et réparties dans l'ensemble de son œuvre, dans lesquelles il évoque ceux des artistes de son siècle qui ont sa préférence. Ce sont des hommages, des actions de grâce, remerciements et éloges mělés, qui d'ordinaire n'énumèrent ni ne décrivent nettement. Bien plus que le détail des œuvres, l'histoire ou l'ordre chronologique des tableaux, la leçon qu'elles enferment, leçon de morale ou leçon de création, importe à Char. De Picasso en 1939, il n'étudie pas les variations de style; il écrit : « Face au pouvoir totalitaire, Picasso est le maître-charpentier de mille planches de salut. » Des années plus tard, il lit dans l'œuvre de Joan Miro une invitation à la vision, lancée à tout regardeur de ses peintures « pour que, la magie aboutie, nous soyons la Source aux yeux grand

Il existe si peu un système esthétique de René Char que le registre de ses admirations contient des noms qui semblent n'avoir aucun rapport entre eux. Dans la peinture ancienne, Van Eyck, La Tour, Zurbaran. Rembrandt, Vermeer. Dans la moderne, Van Gogh, plusieurs fois évoqué, jusque dans le titre de l'un des derniers recueils parus, les Voisinages de Van Gogh. Puis Picasso et Braque, le secon premier. Des surréalistes, Max Ernst, dont le surréalisme eut «un absolu besoin», Miro, Brauner et Lam. Des artistes hors de toute école, Giacometti, Balthus, Nicolas de Staël. Et des «abstraits», puisque Char a été de ceux qui, quoique formés au surréalisme, aux goûts dogmatiques, s'en sont détachés et convertis à une peinture qui ne procède plus par rébus mais allusions ouvertes. Vieira da Silva et Zao Wou-ki ont été, de ces «abstraits», ceux avec lesquels Char a entretenu le commerce le plus constant et le plus étroit. De l'une il a accepté qu'elle grave de lui neuf portraits ; à l'autre il a demandé des gouaches et des lithographies qui voisinent avec ses poèmes, comme il avait demandé auparavant des lithographies à Braque et des bois à de Staël.

## DONNER DÉSIR DE LUMIÈRE

Faut-il s'efforcer de mettre de l'ordre dans cette diversité? Il serait délicat, sinon impossible, d'en déduire une hiérarchie reconstituée d'après la fréquence de certains noms et la ferveur, plus ou moins marquée, des hommages, dont certains peuvent n'avoir été que de courtoisie. Il importe davantage que Char, dans la tradition de Baudelaire et de Mallarmé, ait maintenu noué le lien entre poésie et pein-

Dans une époque, la nôtre, où les arts plastiques, comme l'on dit. et la littérature paraissent décidés à tenir leur partie chacun dans son coin et où le simple intérêt, à défaut d'une connivence plus substantielle – Char appelait les peintres ses « alliés substantielle » – se fait rare, on ne peut observer sans nostalgie qu'il n'en allait pas de même dans les années 40 et 50 quand paraissaient En vue de Georges Braque et Neuf merci pour Vieira da Silva.

Le dernier de ces merci se finit de la sorte : « Eté, rivière, espaces, amanis dissimulés, toute une lune d'eau, la fauvette répète : « Libre, libre, libre, libre... ». Tel pourrait ètre le premier enseignement de cette incohérence de goût – incohérence au regard des clas-

The name of
René Char
has been placed on record at
The Supreme Headquarters.
Allied Expeditionary Jorce
as being commended for brave
conduct while acting under my
orders in the liberation of his
country 1944–45

Supreme Communder

Ci-contre :
Signé par le
général
Eisenhower et
enluminé par Miro,
l'un des
témoignages de la
vie de résistant de
René Char,
membre de
l'armée secrète à

Ci-dessous:
Dessin de Georges
Braque, repris en
frontispice du
recueil l'Effrol la
joie, publié en
1969 aux éditions
Au Vent d'Arles à
Saint-Paul-de-Vence

sements officiels, s'entend ; que le peintre, comme le poète, ne doit se laisser prendre à aucune convention. Un point commun réunit les artistes que l'on a cités : ils ont, à quelque moment, pris leurs distances. Picasso et Braque en ne demeurant pas cubistes, au risque de dépiter leurs apologistes appointés. Balthus en ignorant les «avant-gardes» de l'entre-deunguerres. Giacometti en oubliant le surréalisme de ses débuts. De Staël en délaissant l'abstraction de ses premiers succès. S'ils avaient persisté dans un genre, ils auraient cessé d'intéresser, comme peut-être Char lui-même s'il n'avait, après la guerre, choisi la solitude et refusé, par exemple, de reprendre du service auprès de Breton. Qu'il ait soutenu des peintres essentiellement préoccupés de ne pas se répéter et d'aller. au besoin, à contre-courant est simplement logique. Si esthétique il devait y avoir quand même, elle ne pourrait être qu'anti-esthétique, règle de négation des

Pas tout à fait cependant. Dans ce qu'il aime de l'art moderne, et aussi bien chez La Tour. Char reconnaît un second impératif, complémentaire du précédent. C'est que l'absence de système n'a de sens que dans la mesure où elle permet de regarder, de comprendre êtres et objets comme s'ils n'avaient été ni regardés ni compris auparavant. Hors des usages, des lieux communs, des commodités de langue et de dessin, poésie et peinture auraient enfin leur champ d'action. Convaincu, toute sa poèsie l'affirme dans le

registre du péremptoire ou de l'allégorique, qu'une pureté, une aube peuvent se retrouver en dépit de la mémoire et de l'histoire, Char fait l'éloge de ceux qui savent voir comme si c'était la première fois. C'est à propos de Georges Braque, dans un dialogue imaginaire du peintre et du poète, qu'il fait prononcer au premier nommé, son semblable, son double, ces phrases en forme de principes : « LE PEINTRE : Les idées, vous savez... Si j'interviens parmi les choses, ce n'est pas, certes, pour les appauvrir ou exagérer leur part de singularité. Je remonte simplement à leur nuit, à leur nudité premières. Je leur donne désir de lumière, curiosité d'ombre, avidité de construction. Ce qui importe, c'est de fonder un amour nouveau à partir d'êtres et d'objets jusqu'alors indifférents. »

différents. » PHILIPPE DAGEN



# Un poème oublié

En 1928, René Char publie son premier livre, un recueil de trente-huit poèmes écrits entre 1925 et 1927, c'est-à-dire entre dix-huit et vingt ans. Le nom de l'auteur est alors René-Emile Char, le titre, les Cloches sur le cœur. Imprimé par les éditions le Rouge et le Noir, le livre est sorti le 20 février 1928 des « presses d'Albert de Mallortie,

maître-imprimeur à Roubaix ».

L'édition de la « Pléiade » des Œuvres complètes de René Char précise que le poète a détruit « la plus grande partie des exemplaires de l'ouvrage », et ne donne donc pas les Cloches sur le cœur, qui n'ont jamais été rééditées. Le premier livre de Char est ainsi devenu très rare. Nous en publions ici l'un des poèmes, où s'annoncent nombre des thèmes essentials de l'exemps à partie.

Guerre pour d'autres causes

Sol d'indépendance
Envol de démence
Musique de cœur
Balles animales
A la chair de cuivre
Sur d'irréels givres
Cerfs et biches mortes
Aux étangs sans porte
Où trempe le jour
Oppressé d'un four
Le fil se dévide
Aux soies des drapeaux
Dont les franges vibrent
Au choc des marteaux.



